



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

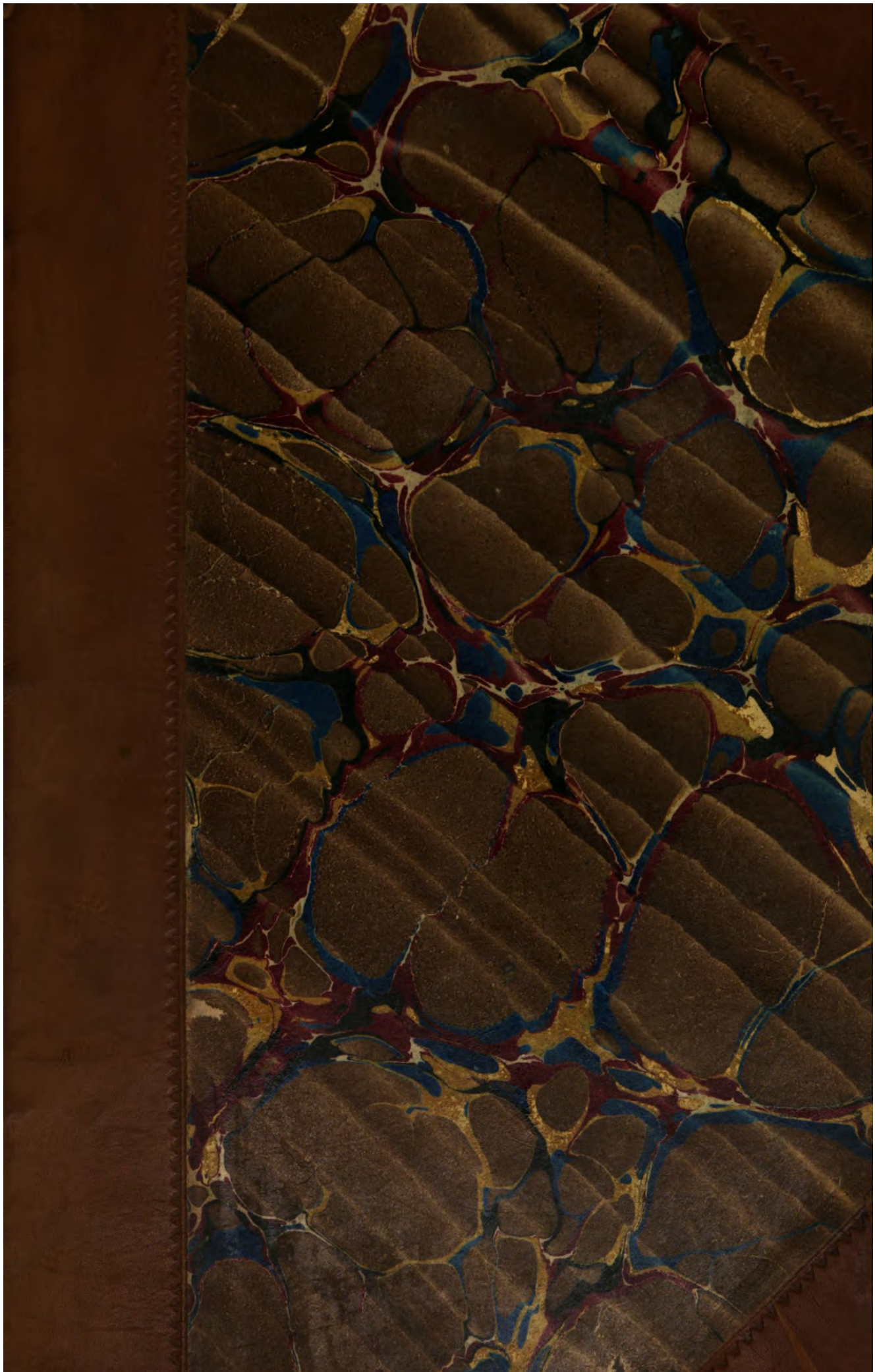
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

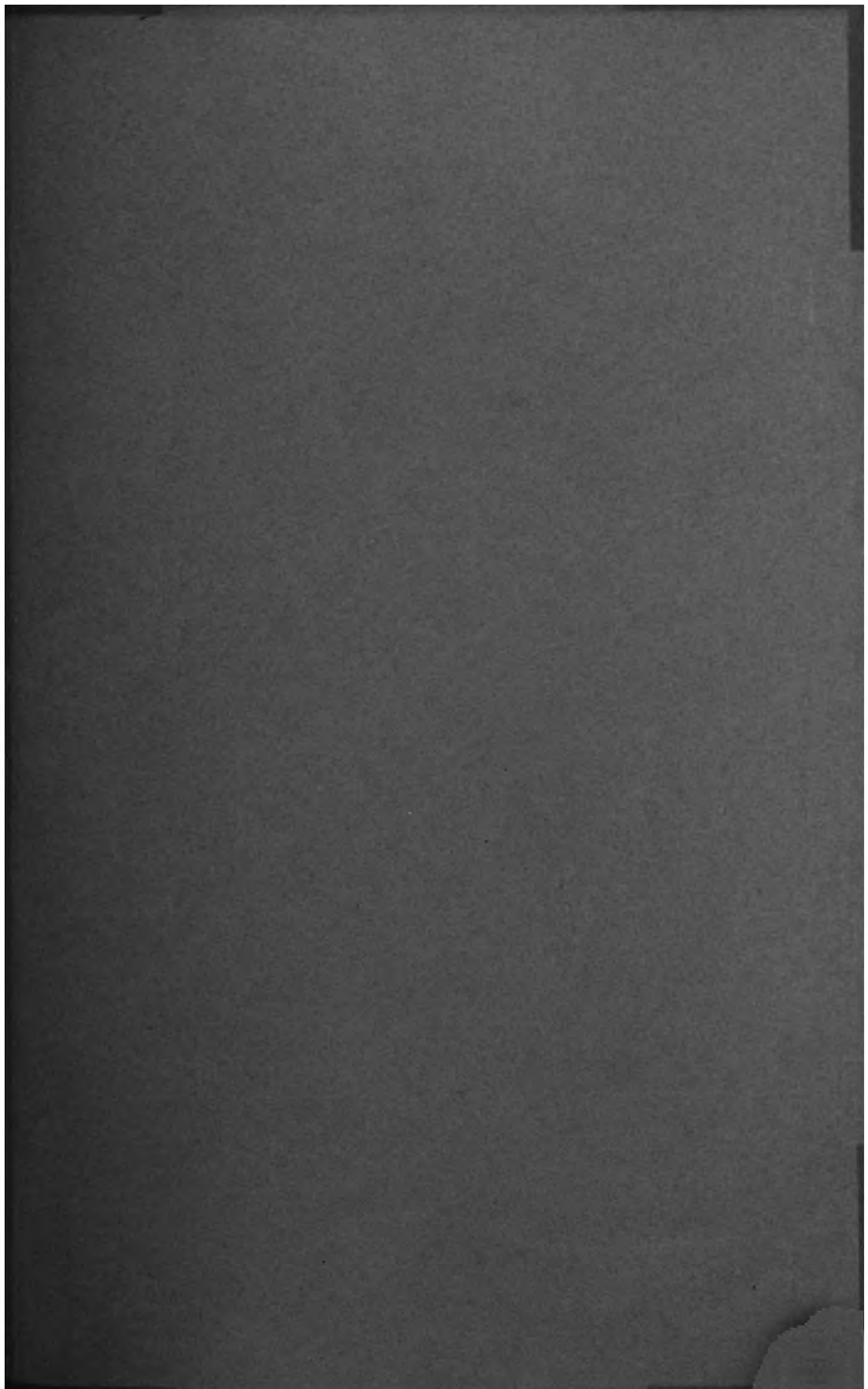


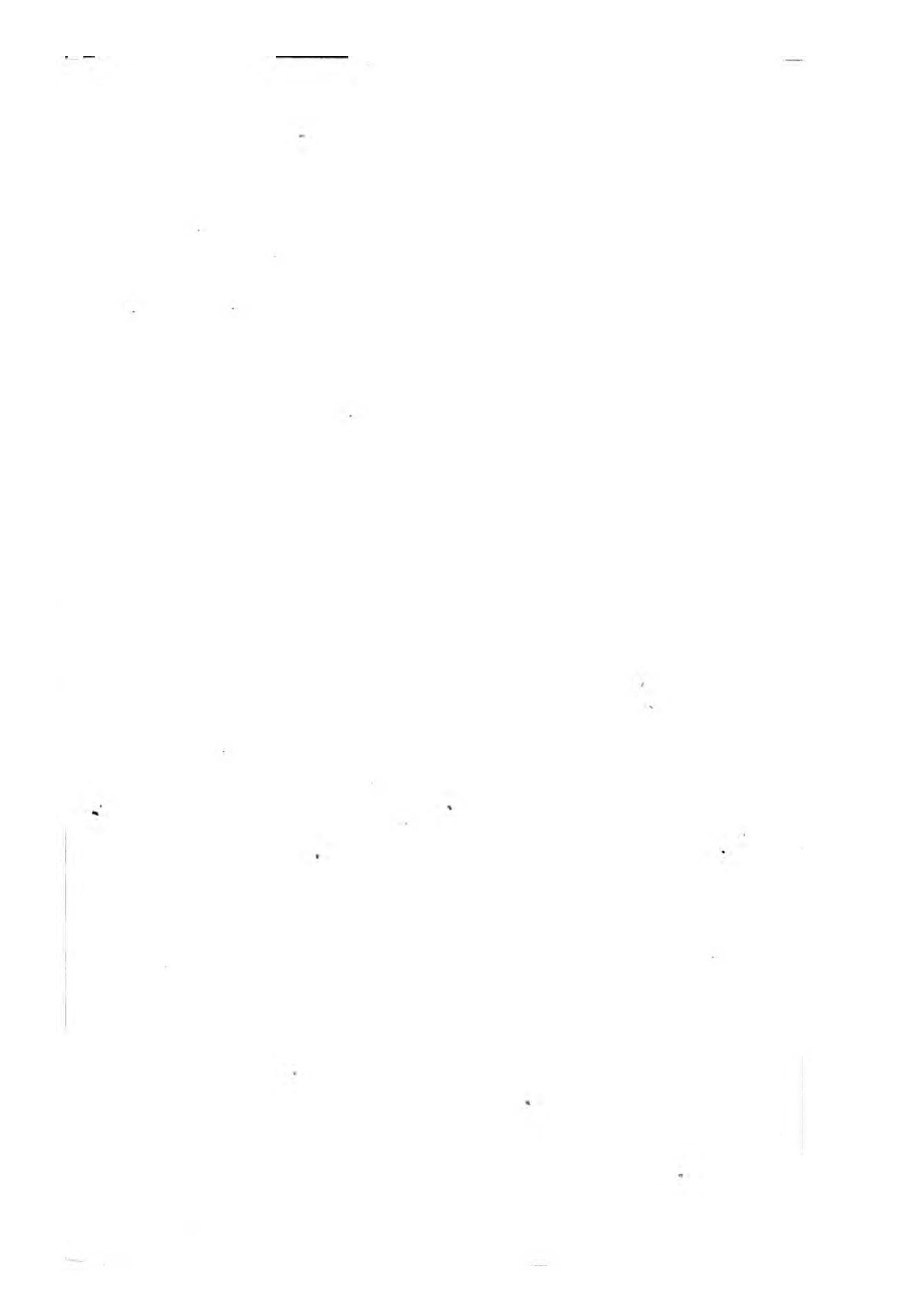
J. a. 11

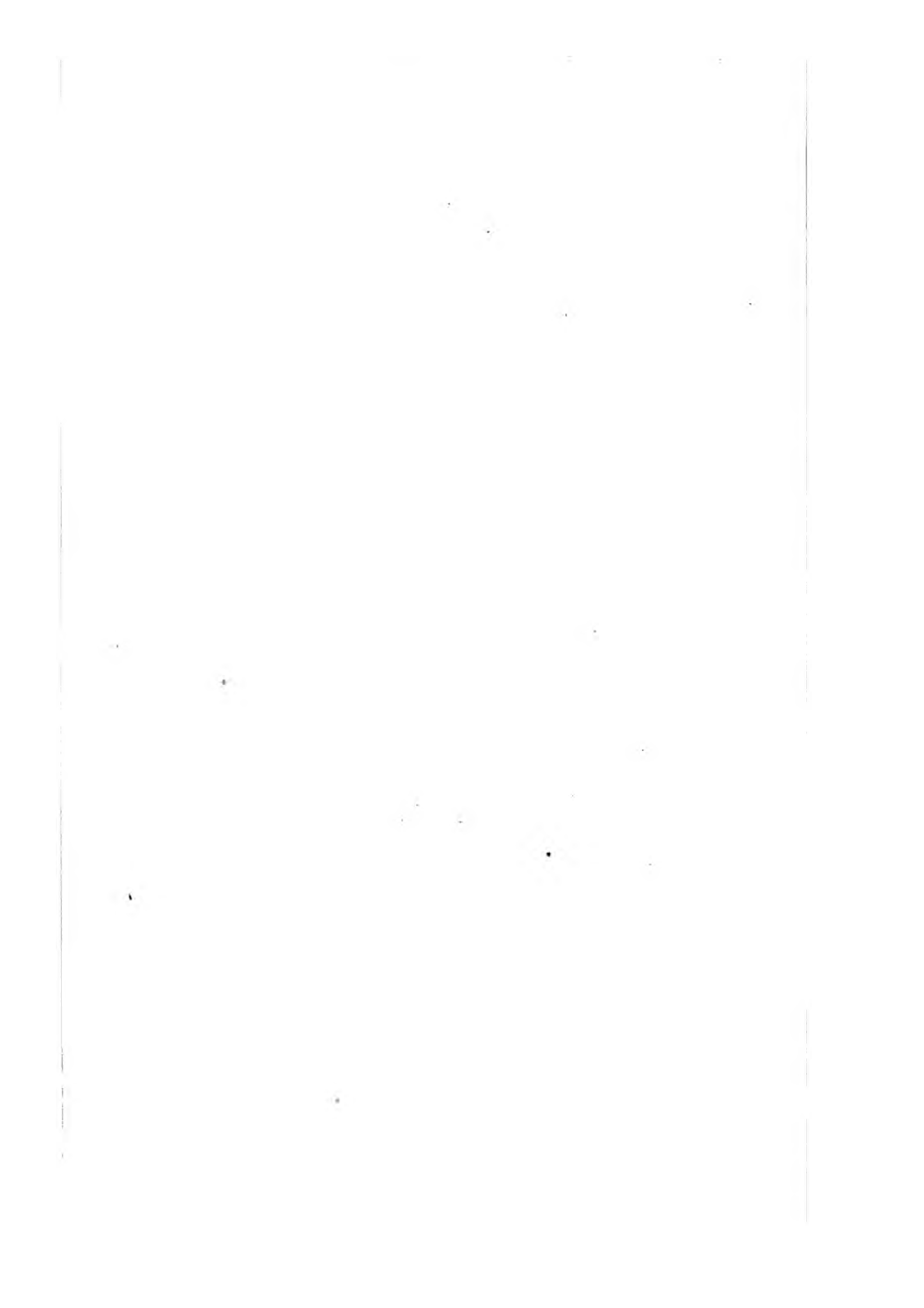
Presented to the



by
The Rev: Dr. Wellesley
Principal of New Inn Hall.







TESORETTO
DELLA LINGUA TOSCANA.

La presente opera la pone l'autore sotto la
salvaguardia della legge, avendo adempito a
quanto viene da essa prescritto.

G. Biagioli

DAI TORCHI DI DONDEY-DUPRÉ.

~~~~~  
PREZZO : LIRE 8.  
~~~~~

TESORETTO
DELLA LINGUA TOSCANA,

OSSIA

LA TRINUZIA,
COMMEDIA DEL FIRENZUOLA;

OPERA CORREDATA

DI NOTE GRAMATICALI, ANALITICHE, E LETTERARIE ;

E D'UNA SCELTA

DE' PIÙ VAGHI MODI DEL PARLAR TOSCANO;

DA G. BIAGIOLI,

Autore della Gramatica Italiana ragionata, delle Note su le Lettere del Cardinal Bentivoglio, della Traduzione francese delle Favole di Fedro novellamente scoperte, e della Gramatica ragionata della lingua francese, scritta in italiano.

IN PARIGI,

Appresso { L'AUTORE, in via Sant' Anna, n°. 46 ;
FAYOLLE, Librajo, in via Sant' Onorato, n°. 284.

1816.



All' Illustrissimo

Ed Eccellentiss. Signor Conte Corvetto,

MINISTRO E SEGRETARIO DI STATO

Di Sua Maestà Cristianissima.

Mio Signore e Padrone colendissimo,

*ECCOMI in cospetto dell' Eccellenza Vostra
con quell' Opuscolo che , la scorsa state , nella
sua villetta , le offersi e le dedicai. Ma ora più
che mai viemmi ad uopo l' interposizione dell'*

amorevolezza e cortesia di Vostra Eccellenza, a ragguaglio della piccolezza del dono con l'altezza, ove sortito l'ha il suo gran merito, e 'l consiglio e la providenza del Monarca, padre vero della Patria e del Popolo, che, volendo avere appresso di se uomini valenti e virtuosi, e in qualunque esercizio eccellenti, scorto ha, pur sotto 'l velo della modestia e umiltà sua, quelle tante e così grandi doti, con sì profondo sapere congiunte, le quali, non che a mirarle dappresso, a udirle pur raccontare, destar sogliono in ogni alma ben nata, e meraviglia e amore. Nè veramente ardito mi sarei venirle in presenza con sì disproporzionata offerta, se non che, già gran tempo, le fatiche mie letterarie, quali esse si sieno, alla gloria delle virtù dell' Eccellenza Vostra indirette sono; e che, non essendo possibil cosa aver dentro chiusa passione alcuna, che ad ora ad ora a

manifesti segni non s'apra di fuori , io son costretto a mostrarle tratto tratto , in quel modo che so e posso migliore , l'affezionatissima divozione dell' animo mio verso le rarissime virtù sue, le quali, siccome il chiaro raggio del sole in ispecchiod' oro , riflesse sono da tutti quelli della virtuosissima e desideratissima sua famiglia. Degnisi adunque l' Eccellenza Vostra di permettere che la presente operetta , all' utile e al diletto degli studiosi del gentile idioma nostro intesa , e ch' io con tanto e sì puro affetto le offerisco , esca in luce col riverito suo nome in fronte, e sia da lei accolta con quel dolce e schietto sorridere , che al primo lampo suol farsi d' ogni animo signore ; assicurando l' Eccellenza Vostra , che , se povero è il don , grande è il desio.

E quì, pregando il sommo Dator d' ogni bene che , per comune vantaggio , al servizio dell'

vij

*ottimo Re , lungamente la conservi , resto ,
qualmente sono stato , e sarò sempre fino alle
ceneri ,*

Di Vostra Eccellenza,

Affezionatissimo e devotissimo Servitore ,

G. Biagioli.

Parigi, li 10 di Marzo 1816.

PRÉFACE.

DÈS l'instant où les circonstances m'appelèrent à enseigner en France la langue et la littérature italiennes, et à les professer dans des établissemens publics, je sentis la nécessité de suivre, dans cet enseignement, une autre marche que celle que l'on me paraissait avoir généralement adoptée. J'en fis quelque temps l'essai dans mes leçons particulières; et lorsque ma propre expérience m'eût démontré la supériorité de ma méthode sur celles que j'avais vues jusque-là si infructueusement suivies, j'osai la produire au grand jour dans un corps complet

de doctrine, et je publiai ma *Grammaire italienne raisonnée*. L'Institut de France daigna l'honorer de la plus flatteuse approbation, et trois éditions successives, en me mettant à portée de faire servir à l'amélioration de cet ouvrage les conseils de plusieurs savans distingués, m'ont autorisé à penser que le public avait sanctionné par son suffrage celui du premier corps savant de l'Europe.

Après avoir exposé, dans un traité didactique, les principes fondamentaux de la véritable langue italienne, de celle dont se sont servis nos bons auteurs, et dont se servent encore tous ceux qui ont la noble ambition d'ajouter à nos richesses littéraires; je me suis proposé, pour remplir le plan d'un cours complet de langue et de littérature, de publier successivement quelques productions de nos écrivains classiques, choi-

sies dans des genres différens. J'ai pensé, qu'en accompagnant ces éditions de notes grammaticales et littéraires appropriées à l'avancement graduel des élèves, je parviendrais en même temps à les familiariser avec le caractère propre de la langue, et à leur faire connaître les modifications qu'il reçoit du génie particulier de chaque écrivain.

Voulant toujours suivre la marche dont je me suis si bien trouvé, et à laquelle doit être invariablement attaché tout homme voué à l'enseignement, celle qui va du simple au composé, j'ai dû commencer cette série de publications, par celle d'un ouvrage, qui, en présentant un des meilleurs modèles de la langue italienne, fût en même temps assez facile pour convenir à des études peu avancées. J'ai choisi les lettres du cardinal *Bentivoglio*, et j'ai eu lieu de me féliciter de ce choix. Je publie aujour-

d'hui une comédie en prose de *Firenzuola*, et je dois compte à la portion du public que mes travaux peuvent intéresser, des motifs particuliers qui m'ont déterminé à lui offrir cette production.

On peut dire qu'il y a eu réellement en Italie, dès l'époque de la renaissance des lettres, et qu'il y a encore aujourd'hui deux langues très-différentes, la langue toscane, et celle qui est commune à tous les écrivains du reste de la péninsule, et que nos auteurs désignent plus particulièrement sous le nom de langue italienne. Soumises aux mêmes règles grammaticales, adoptant à peu près le même vocabulaire, c'est uniquement dans le choix des expressions, dans le caractère des constructions habituelles, dans les formes propres du style, que ces deux langues diffèrent. Mais, sous ces rapports, leurs différences sont très-marquées, et elles sont

toutes à l'avantage de la langue toscane. Improvisée en quelque sorte vers la fin du XIII^e siècle, par le plus grand poète de l'Italie, par le Dante; portée rapidement à sa perfection, d'abord par lui, puis par Pétrarque et par Bocace, elle se trouva fixée et devint même une langue classique, dans un temps où le reste de l'Europe ne connaissait encore que des jargons barbares.

Je n'ai pas l'intention de m'étendre ici sur les avantages qui distinguent éminemment cette belle langue, qui ont établi et qui perpétueront sa supériorité sur celle qui s'est formée plus lentement dans le reste de l'Italie. Je ne ferais que répéter ce que nos meilleurs critiques ont écrit sur ce sujet; et ce serait à peu près inutilement pour le plus grand nombre de mes lecteurs, puisque ce n'est qu'en lisant assiduellement nos écrivains toscans, que l'on peut se faire une

idée de cette simplicité élégante, de ce naturel gracieux, de cette énergique concision, de cette vivacité, de cette richesse et de cette variété dans les tours, les expressions et les figures, qui donnent à leur style, comme à leur langue, une empreinte vraiment originale, et qui assurent à leur école le premier rang dans la littérature. *Davanzati*, l'un d'eux, va jusqu'à dire que « beau- » coup de grands écrivains ont écrit admirablement dans la langue italienne, qui se » seraient surpassés eux-mêmes, s'ils eussent écrit dans la langue toscane » ; et la vérité de cette assertion, qui pourrait paraître exagérée, demeurera prouvée, si l'on se rappelle que l'*Arioste*, *Bembo*, *Castiglione*, *Annibal Caro*, *Chiabrera*, et de notre temps *Alfieri*, qui appartenaient par leur naissance à d'autres provinces de l'Italie, sont venus habiter Florence uniquement

pour s'y familiariser avec l'idiôme toscan , pour s'y imprégner en quelque sorte de ce véritable atticisme de la langue , si favorable au développement de leurs talens.

Persuadé qu'on ne saurait mettre trop tôt les étrangers qui étudient notre langue , à portée de puiser à la source la plus pure de notre littérature , j'ai donc cru devoir faire succéder à la lecture de *Bentivoglio* , celle d'un écrivain toscan justement estimé pour les qualités de son esprit et pour celles de son style ; et j'ai choisi de préférence le genre d'ouvrage qui , en admettant toutes les formes de la conversation familière , devait rendre plus sensible le caractère particulier de l'idiôme dans lequel il a été composé.

Agnolo Firenzuola naquit à Florence en 1493 , et mourut avant le milieu du siècle suivant. Dans sa courte carrière , il se rendit également célèbre comme poëte et comme

prosateur. Naturellement enclin à la satire, il consacra fréquemment ses talens à ce genre de poésie alors fort cultivé dans l'Italie; et si, comme beaucoup d'écrivains du même temps, il y porta trop souvent jusqu'à la licence la liberté dans le choix des sujets et des images, il se distingua du moins de la plupart d'entre eux, par la finesse de son esprit et par les grâces de sa versification. *Berni* et lui sont restés des modèles pour le style enjoué, dont le caractère principal est l'élégance et la facilité.

C'est ce style que l'on retrouve encore dans la plupart des productions en prose de *Firenzuola* : dans son *Dialogue sur la beauté des femmes* ; dans ses *Discours des animaux* ; dans ses *Nouvelles* ; dans son imitation libre de l'*Ane d'or* d'Apulée ; où, jouant le rôle du *Lucius* de l'auteur latin, il raconte souvent ses propres aventures ;

enfin , dans les deux comédies qu'il nous a laissées , *idue Lucidi* , qui sont une imitation des Ménéchmes , et la *Trinuzia* (le triple mariage) , dont je donne aujourd'hui une édition nouvelle.

Il n'est pas inutile d'observer que *Firenzuola* , comme tous les Toscans qui composèrent avec succès des comédies dans le XVI^e siècle , a imité dans la disposition générale du plan , la simplicité qui appartient à la comédie latine. Plaute fut en effet le seul guide que l'on suivit en Italie , jusqu'au moment où la mode espagnole de compliquer l'intrigue et de multiplier les incidens , vint changer les idées et les habitudes dans cette partie de l'art dramatique. Aussi n'est-ce pas comme un modèle d'action théâtrale que je donne la *Trinuzia* ; mais bien comme un modèle du style toscan , et en même temps de ce langage familier ,

vif et concis , de cette plaisanterie fine et piquante , de ces expressions heureuses et de ces tours délicats , qui constituent partout le style de la bonne comédie.

Pour qu'un pareil ouvrage pût devenir un livre élémentaire , et par conséquent être mis dans les mains de la jeunesse de l'un et de l'autre sexe , j'ai dû y faire quelques retranchemens : ils sont en petit nombre. Je me suis aussi permis quelques légères substitutions : elles portent uniquement sur des expressions qui sont particulières aux classes inférieures du peuple , et que j'ai remplacées par celles dont l'usage est admis dans la bonne compagnie. Je me suis appliqué en même temps à corriger les fautes de ponctuation sans nombre qui se trouvaient dans les deux éditions de Florence que j'ai eues sous les yeux , et qui rendaient plusieurs passages inintelligibles , même pour les Italiens.

Les notes nombreuses que je joins au texte de la comédie de *Firenzuola*, ont pour objet principal, comme celles que j'ai données dans mon édition des lettres de *Bentivoglio*, de développer et d'appliquer les principes exposés dans ma grammaire raisonnée. En expliquant avec soin tous les passages qui présentent quelque difficulté, j'appelle spécialement l'attention sur les locutions, les tours et les expressions qui constituent, à proprement parler, la langue toscane. Je m'attache surtout à ramener à la construction directe, toutes les constructions figurées, toutes les phrases elliptiques, et à faire voir comment l'analyse résout ces problèmes de grammaire, qu'on appelle idiotismes, et que les grammairiens routiniers représentent comme autant d'exceptions, fruit du caprice des écrivains. Car je ne saurais le répéter trop souvent, l'ex-

périence se joint à l'autorité des plus grands maîtres , pour prouver que , dans l'étude des langues, comme dans toute autre étude, c'est en exerçant beaucoup le jugement, que l'on parvient à confier sûrement à la mémoire.

Ne pouvant faire entrer dans le volume que je publie, qu'une des deux comédies de *Firenzuola*, j'ai voulu que celle que j'étais forcé d'exclure, ne fût pas du moins totalement perdue pour l'enseignement. J'en ai extrait les passages les plus remarquables sous le rapport du style, et je les ai placés à la fin du volume, en y joignant un choix de phrases toscanes tirées de nos auteurs les plus célèbres. C'est en se familiarisant avec ces formes vraiment classiques de la langue, que les étrangers peuvent parvenir à en connaître le génie et à en sentir les beautés.

Pour terminer mon cours de langue italienne , et rendre aussi complet qu'il est possible l'enseignement graduel que je me suis proposé de présenter à mes élèves , je prépare un nouveau volume, qui contiendra des morceaux de prose et de poésie , tirés des meilleurs écrivains de l'école toscane. Les notes que j'y joins ne sont plus seulement grammaticales ; elles supposent une connaissance déjà assez profonde de la langue , et elles ont principalement pour objet de faire servir cette connaissance à la distinction des styles. Celles qui se rapportent aux ouvrages de poésie , offrent le développement des règles que j'ai établies dans une partie de ma grammaire qui , par sa nouveauté , a paru fixer spécialement l'attention des littérateurs français. Je désire qu'elles méritent également leur approbation , et qu'en contribuant à faire mieux connaître

Le véritable caractère de notre langue poétique, elles augmentent en France le nombre jusqu'ici trop limité de ceux qui savent lire et goûter nos principaux poètes. Ainsi, tandis que je prépare depuis de longues années une édition du plus grand d'entre eux, tandis que je consacre à l'immortelle production de l'immortel Dante, tout le temps dont mes travaux habituels me permettent de disposer, j'aurai réussi à multiplier hors de l'Italie le nombre des admirateurs de cet étonnant génie; et lorsque j'adresserai à ma patrie le monument que je m'efforce d'élever à la gloire du plus illustre de ses écrivains, je pourrai l'adresser encore aux Français à qui j'aurai appris la langue qu'il a créée, et que son ouvrage suffit pour rendre éternelle.

PROLOGO⁽¹⁾

DELLA TRINUZIA.

Io l'acconciai com' ella aveva a stare, e, montato ch'io fui (2): mena, mena (3); la s'ha ancora a muovere; in modo che, s'io volsi compire il

(1) Dans les prologues, les anciens avaient pour but de recommander au public la pièce et son auteur, et d'exposer le sujet de l'ouvrage.

L'objet de *Firenzuola* est ici de s'excuser si l'on trouve que sa pièce n'est pas entièrement neuve, ou si elle ne satisfait pas pleinement les spectateurs, en raison du peu de temps qu'il a eu pour la composer.

Les accessoires de cette idée principale sont des plaisanteries excellentes, des saillies, des bons-mots, et le style en est parfait.

(2) *Montato ch'io fui*. L'auteur suppose avoir loué une vieille jument pour aller de Florence à l'endroit où l'on devait jouer sa comédie.

(3) *Mena, mena*, sous-entendez *delle calcagna* (des talons), comme on le voit clairement dans les vers d'Arrioste :

*Che, quanto può menar delle calcagna,
Coei lo caccia al bosco, e alla campagna.*

FUR. C. I.

viaggio, e' bisognò ch'io ne scendessi, e menassimela a mano (1); ch'è stata pure una vergogna á un mio pari, che non sono però un fanciullo, a vedermi con gli sproni in mano menarsi dietro una cavalla. Infine ell' è una baja, come l'uomo cavalca queste rozze (2). E' bisogna andare a lor modo, e la maggior parte delle bestie che si prestano a vettura (3), son restie, infingarde (4), piene di guidaleschi (5), e non ci è meglio che tenersene una a sua posta (6). Ma lasciamo andar

(1) *Menassimela a mano, me la menassi, etc.*, que je la menasse à la main.

(2) *Infine ell' è una baja, etc.*, enfin il y a vraiment de quoi rire à penser comment on monte ces rosses. *E sai, queste rozzacce vecchie, s' elle non truovano la via piana e larga non sanno andare* (Lasca).

(3) *Prestare a vettura* se dit des chevaux, et de toute autre bête de somme qu'on loue.

(4) *Infingardo* (*simulare, infingere*), se dit de celui qui feint ou trouve des excuses, ou des difficultés pour ne pas travailler. Du latin *piget*, on a tiré l'adjectif *pigro*, qui se dit proprement de celui à qui le travail fait de la peine; et du français *couard* on a fait *codardo*, qui désigne une personne sortant avec peine *del covo*, c'est-à-dire du lieu où elle se repose.

(5) *Guidalesco. Ulcere, o piaga esteriore del cavallo o d' altre bestie da soma* (Crusca).

(6) *A sua posta. A sa disposition.*

questo , per non vi tenere più a disagio (1); che , s'io non vi dico quel ch'io son venuto a fare , voi nol sapreste. Io son venuto a recarvi quella commedia che voi aspettavate, che vi può dare un pò di spasso ; che , poichè questi vostri innamorati non ve l' hanno saputo fare essi , di darvi quest' anno un poco di passatempo , nè d' una commedia , nè d' una canzona (2) , nè di cosa che da veder sia , io ve ne ho procacciata una che (3) , s' ella non sarà bella o nuova a modo vostro , vostro danno. Se voi faceste l' anno (4) a questi vostri innamorati tanti favori che , quando e' viene il carnovale , e' brillasser per l' allegrezza (5) ,

(1) *Per non vi tenere più a disagio* , pour ne pas vous faire plus attendre. On suppose que celui qui attend , n'en est pas content.

(2) *Canzona* , savoir *canzone a ballo* , que les anciens appelaient *ballata* , parce qu'on la chantait en dansant.

(3) *Che* , etc. Construction : *Io ve n' ho procacciata una fatta in modo che , s' ella non sarà , etc. , il danno sarà vostro.*

(4) *L' anno* , savoir , *ne l' anno* ou *nell' anno*.

(5) *Brillare per l' allegrezza* , est une manière très-élégante , tirée de l'effet de la lumière , et relative à l'éclat que la joie répand sur tout l'extérieur de l'homme.

Per letiziar lassù fulgor s' acquista ,

Si come riso què ; ma giù s' abbuja

L' ombra di fuor , come la mente è trista.

D. Parad. ix.

e' sognerebbono (1) il di ogni dondolo (2) per farvelo poi la notte. Al contrario ogni cosa (3) ! O che bel passerotto(4)! Eccì chi abbia il gabbione

(1) *E' sognerebbono. E' pour egli ou eglino. Les formes sognerebbono, crederebbono, sentirebbono, pour sognerebbero, crederebbero, sentirebbero, sont anciennes.*

(2) *Dondolo est employé ici par extension, dans le sens de baja.*

(3) *Al contrario ogni cosa, savoir volli dir ogni cosa al contrario (j'ai voulu dire tout le contraire).*

(4) *Passerotto, passero nidiace, pargoletto. On dit passerotto, comme merlotto, starnotto, perniciotto, aquilotto, etc., terminaison propre au nom des jeunes oiseaux.*

L'expression *dire* ou *fare un passerotto*, signifie *dire une chose invraisemblable ou extravagante, ou bien faire une faute.*

Donc l'expression *o che bel passerotto!* veut dire : *oh! quelle bêtise je viens de dire!* Mais ce qui suit : *ecci (ci è) chi abbia il gabbione, etc.*, nous fait voir qu'après avoir pris l'expression entière dans le sens figuré que nous venons de dire, l'auteur prend le mot *passerotto* dans sa signification naturelle, pour continuer la plaisanterie avec laquelle le sens figuré ne pourrait pas s'accorder.

Avant d'aller plus loin, il est bon de faire remarquer aux étudiants, que ces plaisanteries, ainsi que plusieurs

per mettervelo ? Io volsi dire adunque che soguebbero la notte tutto quello ch'è credessero che vi fosse grato il dì, tante volte, e in tanti modi, quanto voi voleste. Ma voi fate tanta carestia de' fatti vostri, ch'è una morte (1). Donne mie belle, se volete delle feste, delle livree, delle canzone, delle commedie testè di carnovale, guadagnatele tutto l'anno con li sguardi, con le accoglienze, con l'andare alle passeggiate, ch'è il più bello intrattenere i giovani, che di tempo veruno. Ma guardategli talvolta un pò sottocchi (2), che la suocera non se n'avvegga, e tornate l'anno in

de celles dont la pièce fourmille d'un bout à l'autre, ne peuvent être transportées qu'imparfaitement dans une langue étrangère, parce qu'elles sont un effet des mœurs, des usages, des caractères qui sont si différens et si variés dans chaque nation. Voilà pourquoi les personnes qui ne connaissent que leur langue maternelle, sourient souvent de pitié quand elles rencontrent dans un auteur étranger des pensées qu'elles n'ont jamais trouvées dans les ouvrages de leur nation. On pourrait bien adresser à ces gens le mot : *quest' orzo non è fatto pei vostri denti.*

(1) *Ma voi fate tanta carestia de' fatti vostri, che etc.* mais vous êtes si avare de vos faveurs, que c'est à en mourir.

(2) *Sottocchi, sott' ecchi, sott' ecco* sont la même chose que *sott' occhio*, furtivamente; *colla coda dell' occhio*; *così di traverso*.

terreno a buon'otta (1), e non aspettate Luglio, che non si soleva anticamente passar mai Maggio, e fatevi talvolta alle finestre a vedere chi è. Se voi farete il debito vostro, questi giovani troveranno ogni dì cento badalucchi (2) per trastullarvi. Sapete voi quel che mi diceva l'avola mia, quando io era piccolo? Oh! l'era la buona donna (3). La mi diceva: fanciul mio, fa piacere a ognun di quel che non ti costa; che, chi piacer fa, piacer riceve. Ma noi non abbiám già guardato a questo, i quali, senza aver avuto da voi in tutto quest'anno tanto favore che noi ce ne siamo potuti andare (4) una sera a letto contenti,

(1) *Otta*, de ora, presque *orotta*. Cette transformation se reconnoît aussi dans les expressions *a questi diacci*, pour *a questi dì*, *unguannaccio* pour *unguanno*, *quest'anno*. Ces sortes de changemens donnent à l'expression une certaine grâce *rustique*, que les Italiens nomment *graziaccia*. Les Vénitiens disent *lirazza* pour *liretta*; *gramazzo* pour *gramo*, c'est à-dire *malinconico*.

(2) *Badalucco* signifie proprement *scaramuccia*, escarmouche. Le sens figuré de ce mot dans le style badin est *trattenimento* ou *conversazione*.

(3) *Oh! l'era la buona donna*. Oh! la bonne femme qu'elle était.

(4) *Siamo potuti andare*, nous ayons pu aller.

Dans les temps composés d'un verbe auxiliaire et du participe passé d'un verbe d'état suivi d'un infinitif, l'au-

abbiam procacciato di farvi stasera questa commedia , laquale noi abbiam condotta in manco di otto dì. E perchè jersera nel provarla noi perdemmo la copia , mi bisognò questa mattina di buon' ora andare a Firenze in persona per averne un' altra , e sono arrivato or ora tutto trafelato (1), ed emmi (2) cascata mezza per la via. Sicchè , s' ella sarà piccola , abbiate pazienza.

Io voleva andare a casa a mutarmi una camicia , innanzi ch' io venissi quì ; e perchè mi fu detto ch' io venissi subito , che voi stavate a disagio (3) , son venuto senza riposarmi punto punto ; che lo stancarmisi di quella rozza sotto è stato cagione d' ogni male.

Voi sapete che gli argomenti son molto atti ad

xiliaire du temps composé doit être en italien celui que prendrait l'infinitif dans ses temps composés. Or devant dire *siamo andati* et non *abbiamo andati* , il s'ensuit de ce principe qu'on doit dire *siamo potuti andare*. La construction française *nous avons pu aller* est plus conforme à la raison et à la grammaire que celle de l'expression italienne.

(1) *Trafelato* , harrassé de fatigue.

(2) *Emmi* pour *mi è* ou *m' è*.

(3) *Stavate a disagio* , que vous attendiez. Cette expression a beaucoup de grâce.

allargare il buco dell' orecchio dello 'ntelletto (1), sicchè più facilmente tutta la materia della favola vi entri, anzi, come dire, vi sdrucchioli dentro; e tutti i buoni poeti, o volete antichi o volete moderni, e massime quei che hanno qualche polso di poesia (2) usarono questo mezzo (3) a ficcarvi ben la cosa addentro addentro. Però io era venuto a farvi il bisogno, perchè questa faccenda, volendola mandare con gli ordini, s'aspettava a me (4). Ma io son tanto stracco, che io farei male a me, e poco piacere a voi. Però voi farete per ora senza argomento (5), perdonando questo difetto alla stanchezza mia. Orsù, addio.

(1) *Ad allargare il buco, etc.* L'auteur veut ridiculiser ici l'emploi de ces métaphores extravagantes, par lesquelles quelques écrivains sans goût commençaient à corrompre la divine poésie et la langue de l'Italie.

(2) *Qualche polso di poesia*, expression figurée très-belle et très-élégante.

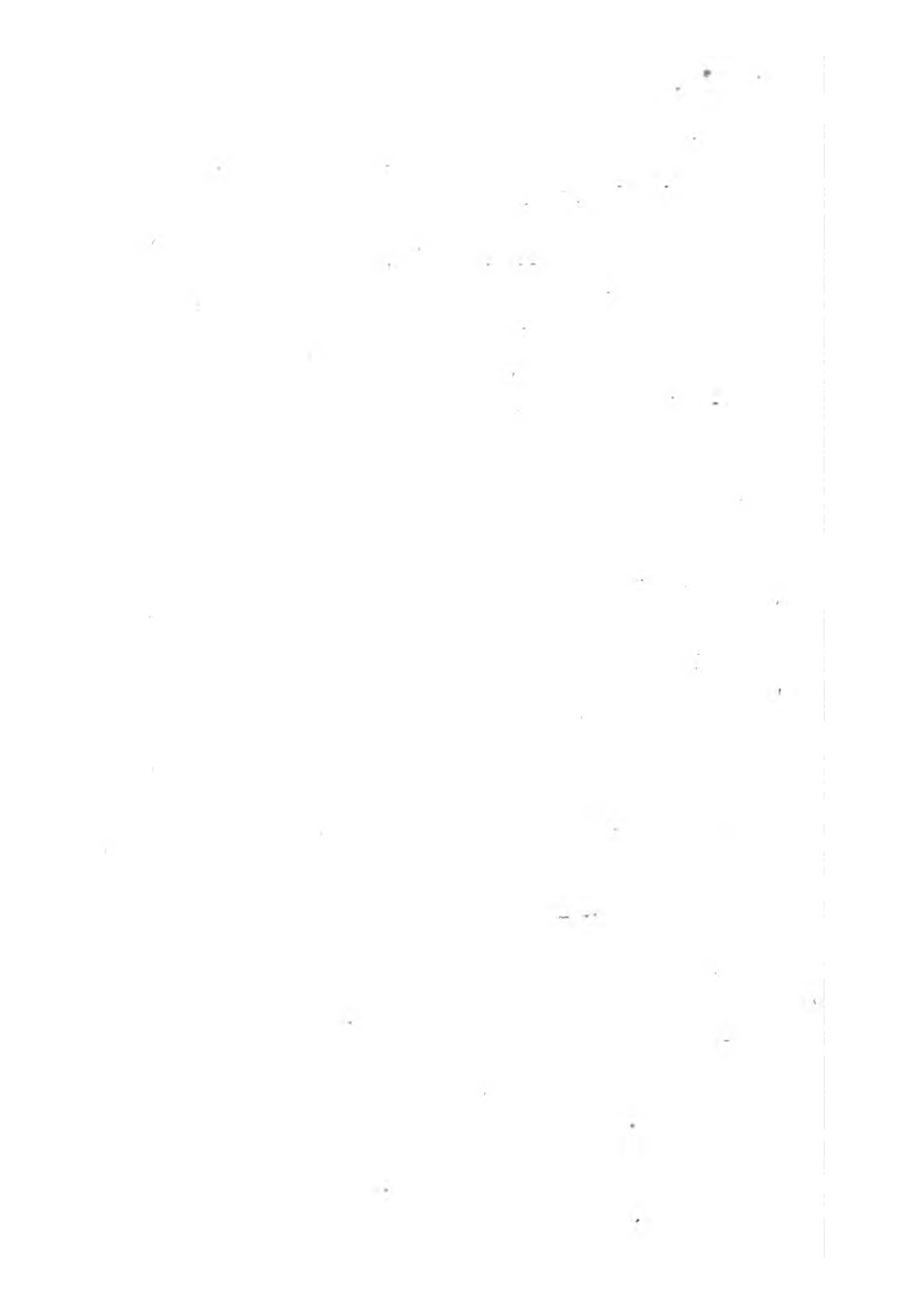
(3) *Usarono questo mezzo*, usèrent de ce moyen : ont employé cet expédient.

(4) *S'aspettava a me*, c'était mon affaire.

(5) *Farete per ora senza, etc., far senza una cosa* (faire sans une chose) : se passer d'une chose.

Io mi vo intanto a cavare gli stivali (1), e a posar gli sproni.

(1) *Stivali* répond à peu près à l'expression latine *æstivalia calceamenta*, chaussure d'été pour défendre les jambes des mouches, etc. *Stivale*, singulier de *Stivali*, est aussi le nom que l'on donne à un sot, *a un minchione*.



**LA TRINUZIA,
COMMEDIA.**

INTERLOCUTORI.

GIOVANNI, marito della Lucrezia.

GOLPE, suo servidore.

UGUCCIONE, giovane innamorato, fratello della
Lucrezia.

DORMI, suo servidore.

PURELLA, serva.

MONA VIOLANTE, vedova, padrona di Purella.

MESSER ROVINA, dottore sciocco (1).

FORNAJA (2).

LENA, serva d'Alessandro.

(1) Ici *dottore* signifie homme de loi.

(2) Ce n'est point un nom propre, c'est le nom d'une profession; il signifie *une boulangère*.

LA TRINUZIA,

COMMEDIA.

ATTO PRIMO.

SCENA PRIMA.

GIOVANNI innamorato, GOLPE suo servo.

GIOV. **L**A tanta voglia ch'io ne ho, mi fa duro (1)
al crederlo.

GOL. Voi lo credete pur troppo (2), ma i' nol

(1) *Mi fa duro* etc. (littéralement : *Me fait dur*), fait que j'ai de la peine à le croire. Il est bon de remarquer les italianismes suivans : *star duro* ou *star alla dura*, être dur, inflexible, ne pas céder ; *tener duro*, tenir ferme, résister ; *uomo duro*, homme dur, inhumain ; *torre a rodere un osso duro*, entreprendre une chose bien difficile ou bien pénible ; *m'è duro*, il m'est dur, pénible ; *è cosa dura*, c'est une chose pénible et difficile ; *aver dure maniere*, avoir des manières dures, hautaines ; *esser duro d'età*, être dans l'âge de l'adolescence.

(2) *Voi lo credete pur troppo* (vous le croyez pour-

credo già (1) io, e metterei la testa (2) che non ne sarà nulla.

GIOV. Come ! Ella m' ha pur (3) mandato a dir per la serva, che io gli (4) vada a parlar stasera, a ogni modo, per cosa ch' importa. Che credi tu ch' ella voglia (5) ?

tant trop), vous ne le croyez que trop. L'adjectif *troppo*, ainsi que le français *trop*, dérive du nom *truppa* (troupe) : la traduction littérale du français : *voi non lo credete che troppo*, serait barbare.

(1) *Già*, du latin *jam*, ainsi que le français *jà*, *déjà*, n'est point ici, ni autre part, un pléonasme ; mais bien un élément de la proposition, qu'il remplace à lui seul : *vel dico già*, je vous le dis déjà, dès ce moment. C'est à cause des mots sous-entendus que ce monosyllabe ajoute tant de force à l'expression.

(2) *Metterei la testa*. *Metter la testa* (mettre la tête), signifie *parier sa tête*. On dit aussi : *metter su* ; *scommettere* ; *giocare*, pour *parier* ; lat. *captis pignoribus certare*.

(3) *Pur*. Cette particule, qui embarrasse tant les élèves, sert ici à faire mieux sentir l'opposition de ce que Jean va répondre à ce que Golpe vient de lui dire. Ce mot signifie *pourtant*.

(4) *Gli*. Quoique le Dante, Boccace et d'autres classiques aient employé ce pronom pour les êtres du genre féminin, au lieu de *le*, on ne doit pas les imiter aujourd'hui ; surtout dans la langue parlée.

(5) *Ch' ella voglia*, qu'elle veuille. Ce verbe est au mode conjonctif, à cause du désir de celui qui parle, de connaître la volonté de la personne en question.

GOŁ. Da cotesto in fuori , ogni altra cosa (1).

GIOV. Che cosa (2) potrebb' ella mai volere ?

GOŁ. Oh , che (3) potrebbe volere ? Potrebbe voler voi (4). E s' io vi dicessi ch' io ne so qualcosa (5) , che direste (6) , ch' ella vuol

(1) *Da cotesto in fuori , ogni altra cosa* (de ceci en hors , toute autre chose) , tout excepté ceci. Cette manière a beaucoup de grâce dans l'italien , et je ne crois pas qu'il y en ait une autre plus énergique et plus gracieuse à la fois pour exprimer la même pensée. *Cotesto* , et non *questo* , parce que celui qui parle désigne un *concetto* , une pensée qui est dans celui à qui il adresse la parole. Voyez ma Grammaire raisonnée , chap. des *adjectifs démonstratifs*.

(2) *Che cosa* ; on peut dire *che cosa volete* ? ou par ellipse , *che volete* ? Mais que l'on se garde de dire *cosa volete* ; c'est une erreur populaire qui n'est autorisée que par Veneroni , par Peretti , et *simile lordura*.

(3) *Che* ; il y a ellipse de *cosa* , *che cosa*.

(4) *Voi* , et non *vi* , parce qu'on doit y sous-entendre *non altra cosa*. *Vi vuole* signifie : il vous demande , et *vole voi* , c'est vous qu'il demande.

(5) *Qualcosa* ou *qualche cosa* , quelque chose , est employé par d'autres classiques dans la langue parlée.

(6) *Che direste*. Cette manière elliptique est très-difficile à comprendre malgré son élégante simplicité. Il y a de sous-entendu la forme : *che ne vadi* , voulez-vous parier. Cela veut donc dire : voulez-vous parier que vous diriez que , etc.

voi la mona Smeria? Voi (1) non la conoscete, e vi so dire che per una compiuta femmina l'è (2) dessa.

Giov. Di grazia, non me ne dir male (3), se non per altro (4), perch' ell' è madre di quanto ben io ho.

GOL. Madre! (5) Mi piacque (6). Voglio che voi mi diate ad intendere altro (7). L' giucherei

(1) *Voi*, à cause de l'opposition sous-entendue : *ma io la conosco*.

(2) *L'è*, savoir *ella è*; on y sous-entend *tenuta*, réputée : *elle passe pour une femme accomplie*; c'est dit ironiquement.

(3) *Non me ne dir male*. Les Italiens n'ont pas une forme pour exprimer le commandement négativement à la seconde personne du singulier; c'est pourquoi ils doivent dire : *non cantare, non gridare*, etc., expressions dont la construction pleine est *tu non dei cantare, gridare*, etc., tu ne dois pas chanter, crier, etc.

(4) *Per altro*; il y a ellipse; *per altro motivo*.

(5) *Madre!* *Voi dite ch' ella è madre!* Vous dites qu'elle est sa mère!

(6) *Mi piacque*, expression d'ironie et elliptique dont la construction pleine est : *ciò che testè disse, mi piacque*, ce qu'il vient de dire m'a fait plaisir; elle répond au mot français *joliment!* dit dans le même sens.

(7) *Voglio*, etc., je veux bien que vous me fassiez accroire toute autre chose, mais vous ne me ferez pas croire ceci.

la vita (1) contro a un morso di berlingozzo (2),
che non ha a far nulla seco.

GIOV. E perchè ?

GOL. Perchè ? Perchè sì (3).

GIOV. In su che la fondi (4) ?

GOL. In su che la fondo ? Se voi volete saperlo,
i' vel dirò (5).

(1) *I' giucherei*, etc. Les bons écrivains anciens disaient *giucare*, *giucatori*, etc. Les modernes disent *giocare*, *giocatori*, etc. Toutes les fois que l'accent tonique passe de la première syllabe sur une des suivantes, il faut détruire la diphtongue, parce qu'il est impossible de renforcer le ton de la voix sur deux syllabes du même mot : *tuono*, *tonare* ; *fuoco*, *infocare*. Pourquoi donc plusieurs auteurs italiens, d'ailleurs très-estimables, s'obstinent-ils à écrire *tuonava*, *tuonante*, etc., contre la raison et la pratique de tous les classiques ?

(2) *Berlingozzo*. Gâteau fait avec de la farine, du sucre et des œufs, qu'on mangeait anciennement au premier service.

(3) *Perchè sì*, savoir, *perchè la cosa è sì* ou *così*, *com' io dico*, parce que la chose est ainsi que je le dis.

(4) *In su che la fondi* ? Le pronom *la* est ici à la place de *l'opinione tua* ; la préposition *in* avec la préposition *su* donne beaucoup de grâce à l'expression. Le sens de cette phrase est : sur quoi fonderas-tu ce que tu dis ?

(5) *I' vel dirò*. Le simple retranchement de la voyelle du nom personnel *io*, et de celle du pronom *lo*, donne à cette phrase une grâce particulière qui disparaîtrait en disant *io velo dirò*.

GIOV. Di grazia, s' ell' è cosa ch' abbia fondamento, dì su (1).

GOL. Pochi dì poi che noi venimmo in questa terra (2), come vi si può ricordare, noi andammo, la mattina della Donna di settembre (3), alla Quercia, e, quando noi fummo sul Prato, riscontrammo questa che voi volete che sia madre dell' Angelica.

GIOV. Troppo ti se' fatto da lunga (4); tu mi se' già cominciato a venir a noja (5).

(1) *Dì su*. Le modificatif *su* n'est pas un pléonasma, puisque le sens de cette phrase est tout autre que celui du simple verbe *dì*, qui signifie seulement *parle*. *Dì su*, tu peux parler, ou parle franchement.

(2) *Terra*. Parmi les différentes acceptions que ce mot a dans l'italien, il signifie aussi *ville*.

(3) *Della Donna di settembre*. De Notre Dame de septembre. On dit aussi en parlant de la mère du Christ, *Nostra Dama*. *Boc. g. 1. n. 2.*

(4) *Da lunga*. *Farsi da lunga* ou *dalla lunga*, en sous-entendant *distanza*, signifie *prendre les choses de trop loin*. C'est un italianisme très-gracieux. Remarquez les manières suivantes: *dar una lunga*, *dar la lunga*, entretenir quelqu'un d'une manière quelconque, sans en venir à aucune conclusion. *Andare in lunga* ou bien *mandare in lunga*; trainer en longueur: le mot *lunga*, quoiqu'en dise le dictionnaire de la Crusca, n'est jamais qu'un adjectif, qui suppose les noms *distanza*, *lontananza*, ou semblables.

(5) *Tu mi se' già*, etc. Cette tournure, par l'ellipse et l'inversion qui s'y trouvent, est très-jolie. La construc-

GOL. Di grazia , abbiate un pò di pazienza , e lasciatemi finire , se voi potete però , e vedrete che io non mi muovo a vento (1).

GIOV. Orsù ben , tira innanzi (2).

GOL. Mentre che voi eri (3) tra quelle botteghe , e facevi il giorno coll' Angelica (4) , io sentii che mona Violante chiamò la serva , e le disse : conosci tu quel giovane , che in tutto oggi non ha mai levat' occhi d'addosso all'

tion pleine et directe est ; *Tu sei già avendo cominciato a venirmi a noja.*

(1) *Non mi muovo a vento* ; je ne parle pas inconsidérément. Cet italianisme a beaucoup de grâce. On dit aussi *volgersi ad ogni vento* , être une girouette. On dit aussi dans le sens à peu près de la première phrase , *favellare a caso* , *favellare a casaccio* , *a vanvera* , *a gangheri* , etc.

(2) *Orsù ben , tira innanzi.* L'expression elliptique , *orsù ben* signifie *hé bien donc* ; et la phrase *tira innanzi* (tire en avant) veut dire *poursuis*.

(3) *Eri* , pour *eravate* , est employé par plusieurs écrivains toscans dans le style familier. On ne les imiterait pas aujourd'hui. Dorénavant nous substituerons aux formes qui ont passé d'usage , celles du style correct dont on doit se servir maintenant.

(4) *Facevi il giorno coll' Angelica.* *Facevi* pour *Fa-cevate* est un idiotisme populaire à éviter. L'expression *fare il giorno a una* (faire le jour à une femme) signifie regarder , admirer , et suivre çà et là une femme dont on est épris.

Angelica (1) ? Alla fè (2), ch' egli è un bel giovane ; mai la miglior grazia che m' ha (3). La gli (4) rispose , che non vi conosceva ; ma che , s' ella voleva , intenderebbe chi voi foste : e , senza dir altro , restò un pochetto addietro a bella posta (5).

GIOV. E poi che seguì ?

GOL. Allora io , che fu , se ve ne ricorda (6) , quando voi mi smarriste , mi messi (7) andare

(1) *Che in tutto oggi* , etc. , qui de toute la journée n'a cessé de regarder Angélique. La tournure de l'italien *non levar occhi d'addosso a uno* est pleine de grâce et de force.

(2) *Alla fè* ; espèce de jurement , *par ma foi* , *ch' egli è* , etc. , ti giuro *che egli è* , ellipse très-élégante.

(3) *Mai la miglior grazia* , etc. , *mai* , savoir , *io non vidi mai la* , etc. ; *che m'ha* ; *ch' egli ha agli occhi miei*. Je n'ai jamais vu autant de charmes qu'il en a à mes yeux. Cette manière est vraiment gracieuse dans l'italien.

(4) *La gli*. *La* pour *ella* est très-usité dans le style familier. *Gli* est ici pour *le*. L'auteur a substitué *gli* à *le* , afin d'éviter le son désagréable de *la le*.

(5) *A bella posta* , tout exprès. Les formes *a posta* et *a bello studio* , signifient la même chose ; et l'expression *a vostra posta* , signifie à votre bon plaisir , comme *il vous plaira* , etc. Ainsi , *a tua posta* , *a sua posta* , etc. , et *a posta d'uno* , veut dire au gré ou pour le plaisir de quelqu'un.

(6) *Che fu* , savoir *il che fu* ou *avvenne* , ce qui fut ou arriva ; *se ve ne ricorda* , s'il vous en souvient.

(7) *Messi* et *misi* , je mis , sont également bien dits ;

loro drieto per vedere dove la cosa aveva a riuscire.

GIOV. Molto! (1) E donde nacque tanta curiosità?

GOL. Perchè io mi accorsi di quel che poi è avvenuto, che (2) voi v'innamorereste di questa fanciulla (3). Ella bella (4), alle man d'una vedova (5); voi giovane e sfaccendato (6):

mais la seconde forme est plus usitée. Devant l'infinitif *andare*, il y a ellipse de la préposition *a*, faite par l'écrivain pour éviter la rencontre des trois voyelles, et pour ne pas dire non plus *ad andare*, ce qui serait trop dur.

(1) *Molto!* Il est très-difficile de retrouver le sens que ce mot nous annonce. Une pensée intérieure dit à Jean: *Quest' uomo è ben curioso*. Jean répond tout haut: *Molto*; savoir, *sì*, *egli è curioso molto*; oui, ma foi, il est bien curieux.

(2) *Che*, il faut sous-entendre *ciò*, savoir.

(3) *Di questa*. Il y a ellipse, puisque la construction directe est *innamorarsi con una donna*, devenir amoureux d'une femme, comme le prouvent plusieurs exemples cités par la Crusca et le sens de ce verbe. Il y a donc sous-entendu *con le bellezze*, *con l'amore*, etc.

(4) *Ella bella*; savoir, *ella è bella*. Faites donc une pause en lisant, entre *ella* et *bella*, ainsi qu'entre *voi* et *giovane*, où l'on sous-entend *siete*.

(5) *Alle man*, etc.; savoir, *ella è confidata alle man*, etc., elle est confiée ou livrée aux mains, etc.

(6) *Sfaccendato*, désœuvré, (*senza faccende*) presque synonyme de *scioperato*, *sciolto da operare*. In-

tiello, tiello (1). Voi sapete come si dice. Alla qual cosa volendo io porgere, come è debito mio, tutti gli ajuti che io poteva, pensai, come indovino, che quella curiosità fusse (2) molto al proposito.

GIOV. (Va poi, e di che costui non abbia talvolta del provido viro (3).) E di questa tua curiosità che ne nacque?

faccendato est l'opposé du premier mot; *affaccendato* signifie chargé d'affaires. Le second a pour contraire *occupato* ou *infaccendato*; mais ce dernier ne s'emploie que pour les occupations mécaniques.

(1) *Tiello*, *tiello*, pour *tieni lo* (retenez-le), est répété pour plus d'énergie. On crie *tiello*, *tiello*, ou bien *corda*, *corda* (une corde), pour se moquer de quelqu'un en colère, qui fait plus rire que craindre, ainsi que de celui qui serait en proie à toute autre passion violente.

(2) *Fusse*, pour *fosse*, n'est plus en usage. Ce verbe se trouve au mode conjonctif, à cause du désir de celui qui parle, que son idée ne soit pas erronée. La forme *fusse* sera toujours remplacée à l'avenir par *fosse*.

(3) *Va poi*, *e di*, etc. L'interlocuteur adresse la parole à lui-même, et il se dit: *poi* (après un trait pareil de prévoyance) *va e di*, va et dis, etc. Après un pareil trait, que l'on dise que cet homme n'est pas prévoyant. *Aver del provido viro*; savoir, *aver la previdenza del*, etc. Il faut observer que, pour charger l'ironie, l'auteur se sert des mots *provido* et *viro*, qui sont du style sublime. Au moyen du verbe *avere*, et de l'adjectif relatif aux circonstances, on forme les italianismes suivans, dont l'ellipse constitue toute la grâce:

GOL. Nacque ch' ella la dimandò (1) dipoi chi le pareva più bello, o voi o Ugucione (2).

Giov. Ed ella che rispose?

GOL. Disse che vi (3) conosceva poco vantaggio; pur, che voi le avevate un certo che di miglior cotale (4). Perchè ella soggiunse : e' mi piace più assai, e non so che altro. Le favellavan

aver del satiro, aver del galantuomo, aver del savio, aver del poëta, etc., pour exprimer que l'on a quelque chose de ce qui est indiqué par le nom relatif. Je le répète, ces italianismes sont pleins de grâce.

(1) *Ella la dimandò*. On dit en italien *dimandare uno*, et *dimandare a uno*. Dans le premier cas, le verbe *dimandare* prend la signification d'*interrogare*, interroger. Le français ne peut dire autrement que *demandez à quelqu'un*. *Demandez-lui si....., dimandatelo ou dimandategli se.....*

(2) *Chi le pareva più bello, etc.* Les Français disent : *Qui trouvez-vous plus belle de Caroline ou de sa sœur?* et les Italiens : *Chi vi pare più bella, o Carolina o sua sorella?*

(3) *Vi*, dans la comparaison de la beauté de l'un et de l'autre. *Vi conosceva poco vantaggio*; c'est encore un italianisme : elle y trouvoit peu de différence.

(4) *Pur, che voi*, etc. Cette tournure est pleine de grâce. *Le*, par rapport à elle. Dans la langue parlée, les Florentins préfèrent *avevi* à *avevate*; mais on dit généralement, et l'on doit dire *avevate*. *Cotale*, il faut sous-entendre *qual non si saprebbe dire*. La phrase toute entière, qui est très-gracieuse en italien, signifie cependant que vous aviez à ses yeux je ne sais quoi de mieux.

sotto voce (1); pur, secondo che io potetti vedere, voi le andavate molto a pelo (2).

GIOV. E per questa ragione tu pensi ch' ella voglia (3) me per se, e che per questo la (4) mi abbia fatto chiamare?

GOL. Eimei! (5) State a udire (6), se voi volete, che or ne viene il buono. Dico che per

(1) *Le favellavan sotto voce*, etc. *Le pour elle* ou *el-teno*, est réprouvé par Salviati. *Satto voce*, tout bas. Le sens de l'expression *sotto voce* est *sotto la voce*, ou plutôt *sotto il tuono della voce solito con che si favella*; c'est la forme elliptique des Latins, *submissâ voce*.

(2) *Pur*, pourtant; *potetti*, pour *potei*; *potette*, pour *potè*; *potettero*, pour *poterono*, ont été employés par les anciens dans le style familier; mais les autres formes doivent leur être préférées, à cause de leur douceur. *Le andavate molto a pelo* (vous lui alliez beaucoup à poil), *vous étiez bien à son goût*. On dit en italien, d'une chose qui plaît, qui convient, qui est à notre goût, etc., *mi va a pelo* (elle me va à poil), *mi va a sangue* (elle me va à sang), *mi dà nel genio* (elle me donne dans l'esprit), etc.

(3) *Voglia*, au mode conjonctif, à cause du désir que ce soit ainsi que Golpe le pense. La même raison pour *abbia*, une ligne plus bas.

(4) *La* est ici pour *ella*.

(5) *Eimei!* interjection d'impatience et de colère, employée dans le style familier.

(6) *State a udire*, se voi volete; écoutez-moi donc, s'il vous plaît.

questo io mi accostai alla fante (1), e la dimandai, come aveva nome (2) la fanciulla, e mi rispose, ch' ella aveva nome Lucrezia. Io, che l' aveva sentita chiamare altrimenti e da loro e da Uguccone, dissi: come Lucrezia? Allora la fante ravvedutasi (3): uh! i' sono una smemorata (4): Angelica, volsi (5) dire; ma tant' è (6). E dond' è ella? soggiuns' io. Da casa sua, rispose ella, quasi ridendo. E la

(1) *Mi accostai alla fante*; c'est d'après la construction directe, bien différente de la construction française: *Je m'approchai de la servante*, où il y a sans doute ellipse de la préposition *à* et d'un nom.

(2) *Come aveva nome* (comment elle avait nom), comment elle s'appelait. On dit *aver nome Carlo*, s'appeler Charles; ce qui est un abrégé de *aver per nome Carlo*.

(3) *Ravvedutasi*, par ellipse, au lieu de *essendosi ravveduta*, s'étant ravisée, ou ayant reconnu son erreur. L'ellipse du participe présent des auxiliaires *essendo* et *avendo*, devant un participe passé, est très-souvent employée en italien pour rendre le discours plus rapide et plus expressif.

(4) *Smemorata*, étourdie. On dit aussi *smimorata*, mais la première forme est meilleure. La signification propre de ce mot est *sans mémoire*, et par extension, *imbécille*, *stupide*, etc.

(5) *Volsi*. Les formes *volsi*, *volsse*, *volsero*, pour *vollì*, *vollè*, *vollero*, ne sont guère usitées hors du style poétique.

(6) *Ma tant' è*, mais peu importe.

madre? seguitai. Perchè ella, pur (1) ridendo: ragionevolmente dond'è la madre doverebbe esser la figlia; ma questa volta non è vero questo; perchè l'una è d'un luogo e l'altra d'un altro. E dipoi, accortasi dell'errore, disse, che tanto l'una quanto l'altra eran Sanesi; e pur ghignava (2). E'n su questo ragionamento mi domandò chi voi eravate, quel che voi facevate a Viterbo, e molt'altre cose, che sarebber lunghe a raccontarle.

GIOV. Hai tu ancor finito questo tuo ragionamento senza conclusione?

GOL. Adesso, non dubitate; eccomi alla callaja (3). Allora, padrone, io mi allacciai la giornea (4), e le dissi mille ben di voi, e feci

(1) *Pur*. Cette particule est ici l'équivalent de *tuttavia*, toujours.

(2) *E pur ghignava*. *Ghignare*, sourire sans bruit. Ce mot dérive du latin *cachinnari*, quoique celui-ci exprime le rire à éclat; de même que *chiamare*, qui répond au latin *vocare*, dérive de *clamare*, crier.

(3) *Eccomi alla callaja*. *Eccomi*, expression composée du signe *ecco*, équivalent à un cri destiné à fixer l'attention de ceux à qui l'on adresse la parole; et *mi*, objet du verbe sous-entendu *vedete*. *Ecco mi vedete alla callaja*. *Callaja* signifie proprement passage, entrée ou issue; et au figuré: *essere alla callaja d'una cosa*, veut dire toucher à la fin d'une chose. Et *tornare alla callaja*, reprendre un discours interrompu.

(4) *Io mi allacciai la giornea* (je me relevai la robe). *Giornea*, espèce de vêtement. On dit dans le même sens *cignersi la giornea*; *affibbiarsi la giornea*, pour ex-

tanto ch'io le cavai di bocca (1) tutta la trama,
che vi contai poco fa (2) d'Uguccione, e che
la buona vedova uccella per la sua pentola (3).

primer qu'on se met à l'ouvrage avec toute l'énergie possible. On voit que cette manière figurée, qui est très-jolie en italien, est prise de l'usage de relever ses longs habits pour être mieux disposé à courir.

(1) *Cavar di bocca una cosa a uno* (tirer de bouche une chose à un), signifie : faire dire à quelqu'un une chose qu'il ne voudrait pas dire. Les manières proverbiales qu'on emploie pour cela sont les suivantes : *cavare i calcetti* (ôter les chaussures), ou simplement *scalzare* (déchausser), qui répondent au proverbe français, *tirer les vers du nez*. Dans le langage ordinaire on dit aussi *sottrarre* et *cavar di bocca* (tirer dessous, et tirer de bouche). Si celui qui veut tirer les vers du nez à quelqu'un a l'air de savoir quelque chose, on dit *far le caselle per apporsi*. Voyez le Dictionnaire de la Crusca.

(2) *Poco fa* (peu fait), *poco tempo fa* (peu temps fait), il n'y a guère. *Vi contai poco fa*, répond au gallicisme, je viens de vous conter, qui, traduit littéralement, serait barbare en italien ; et cependant on ne rougit pas (je parle des Italiens) de faire de pareils barbarismes.

(3) *Uccella per la sua pentola* (chasse pour son pot), elle travaille pour elle-même. Avec le verbe *uccellare*, qui signifie *tendre des pièges aux oiseaux*, on forme les italianismes suivans : *uccellare uno* (baffouer quelqu'un) : *pajoti io fanciullo da dovere essere uccellato?* (Te parais-je un enfant à devoir être chassé ?) *Me prends-tu pour un homme à baffouer?* (Boc.) *Uccellare ad alcuna cosa* (chasser à quelque chose),

Or ecco conto (1) ogni cosa.

GIOV. Che m' importa questo a me, o in un modo o in un altro? A me basta che due e due faccian quattro (2). Diami l' Angelica per moglie, e poi uccelli chi le pare (3).

faire tous ses efforts pour obtenir une chose; *egli uccella al guadagno* (il chasse au gain), il vise au gain. (Varch.) On dit proverbialement d'un homme qui, quoiqu'à son aise, se plaint toujours: *egli uccella per grassezza* (il chasse par embonpoint), il va à la chasse parce qu'il est trop gras, c'est-à-dire, seulement pour son plaisir. On dit aussi *uccellar l'oste, e il lavoratore* (chasser l'hôte et le laboureur), tromper l'un et l'autre parti, ou se moquer de l'un et de l'autre parti à la fois.

(1) *Conto* pour *contato*, comme *compro* pour *comprato*, *indegna* pour *indegnata*, etc., me fait souvenir de l'explication ridicule que les commentateurs du Dante donnent du vers *Che d'ogni posa mi pareva indegna* (Infer., c. 3), où il faut prendre le mot *indegna* pour *indegnata*, ou bien supposer ce grand poète aussi imbécille que ceux qui lui ont attribué de pareilles idées. Cependant, tous les commentateurs que j'ai vus, s'accordent sur cette fausse interprétation.

(2) *A me basta che due e due faccian quattro*, (à moi suffit que deux et deux fassent quatre), il me suffit d'y trouver mon compte, de réussir dans mes projets, etc.

(3) *Uccelli* de *uccellare*, baffouer; d'où l'expression *mandare all' Uccellatojo* (envoyer à l'Uccellatojo, montagne près de Florence). *Non era vinto*

GOL. Importa, che, quel che altri vuol per se, lo dà mal volentieri al compagno (1); e non è più 'l tempo de' goffi (2). Basta ch' io credo

ancora monte Malo dal vostro Uccellatojo. (Dante, Parad.) *Chi le pare* (qui lui paraît), qui bon lui semble.

(1) *Importa che*, savoir, *questo importa che è: quel che altri vuol per se, lo dà mal volentieri al compagno.* Construction directe: *altri dà mal volentieri al compagno quel che vuole per se.* L'arrangement de ces mots, tels qu'ils sont dans le texte, est très-gracieux. Cela signifie que l'on ne donne pas avec plaisir aux autres, ce qu'on desire pour soi.

(2) *Non è più 'l tempo de' goffi*, il n'est plus le temps des sots. On dit dans le même sens: *i mucini hanno aperto gli occhi* (les petits chats ont ouvert les yeux); manière proverbiale dont on se sert pour faire entendre, à ceux qui veulent tromper, que l'on connaît leurs pièges, et qu'on n'en sera plus la dupe. En ce cas, on peut aussi faire usage des manières suivantes: *i Cordovani son rimasi in Levanta* (les Cordouans sont restés en Levant); *non è più il tempo di Bartolommeo da Bergamo* (n'est plus le temps de Barthélemi de Bergame); *noi sappiamo a' quanti dì è san Biagio* (nous savons à combien de jours est Saint-Blaise); *noi conosciamo il melo dal pesco* (nous connaissons la pomme de la pêche); *i tordi dagli stornelli* (les grives des étourneaux); *gli storni dalle starne* (les étourneaux des perdrix); *i bufoli dall' ocche* (les bœufs des oies); *gli asini da' buoi* (les ânes des bœufs); *l' acquerel dal mosto cotto* (la piquette du vin cuit); *il vino dall' aceto* (le vin du vinaigre); *il cece dal fagiuolo* (le pois chiche du haricot); *la treggea dalla gragnuola* (les dragées

a cento per dieci, ch' ella si voglia cavar qualche vogliuzza (1) con esso voi. Ell' è assai ben fresca, giovane, non brutta. La non ha uomini in casa; una serva che nacque come gli asini; ricca, agiata, e con pochi pensieri; e credete ch' ella si voglia stare a denti secchi (2)? Non lo pensate.

Giov. A sua posta (3). Io la credo a mio modo (4),

de la grêle). Toutes ces manières sont précieuses aux yeux des Italiens savans dans leur langue.

(1) *Vogliuzza* ou *vogliolina*; *piccola voglia* (petite envie), mots pleins de grâce. L'expression *cavarsi una voglia* (s'ôter une envie), signifie satisfaire un caprice. *È uno che si vorrebbe cavar tutte le voglie*, c'est un homme qui voudrait satisfaire tous ses caprices.

(2) *Si voglia stare a denti secchi* (se veuille rester à dents sèches). *Si*, se, objet du verbe *stare*, donne à la phrase plus d'élégance par sa transposition avant le verbe *voglia*, qui est au mode conjonctif à cause de la proposition sous-entendue *che l'esser suo consente che*, etc. L'expression *stare a denti secchi*, signifie rester sans agir, faute de moyens de faire le contraire; *rimanere a denti secchi*, veut dire aussi rester sans manger contre son espérance et son désir. *Noi rimarrem quì a denti secchi a pascerci d'odor.* Buon. Fier. Enfin *tenere uno a denti secchi* (tenir un à dents sèches), signifie ne pas donner à quelqu'un à manger, et par extension, ne rien donner.

(3) *A sua posta* signifie *faccia quel ch' ella vuole*; qu'elle fasse ce qu'elle voudra. *La*, pronom qui remplace *la cosa*, la chose dont il est question.

(4) *A mio modo*, à ma guise. L'adjectif possessif *mio*

e tu la dirai al tuo (1).

GOL. Ma ditemi un poco : non mi avevi (2) voi detto, che in Pisa toglieste già per moglie una sorella d' Ugucione ?

GIOV. Aveva (3) ; ma che viene a dir questo (4) ? Non sai tu che se n' è tanto cerco (5), poi che noi ci (6) fuggimmo di Pisa, che ognun di noi

devrait être précédé de l'article ; mais l'usage veut qu'on le sous-entende dans toutes les expressions proverbiales, et dans toutes les formes d'où l'excluent la rapidité et la grâce de l'élocution. Telles sont les suivantes : *a modo vostro*, à votre gré ; *a voglia tua*, à ton plaisir ; *a mio genio*, à mon goût.

(1) *Al tuo* ; on y sous-entend *modo* ; ici l'ellipse de l'article n'est pas permise, à cause de celle du nom *modo*.

(2) *Avevi*. Cette forme était anciennement à Florence celle du style familier ; aujourd'hui on ne dit pas autrement que *avevate*, ce qui m'a engagé à substituer cette dernière forme dans tout le cours de l'ouvrage.

(3) *Aveva*. C'est un élément de la proposition *io aveva tolto già per moglie una sorella d'Ugucione*. Cette manière a beaucoup de grâce et d'expression. Les Français répondraient en ce cas, *cela est vrai*.

(4) *Che viene a dir questo?* (Que vient à dire ceci ?) Qu'est-ce que cela fait ? L'expression italienne *Che vuol dir questo?* n'est pas aussi belle.

(5) *Se n' è tanto cerco* : *si è cercato tanto di lei*, on l'a tant cherchée.

(6) *Ci* n'est pas pléonasme ; mais l'objet du verbe

s'è risoluto (1) ch'ella sia morta? Che, s'ella fosse viva, io non mi andrei adesso rompendo il capo (2) per questa. E vo' che tu sappi un'altra cosa, che, se l'Angelica non fosse Sane-
nese, e non avesse madre, io direi certissimo, ch'ella fosse la donna mia. E votti dir più là (3), che io non me ne sono innamorato per altro (4); se non perchè la somiglia tutta. Ma vedi un poco, Golpe, se tu potessi trarre niente; che, con cotesto tuo discorso (5), tu

fuggimmo, qui est un verbe d'action, quoiqu'on puisse souvent sous-entendre l'objet.

(1) *Si è risoluto*, il faut y sous-entendre *a credere ch'ella sia morta*, savoir *che la sorte vuole, ch'ella sia morta*, qu'elle soit morte.

(2) *Rompendo il capo* etc., *andarsi rompendo il capo per una cosa* (aller se rompant la tête pour une chose), signifie *se donner beaucoup de tourment pour une chose*; c'est une belle expression de la langue italienne. *Fosse* (fût) est au mode conjonctif en vertu du désir de celui qui parle, que ce soit ainsi.

(3) *Votti dir più là* (je veux te dire plus là), je veux t'en dire davantage. *Votti, ti vo' ou ti voglio*. Cette manière est très-belle.

(4) *Per altro*. Il y a ellipse du mot *motivo*.

(5) *Con cotesto tuo*, etc. *Cotesto* et non *questo*, parce que la cause qui a dicté ce discours est dans celui à qui l'on adresse la parole. L'addition du démonstratif ou possessif ajoute beaucoup à la force de l'expression, et lui donne beaucoup de grâce. Boccace dit : *con cotesti tuoi denti fatti a bischeri* (avec ces tiennes dents faites à chevilles).

mi hai messo il cervello a partito (1).

GOL. Padrone, lasciatene il pensiero a me (2);
ch'io non ho manco a cuore le cose vostre,
che voi stesso (3).

GIOV. Basta, seguita poichè tu hai cominciato,
e fa che 'l fine lodi il tutto (4). (*Parte.*)

GOL. Vedi come va 'l mondo! Or che costui è
innamorato di costei, e' vuol ch'ella somigli
la moglie. I' vo' che mi sia tagliato questo
collo (5), se, con manco fatica che non è
far (6) mutar di proposito una donna, io non

(1) *Tu mi hai messo etc., mettere il cervello a partito a uno* (mettre le cerveau à parti à un) signifie mettre quelqu'un dans un état de perplexité sur une résolution déjà prise.

(2) *Lasciatene il pensiero a me*, laissez-moi faire, ou laissez m'en le soin. L'Italien dit: *lasciatene il pensiero a me*, et non *lasciatemene il pensiero*, ainsi que *lasciate fare a me*, au lieu de *lasciatemi fare*, lorsqu'il veut faire sentir sa supériorité au-dessus de tout autre pour faire telle ou telle chose, ou bien son zèle à exécuter telle ou telle entreprise.

(3) L'expression *avere a cuore le cose d'alcuno*, est fort gracieuse.

(4) *Fa che 'l fine lodi il tutto* (fais que la fin loue le tout): *la vita il fin, il di loda la sera*. Pétrarque.

(5) *Che mi sia tagliato questo collo*, qu'on me coupe le cou; manière basse, mais très-énergique, à cause de l'adjectif *questo*, accompagné du geste relatif à l'idée.

(6) *Che non è far*, savoir, *che non è fatica il far* etc. (qu'il n'est fatigue le faire), qu'il n'y a de peine à faire changer, etc.

li (1) facessi (2) dire, ch' ell' è dessa resoluta (3). Ma ecco Ugucione, che ha seco quella buona persona del suo garzone. Io voglio tirarmi da banda (4), per intendere quel che dicono. Qui non pens' io (5) che mi veggano (6).

(1) *Li* pour *gli*, lui, au rapport d'attribution, est également en usage chez les poètes et les orateurs; mais le second est le plus souvent employé; il a plus de douceur et de grâce que *li*.

(2) *Facessi*, au mode conjonctif, à cause du désir du sujet dont il dépend.

(3) *Dessa*, elle-même; *desso*, lui-même, ne sont employés que pour désigner le sujet, mais pour les deux nombres également. *Resoluto*, savoir, *in modo resoluta*, pour *resolutamente*, de même que *simile*, pour *in modo* ou *forma simile*, etc. Les Italiens, ainsi que les Français et les Espagnols, forment leurs adverbes en joignant le nom *mente* avec l'adjectif relatif à la qualification, et en y sous-entendant la préposition *con*, avec. Lorsque deux adverbes se rencontrent de suite, les Espagnols retranchent le substantif *mente* du premier, en disant, par exemple : *gotta* et *graziosamente*, ce que nos modernes ont introduit dans notre langue, et entr'autres *Varchi*, dans son histoire.

(4) *Tirarmi da banda*, me mettre de côté. On dit aussi *restringersi in un canto*. *Restringhiamoci in un canto*. Buonar. Fier.

(5) *Pens' io*; *penso* de *pensare* (penser), dérivé du latin *pensare*, qui signifie *peser*.

(6) *Veggano*, au mode conjonctif, parce qu'il dépend du désir relatif du sujet.

SCENA II.

UGUCCIONE, DORMI suo servo, e GOLPE (*da parte.*)

UGUC. O come P' ho io caro (1) ! Così si fa (2). Egli sta molto bene a Giovanni (3). Il traditore si credeva tormi la preda, la quale tanto tempo fa (4) io ho seguitata coi segugi de' miei pensieri (5) ; ma e' non gli è venuto

(1) *O come l'ho io caro* (ô comme je l'ai cher) ; ah ! que j'en suis ravi ! *Aver caro*, expression pleine de grâce, qui signifie être charmé ou enchanté de, etc.

(2) *Così si fa* (ainsi on fait), c'est bien fait. *Così*, savoir, *come fatto è*.

(3) *Egli sta molto bene a Giovanni* (il reste fort bien à Jean), cela lui sied bien. *E nel vero e' mi sta bene* (Cecch. mogl.), et en vérité je le mérite bien. Cette même expression *star bene* signifie aussi *convenir* : *il pregar non sta bene* (id.), il ne convient pas de prier. *Stare bene* se dit également de toute chose dont on peut se vêtir ou se parer. On emploie aussi dans le même sens et dans une plus large compréhension, les expressions suivantes. Pour signifier par exemple, cela me va bien, cela me sied, me convient, etc. : *mi sta bene, mi quadra, mi calza, mi va a pelo, mi si confà, mi si addà, mi va, mi entra, mi cape*.

(4) *Tanto tempo fa*, italianisme ; *il y a si long-temps*.

(5) *Coi segugi de' miei pensieri* (avec les lévriers

fatto (1), che ho avuto ancor io un buon levriere, e mi giova che si troverà pur (2) ingannato.

DOR. Padrone, non dite quattro, se voi non avete nel sacco (3).

UGUC. Oh perchè? Che dubbio c'è? Non sai tu che mona Violante mi ha fatto intendere per

de mes pensées), expression figurée, employée par l'auteur, à cause du mot *preda*, proie, par lequel il a désigné sa maîtresse. Dans la *Tancia* de *Buonarruoti*, Cecco dit aussi : *E se la Tancia acchiappano i mie' cani*; parce que l'amour est comme une chasse de la personne aimée.

(1) *Non gli è venuto fatto* (il ne lui est venu fait), il n'a pas réussi. Dans l'expression italienne, le sujet *il colpo* est sous-entendu. Lorsqu'un homme en a vaincu un autre, et qu'on veut se moquer du vaincu, on dit de lui : *è rimasto scornato*, ou *scornacchiato*, ou *scatellato*, ou *smaccato*, ou *scacciato*, ou bien *è rimasto bianco*, ou enfin *è rimasto con un palmo di naso*; mais cette dernière forme est un peu triviale.

(2) *Pur* signifie : malgré tout ce qu'il a fait et ce qu'il pourrait faire. Ce mot n'est donc pas un pléonasme.

(3) *Non dite quattro, se etc.*, (ne dites quatre, si vous n'avez dans le sac). Cette expression proverbiale signifie que l'on ne doit pas être sûr d'une chose avant d'en être le possesseur. On exprime la même idée par ces tournures : *non dir quattro, se tu non l'hai nel sacco*; ou bien *non bisogna dir quattro, s'altri non l'ha nel sacco*.

la fante , ch' i' vadia (1) stasera a casa sua ,
che ogni cosa è fatto (2) ?

GOL. E che sì che questa versiera (3) vorrà pigliar due fave con una colomba (4) , e che sì ch' i scoprirò qualche bella cosa.

DOR. Sì, sì, correte là presto, acciocchè voi non vi facciate aspettare. E' vi sarà il notajo , e l' avrà compero (5) l' anello , e sarann' ordinate le nozze. Che ne vadi (6) , che voi tro-

(1) *Vadia* pour *vada* ; ce n'est pas un idiotisme à imiter , quoiqu'on le trouve dans *Buonarruoti*.

*Par che venga dal campo , e al campo vadia
In abito civil ; ma quel ben frusto , etc.*

(2) *Fatto* , fait , parce que *ogni cosa* est regardé comme synonyme du mot *tutto*.

(3) *Versiera*. Ce mot est formé de l'expression *adversarius noster diabolus*. On a dit d'abord *l'aversiere* ; puis *la versiera* pour l'accord du genre.

(4) *Pigliar due fave con una colomba* (prendre deux fèves avec une colombe). Le proverbe est *pigliar due colombe con una fava* , mais c'est à dessein que Golpe le tourne de cette manière. On retourne de même le proverbe *legar l'asino dove vuole il padrone* , (lier l'âne où veut le maître) en disant , *legare il padrone dove vuol l'asino* ; ce qui signifie qu'il faut faire la volonté du maître , quoiqu'il puisse en résulter.

(5) *Compero* et *compro* , par syncope pour *comperato* ou *comprato*.

(6) *Che ne vadi* (qu'en aille) , italianisme dans le sens de plusieurs mots , qui signifie *parions* ; la même

verete lo speziale per la via , ch' andrà cor (1) la misura de' confetti ? Eh ! padron mio , non vi lasciate troppo trasportare alla volontà (2). Adagio (3) ; ci è ancor di ma' passi (4). Costei vi uccella , perch' ella vorrebbe pigliar voi (5) ; ma , se voi faceste a mio modo (6) , voi uccellereste ben lei per pigliar lei.

chose que *volete giocare* ou *scommettere* , voulez-vous parier ?

(1) *Andrà cor* , savoir , *andrà corre* (ira prendre). On sous-entend devant l'infinitif la préposition *a* , à cause de la dernière voyelle accentuée de *andrà* , où la voix doit s'arrêter plus long-temps.

(2) *Non vi lasciate trasportare alla volontà* (ne vous laissez pas transporter à la volonté) , ne vous laissez pas transporter par la passion. On exprime la même pensée dans le style badin par la forme : *non correte per la posta* ; et à ceux qui s'entêtent à faire le contraire , on peut leur dire : *spesso la fretta , ha 'l pentimento accanto*.

(3) *Adagio* doucement , savoir , *andate ad agio* , (allez à l'aise) , allez doucement.

(4) *Ci è ancor di ma' passi* (il y a encore de mauvais pas) , il y a encore des difficultés. On y sous-entend *alcuno*. *Ma'* pour *mali*.

(5) Si au lieu de dire *pigliar voi* . . . , *pigliar lei* , on disait *pigliarvi* , *pigliarla* , toute la force de l'expression s'évanouirait.

(6) *Se voi faceste a mio modo* (si fissiez à ma mode) , si vous suiviez mon avis.

Quand on conseille à quelqu'un de faire quelque

UGUC. E come faresti ?

DOR. Farei come non farete voi.

UGUC. S' ell' è cosa da fare, i' la farò forse ancor io. Dì su (1).

DOR. Non v' andrei, faremene beffe (2), faremi bramare.

UGUC. Buono, per Dio! E questo perchè?

DOR. Perchè le due non fanno tre (3). Io vo'

chose, on lui dit pour l'engager : *fate a modo* (ou *a mo'*) *d' un pazzo* (faites à la mode d'un fou, savoir, suivez le conseil d'un fou). Celui qui fait usage de cette manière proverbiale, a l'intention, en se qualifiant ainsi, de diminuer son autorité, et de faire entendre qu'il donne un conseil d'ami, imaginé à l'instant même, sans préméditation, ce qui me rappelle la pensée de l'Arioste :

*Spesso i consigli delle donne sono
Meglio improvviso, ch' a pensarvi usciti.*

(1) *Dì su* ou *dì pur su* ; c'est le *fare age* des Latins *parle donc*, ou *tu peux parler*.

(2) *Faremene beffe* ; *mene farei beffe* (je m'en ferais moqueries), je m'en moquerais ; *faremi*, *mi farei*.... *Bramare*, n'est point synonyme de *desiderare* ; il signifie *désirer avidement*.

(3) *Perchè le due non fanno tre* (parce que les deux ne font trois) ; c'est une manière plaisante de répondre pour se tirer d'embarras, lorsqu'on ne sait pas répondre à la question, ou qu'on ne le veut pas.

che mi sia fritto il fegato (1), s' ella non ha una simile trama alle man con Giovanni. Io so quel ch' io mi so (2), e ho veduto quel ch' io m' abbia (3).

GOL. Così le venga il canchero (4) alla poltrona. Che diavol di pensiero è 'l suo?

DOR. Stiavi a mente (5) quel ch' io v' ho detto più volte, ch' ell' uccella (6) a dar voi a

(1) *Che mi sia fritto il fegato* (que me soit frit le foie). C'est un domestique qui parle.

(2) *Io mi so. Mi n'est pas ici ni autre part un pléonasme* ; il signifie *in me*, en moi, dans mon cœur.

(3) *Quel ch' io m'abbia*. La construction pleine est *quel che il caso ha fatto ch' io mi abbia veduto* (ce que le hasard a voulu que j'aie vu).

(4) *Così*. Voici un des mots sur lesquels les grammairiens italiens ont le plus radoté. Ils prétendent que dans cette phrase, et autres semblables, ce mot est une exclamation de douleur et de désir. L'analyse va montrer la vérité, et faire voir que c'est toujours l'adverbe comparatif en rapport avec son corrélatif *come*. *Come è vero ch' ei dice vero, così desidero che*, etc. L'expression *le venga il canchero* (que le cancer lui vienne), n'est pas de la bonne société. On dit aussi *così le venga il morbo* (ainsi lui vienne la peste).

(5) *Stiavi a mente* (qu'il vous reste à la mémoire), souvenez-vous. L'expression italienne est forte et belle.

(6) *Ch' ell' uccella*, qu'elle vise. Mais l'expression italienne est comique et jolie à la fois.

se (1), e non all' Angelica ; ch' io la conosco tanto caritativa, ch' ella ne (2) passa madonna Agnola. Ma, quando la ve la volesse dare (3) mille volte, che ne volete voi fare ? O voi volete abitare quì in Viterbo o no ; ma voi non ci avete casa, par a me (4). Se voi ci volete abitare, per esser assai buona terra (5), in su la strada Romana, e comoda al vostro bestiaime, è una.

(1) *A dar voi, a se.* Il doit dire *voi* parce que ce mot a pour opposé *e non altri* ; et *a se*, parce que la forme *a se* est en opposition avec *all' Angelica*. Que les élèves y fassent attention.

(2) *Ne*, pronom qui remplace *in carità*. *Madonna Agnola*, nom supposé d'une femme reconnue pour n'être point charitable, malgré son nom.

(3) *Quando la ve la volesse dare*, quand même elle voudrait vous la donner. L'expression *quand même*, se traduit par *quando anche* ou *quando ben*, ou simplement par *quando* ; et le verbe qui est en français au conditionnel, doit être en italien au conjonctif, à cause du verbe sous-entendu qui exprimerait la cause qui met en action la volonté du sujet.

(4) *Par a me*, ce me semble. Il dit *par a me*, et non *parmi*, à cause de la proposition sous-entendue, quoiqu'il vous en semble.

(5) *Per esser* etc. *Per essere*, disent les grammairiens italiens, signifie *perciocchè ell' è*. Ils se trompent encore. Les Italiens disent *lo stimo per esser un valent' uomo*, parce que l'expression *esser un valent' uomo* est la cause par où passe l'effet énoncé, savoir, mon estime.

GOL. Diavol! Che tocchin due parole della fine (1). Ma più : dite l' ultima (2), can chero vi vengà.

(1) *Diavol! che tocchin due parole della fine. Diavol, savoir, diavol fa. Et voilà pourquoi le verbe tocchin est au mode conjonctif. Les personnes qui ne veulent pas dire ouvertement diavolo, disent diac cin ou diascolo. Chi diaccin è costui? Buon. Fier., qui diable est cet homme? Ajuta trarmi il diascolo del cuore, aide-moi à me tirer le diable du cœur. Fare ou toccare un motto ou due parole d' alcuna cosa (faire ou toucher un mot ou deux paroles de quelque chose), parler brièvement d'une chose. On dit des personnes qui parlent beaucoup, et ne viennent jamais à la conclusion : e' mena il can per l'aja (il mène le chien par l'aire) e' non sa tutta la storia intera, perchè non gli fu insegnato la fine (il ne sait pas toute l'histoire entière parce qu'il ne lui fut enseigné la fin). Et pour qu'ils en viennent vite à bout, on leur dit : egli è bene spedirla (il est bien de se dépêcher), finirla (la finir), liverarla (la délivrer), venirne a capo (en venir à bout), toccare una parola della fine (toucher une parole de la fin). Enfin, si on veut leur imposer silence, on leur dit : fate punto (faites point); fate pausa (faites pause); soprassedete (interrompez); indugiate (tardez); serbate il resto a un' altra volta (réservez le reste à une autre fois); non dite ogni cosa a un tratto (ne dites toute chose à un trait), serbate che dire (réservez que dire).*

(2) *Ma più, savoir : ma fate più, mais faites mieux (adressant la parole aux deux interlocuteurs, du lieu où il est caché). Dite l'ultima, savoir, dite l'ultima*

DOR. Volendo voi pur (1) torre donna, chi meglio potete voi pigliare, e più a proposito vostro, che una di questa terra, sotto il cui caldo (2) voi possiate fare le faccende (3) vostre con più riputazione; che (4), quando pur un vi volesse far dispiacere, abbiate dove ricorrere? E forse che (5) vi manca partito onorevole? Alessandro Amadori ha fatto tastare più volte così dalla lunga (6) se voi volete

parola, dites le dernier mot, ce qui signifie *crevez*. Tout est exprimé ici par des manières pleines de charmes.

(1) *Pur*, malgré tout; ce mot n'est donc pas un pléonasmc.

(2) *Sotto il cui caldo* : expression figurée qui signifie à l'aide de laquelle...

(3) *Faccende*; au singulier *faccenda* (en lat. : *res facienda*) *cosa da farsi* (chose à faire) *affaires*.

(4) *Che*, savoir, *a fin che*, afin que.

(5) *E forse che*; il y a ellipse : *e forse direte che*, est-ce que... Selon Peretti il y aurait ici une faute, puisqu'il ne veut pas de *che* après *forse*, quoique cela soit pratiqué par tous nos grands écrivains.

(6) *Ha fatto tastare più volte così dalla lunga* (a fait tâter plusieurs fois ainsi de la longue), a fait sonder plusieurs fois sans paraître. L'expression italienne est très-jolie; *così*, savoir, *così come si suol fare in simili incontri*. *Dalla lunga*, sous-entendez *distanza*; expression pleine de grâce.

la sirocchia (1), che (2), per esser voi forestiero e sbandito della terra vostra, quando (3) la toglieste, voi avreste più di venticinque

(1) *La sirocchia*, on y sous-entend *sua*; ellipse pratiquée toutes les fois qu'elle ne jette pas d'obscurité dans le sens; comme : *fece tagliar la testa al nipote*. Boc. Il fit trancher la tête à son neveu; on sous-entend *suo*. *Sirocchia* n'est pas usité aujourd'hui hors de la poésie.

(2) *Che*, savoir, *vi fo certo che*; je vous assure que...

(3) *Quando*, adverbe de temps formé de l'expression latine *quâ in die*, en quel jour (quand). En quelque sorte de construction qu'il se trouve, ce mot a toujours sa signification naturelle, quoi qu'en disent les grammairiens routiniers et nos dictionnaires. *Quando la toglieste*, doit être traduit en français par *si vous la preniez*; mais la construction pleine de l'italien est : *in ogni tempo in che per voler del fato la toglieste*.

Quando, dit la *Crusca*, signifie aussi *poichè* (puisque); et parmi les exemples qu'elle rapporte, elle cite le suivant de Bocace : *che direste voi, maestro, d'una gran cosa, quando... quando, savoir, nel tempo in che*. Il signifie aussi *perchè*, dit-elle : *io voglio alle tue angoscie, quando tu medesimo vogli, porre fine*. Boc. C'est encore *in ogni tempo in che*, toutes les fois que.

Quando che sia, adverbe, dit la *Crusca*, qui signifie *in alcun tempo, a qualche tempo, una volta*. C'est une erreur : cette expression elliptique est l'abrégé de la proposition *quando il cielo vorrà che ciò sia*.

soldi per lira (1) ; e, se voi voleste dire il vero, direste e confessereste ancora, ch' ell' è più bella che questa vostra Angelica (2).

UGUC. Dormi, il tuo discorso non mi dispiace, e conosco quel che tu di' (3) così ben come te (4), e meglio (5), e hocci (6) pensato più

(1) *Voi avreste più di venticinque soldi per lira* (vous auriez plus de vingt-cinq sous par livre), manière proverbiale qui signifie *vous y trouveriez bien votre compte ; ce serait bien avantageux pour vous.*

(2) *Che questa vostra Angelica : che*, parce qu'il y a sous-entendu *non è bella*. C'est l'ignorance de cette ellipse qui a fait dire à Peretti dans sa grammaire, tant d'extravagances sur les comparatifs. Le démonstratif réuni au possessif ajoute beaucoup à l'expression de cette phrase, et il montre dans celui qui parle bien peu d'intérêt ou de respect envers la personne dont il parle.

(3) *Di'* pour *dici* est employé très-souvent et avec élégance.

(4) *Così bene come te*, aussi bien que toi. Dans les comparaisons d'égalité, *così* doit avoir pour corrélatif *come*. Mais pourquoi dit-on *come te* et non *come tu* ? Est-ce, comme les grammairiens italiens l'ont dit, par le privilège de l'adverbe *come* de vouloir après lui un accusatif ? Est-ce l'usage ? Est-ce le caprice ? L'analyse va en découvrir la raison : *così bene come credi, te conoscerlo*. Voyez dans ma grammaire le supplément au chapitre des pronoms.

(5) *E meglio*. On y sous-entend *a comparazione*, et voilà pourquoi le second terme de la comparaison est précédé par la préposition *di*.

(6) *Hocci ; ci ho*, j'y ai. Dès que les mots *mi*, *ci*,

volte ; ma finalmente io son risoluto , giusta mia possa (1) , d'aver costei , per molte cagioni. E per dir *quella è più bella* , tu sai che non è bello quel ch'è bello , ma quel che piace. Infine costei ha un certo non so che di ghiotto (2) , ch' i' non mi posso saziare di guardarla , nè mai ad altro penso nè dì nè notte che a lei. Ma pure , quando io non le volessi bene (3) , che gliene voglio quanto io

ti, vi, si, lo, la , etc. se placent après un verbe terminé par une voyelle accentuée , il faut absolument détruire l'accent du verbe , et redoubler la consonne du pronom ; par ce redoublement , la voyelle reprend sa valeur qu'elle perd en perdant l'accent.

(1) *Giusta mia possa* , autant qu'il dépendra de moi. On dit également *giusta il poter mio ; giusta al poter mio* , etc.

(2) *Un certo non so che di ghiotto* (un certain je ne sais quoi de gourmand) , je ne sais quoi d'attrayant ; l'expression italienne est pleine de grâce. Le mot *ghiotto* exprime également l'idée d'être gourmand , et celle d'inspirer cette passion. On dit aussi *aver un certo ghiotto* ; ce qui signifie , ainsi que la première , *avere un' non so che d'attrattivo*.

(3) *Non le volessi bene* (je ne lui voulusse bien) , je ne l'aimerais pas. *Voler bene* signifie *aimer* ; donc *voler a uno il meglio del mondo* (vouloir à un le mieux du monde) , signifie *volergli il miglior bene del mondo*. *Voler male* veut dire *odiare* , haïr. *Gliene vorrò male mentre ch' io viverò*. L'expression *voler bene* a été employée par Bocace dans un sens tout particulier. *Non gli lasciò capello , che ben gli vo-*

ne ho (1), e quando la (2) non mi piacesse, e non mi andasse a sangue (3), e non mi paresse bella (4), che (5) mi pare bellissima, e me ne contenterai pur troppo (6); io la voglio per dispetto di Giovanni, e per mostrargli l'error suo, che, conoscendo l'amicizia ch'era tra noi, e'l parentado che ci fu già, non doveva venirmi adesso avvilupparmi la Spagna (7).

lesse; il ne lui laissa pas sur la tête un seul cheveu qui ne fût en désordre.

(1) *Che etc. e sii certo che gliene voglio tanto quanto io ne ho*, et sois sûr que je l'aime autant que je puis aimer.

(2) *La pour ella.*

(3) *Non mi andasse a sangue* (ne m'allât à sang). L'expression *andare a sangue* est tout-à-fait gracieuse; elle désigne cette inclination de l'âme par laquelle on se sent disposé à aimer l'être qui nous plaît. On dit à peu près dans le même sens : *andare a genio et dar nel genio. Pigli brodo di qualsivoglia sorte, che più gli vada a genio. Redi. Mi pare una cosa bellissima, e da dar nel genio a V. S. illustrissima. id.*

(4) *E non mi paresse bella* (et ne me parût-elle pas belle), et quand même je ne la trouverais pas belle.

(5) *Che, savoir : e sappi che mi pare bellissima.*

(6) *E me ne contenterai pur troppo*; et je m'en contenterais fort bien.

(7) *Avviluppare la Spagna a uno* (envelopper l'Espagne à un), signifie arrêter ou bouleverser les desseins de quelqu'un.

GOL. Buon prò ci faccia (1) : alla barba tua (2), padrone. Ma i' ho paura che costui non faccia il conto senza l'oste questo tratto (3).

UGUC. Ma i' vo' ben che tu sappia questo, che, se io avessi mai a pigliare altra donna che l'Angelica, che (4) io non torrei mai altri, che la sorella d'Alessandro. Ma che accade (5) ragionar di questo, se stasera io mi ho a trovar con lei (6) ?

GOL. Pian, barbier (7), adagio a' ma' passi.

(1) *Buon prò ci faccia. Ci, nous, savoir, à moi et à mon maître.*

(2) *Alla barba tua (à ta barbe), à ton nez.*

(3) *Non faccia il conto senza l'oste, ne compte sans son hôte.*

(3) *Questo tratto; il y a ellipse de la préposition per : pour cette fois, cette fois-ci. Questo tratto est plus joli que questa volta.*

(4) *Che, cette répétition de la particule che, se fait, d'après ce que les grammairiens italiens voudraient nous faire croire, par une certaine propriété du langage; mais l'analyse nous démontre que devant le second che on doit sous-entendre io ti prometto la fede mia.*

(5) *Ma che accade, mais à quoi sert. On dit aussi che occorre, che giova, etc.*

(6) *Mi ho a trovar con lei, je dois me trouver avec elle. La préposition a devant l'infinitif qui dépend du verbe avere donne à ce verbe la force de dovere, devoir.*

(7) *Pian, barbiera, savoir, barbiera, va piano (dou-*

Oh ci è ancor da far tanto(1)! disse colui che ferrava l' oche.

DOR. Adunque , poichè la cosa è tanto innanzi (2), gli è ben ch' i' cominci a metter in ordine la casa ; ma e' bisogna far segretamente , che (3) Giovanni non lo sappia.

UGUC. Anzi vo' (4) che sia 'l primo , il traditore.

cement , barbier). Cela signifie : *fate a bell' agio ; andate bel bello*. On dit aussi dans le même sens : *Pian , barbiero , che 'l ranno è caldo. Adagio a' ma' passi*, savoir : *va adagio ai mali passi*. A une personne qui en a dépouillé une autre de son bien , ou qui l'a trompée , on adresse les mots *bravo , barbiero ! . . .* où l'on doit sous-entendre *che hai pelato al tale il suo avere ; che gli hai fatto la barba di stoppa , savoir ingannatolo*.

(1) *C'è ancor da far tanto ! disse colui che ferrava le oche* (y est encore à faire tant , dit celui qui ferait les oies). On fait entendre par ce proverbe que la personne à qui l'on parle aura bien de l'ouvrage et de la peine avant que d'être au bout de son affaire. On dit aussi : *come disse colui che ferrava l' oche , e' ci sarà che fare , ou e' ci sarà assai faccenda ; e' ci sarà da far pur molto* , ou bien : *a una a una , disse colui che ferrava l' oche* ; ce qu'on peut répondre quand on nous presse , et qu'il y a encore bien de l'ouvrage à faire. Ces manières proverbiales ont une grâce particulière.

(2) *Tanto innanzi* (tant en avant) , si avancée.

(3) *Che* , il y a ellipse , *a fin che* , ou *affinchè* , afin que.

(4) *Anzi* , au contraire. *Vo'* , abrégé de *voglio*. Lorsque *voglio* est suivi du nom personnel *io* , on écrit

GOL. Oh , oh , oh ! Dio mi benedica , e accrescammi malizia.

DOR. Oh , oh ! il Golpe , padrone , cheto (1) ; che (2) , se costui lo sa , ogni cosa è guasto ; che rovinerebbe il Paradiso. O Golpe , che si fa ? Donde si viene ?

GOL. Da casa della mia Purella , che l' ho trovata tutta sottosopra (3) , e dolgonsi di voi a cielo (4) , e hanno ragione in verità , s' egli (5) è ver quel che dicono.

UGUC. Oh ! perchè ? Ch' è stato ?

vogl' io ; mais ce retranchement ne peut pas avoir lieu devant les autres mots.

(1) *Cheto* , *quieto* , *savoir* , *state cheto* , *taisez-vous* ; on dit aussi *cheto* , *cheto* , ce qui a la force du superlatif.

(2) *Che* ; il y a ellipse , et la construction pleine est : *siate certo che* ; mais la manière usuelle de traduire ce *che* serait *car*.

(3) *Sottosopra* , sens dessus dessous ; lat. *sus deque* , *savoir* , *sursum deorsumque*.

(4) *Dolgonsi di voi a cielo* , expression pleine de grâce et de force : *a cielo* , *savoir* , de manière à faire parvenir leurs plaintes jusqu'au ciel , mais on doit traduire cette expression par *extrêmement*. Dans le même sens de *dolersi* (se plaindre) ; et avec plus de force , on dit aussi *lamentarsi* , *querelarsi* , *lagnarsi* , *rammaricarsi* , d'où les noms *rammarico* , ou *rammarco* , et *rammaricchio*.

(5) *S' egli*. *Egli* est ici comme l'indicateur du sujet ; *se egli* , *savoir* , *quel che dicono è vero*.

GOL. Come perchè? Le (1) v' aspettavan questa sera a cena, e avevan messo in ordine ogni cosa, e voi avete accennato in coppe, e dato in bastoni (2).

UGUC. Parla chiaro (3), che vuo' tu (4) dire in tutto in tutto? Io non t' intendo, io (5).

GOL. Non m' intendete? Sì, intendete bene, ma voi fate la vista (6). Siete mal sor-

(1) *Le pour elle ou elleno.*

(2) *Voi avete accennato, etc. Accennare in coppe, e dare in bastoni* (faire semblant de vouloir jouer une carte et en jouer une autre), est un italianisme tiré d'un jeu de cartes, appelé *minchiate*; il signifie *mostrar di far una cosa e farne un' altra*; c'est une manière très-jolie dans notre langue.

(3) *Parla chiaro* (parle clair), parle clairement; la construction pleine de l'italien est *parla in modo chiaro*.

(4) *Vuo' tu*, pour *vuoi tu*, retranchement très-usité: *in tutto in tutto* a la force du superlatif.

(5) *Io non t' intendo, io*, je ne te comprends pas moi. Le nom personnel *io* à la fin de cette phrase a la même valeur que la proposition qui le précède.

(6) *Fate la vista; fare la vista* signifie faire semblant. On dit également, *far vista, far le viste*, pour *in-fingersi di non vedere*; et en ce cas on emploie aussi le proverbe *far la gatta di Masino*, ou *far la gatta morta*. Savoir une chose et faire semblant de l'ignorer, ou nier de la savoir, se dit en italien *far le forche; far le lustre; et far le marie*. La première expression *far le forche*, signifie aussi *far le moine*, savoir, cher-

do (1). Non avete voi tolto per donna la si-
rocchia d'Alessandro? Sebben voi l' avete
fatta (2) segretamente, egli è stato detto ogni
cosa. Madonna Violante è in collera, la
povera Angelica piange, la Purella è dispe-
rata e malcontenta, e ogni cosa va sozzo-
pra (3).

Uguc. Oimè (4)! E chi ha trovato questa baja?

cher par des caresses à captiver une personne quand
on a besoin d'elle.

(1) *Mal sordo*, c'est le *digito male pertinaci* d'Ho-
race. Vous faites le sourd.

(2) *L' avete fatta*, c'est-à-dire *avete la cosa fatta* ;
dites en français: quoique vous ayez fait les choses se-
crètement. Dans l'italien le verbe qui dépend des con-
jonctions *sebbene* ou *benchè* peut être au mode indi-
catif de même qu'au subjonctif. Dans le premier cas,
l'action est plus positive et coïncide avec l'acte de la
parole. Dans le second cas l'action est dépendante et
pour cela l'expression en est moins forte.

(3) *Sozzopra* pour *sotto sopra* ; comme le peuple
de Florence dit *ozzoldi* pour *ottosoldi* ; et la bonne so-
ciété de ce pays *venzette* pour *venti sette*.

(4) *Oimè!* Cette interjection mixte signifie *je souffre*,
secourez ou *plaignez-moi*. Les interjections sont des
mots qui forment à eux seuls une proposition toute en-
tière, parce qu'ils renferment en eux-mêmes un sujet
et un attribut. Ce sont autant de phrases elliptiques.
En effet, le simple cri *Ah!* signifie *compiagnetemi* ;
ajutatemi ; *io soffro* ; *io mi perdo d'animo*, etc., se-
lon la situation de celui chez qui l'excès de la passion
ne permet pas d'analyser sa pensée.

Di' tu daddovero (1) ?

DOR. Eh ! Golpe, Golpe, tu faresti il meglio (2) attendere ad altro (3). Tu sai pur che noi ci conosciamo.

GOL. Questo è un giuoco di poche tavole a chiarirsene. Di bel patto (4) va, dimandane la Purella, e vedrai se sarà vero (5). E votti

(1) *Di' tu daddovero*, dis-tu de vrai. *Di'* pour *dici* doit s'apostropher. *Daddovero*, ou *da dovero*, tout de bon. Je crois que *daddovero* est l'expression *da vero da vero*, abrégée de la sorte.

(2) *Faresti il meglio* ; tu ferais mieux... On dit aussi *faresi meglio* ; mais la première forme est plus propre à la langue toscane.

(3) *Attendere ad altro*, porter son attention à autre chose ; savoir, *s'occupar d'autre chose*. L'adjectif *altro* est en rapport avec le nom *oggetto* sous-entendu.

(4) *Di bel patto* (de beau pacte) expression adverbiale qui montre un libre consentement de celui qui parle pour ce qu'il propose. La phrase entière *di bel patto va, dimandane la Purella* ; signifie : je suis content que tu ailles le demander à Purella. On dit également *di pian patto*, et *di patti*.

(5) *Se sarà vero* (si sera vrai), *si c'est vrai*. L'italien dit *se sarà*, parce qu'il a en vue le moment postérieur à l'instant de la parole où la vérité sera aperçue. Les Français disent toujours *s'il vient* ; *si vous voulez*, etc., parce qu'ils ont un tel désir de rapprocher l'instant où telle chose arrivera du moment de la parole, qu'ils voudraient qu'il fût déjà arrivé. Or, comme les mots ne sont que l'expression du sentiment, il est

dire un passo più là (1) ; che , poi che Madonna Violante ha veduto d'essere uccellata, l' ha mandata ad offerire al padron mio , ed egli l' ha accettata. Sicchè (2) io son tutto in

évident qu'en ce cas on doit se servir du présent ; ce qui arrive aussi en italien , toutes les fois que la même circonstance peut avoir lieu , comme dans l'exemple suivant de Pétrarque.

*La morte fia men cruda ,
Se questa speme porto
A quel dubbioso passo.*

C'est ainsi que les grands écrivains peignent toujours la situation de l'âme par des signes analogues. C'est la science que les maîtres doivent enseigner à leurs élèves , au lieu de leur apprendre des mots , dont ils ignorent souvent la valeur et l'usage. Il faut enfin adapter les mots aux idées , et non pas les idées aux mots.

(1) *Votti dire un passo più là* (je veux te dire un pas plus là) , je veux t'apprendre une chose de plus. *Votti* pour *ti vo'* ou *ti voglio*. Lorsqu'un des mots *mi* , *ti* , *si* , *ci* , *lo* , *la* , etc. , sont après un verbe terminé par une voyelle accentuée , on doit lier ensemble le verbe et le pronom , en supprimant l'accent du verbe et en redoublant la consonne du pronom. J'en ai donné la raison plus haut : ce redoublement ne doit pas avoir lieu devant les pronoms *gli* et *loro* , parce que le premier commence par deux consonnes , et que *loro* ne se joint jamais au verbe.

(2) *Sicchè* , ainsi. La construction pleine de cette forme est : *le cose essendo sì* ou *così* , *come detto ho* , *ne viene che*.

faccende, e affogo, e do ordine tuttavia (1);
e, se voi non faceste nozze anche voi, io direi:
venite alle nostre, ognuno goda. Addio, che
mi manca il tempo, e avanzaumi le parole.
(*Parte.*)

UGUC. Dormi mio, tu odi; i' son sì sgraziato,
che sarà vero pur troppo.

DOR. Oh! E' ve la pareva aver poco fa nel borsellino (2). Eh, non si vuol credere così ogni

(1) *Tuttavia*, expression adverbiale qui exprime la continuation de l'action, sans égard au passé, est un abrégé de *per tutta la via*.

(2) *E' ve la pareva aver poco fa nel borsellino* (il vous la paraissait avoir peu fait dans la bourse) il vous semblait tout-à-l'heure en être le possesseur. *Poco fa*; il y a ellipse. *Poco tempo fa*; *il tempo scorso da quell' ora fin quà fa poco tempo*. On peut traduire en italien le gallicisme *il y a un an* par *fa un anno*, et *un anno fa*; ce sont des italianismes dont la signification est très-différente, quoiqu'on puisse les rendre l'un et l'autre par le gallicisme, *il y a un an*. La forme *fa un anno*, indique le terme précis où l'année finit sa révolution. Cette forme porte d'abord l'esprit du lecteur au moment où l'année a commencé, lui fait parcourir successivement toute l'étendue du temps compris entre ces deux extrémités; arrivé à la fin de l'année, l'esprit s'y arrête, et là il considère ce qui s'est fait jusqu'à cette époque. La forme, *un anno fa*, indique le moment précis où l'année a commencé, et force l'esprit du lecteur à partir de l'instant où l'année a fini, et de remonter à son commencement; là l'esprit s'arrête et y considère ce qui fait l'objet de son attention.

cosa (1). No, che 'l Golpe è una golpe, e di quelle vecchie, e non sarebbe gran fatto (2), che questa fosse una girandola (3) ordinata da lui per guastare.

UGUC. Come faremo adunque a chiarirci?

DOR. Padrone, state di buon animo (4). Il Dormi non dorme sempre, no. Io andrò a trovar la Purella, e informerommi da lei (5) d'ogni cosa. Qualche cosa farò io innanzi ch' i' dorma.

UGUC. E se fosse vero, dove mi troverò io? Che

(1) *Eh! non si vuol credere così ogni cosa. Non si vuol, italianisme très-gracieux, non si debbe, on ne doit pas, così; il faut sous-entendre come voi fate.*

(2) *Non sarebbe gran fatto, très-belle expression (ne serait grand fait), il ne serait pas étonnant.*

(3) *Girandola, girande de feu d'artifice, inventée par Bernard Buontalenti, architecte distingué de Florence, appelé pour cela Bernardo delle girandole. Ce mot est pris dans un sens figuré, il signifie intrigue. D'un homme qui médite des choses extravagantes ou extraordinaires qui peuvent lui réussir ou non, on dit: egli pensa a girandole, ad arzigogoli, a fantastiche-rie, a ghiribizzi, egli si stilla il cervello ou bien on se sert des mots girandolare, arzigogolare, fantasticare, ghiribizzare.*

(4) *State di buon animo, soyez tranquille; l'expression italienne a beaucoup de grâce.*

(5) *Da lei, rapport d'éloignement, car lei est le terme d'où doivent venir les informations.*

partito ha esser (1) il mio? Ho io a perdere la più cara cosa (2) che l'animo mio desidera d'aver (3)? Ho io a essere sgarato dal maggior inimico ch' i' abbia (4)?

DOR. Non dubitate, padrone, a ogni cosa è riparo, fuorch' alla morte.

UGU. E che riparo può esser più, s' ella l' ha promessa a Giovanni?

DOR. Mancheranno i' ripari? Starsi senza moglie, o torne un' altra.

(1) *Ha esser*. Il y a ellipse de la préposition *a* (*ha a esser*) que l'écrivain a sous-entendue à cause de l'hiatus.

(2) *La più cara cosa*. Le Français dit *la chose la plus chère*. L'italien n'emploie l'article qu'une fois, quel que soit l'arrangement des mots. On peut dire aussi *la cosa più cara*, selon la construction directe. Cette différence vient de ce qu'en italien on regarde l'expression *più cara*, comme un qualificatif, modifié par l'adverbe *più* qui s'identifie avec lui, de manière que ces deux mots ne présentent qu'une idée; tandis qu'en français, la répétition de l'article nous montre que ces expressions sont elliptiques, et nous fait présumer que la construction directe serait *la chose qui est la chose belle plus*.

(3) *Desidera d' avere*. Il y a ellipse, *desidera il piacere, la sorte, la fortuna d' avere*.

(4) *Dal maggior inimico ch' i' abbia*. *Dal*, parce que les mots *maggior inimico*, etc., indiquent le terme d'où vient l'action. *Abbia* est au mode conjonctif à cause de l'ellipse *che la sorte vuole*.

UGUC. Le (1) son delle tue. Troppo sarebbe duro (2) star senza l' Angelica.

DOR. Pur ve lo sentite , duro è a star senza moglie. Credolo io , voi avete mille ragioni ; ma anche a questo è rimedio.

UGUC. Troppo mi par grave solamente a pensarvi , troppo mi cuoce. Povero sventurato , se così è ! Tu non rispondi , Dormi ? I' veggo ben io che tu non mel credi (3).

DOR. Perchè volete voi così ch' i' vi creda ? Siete voi il quinto evangelista ? Ma lasciamo andar (4) le burle , padrone. Non vi diffidate ne' casi miei (5) , e tenete per fermo (6) , che,

(1) *Le pour elle ou esse. Delle tue , sous-entendez baje.*

(2) *Troppo sarebbe duro , il serait trop pénible. La transposition de l'adverbe troppo rend l'expression plus énergique.*

(3) *Che tu non mel credi (que tu ne me le crois pas) , que tu ne me crois pas.*

(4) *Ma lasciamo andar le burle ; mais laissons-là les plaisanteries. Les formes lascio , lasci , lascia , lasciamo , etc. , pour lasso , lassi , lassa , lassiamo , etc. , sont bien plus agréables.*

(5) *Non vi diffidate ne' casi miei (ne vous méfiez dans mes cas) , ne désespérez jamais d'une chose quand je m'en mêle.*

(6) *Tenete per fermo , savoir , tenete per fatto fermo , soyez bien sûr. On dit aussi aver per certo , tener per certo , et tener per certissimo.*

come (1) io mi sarò chiarito del tutto ; io ci piglierò tutti quelli opportuni rimedj , che io penserò che faccian a proposito ; e voglio andare via adesso (2) , che non è da mettere tempo in mezzo (3). Aspettatemi su la piazza di santo Stefano (4), che io vi verrò a ragguaagliare del tutto (5).

(1) *Come*. C'est l'élément de l'expression *così tosto*, *come tosto*, dès que. *Mi sarò chiarito*. *Chiarirsi d'una cosa*, signifie *certificarsi*, ou *certiorarsi d'una cosa*, s'assurer d'une chose.

(2) *Voglio andare via adesso*. *Via*, dit la Crusca, et tous les grammairiens le répètent, joint aux verbes *andare*, *mandare*, *gittare*, etc., est un pléonasme. *Via* est le complément du verbe qu'il suit. *Andare* signifie tout simplement *aller*; et *andar via*, *s'en aller*; ce n'est donc pas un pléonasme. *Adesso*, expression adverbiale composée des élémens *a* ou *ad esso istante*; à l'instant même.

(3) *Metter tempo in mezzo*, mettre du temps entre le moment de la parole et l'instant où l'on doit commencer d'agir, *perdre du temps*.

(4) *Di santo Stefano*. L'adjectif *santo* ne s'écrit tout entier que devant *s* suivi d'une consonne. Il perd la dernière voyelle devant un mot qui commence par une voyelle, et si le nom suivant commence autrement, il perd la dernière syllabe: *santo Stefano*, saint Etienne; *sant' Agostino*, saint Augustin; *san Carlo*, saint Charles.

(5) *Vi verrò a ragguaagliare* etc. La transposition du pronom *vi* donne de la grâce à l'expression, et, neuf fois sur dix, il vaut mieux dire, *ti voglio amare* que

UGUC. Dormi mio, di grazia, fa che io ti sia raccomandato, non perder tempo (1).

(Parte.)

DOR. Non mancherò di niente, vi dieo, andate alle faccende vostre. — Egli è già presso a un anno, che questo mio padrone non mi ha mai lasciato aver un' ora di bene. Sempre : *intendi, ripara, torna, vieni, aspetta, e va.* Io per me non conosco il maggiore inferno (2)

voglio amarti. Verrò a : deux observations ont lieu ici. Lorsque le mouvement est dirigé vers la personne à qui on parle, on doit se servir de *venire*, et quand il se porte vers une troisième personne, on dit *andare* : *verrò da voi*, j'irai chez vous ; *andrò da lui*, j'irai chez lui ; 2^o après un verbe de mouvement, il faut que le terme du mouvement soit précédé de la préposition *a*, que l'ellipse sous-entend toujours dans le français devant un verbe à l'infinitif.

Raggiungere alcuno d' alcuna cosa signifie *riferirgli a bocca, o scrivergli per lettere, tutto quello che si sia o fatto, o detto in alcuna faccenda che si maneggi.* On dit aussi dans le même sens : *informare, far sentire, avvisare, dare avviso*, etc.

(1) *Non perder tempo.* Les italiens n'ont pas une forme pour commander négativement à la deuxième personne du singulier ; nous avons vu plus haut comment ils y suppléent : *tu non dei perder tempo*, ou, selon la forme elliptique et usuelle, *non perder tempo*, ne perds pas de temps.

(2) *Il maggior inferno.* Le Français dit : je ne connais pas une plus grande bête que Peretti ; et l'Italien : *non conosco la maggior bestia di Peretti.* Ce sont des minuties qui donnent bien de la grâce à l'expression.

per un servidore , che stare con un padrone innamorato ; e or ch' i' pensava questi dì riposarmi , e' si trae per dado (1). Io ne feci gran festa (2) , quando Giovanni arrivò in questa terra , per esser amico del padrone , e n' è successo il contrario ; che , per essersi ancor egli innamorato di questa Angelica la bella , le fatiche son raddoppiate. Orsù , pazienza ! a' ripari (3). Quanto ben ci è , ch' i' son figura che caccio per natura , e non mi par fatica niente ? E , per dirne il vero , io sono in casa mia , quando i' sono in simil travagli (4) , e sarei morto , se fossi altrimenti , e che l' ozio mi si mangiasse. Egli è forza che

(1) *E' si trae per dado* (il se tire par dé). Cette manière proverbiale signifie qu'à l'instant où l'on espérait une chose , une nouvelle toute contraire survient à la place ; on dirait en français , *c'est comme un sort*.

(2) *Io ne feci* etc. Le pronom *ne* fait voir qu'il y a inversion , et qu'il faut rétablir l'ordre direct de la sorte : *Quando Giovanni arrivò in questa terra , io ne feci* , etc.

(3) *A' ripari* , savoir : *pensisi ai ripari* , pensons aux remèdes.

(4) *Quanto ben ci è , ch' i son figura che caccio per natura , e non mi par fatica niente ? E , per dirne il vero , io sono in casa mia , quando i' sono in simili travagli* , etc. certes , je suis un homme qui chasse de race , cela ne me coûte aucune peine , et , à dire vrai , je me trouve dans mon centre au milieu de pareils embarras.

io vadia aguzzare i miei ferruzzi (1). Andrò, dimanderò, penserò, guasterò, riparerò, dirò male, qualche cosa farò io. E, benchè io abbia a far con una golpe, anche delle colpi si piglia (2), e io, sebben ho nome il Dormi, i' non dormo al fuoco (3). Stia ancor egli in su le sue (4), ch' i' sto in su le mie.

(1) *Egli è forza che vadia aguzzare i miei ferruzzi. Egli è forza*, est une très-belle expression. *Vadia* pour *vada* est une erreur populaire. Après ce verbe, il y a ellipse de la préposition *a*. Cette phrase *aguzzare i suoi ferruzzi*, signifie *assottigliar l'ingegno*, ou *industriarsi*. On dit dans le même sens *aguzzarsi*; en français *s'ingénieur*.

(2) *Anche delle colpi si piglia*, on prend aussi des renards. Si l'on dit *si piglia*, on doit y sous-entendre *alcuna*; mais en disant *si pigliano*, il y a sous-entendu *alcune*. On dit aussi dans le même sens: *anche le civette impaniano* (aussi les chouettes se prennent à la glu); les plus fins y sont pris quelquefois.

(3) *I' non dormo al fuoco*. On appelle un homme sans souci, d'un esprit lent et paresseux, *un dormalfuoco*.

(4) *Stia ancor egli in su le sue* (qn'il reste lui aussi sur les siennes). Cette expression signifie proprement, *se tenir sur ses gardes en parlant, pour ne pas être pris par ses propres mots*; mais on l'emploie aussi dans un sens analogue aux circonstances, pour *se tenir sur ses gardes*. On dira donc *io sto in su le mie; sta in su le tue; stiamo in su le nostre*, etc. On dit aussi dans le premier sens: *stare all'erta*, et *stare in sul tirato*. L'expression *stare coll' arco teso* signifie être tout attentif à quelqu'un

ATTO SECONDO.

SCENA PRIMA.

GOLPE, e PURELLA serva.

GOL. Io ho già sparsa la cosa per tutto Viterbo, e 'l garbuglio fa pe' malestanti (1). Diavol che non venga a gli orecchi di quelle donne! Com' elle lo sapranno, così si rivolgeranno tutte al padron mio, come i' son quì (2). Testè (3) bisogna che io truovi la

qui parle, pour le prendre sur ses mots et le confondre, c'est-à-dire *per farlo imbiancare*, ou *imbianchire*, ou *rimanere bianco*, ou bien, comme on le dit communément, *per farlo rimanere con un palmo di naso*.

(1) *Il garbuglio fa pe' malestanti*, le trouble ou les changemens conviennent à ceux qui sont en mauvais état. *Pe' malestanti*, savoir : *per gli uomini stanti male*.

(2) *Com' io son quì*, savoir, *come è vero che io sono quì*.

(3) *Testè; ora*, à l'instant, sans perdre de temps. Les anciens disaient *testeso*, comme *adesso*, formé de l'expression latine *ad hoc*, en sous-entendant *tempus*.

Purella, e ch' i' la 'mbecheri a mio modo (1), e poi ogni cosa è acconcia. Oh! la lupa è nella favola (2). Eccola quà appunto per mia fè, affrontarla voglio, non perdiam tempo. Buondì, Purella, io ho caro d' averti trovata (3). Buona cosa (4)! Deh! dimmi di grazia, la tua padrona che pensier fa ella invero invero (5)? Vuol ella dar due mariti alla figliuola (6)?

(1) *Ch' i' la 'mbecheri a mio modo* (que je l'embouche à ma mode), manière très-gracieuse qui signifie: que je lui souffle ce que je veux qu'elle dise. On dit dans le même sens *imbeccare* ou *imboccare*; ce qui signifie *mettere in bocca a uno le parole che dee dire*; ou bien *insegnargli cosa per cosa quello ch' egli ha a fare*.

(2) *La lupa è nella favola* (en latin: *lupus in fabulâ*). On dit généralement *il lupo è nella favola*, en voyant paraître quelqu'un dont on parle en bien ou en mal, et dans ce dernier cas on peut dire simplement *zoccoli!* pour imposer silence.

(3) *Io ho caro d' averti trovata*, je suis charmé de t'avoir trouvée; expression simple et gracieuse dont la construction pleine est: *io ho caro l'incontro d' averti trovata*.

(4) *Buona cosa!* c'est bon! L'expression italienne est un élan du cœur.

(5) *Che pensier fa ella invero invero?* (quelle pensée fait-elle en vrai, en vrai), quelle est donc sa pensée? L'expression italienne sort du commun, et cependant elle est très-simple.

(6) *Alla figliuola*. On doit y sous-entendre *sua*; ellipse très-fréquente en italien.

PUREL. Uh! che Dio tel perdoni (1). Come due mariti? Ella n' arà (2) assai d' uno.

GOL. Due mariti, sì. Non aspettate voi il mio padrone stasera (3)?

PUREL. Sì, aspettiamo (4); ma che vuoi tu dir per questo?

GOL. E Uguccione a che fine viene egli?

PUREL. Odi tu, tu di' ben il vero. Sciagurata me! I' non me ne ricordava.

GOL. Adunque che baje son queste, e che uccellamenti (5)? E forse che non n' è pieno (6) tutto Viterbo, e che ognun non dice la sua (7)? Ma e' ce n' è una più bella; che Uguccione,

(1) *Che Dio tel perdoni*. Purella est scandalisée; elle prend cette demande pour un blasphème.

(2) *Arà* pour *avrà*, est un italianisme populaire.

(3) *Stasera*; c'est l'abrégé de *esta sera*, de même que *stamane* ou *stamattina*, *stanotte*, sont un abrégé de *esta mane*, *esta mattina*, *esta notte*.

(4) *Sì, aspettiamo*, oui, nous l'attendons. L'ellipse du pronom *lo* ou bien des mots *il padron tuo*, a ici beaucoup de grâce.

(5) *Che baje son queste*, etc., quelles moqueries, quels tours sont donc ceux-ci?

(6) *E forse che non*, etc. Il y a ellipse: *e forse credi che non* etc., crois-tu que.....

(7) *Non dice la sua* (ne dit la sienne), sous-entendez *baja* ou *favola*.

accorgendosi d'esser levato a cavallo (1), ha fatto come savio, e s'è procacciato, e va questa sera a impalmare (2) la sorella d'Alessandro Amadori.

PUREL. Deh! di il vero; e chi te l'ha detto?

GOL. Chi me l'ha detto, dice? Non t'ho io detto che se ne parla per tutto su per le piazze, e dicesi sin nel barbieri (3). E' non manca se non che venga agli orecchi del padron mio, e che anch'egli non faccia qualche pazzia, e che non ne nasca qualche scandalo d'importanza (4).

PUREL. Eh! tu vuo' la baja (5); le son delle tue.

(1) *Accorgendosi d'esser levato a cavallo* (s'apercevant d'être levé à cheval), s'apercevant qu'il avait été trop facile à croire ce qu'il n'aurait pas dû croire; et par conséquent *qu'il est trompé*. Voici ce que Varchi dit de cette expression: *tor su, o tirar su alcuno; il che si dice ancora, levare a cavallo, è dire cose ridicole ed impossibili, e voler dargliene a credere per trarne piacere, come fecero Bruno e Buffalmacco a maestro Simone da Valecchio.*

(2) *Impalmare* (lat. : *jungere dexteras*), se donner une promesse réciproque de mariage.

(3) *E dicesi sin nel barbieri*; et l'on en parle même dans les boutiques des barbiers.

(4) *Qualche scandalo d'importanza* (quelque scandale d'importance), quelque grand scandale.

(5) *Tu vuo' la baja*. Voici ce que Varchi dit dans son *Ercolano*: *quando uno cerca pure di volerci persuadere quello che non volemo credere, per levarcelo dinanzi*

E' mi disse pur che verrebbe a ogni modo ,
e tu di' che n' ha impalmata un' altra. A
questo modo e' m' avrebbe dette le bugie (1).

*e torci quella seccaggine degli orecchi , usiamo dire : tu vuoi la baja , o la berta , o la ninna , o la chiacchiera , o la giacchera , o la giostra , o il giambo , o il dondolo de' fatti miei , o tu uccelli ; tu hai buon tempo ; ringrazia Dio , se tu sei sano ; anche il Duca murava ; e molti altri motti somiglianti. On voit bien par là si la langue italienne a les mêmes mots , les mêmes expressions , la même construction que la française. On n'aurait pas dit ce blasphème , si on avait réfléchi que les expressions sont toujours relatives aux idées , et que celles-ci ne peuvent pas être les mêmes chez deux peuples différents. Il est vrai que la plupart des écrivains italiens d'aujourd'hui , déroband aux Français les idées , sont obligés de leur dérober en même temps les expressions ; ce qui fait qu'il y a si peu d'écrivains *degni ch' onore e fama gli succeda.**

(1) *Dette le bugie. Dire le bugie* , se disait autrefois de celui qui disait une chose fausse en la croyant vraie ; mais s'il la croyait fausse telle qu'elle l'était , on employait le verbe *mentire* , ou *dire menzogne*. Aujourd'hui on emploie sans distinction l'une ou l'autre forme.

Dans la *Fiera de Buonarruoti* , la *Bugia* personifiée dit , en parlant d'elle-même :

*Non son io menzognera in quella guisa ,
Bench' io sia la Bugia , che tu credi.
Ma due son le Bugie ; l' una figliuola
Fu della Falsità ; quella agl' inganni
È sempre intesa : l' altra ebbe per madre
La Concordia. Io son quella ; ed è 'l mio studio*

GOL. Bel caso certo, grande inconveniente a dire una bugia per acconciare un suo fatto!

PUREL. Umbè (1)! che ti parrebbe da far quì?

GOL. Avvisarne la padrona, e far tosto (2).

PUREL. E poi che ha ella a fare?

*Negli affari scambievoli pendenti
 Degli uomini interpormi,
 Ora conciliando
 Le parti contraenti;
 Ora scandal vietando ove bisogni.
 Nè fra i mercanti solo,
 Ma tra qualunque sorte di persone,
 Trovo benigno e grazioso loco.
 Della Discordia il fuoco
 Tra i parenti e' congiunti,
 Tra i vicini, tra gli amici, e tra gli amanti
 Estinguo spesse volte.
 Le nozze andrebber disconcluse e sciolte,
 S' io non le stringess' io con nodo doppio,
 S' una fanciulla è poco sana o sciocca,
 S' un giovine è scorretto e scapigliato,
 Io subito l' accoppio,
 S' io vi pongo la bocca,
 S' io vi spiro 'l mio fiato,
 S' io gli do l' aura mia,
 Ch' è tutta poesia.*

(1) *Umbè* ou *Ombè*, est un abrégé de *o bene!* *Che ti parrebbe da far quì?* (Que te paraîtrait à faire ici?)
 Que penses-tu qu'il faille faire ici.

(2) *Tosto*, du participe du verbe latin *torrere*, de même que le français *tôt*, signifie *caldo caldo*, tout chaud.

GOL. Lasciarne il pensiero a lei, pagare il debito, e tal ne sia di lei (1).

PUREL. Tu dì il ver tu : chi v' ha a pensar vi pensi (2). Vatti con Dio (3), ch' i' me ne vo' ire a casa a dirglielo, innanzi ch' i' me lo sdi-mentichi. — Naffe (4), i' non so dove i' mi abbia il capo (5), nè dove mi ringirare (6). Questa mia padrona farebbe il meglio... Uh! eccola quà, lasciamela furare (7).

(1) *E tal ne sia di lei* (et tel en soit d'elle), c'est son affaire, tant pis pour elle. La construction pleine de cette expression est : *e sia di lei tale quale ella vorrà*.

(2) *Chi v' ha a pensar vi pensi* (qui y a à penser y pense).

(3) *Vatti con Dio* (vas te avec Dieu). On dit également *fatti con Dio* (fais te avec Dieu). C'est une manière de congédier.

(4) *Naffe* ou *gnaffe*; espèce de jurement, le même que *affè* ou *per mia fè*, ma foi.

(5) *I' non so dove i' m' abbia il capo* (je ne sais où je m'aie la tête), je ne sais pas où j'ai la tête.

(6) *Dove mi ringirare*, par où me retourner.

(7) *Lasciamela furare* (laisse-la moi dérober). L'ellipse fait sous-entendre *nel suo pensiero*, *sentimento*, *segreto*, etc. On peut traduire ainsi : je vais tâcher de pénétrer sa pensée. Dans le texte, la personne qui parle s'adresse la parole à elle-même.

SCENA II (1).

Madonna VIOLANTE vedova, e PURELLA sua fante.

M. VIOL. Muoviti (2), Purella. Io non ci sare' mai tornata (3). Tu non ha' mai fretta (4).

PUREL. Sì, muoviti! il fatt' è potere (5). Io ho tronche le gambe (6) per le male novelle che ci sono.

(1) Toute cette scène est très-plaisante. Elle est peut-être un peu longue ; mais, si c'est un défaut, la manière dont elle est écrite ne laisse pas le temps de s'en apercevoir. Tous les mots, toutes les expressions sont du style le plus parfait. Ce mérite rend les niaiseries mêmes de *Purella* très-supportables. Le personnage de cette servante a l'avantage d'être toujours vrai et naturel. Toutefois j'ai retranché quelques lignes par respect pour les mœurs.

(2) *Muoviti* (meus-toi), allons donc.

(3) *Io non ci sare' mai tornata*, on doit y sous-entendre *s'io fossi te* ; si j'étais de toi, je ne serais jamais revenue. C'est dit ironiquement.

(4) *Tu non ha' mai fretta*. L'élosion de l'*i* dans *hai* est faite ici parce que la prononciation de *hai* serait moins agréable.

(5) *Il fatt' è potere* (le fait est pouvoir), il faut le pouvoir.

(6) *Io ho tronche le gambe*. Il y a inversion, car la construction directe doit être *io ho le gambe tronche*, j'ai les jambes cassées. La différence qui existe entre le fran-

M. VIOL. *Domine*, aiutaci (1) ! *Che* nouvelle ?

PUREL. Triste quanto le possono.

M. VIOL. *E che cosa ci è* (2) ?

PUREL. O padrona, le son cattive. Uh ! Signore, i peccati nostri (3).

çais et l'italien dans l'emploi du participe comme adjectif de l'objet du verbe *avoir* (*avere*), c'est que les Italiens ont la faculté de placer ce participe avant l'objet, toutes les fois que cette transposition est favorable à l'harmonie ou à l'intention de l'écrivain ; savoir, lorsqu'il veut rendre l'expression, l'image véritable de sa pensée ; ce qui donne lieu aux observations suivantes : 1^o quand le jugement et le raisonnement ont mis l'écrivain en état de discerner ces différences caractéristiques, l'esprit se trouve enrichi d'idées et d'expressions ; 2^o si la règle inventée par Veneroni sur l'accord des participes était vraie, *Firenzuola* aurait fait ici une faute grossière, que l'autorité du Dante, de Pétrarque et de Bocace, créateurs de ces mêmes fautes, ne saurait justifier ; 3^o ceux qui prétendent que c'est la même chose de dire *ho tronco* et *ho tronche*, sont exposés aux inconvénients de confondre deux idées en une seule, de diviser une idée indivisible en deux idées, et enfin de substituer une idée à une autre, toutes les fois que le hasard ne les favoriserait pas.

(1) *Domine*, *aiutaci* ! oh mon Dieu ! *Domine*, mot latin, est une espèce d'interjection.

(2) *E che cosa ci è* ? qu'est-ce qu'il y a ? L'Italien dit : *quelle chose est ici*, d'après l'ordre de la construction générale du langage.

(3) *I peccati nostri*. Sous-entendez *son cagione di tanto male*.

M. VIOL. *Be'* (1), *ch' è stato? Che novelle son queste? Che vuo' tu dire?*

PUREL. *I' non so da qual lato mi cominciare* (2).

M. VIOL. *Comincia da principio nella tua mal' ora* (4). *Domin, ch' ella n' esca* (3)!

PUREL. *Voi ve ne siete molto ben cagion voi* (5), *ve ne siete; sapete? Sì che voi ve ne siete. Uh! ch' i' vorre' innauzi aver a fare non so che, ch' avervelo mai a dire, perch' i' so che voi l' avrete per male* (6).

(1) *Be'*, abrégé de *bene*, particule explétive, dit le dictionnaire de la Crusca. Nous ne reconnaissons pas de mots inutiles dans le discours, et l'analyse montre que ce mot est un élément de la proposition *va bene, sta bene*, c'est bien, dans le sens où il faut prendre la chose. De *be'*, abrégé de *ben* pour *bene*, on forme *ombè*, qui signifie *oh bene*, et *orbè*, qui veut dire *ora bene*.

(2) *Da*, rapport d'éloignement, parce que les mots *qual lato* indiquent le terme d'où l'on doit tirer le commencement.

(3) *Nella tua mal' ora*; sorte d'imprécation : *que le diable t'emporte*.

(4) *Domin, ch' ella n'esca* (mon Dieu, qu'elle en sorte), qu'elle en vienne à bout.

(5) *Voi ve ne siete* etc. Ces répétitions montrent tout le ressentiment dont la petite âme de Purella est capable.

(6) *Voi l' avrete per male* (vous l'aurez pour mal), vous en serez fâchée. On dit aussi : *avere a male*, et *recarsi a male*.

M.VIOL. *Che sarà mai* (1) ? *Dì su*, in buon' ora tua (2), *dì su*; *escine*, e non mi 'nfradiciare (3).

PUREL. Eh ! Dio 'l voglia che non ne nasca qualche grande scandalo.

M.VIOL. E però dillo (4), acciochè vegga se ci si può riparare (5).

(1) *Che sarà mai* ? Le mot *mai* modifie tellement la phrase *che sarà*, qu'il faudrait être tout-à-fait dépourvu de bon sens pour le regarder comme un pléonasme. Il exprime à la fois le désir et l'inquiétude de celui qui parle.

(2) *In buon' ora*. C'est le contraire de *in mal' ora*. On peut traduire cette manière par : que le ciel te bénisse !

(3) *Non mi 'nfradiciare*, ne m'ennuie pas. *Infradiciare uno* signifie : ennuyer quelqu'un au dernier point par des discours ; ce qu'on exprime aussi par *infastidire altrui* ; *torre il capo altrui col gracchiare* ; *dar secaggine*. On dit à un bavard ennuyeux, pour le faire taire : *tu m'infracidi* ; *tu m'hai fracido* ; *tu m'hai secco* ; *tu m'hai stracco* ; *tu m'hai tolto gli orecchi*.

(4) *Dillo* pour *dì lo*, dis-le. Cet avantage qu'ont les Italiens de transformer en un seul mot, deux, trois, et même quatre mots, est d'une bien grande ressource, soit pour donner au discours telle ou telle harmonie que l'on ne pourrait pas obtenir autrement ; soit pour éviter le son désagréable que produiraient plusieurs monosyllabes de suite sans accent ; soit enfin, pour exprimer par des formes analogues les différentes nuances de la pensée, et pour imprimer au discours plus ou moins de rapidité. Voyez la troisième édition de ma Grammaire italienne raisonnée, au chapitre des noms personnels.

(5) *Se ci si può riparare*, si on y peut remédier. La

PUREL. Sì, riparare! Mi piacque (1)!

M.VIOL. Tu non dovevi cominciare, se tu non volevi finire.

PUREL. E' mi sa anche un gran male (2) d'averlo a dire.

M.VIOL. O tu lo dì, o tu mi ti lieva dinanzi, scimunita che tu se' (3).

PUREL. Be' sì, e' bisogna ch' i' ve lo dica, e non ch' i' mi vi levi dinanzi.

M.VIOL. Orsù dunque, la mia Purella, dì su, alto bene, escine.

construction de l'Italien est : *se il riparare ci (a ciò) si può* (si l'y réparer se peut). Cela nous fait voir que pour traduire en italien les phrases françaises qui ont pour sujet *on* ou *l'on*, il suffit de changer en sujet ce qui est en français l'objet. En suivant ce principe unique, on ne se trompe jamais.

(1) *Mi piacque!* joliment!

(2) *Mi sa anche un gran male* etc. , je suis aussi bien chagrine.... *Sapere male altrui d'una cosa*, est une phrase très-gracieuse, qui signifie : *avoir bien de la peine d'une chose*.

(3) *Mi ti lieva dinanzi* (me te ôte devant), ôte-toi de devant mes yeux. *Scimunita che tu se'*, imbécille que tu es. On appela d'abord *scimuniti*, le contraire de *ammuniti*, les personnes indociles et incapables de correction; mais ensuite on a donné ce même nom *agli sciocchi*, *ai capi sventati*, savoir, *senza sugo di cervello*, d'après cette supposition qu'il n'y a que les bêtes qui sont incorrigibles.

PUREL. Vo' sapete (1) che Giovanni ci aveva a venire, e Uguccione. E ben sappiate.... oh! nella vostra mal' ora, io credo, che l' inimico v' abbia accecata. E che direte voi che s' è risaputo, e che siamo in baja (2) di tutta questa terra? E Uguccione che vi aveva promesso non verrà altrimenti. Or andate, madonna, sì.

M.VIOL. E questo perchè?

PUREL. Perch' egli ha ire altrove (3).

M.VIOL. E dove altrove? (Sta pur a vedere (4).)

(1) *Vo' sapete*, etc. Tout ce que Firenzuola fait dire si bêtement à Purella, a coûté bien du travail à cet écrivain incomparable.

(2) *Siamo in baja*. *Essere in baja*, être bafoué, c'est à peu près *esser divenuto favola del popolo*. On dit aussi *farsi la favola*, ou *farsi lo scherno di tutti*. Horace : *fabula quanta fui!* et Pétrarque :

*Ma ben veggì or siccome al popol tutto
Favola fui gran tempo.....*

(3) *Egli ha ire altrove* (il a aller ailleurs), il doit aller autre part. Entre les verbes *ha* et *ire*, on doit sous-entendre la préposition *a*, supprimée à cause de l'hiatus. *Altrove*, savoir *in altro ove*.

(4) *Sta pur a vedere*. Cette forme répond au latin *scilicet*, *nempè*, et au français *certes*; affirmant ainsi l'événement de ce que l'on craint le plus. En ce cas une pensée dit à madame Violante : *Uguccione va sans doute chez la sœur d'Alexandre*. Madame Violante n'en doute plus, et se dit à elle-même : *certes, c'est là qu'il va*; ce qui est exprimé dans les mots *sta pur a vedere*.

PUREL. A casa quello Alessandro da santa Rosa (1). Sapete ch' egli ha tolta la sirocchia per moglie. E anche Giovanni, che ha risaputo questa chiacchiera di questa trama, secondo che m' ha detto il Golpe, non pensate che ci capiti (2).

M.VIOL. Oh, questa sarà bella, che di due i' non abbia nessuno.

PUREL. E' basterebbe che venisse Giovanni.

M.VIOL. E' basterebbe le zucche marine (3).

PUREL. Oh! volete voi dar due mariti a una fanciulla?

M.VIOL. A mala pena (4) gliene voglio dar uno.

PUREL. Oh! che volevate voi far dell' altro?

M.VIOL. Umbè! volevalo forse tor per me. Che ne vuo' tu sapere?

(1) *A casa quello Alessandro da santa Rosa.* Devant quello Alessandro, on sous-entend la préposition *di*, et *santa Rosa* est précédé de la préposition *da*, parce que c'est le lieu d'où l'individu prend sa désignation.

(2) *Non pensate che ci capiti* (ne pensez pas qu'il y donne de la tête), ne pensez pas que le hasard même l'y conduise; *y*, chez vous.

(3) *E' basterebbe le zucche marine.* Pour répondre négativement à une proposition quelconque, et d'un ton moqueur, on dit: *zucche marine; zucche fritte; zucche marinate*, ou simplement *zucche*; mais ce sont des manières un peu triviales.

(4) *A mala pena*, à peine; on dit également *a pena*, *a fatica*, etc.

PUREL. Addio, madonna Violante, ah! padrona, per voi eh? Non meraviglia (1): ogni grillo tir acqua al suo molino (2).

M.VIOL. Per me, sì! Che mal è egli a tor marito a una vedova?

PUREL. Acconciatela pur ch' ella vi torni (3). O Dio! mai me lo sare' indovinato (4). Ma ditemi un poco una cosa a me: non sapete voi che Uguccion non vi vuole, e nè manco Giovanni? Come pensavate voi dunque di fare?

M.VIOL. Fossero venuti (5)! e poi, s'io non l' avessi acconcia a mio modo (6), mio danno (7).

(1) *Non meraviglia*; savoir, *non è meraviglia*, il n'est pas étonnant.

(2) *Ogni grillo tir acqua al suo molino*. On dit aussi simplement *tirare* ou *recare l' acqua al suo molino*, faire venir l'eau à son moulin, ce qui signifie *chercher plutôt son intérêt que celui des autres*.

(3) *Acconciatela pur ch' ella vi torni* (arrangez l'affaire qu'elle vous tourne à bien); tâchez de réussir, cela vous regarde. Cette tournure a beaucoup de grâce.

(4) *Mai me lo sarei indovinato*, je ne me le serais jamais imaginé.

(5) *Fossero venuti*; on y sous-entend *vortei che*; je voudrais qu'ils fussent venus. Cette ellipse est très-fréquente, et ajoute beaucoup à la force du sentiment.

(6) *S'io non l' avessi acconcia a mio modo*, si je n'avais pas arrangé les choses à ma fantaisie.

(7) *Mio danno*; il y a ellipse: *il danno sarebbe mio*,

PUREL. Eh! state cheta in buon' ora vostra (1).
E' non v' è nessun di loro che pensi al fatto vostro. Io lo so ben io, e non favello a caso(2).

M.VIOL. Eh! Purella, dal detto al fatto v' è un gran tratto (3). Mal mi sa che non vengono (4).

PUREL. Dite pur a vostro modo; io per me non credo ch' ella vi fosse mai riuscita (5).

M.VIOL. E perchè?

ce qui répond au français *tant pis pour moi*. On dira donc : *tuo danno*, tant pis pour toi ; *suo danno*, tant pis pour lui ; *nostro danno*, tant pis pour nous, etc.

(1) *Eh! state cheta in buon' ora vostra*. Hé! taisez-vous, que le bon Dieu vous bénisse.

(2) *E non favello a caso*, et je ne parle pas au hasard. On dit *favellare colla bocca piena* (parler avec la bouche pleine), parler avec précaution ; *favellare in sul saldo* (parler sur le solide), parler sérieusement ; *favellare senza barbazzale* (parler sans bride), parler librement, ou trop librement. Ces manières *non favellare ad uno* ; *tener favella ad uno*, signifient *bouder quelqu'un*.

(3) *Dal detto al fatto v' è un gran tratto* (du dit au fait il y a un grand trait), répond au français *dire et faire sont deux choses*.

(4) *Mal mi sa*, expression très-jolie : *je suis bien fâché*. *Mi sa male*, je suis fâché ; *gli sa male*, il est fâché, etc.

(5) *Ch' ella vi fosse mai riuscita* (qu'elle vous fût jamais réussie), que vous auriez jamais réussi ; *ch' ella*, savoir, *l' impresa vostra*, *l' intenzion vostra*, etc.

PUREL. Perchè sì (1). Ma che pazzia è la vostra voler un marito a questo modo, come dir d' imbolio (2), potendone aver un come le persone dabbene?

M. VIOL. Che sa' tu (3) ragionare di queste cose? Bada a far le faccende (4); e, s' i' vo' tor marito d' imbolio, o non d' imbolio, o come le persone dabbene, lasciane il pensiero a me.

PUREL. La carità mi sprona. Ma, se voi volete pur tor marito (5), che (6) non togliete voi Alessandro in vostra buon' ora? Egli è ricco, e de' primi di questa terra, e vuolvi bene, e lo so; e sebben egli ha avuto un' altra moglie (7), e voi avete avuto un altro marito.

(1) *Perchè sì; perchè la cosa sta sì ou così com' io dico.*

(2) *D' imbolio*, expression adverbiale; *furtivamente*: prononcez l'io de ce mot comme dans *natio*.

(3) *Sa' tu* pour *sai tu*, sais-tu.

(4) *Bada a far le faccende*, occupe-toi de tes affaires.

(5) *Se voi volete pur tor marito*. La phrase *tor marito*, prendre un mari, est très-élégante. Le mot *pur* signifie *pourtant, malgré tout, en dépit du bon sens*. Ce mot n'est donc pas un pléonasme.

(6) *Che*, il y a ellipse de *per*; *perchè*.

(7) *Sebben egli ha avuto* etc. Le Français doit dire, *quoiqu'il ait eu*, et l'Italien peut dire également *sebben ha avuto*, ou *sebben abbia avuto*. La première forme ne regarde que le fait tel qu'il est arrivé; la seconde nous

Eh Dio ! Voi non sapete che cosa è una vostra pari aver un fanciullaccio per moglie , come son costoro (1). Voi mel ricordereste (2).

M.VIOL. Eh , Purella , e' non si vorrebbe mai tor vedovi (3) , poichè tu vo' ch' i' dica.

fait voir l'action même comme l'effet d'une cause antérieure : elle est donc elliptique. *Sebben la sorte vuole ch' egli abbia avuto.*

(1) *Voi non sapete che cosa è*, etc. La construction de cette période , que *Purella* embrouille , doit être : *voi non sapete che cosa è un fanciullaccio , come son costoro , aver per moglie una vostra pari*. Toute autre qu'une bête , ou *Purella* , qui aurait exprimé la même pensée , aurait dû dire : *voi non sapete che cosa è una vostra pari aver un fanciullaccio per marito , come son costoro* , vous ne savez pas ce que c'est pour une femme comme vous , que d'avoir pour mari un sot jeune homme , comme ceux là sont. Cette manière naïve de parler doit être admirée ; mais nous qui sommes de bien petits écrivains , nous devons bien nous garder de l'imiter , et encore plus de blâmer les créateurs de notre langue , les pères de cette ancienne et inimitable pureté de style , de cette belle simplicité , que les auteurs modernes connaissent si peu , aimant mieux gonfler toute chose que de suivre la simple nature. *Nubes et inania captant.*

(2) *Voi mel ricordereste* (vous me le rappelleriez) ; vous m'en diriez des nouvelles.

(3) *E' non si vorrebbe mai tor vedovi* (il ne se voudrait jamais prendre veufs) , on ne devrait jamais épouser des veufs. La tournure italienne est du plus beau style.

PUREL. (Proprio tutto 'l contrario(1).) E perchè?

M. VIOL. Perchè? dice; perchè, come no' facciam nulla nulla (2), e' non hanno altro in bocca: *quell' altra faceva, e quell' altra diceva; la si contentava d' ogni cosa; i' non ne udii mai un ma (3); la mi diceva ben il vero, benedetta sia l' anima sua.* E spiccant' un sospiro, che par che passino. E così tutto 'l dì ti fanno dar l' anima al nimico (4).

PUREL. Oh sta ben! oh! ve' dove l' aveva (5). Adunque e' non si vorrebbe anche tor vedove; perch' elle debbono anch' elleno rimpiaguerli

(1) *Proprio tutto 'l contrario*; il y a ellipse: *si vorrebbe far proprio tutto il contrario*; il faudrait justement faire tout le contraire.

(2) *Nulla nulla*, la moindre petite chose. La répétition du même mot équivaut au superlatif, et force la pensée d'approcher la chose du néant autant qu'il est possible.

(3) *I' non ne udii mai un ma* (je n'en entendis jamais un *mais*). Cette manière a beaucoup d'expression et de grâce. La particule *ma* est la conjonction *mais*: cela signifie que la personne supposée n'opposa jamais aux volontés de son mari la plus petite observation. Davanzati (ann. 1. 13.) dit: *il non essersi altrove sentito un disparere, un zitto*. Toutes les phrases qui composent la réponse de madame Violante sont charmantes.

(4) *Al nimico* (à l'ennemi), au diable. Il y a beaucoup de personnes en Italie qui ne diraient pas *diavolo*, pour tout l'or du monde.

(5) *Oh! ve' dove l' aveva* (oh! vois où elle l'avait). *Ve', vedi; l' aveva*, savoir, *aveva la mente* ou *l' animo*.

colle medesime filastroccole (1) ; e tanto più, quanto le donne sanno meglio simulare, e son naturalmente più fastidiose e più cicale, a dircelo quì tra noi ; così rincrescevoli, che 'l mezzo, non che 'l terzo, a mala pena di ciò che ha 'l mondo, non ci contenterebbe, e non basterebb' Arno (2). Perdonatemi, padrona, s' i' la dico com' ella sta (3). Sicchè le farebber pur meglio impacciarsi con chi le si potessero andar del pari (4).

(1) *Rimpiagnerli colle medesime filastroccole. Rimpiagnere* signifie *exprimer ses regrets sur une chose qu'on a perdue*. Ce mot a plus de force que le *regretter* du français. *Filastrocca* ou *filastroccola* est le nom que l'on donne à un discours long et ennuyeux. Si l'on nous demande notre avis sur un discours mauvais, et qui a déplu à tous ceux qui l'ont entendu ou lu, nous répondons : *ella (l'orazione) è stata una pappolata, ou pippionata, ou porrata, ou pastocchia, ou pastocchiata, ou favata ou cruscata, ou chiacchierata, ou fagiolata, ou intermerata; una bajaccia ou bajata, una trescata, una taocolata, una tantaferata, una filastrocca, ou filastroccola, una zanzaverata, ou cinforniata.*

(2) *E non basterebb' Arno*, l'Arno ne suffirait pas; sous-entendez *a cavarci la sete*, pour nous ôter la soif.

(3) *S' io la dico com' ella sta*, si je dis la chose telle qu'elle est. Au lieu de *la cosa*, l'italien dit simplement *la*, pronom, qui rappelle l'idée du nom *cosa*, qualifiée par l'article.

(4) *Le si potessero andare del pari* (elles se pussent aller de pair), elles pourraient aller de pair.

M. VIOL. Come del pari ? Che vuo' tu dire ,
cicala (1) ?

(1) *Cicala* , bavarde : d'où les mots *cicalare* , bavarder ; *cicaleria* , ou *cicaleccio* , bavardage ; *cicalino* , petit bavard ; *cicalone* , *cicalonaccio* , grand bavard. La même action est aussi exprimée par d'autres verbes : *ciarlare* , d'où dérivent aussi les mots *ciarla* , bavardage (ce verbe se dit aussi en bonne part) ; *ciarlatore* , *ciarlone* (le dernier est toujours pris en mauvaise part) ; *chiacchierare* , d'où *chiacchiera* , *chiacchierone* , *chiacchierino*. On donne ces noms à ceux qui ne cesseraient jamais de dire des choses risibles. *Cornacchiare* , d'où *cornacchia* et *cornacchione* , etc. D'une femme qui vous assomme par son bavardage , on dit : *ella fa come la putta al lavatojo* (elle fait comme la blanchisseuse au lavoir) ; et d'un homme qui bavarde sans savoir pourquoi ni comment : *egli non sa ciò ch' egli s'abbaja* (il ne sait pas ce qu'il aboie) ; enfin d'un homme qui bavarde et ajoute du sien à ce qu'il raconte , on dit : *e' vincerebbe il palio di sant' Ermo, il quale si dava a chi più cicalava ; e' terrebbe l'invito del diciotto ; egli seccherebbe una pescaja ; e' ne torrebbe la volta alle cicale ; e' ne vincerebbe chi trovò il cicalare* ; il remporterait le prix de saint Erme , qui se donnait à celui qui bavardait le plus ; il tiendrait tête à dix-huit personnes ; il dessècherait un vivier ; il l'emporterait sur les cigales ; il triompherait de celui qui inventa le bavardage.

Quoiqu'on appelle *cicale* , bavardes , les femmes babillardes , *le quali , quando sono insieme due o tre , formano un passerajo* ; cependant ce même mot est aussi pris en bonne part , puisque des poètes italiens ont appelé *cicale* des femmes qui chantent. On sait que les Grecs comparaient leurs poètes et leurs chanteurs aux ci-

PUREL. Del pari, sì ; che, se, scasimoddeo (1), Alessandro fosse vostro marito, e lodasse la moglie ch' egli ebbe prima ; e voi (2) il vostro marito : *ella era bella* (3) : *egli era ricco* : *ell' era savia*, *benedetta sia ella* : e voi : *benedetto sia egli*, *egli era giovane* : *la non fece mai* : *e' faceva sempre*.

M. VIOL. Orsù, lasciamo andar queste baje, che ci hai fradicio (4). Vedi più tosto se ti venisse

gales qui font entendre du haut des arbres un chant, qu'ils appelaient *voce fiorita*. C'est à cause de la douceur avec laquelle parlaient les sénateurs Troyens qu'Homère les a comparés aux cigales.

(1) *Scasimoddeo*, *scusimi Dio* (lat. *si Diis placet*). Mais ce même mot qu'on écrit également *squasimoddeo*, s'emploie aussi substantivement pour désigner un original.

(2) *E voi*, sous-entendez *lodereste*.

(3) *Ella era bella* ; c'est ce que *Purella* suppose que pourrait dire le mari : *egli era ricco*, ce que devrait répondre la remariée. Ainsi l'époux disant *ell' era savia*, *benedetta sia ella* ; e voi, sous-entendez *rispondereste* : *benedetto sia egli*, *egli era giovane*. Enfin le mari disant : *la (ella) non fece mai* sous-entendez *contro il voler mio* ; la femme pourrait répondre : *e' faceva sempre* sous-entendez *a modo mio*. Il y a dans toutes ces phrases autant de simplicité que de grace. Mais toute la scène est forte de comique, très-bien dialoguée, et abondante en expressions du style le plus parfait.

(4) *Ci hai fradicio* (tu nous a pourris), tu m'as ennuyé. La bonne société dit *fracido* au lieu de *fradicio*.

trovato Uguccone (1), e digli che io gli vorrei dir quattro parole per una cosa che importa, e non manchi.

PUREL. E s' i' truovo lui (2), volete voi ch' i' gli dica nulla ?

M. VIOL. Vorrei che tu tentassi così da discosto (3), se sa nulla di questa cosa ; e, se mostra averne sentore (4), digli, ancora a lui, ch' i' gli vorrei parlare, e ch' i' sarò in san Lorenzo (5). Ma abbi cura di dire a uno a un' ora, e all' altro a un' altra ; che non s' abbattessero (6) a venire insieme.

On dit aussi *tu m' hai fracido ; tu m' infracidi ; tu m' hai secco ; tu m' hai stracco.*

(1) *Se ti venisse trovato* (s'il te venait trouvé), si tu trouvais par hasard. Cette manière est très-belle en italien.

(2) *Lui, savoir, Alessandro.*

(3) *Vorrei che tu tentassi così da discosto* (je voudrais que tu tentasses ainsi de loin), je voudrais que tu sondasses de loin. *Così da discosto ; savoir, da discosto così come in simili incontri si vuol fare* : manière très-simple et très-élégante.

(4) *Se mostra averne sentore*, s'il a l'air d'en savoir quelque chose. *Aver sentore d'una cosa*, avoir quelque faible indice d'une chose.

(5) *In san Lorenzo*, savoir, *nella chiesa di san Lorenzo.*

(6) *Che non s'abbattessero* : *perchè non vorrei che s'abbattessero* etc., est une belle phrase.

PUREL. Padrona, vo' vi beccate il cervello (1),
che non vorranno venire.

M.VIOL. Sì, verranno ben; va pur via, fanciulla
mia, sollecita di grazia. Questa è quella volta
che io mi accorgerò se tu se' buona a nulla.
(Parte.)

PUREL. Costei ci mette parole (2), e io le gambe.
Io ho ir tutto 'l dì a processioni. E' mi biso-
gnerebbe un fastel di cervello, e io non ne
ho quant' un' oca (3), e un' sacco di piedi (4),

(1) *Vo' vi beccate il cervello* (vous vous becquetez la cervelle), *beccarsi il cervello*, signifie : se tourmenter en vain ; être dévoré de chagrin , et faire des châteaux en Espagne. Dans ce dernier sens , on dit aussi : *far castelli in aria* ; *far castellucci in aria* ; *far castelli su pei nugoli*, et *darsi monte Morello nel capo*. Dans le sens de *travailler en vain*, on dit aussi *beccarsi i geti*.

(2) *Costei ci mette parole*. Quand quelqu'un, pour engager un autre à faire ce qu'il veut, lui donne des raisons qui ne le persuadent point, celui-ci répond : *tu ci metti parole, tu* (tu y mets des paroles, toi), ou bien : *a nessuno confortatore dolse mai la testa ou il corpo*, le danger ou le mal n'est jamais pour celui qui donne les conseils.

(3) *Io non ne ho quant' un' oca* (je n'en ai pas autant qu'une oie), *io non ho tanto cervello quanto cervello un' oca ha*. On dit d'un imbécille : *ha meno cervello d' un' oca* ; ou bien *ha cervello quant' un' oca*, et d'une personne qui est ou doit être la risée de tous : *tu sei l' oca*. Le proverbe : *I paperi vogliono menar a ber l' oche* répond au proverbe français : c'est Gros-Jean qui veut en remonter à son curé.

(4) *Un sacco di piedi*. *Purella*, en disant *un fastello*

e io non ne ho se non due colle scarpette rotte. Eh, poveretta a te, Purella, tu stai fresca (1)! I' fo come il porco; i' meno, i' meno (2), e non approdo nulla. Oh! ecco appunto di quà il Dormi (3).

SCENA III.

PURELLA, e DORMI.

PUREL. Dormi, Dormi. Tu non rispondi, Dormi?

DOR. Tu mi di' ch' i' dorma (4), e vuoi ch' i'

di cervello (un faisceau de cervelle), et *un sacco di piedi* (un sac de pieds), a interverti l'ordre naturel des idées; elle devait dire; *un sacco di cervello* et *un fastello di piedi*; mais cela aurait été moins plaisant que le galimatias qu'elle a fait.

(1) *Tu stai fresca* (tu restes fraîche); c'est-à-dire, ironiquement: te voilà bien arrangée. Cette manière a été tirée de ce vers du Dante: *Là dove i peccatori stanno freschi*.

(2) *I' meno, i' meno, e non approdo nulla*. Cette manière proverbiale signifie: *je me donne bien de la peine et sans aucun profit*.

(3) *Ecco appunto di quà*, etc. *Ecco*, savoir, *ecco veggio venire*: *di quà*; *dalla parte di quà*.

(4) *Tu mi di' ch' io dorma* (tu me dis que je dorme), parce que le nom de cet individu est aussi la seconde personne de l'impératif du verbe *dormire*: *dormi*, dors.

risponda. Oh! non lo farebbe una lepre, che dorme con gli occhi aperti.

PUREL. Sì, sì, sta pur su le baje (1), giamba pure. I' ti so dir (2) che vo' ce l' avete fatta bella, io. Voi siete pur, tu e quel traditore del tuo padrone, due giuntatori (3). Che bisognava promettere, e poi?... Ma non pensate che ci manchino mariti per l' Angelica. Ell' è sì buon lino, ch' ella troverà ben rocca e fuso per filarlo, sì.

(1) *Stà pur su le baje*; plaisante, plaisante. *Giamba pure*; c'est à peu près le même sens.

(2) *I' ti so dir*, certes (lat. *scilicet*, savoir, *scire licet*. *Videlicet*, c'est-à-dire *videre licet*). La répétition du nom personnel rend l'expression plus forte: *i' ti so dir*, io.

(3) *Due giuntatori*, deux fripons. On appelle *giuntatori* tous ceux que l'on désigne par les noms particuliers de *bari*, *barattieri*, *truffatori*, *trappolatori*, et *traforrelli*, qui par leurs *barerie*, *baratterie*, *trufferie*, *trappolerie*, *trafoverie*, *giunterie*, *trappole*, *gherminelle*, *tristizie* et *mariolerie*, s'occupent de tromper les uns et les autres. On dit de ces gens: *essi vogliono vender gatta in sacco*; *essi vogliono cacciare un porro altrui*, etc.

Or, d'un homme qui sait bien esquiver les tours de ces fripons, on dit: *non è uomo da esser aggirato*, nè *fatto stare*; *egli se le sa*; *egli non ha bisogno di procuratore*; *egli è putta scodata*, etc. Mais si on veut dire que c'est un homme capable de tromper lui-même celui qui voudrait le prendre, on dit: *egli è fantino*; *egli è un bambino da Ravenna*; *egli è più tristo che i tre assi*; ou *più tristo che il tre asso*; *più viziato e più trincato che non è un famiglio d' otto*. D'un

DOR. Che borbotti tu (1)? I' non t' intendo ,
parla chiaro (2).

PUREL. Sì, sì, parla chiaro. Oh! gli è 'l mal
sordo (3) quel che non vuol udire. E' verrà
il tuo padrone stasera, n' è vero (4), o non
verrà egli?

DOR. E' verrà a dispetto di chi non vuole (5).
Come se verrà? Or non avess' egli le gambe
in Francia (6)! Se verrà? Gli par mill' anni

homme qui sait où le diable tient la queue, on dit : *egli ha il diavolo nell' ampolla.*

(1) *Che borbotti tu? Che vai mormorando? ou bien che vai dicendo tra denti?*

Borbottare est formé du son analogue à l'action, c'est par onomatopée. On appelle *borbottini*, certains petits verres qui ont le cou très-étroit, à cause du bruit qu'ils font en les vidant, *dal borbotto che fanno nel votarsi.*

(2) *Parla chiaro : parla un linguaggio chiaro.*

(3) *Oh! gliè 'l mal sordo quel che non vuol udire;* proverbe dont l'expression est très-gracieuse, et qui se dit de celui qui fait semblant de ne pas entendre; il répond au proverbe français : il n'est point de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.

(4) *N' è vero; non è vero?* n'est-ce pas vrai?

(5) *Di chi non vuole. Vuole a pour complément la proposition elliptique che non venga.*

(6) *Or non avess' egli le gambe in Francia* (or n'eût-il les jambes en France), expression très-plaisante, qui signifie, il ne faudrait pas qu'il eût ses jambes en France. *Se verrà?* tu me demandes s'il ira? — C'est à

che si faccia sera per venire, e tu domandi se verrà ?

PUREL. Dì : andrà , dì : andrà (1). Noi sappiamo ben ogni cosa. Sì , va e fidati poi di questi uominnacci (2) , ti so dire. Eh ! povere donne prima bisogna toccarlo con mano , e poi crederlo. Voi vedete a chi farlo (3). E non che c' ingannano (4) , che sene fanno poi le più

peu près comme quand on dit à quelqu'un qui doit absolument faire une chose , il ne faudrait pas que vous fussiez malade , car il faut absolument que vous fassiez cela. Ce que le texte a de plus , c'est le ton et l'expression comiques.

(1) *Dì : andrà* (dis : il ira). *Dormi* a dit *verrà* , parce que le terme du mouvement est le lieu où demeure la personne à qui il parle ; mais *Purella* dit *andrà* , parce qu'elle croit que c'est chez une troisième personne qu'il doit aller.

(2) *Sì , va* , etc. , *sì* , c'est l'affirmation de la proposition suivante. *Poi* n'est pas un pléonasma ; mais la conjonction de la proposition sous-entendue *poi che questi uominnacci* , etc. , *han dato la fede loro*. *Di questi* ; il y a ellipse , *alle promesse*. Voici maintenant la traduction littérale et complète de cette phrase : *Oui , après que ces vilains hommes vous ont promis , allez sûrement , fiez-vous à leurs promesses , certes , vous le pouvez*. Tout est dit ironiquement.

(3) *Voi vedete a chi farlo* ; lo , savoir , lo *inganno* , vous savez à qui vous avez à faire.

(4) *E non che c' ingannano* , et non-seulement ils nous trompent. *E non che* , etc. , *e non solo avviene che c' ingannano* , etc.

belle risa fra loro , e quello è piú valente ,
che ne conta piú. Gli è ben male avere il
male ; ma questo è peggio , l' esser uccellata.

DOR. Oh , oh , oh ! i' so quello che tu vuoi
dire. Eh Purella (1) , tu hai 'l nome e' fatti ;
tu se' piú pura ch' i' non credeva ; tu credi
troppo ogni cosa. Tanto ha andare Uguccione
a casa Alessandro , quanto i' ho a volare. E'
non ce n' è stato pur una parola , pur un
pensiero (2).

PUREL. Così vuol ell' ire (3) ; far buon viso , e
poi negare. A me non la venderai tu piú (4) ,
nè manco alla mia padrona.

(1) *Purella*, mot formé de *pura*, innocente, semplice,
ed anche sciocca, senza malizia.

(2) *Pur un pensiero* : sous-entendez *non ce n'è stato*,
on n'y a pas même pensé. *Pur*, pas même.

(3) *Così vuol ell' ire* (ainsi veut-elle aller), italianisme
qui a beaucoup de grâce, et qui signifie ironiquement :
c'est ainsi qu'il faut agir. Le pronom *ella* tient la place
de *la cosa*, la chose en question.

(4) *A me non la venderai tu piú*. *Vendere altrui ches-*
chesia (vendre à autrui une chose quelconque), signifie
dare altrui ad intendere che che sia, faire accroire une
chose à quelqu'un. Remarquez que là personne qui parle
dit *a me* et non *mi*, pour faire entendre qu'on peut bien
faire accroire cela à un autre ; et elle ajoute le nom per-
sonnel *tu* pour faire entendre à celui à qui elle parle, qu'il
est le seul qui ne pourra plus lui en faire accroire.

DOR. E chi ha detto cotesta bella cipollata (1) alla tua padrona? Qualche lingua fradicia per commetter male (2).

PUREL. Oh! tu mi tien ben più pura che io non credeva. Tu vorrai tener a mano a mano segreti i bandi. E' n' è pieno tutto Viterbo, e tu di': chi te l' ha detto?

DOR. Tutto Viterbo! mi piacque. Tu non l' hai sentito dire da altri (3), che da quel tristo del Golpe, che fa per guastare (4).

PUREL. Tant' è (5); io per me la vo' credere a

(1) *Cipollata*, extravagance.

(2) *Qualche lingua fradicia*, etc.; *lingua fradicia*, savoir, *lingua fracida*. On appelle les médisans: *male lingue*, *lingue serpentine*, *lingue tabane*, *linguacciuti*, *mordaci*, *latini di bocca*. On dit aussi: *hanno la lingua lunga* ou *appuntata*, ou *velenosa*. *Committer male tra l'uno uomo e l'altro*, semer la discorde entre une personne et une autre.

(3) *Da altri... da quel tristo del Golpe... da altri... da quel* etc., parce que ce sont des rapports d'éloignement. Quelle différence existe-t-il entre *un fante ribaldo* (un valet fripon) et *un ribaldo di fante* (un fripon de valet)? La première expression est plus outrageante pour l'individu que la seconde; vu que par celle-ci la qualité désignée s'étend sur toute la classe, et que par l'autre elle se rejette toute entière sur l'individu.

(4) *Che fa per guastare*; il y a ellipse: *che fa ciò per guastare i disegni nostri*.

(5) *Tant' è*; en conclusion, enfin, etc. La construction

mio modo (1). Nondimeno, se ti pare (2), io dirò a mona Violante che non è vero, e che Uguccione verrà a ogni modo.

DOR. A ogni modo verrà egli.

PUREL. Orsù adunque, addio, così le dirò (3).

DOR. Va sana (4), e to' questi quattrini (5). Ecco quà Messer Rovina. Questo è ben un di que' dottori, dove s'accozzò l'arte colla natura per far un bellissimo bue vestito da uomo (6). Poco naturale, accidental niente (7),

de cette phrase elliptique est : *in mente mia è tanto quanto ora ti dirò.*

(1) *La vo' credere a mio modo. La voglio credere, c'est-à-dire voglio credere la cosa a mio modo, je veux croire la chose à ma fantaisie.*

(2) *Se ti pare (s'il te paraît); si tu le juges convenable.*

(3) *Così le dirò, sous-entendez la proposition corrélatrice : come testè m' hai detto, que tu viens de me dire.*

(4) *Va sana (va saine), formule de congé; porte-toi bien. L'expression andar sano, signifie aussi agir avec précaution.*

(5) *To' questi quattrini, tiens cet argent. To' syncope de toglì. Quattrino, petite pièce de la valeur de quatre deniers, d'où elle prend son nom. On le dit, par extension, comme synonyme de danaro ou denaro.*

(6) *Un bellissimo bue vestito da uomo (un très-beau bœuf vêtu en homme); c'est-à-dire, un véritable animal sous les formes humaines. Tout le discours de Dormi est plein des saillies les plus spirituelles.*

(7) *Poco naturale, accidental niente (peu naturel,*

trista memoria , doloroso ingegno , mai (1) costumi , e portamenti da far salire in reputazione ogni buon cuoco. Io non so quel che sene vide (2) chi dottorò (3) questa pecora. Così mal si può trar della rapa sangue (4). Il padre che faceva gli sproni , credendo che lo studiar fosse come far quelle stelle , bel capriccio che gli venne a fare studiar questo suo figliuolo , credendone far un Sansone , e n' ha fatto un bue. Io lo vo' chiamare , che so che io n' arò (5) un poco di passatempo.

accidentel rien); peu de dispositions naturelles , et rien d'acquis par le travail.

(1) *Mai pour mali.*

(2) *Quel che se ne vide* (ce que s'en vit) , où il avait les yeux.

(3) *Chi dottorò. Dottorare* , recevoir dans la classe des docteurs.

(4) *Così mal si può trar della rapa sangue* , répond au proverbe français : *tirer du sang d'un caillou*. On dit aussi *cavar della rapa sangue*. Mais quelle peut être la construction de *così mal* etc. ? La voici : *si può trar della rapa sangue così mal , che chi dottorò questa pecora non sapeva quello che si facesse*.

(5) *Arò , arai , aremo , arete* , pour *avrò* , etc. , ne se dit plus , malgré les exemples qu'on en trouve.

SCENA IV.

DORMI, e MESSER ROVINA.

DOR. Olà (1), o voi, o dottor.

M. Rov. Or sì che io ti risponderò, che tu hai detto dottore. Così si dice a' par miei (2), e non olà, che par che tu voglia scacciar le cornacchie. Che vuo' tu intuito, intuito?

DOR. Deh! ricordatemi il nome vostro, che io son sì balordo (3), che me l' ho sdimenticato (4).

M. Rov. Io mi chiamo Messer Rovina, al piacer tuo.

DOR. E siete dottor in legge?

M. Rov. In legge, in teologia, *in utroque* (5).
Che ne vuo' tu sapere?

(1) *Olà; o voi che siete là.* Cette manière d'appeler, ainsi que : *o voi, o dottor*, n'est pas très-noble, mais c'est un domestique qui appelle un sot.

(2) *A' par miei; a' miei pari*, à mes égaux, à des hommes comme moi.

(3) *Balordo*, du latin *bardus*, stupide.

(4) *Che me l' ho sdimenticato* (car je me l'ai oublié), car je l'ai oublié.

(5) *In utroque* (locution latine, sous-entendez *jure*), dans l'un et dans l'autre droit.

DOR. Oh! cotesto nome vi sta male (1); perchè le rovine guastan le città, e le leggi l'avrebbon a racconciare. Sapete che dice: *rovina conquassabit caput* (2).

M. ROV. Finocchi (3)! Costui non è chi e' pareva! Oh! par un Donadello (4), tanti cujussi (5) sputa. Oh! tu se' più dotto che le regole (6). Ma i' ti vo' ben anche rispondere, ch' io non

(1) *Vi sta male*, vous sied mal; *vi va male*, non vi va, non vi quadra, etc., signifient la même chose.

(2) *Rovina conquassabit caput*. L'auteur fait barbouiller ces mots latins à ce domestique, pour donner lieu aux belles choses que le sot docteur va dire, et qui sont tout-à-fait plaisantes.

(3) *Finocchi!* peste! On dit aussi, dans le même sens: *zoccoli!* *capperi!* *canchitra!* etc.

(4) *Donadello*; nome d' un picciol libretto, prima introduzione della grammatica latina diminuito dal nome dell' autore, Donato. Le Dante, dans le 12^e chant du Paradis, fait mention de ce grammairien célèbre:

..... *Quel Donato*
Ch' alla prim' arte degnò poner mano.

(5) *Cujussi* est formé du latin *cujus*. On appelle *sputa cujussi*, ceux qui veulent faire parade d'une science qu'ils n'ont pas, et ceux qui prononcent des sentences latines avec une certaine affectation.

(6) *Tu sei più dotto che le regole* (tu es plus savant que les règles), expression très-plaisante, dont on ne peut se servir que pour se moquer de celui à qui on l'adresse.

ti paressi un barbagianni (1); e ti rispondo che io non son la rovina che rovina; ma un dottor che ho nome (2) Messer Rovina. Io non ho già cotesto nome alla fonte (3), che aveva nome Tofano (4) per una mia zia.

DOR. Oh! la vostra zia aveva nome Tofano?

M. Rov. Eh non, il marito suo: e andai a studio (5) a Siena, e mi miser cotesto nome (6), perchè io doveva imparare assai, e disputava come un diavolo; in modo che dicevano, che era una rovina delle leggi. Ma la rovina che vuo' dir tu, non è un dottor, ma una cosa, che si chiama rovina che rovina, e vuol dir

(1) *Ch' io non ti paressi un barbagianni* (que je ne te parusse un hibou), afin que tu ne me prisses pas pour une bête, On dit encore dans le même sens: *un lasagnone, un gnocco, un gaglioffo, un lanternone, un guffo*, etc.

(2) *Che ho nome*. Bien des Italiens auraient dit *ha nome* et ils auraient fait précisément tout le contraire de ce que le Dante, Pétrarque, Bocace, etc., ont toujours fait.

(3) *Alla fonte*, sous-entendez *battesimale*. On dit *il* ou *la fonte*; *il sacro fonte*; *i fonti*, etc. Les fonts baptismaux.

(4) *Tofano*. Ce personnage est mentionné dans Bocace et dans *l'Asino d'oro* de Firenzuola.

(5) *Andai a studio*; j'allai faire mes études.

(6) *Mi miser cotesto nome* (il me mirent ce nom), on me donna ce nom.

una gran rovina , e si declina *rovina* , *rovinæ* (1).

DOR. O! s' ella si *decrina* (2), la debb' esser un cavallo!

M. ROV. Eh! tu mi faresti (3)... I' dico *declina* , *declinas* , e non *decrina* , *decrinas*.

DOR. Che vuol dir cotesto *declina* ?

M. ROV. Vuol dir declinar una cosa che si declina. Va , leggi il Cornucopia (4), e troveralo.

DOR. Voi avete fatto come quella fante Taliana (5), che era in Francia , che voleva dar ad intendere a una madama , che cosa fosse le ginestre ; e diceva ch' ell' era una certa cosa , che faceva quei fiori , che si chiaman ginestre. Ma lasciamo andar questo , a me basta che voi confessiate d' esser la rovina.

(1) *E si declina : rovina , rovinæ*. L'auteur imite le caractère des idiots , qui , pour faire croire qu'ils savent la langue latine , estropient les mots de cette langue , et latinisent ceux de leur idiôme.

(2) *Decrina*. L'auteur crée ce verbe pour donner lieu à une nouvelle plaisanterie de *Dormi* , et à la réponse ridicule du docteur.

(3) *Tu mi faresti*. On doit y sous-entendre *dare al diavolo* , ou *rinnegar la pazienza* , ou *andar il cervello a zonzo* , etc.

(4) *Il Cornucopia*. C'est un vocabulaire ainsi appelé par l'abondance ou tas de mots qui s'y trouvent.

(5) *Taliana* pour *italiana*. *Dormi* estropie ce mot.

Adunque voi vi confessate , conquassandovi vi rimenate , e rimenandovi scotete il capo ; adunque voi siete un pazzo.

M. Rov. Deh ! tu faresti invergiliar Pazzilio (1) , volsi dire : o diavol ! tu mi cavi del secolo (2).

DOR. Che ! direte che non siate questa rovina ?

M. Rov. No , ch' i' non sono.

DOR. Adunque non siete Messer Rovina , e non essendo (3) , non siete voi , ma siete un altro.

M. Rov. I' son io , e non sono un altro. Tu saresti ben un gran bacalare (4) , se tu mi dessi ad intendere questo.

DOR. Se voi siete rovina , voi non avete fermezza , e così siete un dottor leggieri , ch' è pur una malfatta cosa , e meritereste d' essere

(1) *Tu faresti invergiliar Pazzilio* ; il voulait dire *impazzar Virgilio*. Tu ferais devenir fou Virgile , un sage. Cette tournure plaisante était assez difficile à comprendre.

(2) *Tu mi cavi del secolo* (tu m'ôtes du siècle) signifie *tu mi cavi di cervello* ; *mi fai perdere l' intelletto* ; *mi togli il cervello* ; *mi mandi il cervello a zozzo* ; *mi fai girare* , c'est-à-dire , tu me fais perdre la tête.

(3) *E non essendo* , sous-entendez *messer Rovina*.

(4) *Un gran bacalare*. *Bacalare* , tiré du latin barbare *baccalaureus* , signifie *bacceliere* , bachelier. On donne ce nom à ces hommes graves et sentencieux qu'on appelle aussi *barbassori* ou *sputa sentenze*.

sdottorato, e però sarà meglio d'essere un altro (1).

M. Rov. I' non vo' già cotesta nespola dietro (2) d'esser un altro, nè d'essere sdottorato, ch' i' sono il primo dottore (3), che sia mai stato in casa mia. Ma sta (4), ch' i' vo' considerarla meglio. La rovina non ha fermezza, adunque i' son leggieri, e però non son più dottore. Deh! che venga il morbo a chi mi pose questo nome (5). Sta, sta; oh, oh! i' l' ho ritrovata (6): i' non son quella rovina che rovina, perchè quella non mangia, e non bee, e io favello, e dormo, e mangio.

DOR. Oh! siate pur quel che voi vi vogliate, e' non si trovò mai rovina che buona fosse.

M. Rov. Eh! tu mi vai pur avviluppando il cer-

(1) *Sarà meglio d'esser un altro*; il y a ellipse et inversion: *il consiglio d'esser un altro sarà migliore*.

(2) *Cotesta nespola dietro* (cette nèle derrière); c'est-à-dire, cette tache sur ma personne.

(3) *Il primo dottore*; parce que tous les autres de sa famille avaient été de pauvres artisans.

(4) *Ma sta*, savoir: *ma sta quieto*. Mais attends. Pour imposer silence on dit *zitto*, chut. Térence: *st*.

(5) *Che venga il morbo a chi mi pose questo nome!* Peste soit de celui qui me donna ce nom!

(6) *L' ho ritrovata*, savoir, *ho la risposta ritrovata*, j'ai trouvé la réponse à ton argument; ou mieux: j'ai la réponse toute prête.

vello (1). Deh ! lasciami star , di grazia , ch' i' ho stizza (2) pur troppo.

DOR. E di che avete vo' stizza ?

M. ROV. Ho stizza che Alessandro fa stasera le nozze, e non mi ha invitato, e mogliama (3), quando era fanciulla, era vicina della sua a uscio a uscio (4), e stiamo in una medesima via.

SCENA V.

GOLPE, DORMI, e MESSER ROVINA.

GOL. Dio vi guardi insieme. Che si fa, Dormi ?

DOR. Tu di' 'l ver ch' i' dormo (5) ; ma i' ho

(1) *Tu mi vai avviluppando il cervello* (tu me vas enveloppant la cervelle), tu me fais perdre la tête.

(2) *Stizza*; *focosa ira*, colère ardente, peut être appelée ainsi de *stizzo* ou *tizzone*, tison ardent.

(3) *Mogliama* et *mogliata* pour *mia moglie*, *tua moglie*, sont de la langue parlée. Les anciens disaient aussi *fratelmo* et *fratelto* pour *mio fratello*, *tuo fratello* ; et le Dante, dans sa Divine Comédie, *signorso* pour *signor suo*.

(4) *A uscio a uscio*, porte à porte. Toutes les fois que dans de semblables formes adverbiales le même mot est répété, la préposition *a* doit l'être aussi : *a suolo a suolo*, par couche ; *a passo a passo*, pas-à-pas ; *a goccia a goccia*, goutte à goutte ; *a frusto a frusto*, morceau à morceau ; *a brano a brano*, brin à brin, etc.

(5) *Tu di' 'l ver ch' io dormo* ; jeu de mots auquel le mot *Dormi* (tu dors) donne lieu naturellement.

dormendo fatto un sogno, che (1) mi pareva tendere una rete, e pigliare una golpe.

GOL. Che vuol dir che tu stai sempre meco in cagnesco (2)? E pur son tuo amico.

DOR. Tale amico abbia chi mal mi vuole (3). E' si suol dire: *chi ha 'l lupo per compare, porti il can sotto 'l mantello* (4); ma egli è me' dire: *chi ha la golpe per comare, porti la rete a cintola*.

GOL. Oh! tu fai molto dello adirato (5), chi tel credesse; ma tu non se' poi così co' fatti, come tu mostri colle parole (6).

(1) *Che*, il y a ellipse de la préposition *in*; *in che*, nel quale sogno mi pareva, etc., dans lequel rêve il me semblait.

(2) *Stai sempre meco in cagnesco*; tu me regardes toujours de travers. *In cagnesco*, savoir, *in atto cagnesco*. On dit dans le même sens: *guardare in cagnesco*; *far viso arcigno*; *guardar con mal occhio*; *far il viso dell' arme*; *cagneggiare*; *far il crudele*; *far mal viso*; *guardar torto*; etc.

(3) *Tale amico abbia chi mal mi vuole*; je souhaite un pareil ami à ceux qui me veulent du mal.

(4) *Chi ha 'l lupo*, etc. Ce proverbe et le suivant sont pleins de grâce et de vérité; le sens en est très-clair.

(5) *Tu fai molto dello adirato, chi tel credesse*. Construction directe: *tu fai gli atti dell' uomo molto adirato* etc. Tu fais semblant d'être bien fâché, si l'on voulait t'en croire.

(6) *Ma tu non se' poi così co' fatti, come tu mostri colle parole*; mais tu n'es pas dans les effets ainsi que tu montres dans tes discours.

DOR. Sì, sì, dammi pur la madre d'Orlando (1).
 Tu sai ch' i' ti conosco, mal' erba (2). Quanto
 ben ci è.... (3); ma lasciamo andare.

GOL. Tanto andass' ella (4).

DOR. Basta, non più.

GOL. S' ella basta, e' non sene vuol tor più (5).

DOR. Berteggia (6), ch' ella ti va a vanga (7);
 ma sai tu quel ch' io ti vo' dire?

(1) *Dammi pur*, etc. ; *dar la madre d' Orlando* (donner la mère de Roland) signifie *dar la berta*, savoir, *se moquer*.

(2) *Tu sai ch' io ti conosco, mal' erba* (tu sais que je te connais, mauvaise herbe) ; c'est encore une des manières par lesquelles on veut faire entendre à quelqu'un, qu'on n'est pas dupe de ses démonstrations et de ses mines.

(3) *Quanto ben ci è* (combien bien y est). Combien veux-tu parier?...

(4) *Tanto andasse ella*. *Ella*, pronom qui a rapport à l'objet sous-entendu, *la cosa*, de la proposition précédente *lasciamo andare*. La construction pleine de la phrase *tanto andass' ella* est : *io vorrei ch' ella andasse tanto quant' io la lascerei andare*.

(5) *S' ella basta, e' non se ne vuol tor più*. Golpe plaisante, et ses plaisanteries sont toujours pleines de finesses et de grâces.

(6) *Berteggia*. *Berteggiare* ou *voler la berta*, plaisanter. Si la plaisanterie est mordante, on dit *beffare*, *sbeffare*, *dileggiare*, *uccella e*, *galessare*, *scoccovergiare*.

(7) *Ch' ella ti va a vanga*. *Ch' ella*, savoir, *perch' ella*,

GOL. Non io , se tu non mel di' ; che io non ho mangiato cresta di galletto (1), che m'abbia fatto indovino. Se tu non parli più chiaro, i' torrò a dir che sia un bel tempo (2).

M. Rov. Capperi! i' non vidi mai due galletti rimbeccarsi così fieramente (3). I' ti so dire che, se l'un conficca, l'altro ribadisce (4). Ma vo' dir io, Golpe : è e' però vero, che chi mangia la cresta del galletto diventi (5) indovino?

la burla, ti va a vanga, te sied fort bien. L'expression *andare a vanga*, signifie aussi trouver de la facilité dans une chose quelconque, et avoir dans une entreprise un succès désiré.

(1) *Cresta di galletto*, d'après l'opinion de quelques femmes du peuple qui croient qu'on devine les choses, quand on mange de ce que le mot que j'ai remplacé par *cresta* signifie, et que l'on peut deviner par ce vers du Dante :

Che dagli uman privati pareva mosso.

(2) *Io torrò a dir che sia un bel tempo*. Je me mettrai à dire qu'il fait beau.

(3) *Non vidi mai due galletti rimbeccarsi*, etc. Toutes les pensées du docteur sont parfaitement d'accord avec son esprit. Mais heureusement les expressions de ces pensées sont toujours de *Firenzuola*.

(4) *Se l'un conficca, l'altro ribadisce* (si l'un enfonce le clou, l'autre le rive), signifie qu'ils ne sont pas en reste d'injures. L'expression figurée *è ribadito il chiodo*, veut dire que l'on a tellement renouvelé à quelqu'un le souvenir d'une chose à faire, qu'il ne l'oubliera plus.

(5) *Diventi*, au mode conjonctif, parce qu'il dépend de la proposition *la virtù sua vuole che...*

GOL. Ben sapete ch' egli è vero più che la bocca del forno (1). Ma voi siete un cert' uom, che cercate sempre cinque piè al montone (2).

M. ROV. (Oh! ve' come salta di palo in frasca (3); i' ne disgrazio un grillo (4).) Dov' ha' tu trovato ch' un montone abbia cinque piedi?

(1) *È vero più che la bocca del forno* (est vrai plus que la bouche du four), expression plaisante et gracieuse, que ce docteur prend pour de l'évangile.

(2) *Che cercate*, etc.; *cercare cinque piedi al montone* signifie, vouloir trouver des difficultés où il n'y en a point, ou bien ne pas se contenter de ce qui est raisonnable, etc. *Voler trovare il quinto piè al montone*, peut signifier aussi chercher des choses impossibles, et en ce cas on dit encore *cercar maria per Ravenna*, chercher la mer dans Ravenne, d'où elle s'est éloignée. *Che cercate* et non *che cerca*, parce que cette expression fixe la pensée toute entière sur le même individu; car, en disant, *siete un uomo che cerca*, cela signifie *siete come un uomo che cerca* (vous êtes comme un homme qui cherche); ce qui fait que la pensée se divise pour se porter également sur les deux termes de la comparaison.

(3) *Come salta*, etc., *salta di palo in frasca*, sauter de branche en branche, signifie *passar d'una cosa in un' altra*, ou *entrar d' un ragionamento in un altro*: ce que l'on dit aussi *salta d' Arno in Bacchiglione*, proverbe tiré du vers du Dante, inf. 15:

Fu transmutato d' Arno in Bacchiglione.

(4) *I' ne disgrazio un grillo* (j'en défie un grillon). Cette manière est très-difficile à comprendre. Le docteur toujours sublime dans ses idées, fait la comparaison

GOL. Hannomel detto le pecore la notte di befana, che (1) tutte favellano.

M. ROV. A cotesto hai tu ragion (2), tu; ma, se i monton n' hanno cinque, gli uomini a quel ragguaglio quanti n' hanno?

GOL. Quattro n' hanno.

M. ROV. Come quattro? I' so ch' i' non ne ho se non due. Uno e un, due.

GOL. N' avete quattro, vi dico.

M. ROV. A cotesto modo i' sarei com' un bue.

DOR. Nè più nè meno.

GOL. Fatevi in quà (3), ch' i' vi vo' chiarire.

du passage de Golpe d'une chose à une autre, avec la manière prompte et aisée d'un grillon de sautiller çà et là. Il dit donc : *je mets au-dessous de lui, pour sauter, un grillon même*; ou bien, un grillon ne saute pas aussi bien.

*E fanno un trimpellar, ch' io ne disgrado
Santin da Parma, e il cieco da Bologna.*

(BUON. FIER.)

(1) *Che*; savoir, *in che*, *in che notte*. Les bonnes femmes croient que les bêtes parlent la nuit de l'Épiphanie. *Befana* est employé pour *Befania*, ou *Epifania*.

(2) *A cotesto hai tu ragion*; sous ce rapport, tu as raison.

(3) *Fatevi in quà*, avancez. On dit : *farsi in là*, s'éloigner; *farsi indietro*, reculer; *farsi incontro a*, aller au-devant de; *farsi innanzi*, s'approcher. *Fatti 'n costà*, retire-toi. Dante.

Ecco : uno e due , a cominciar di quà (1);
non è vero ?

M. ROV. Sì, sta bene (2); al resto, questi mi so io.

GOL. Cominciamo or da quest' altro lato ; e
tre, e quattro.

M. ROV. No, no, messer no, e' si dice un' altra
volta : uno e due.

GOL. O bella cosa ! voler dar addrieto (3).
Quando voi siete a due, tornare a uno. E chi
vi ha insegnato ? Quando e' si conta, e' s' ha
a crescere, non a scemare. Oh ! vo' avete il
poc' abbaco (4).

DOR. Golpe, di grazia, lascia andar questo,
ch' i' vo' che noi ragioniamo insieme un pò
d' altro.

M. ROV. E io non vo' lasciar andar, io, ch' i' vo'
che il Golpe m' insegni come s' acconcia la
cresta del galletto.

DOR. Orsù ! poichè vuol la festa, mano a dar-
gliela (5). Deh ! Golpe, insegnali questa ricetta.

(1) *A cominciar di quà.* Il y a ellipse, *a cominciar dalla parte di quà*, à commencer de ce côté. Golpe commence par compter ses jambes par devant, puis il les compte par derrière, et ainsi il lui en trouve quatre.

(2) *Sì, sta bene*, oui, c'est juste. *Al resto*, savoir, *veniamo al resto*.

(3) *Dar addrieto ou addietro*, reculer, revenir sur ses pas.

(4) *Voi avete il poc' abbaco*, vous connaissez bien peu le calcul.

(5) *Poichè vuol la festa, mano a dargliela.* Festa a

GOL. I' son contento ; ma vedete , e' bisogna spendere.

M. ROV. Cotesto darà poca noja ; che , quando e' bisogni , per un grosso (1) i' non l' ho accattare ; anche sino in un carlino non son per guardare , per cavarmi una voglia.

GOL. Sparnazza , Lisa (2) ! un carlino eh ! or n' usciste voi con tre lire (3).

M. ROV. Tre lire ? Oh ! i' non guadagno tre lire in tre mesi all' arte mia.

DOR. Credolo (4) , nè due. Orsù ! vedrem che ve l' insegni per manco.

ici la signification de *sollazzo* , amusement. *Mano a dargliela* , savoir , *poniam mano a dargliela* ; le tout peut se traduire en français par ces mots : *puisqu'il veut de l'amusement , je veux le contenter*.

(1) *Per un grosso* : *grosso* , petite pièce de la valeur de cinq sous environ.

(2) *Sparnazza , Lisa*. Lorsque quelqu'un pense être généreux en donnant ou en dépensant une très-petite chose qui démontre plutôt son avarice ou sa pauvreté , on lui adresse ces mots : *sparnazza , Lisa*. *Sparnazzare* , jeter , prodiguer , dissiper. *Lisa* , Lise , nom propre d'une femme qui lésine , tout en se croyant prodigue.

(3) *Or n' usciste* , savoir : *or piacesse a Dio che ne usciste* , etc.

(4) *Credolo*. Le Français doit dire *je le crois* ; mais quand un Italien exprime cette idée , il examine d'abord s'il doit donner à l'expression de la gravité , de la grâce , ou de la rapidité , et jusqu'à quel point. Dans le premier

GOL. I' son contento , per amor tuo.

M. ROV. Umbè ! i' ci vo' prima un pò pensare , e risponderotti stasera.

GOL. E così fate , consiglatevene con la donna. Ma a che vi servirebbe ?

M. ROV. Servirammi la prima cosa , che mogliama ha certa pratica che non mi piace ; e quando i' ne la sgrido , la truova scuse che non m' entrano (1) , e fammi ceffo (2). I' mi caverò

cas , il dit *lo credo* , expression qui a toute la gravité possible par le son du pronom *lo* , et par la combinaison de ces mots , d'où il résulte un pied *amphibraque* ($\nu-\nu$) , dont le son est très-grave. Dans le second cas , il emploie la forme *il credo* , qui a plus de grâce , à cause de la mollesse naturelle du pronom *il*. Dans le troisième cas , il exprime sa pensée par un *dactyle* ($-\nu\nu$) : *credolo* , ou bien par un *trochée* ($-\nu$) : *credol* , s'il veut rendre l'expression encore plus rapide.

(1) *Che non m' entrano* (qui ne m'entrent pas) , qui ne me persuadent pas. *Entrare una cosa ad alcuno* (on y sous-entend *nel capo*) , signifie *soddisfargli* , *credarla* , *capirla*. Dans le sens contraire , on dit : *ella non mi va ; non mi entra ; non mi calza ; non mi cape ; non mi quadra* , etc.

(2) *Fammi ceffo ; mi fa muso ; mi fa broncio* signifient : elle me fait la mine. *Ceffo* (*capo* , *viso*) , est pris pour *un viso burbero e torvo*. Il dérive de la même source que le français *chef* , *capo*. Dans le style badin , on appelle *il capo* (la tête) , *la cipolla*. Donc l'expression *si farà mandar giù la cipolla* , signifie : *si farà tagliar la testa* ; il se fera trancher la tête. Le français *être pendu* , se dit en italien *dar de' calci al vento ; dar de' calci al rovaio ; riposare sopra un letto a tre colonne*.

pur questa maschera (1). E in verità ch' ella mi farebbe torto, perch' i' sono un buono e dassai marito (2).

GOL. Volevate saper altro che questo?

M. ROV. Vorrei sapere per che causa Alessandro non mi ha invitato alle nozze (3).

GOL. O buono! o buono! Che nozze, Messer Rovina?

DOR. I' vi so dir che fa le nozze fronzute (4).

M. ROV. Dì pur di no anche tu (5), tu ti debbi esser accordato seco.

GOL. Ecco ch' egli è vero, che Uguccione ha toltò per moglie la sirocchia.

DOR. Eh! Golpe, tu sai ben che non è vero, e me' di me (6).

(1) *I' mi caverò pur questa maschera* (je me démasquerai). *Cavarsi la maschera*, signifie : être disposé à dire librement ce qu'on pense; ne vouloir plus dissimuler.

(2) *Un buono e dassai marito*, un bon et respectable mari. *Dassai*, savoir, *da assai* ou *da molto*.

(3) *Non m' ha invitato alle nozze*. Cet homme de loi donne lieu par sa gourmandise à des incidens fort comiques.

(4) *Le nozze fronzute*. *Fronzute*, belles, brillantes, métaphore tirée du feuillage des arbres qui forme leur plus bel ornement. Ces mots sont dits ironiquement.

(5) *Dì pur di no anche tu*; dis, dis que ce n'est pas vrai, toi aussi.

(6) *Me' di me*. *Me'* pour *meggio*; *dì me*, savoir, *a*

GOL. Se tu vuoi che io nol creda , per farti piacere , io nol crederò ; ma tu mi fai credere il falso.

DOR. Assettala a tuo modo (1) , e intendila come ti pare (2) ; ma di cotesta faccenda non è nulla.

GOL. Io ho caro di averlo saputo (3) ; perchè tu hai ad intendere che madonna Violante , pensando che Uguccione gliel avesse fatta , ha mandato a offerire l' Angelica al mio padrone , e io rinnegava la pazienza (4) , perchè

comparazione di me. Ce n'est donc pas un génitif comme Veneroni et le barbare Feretti le font croire à leurs pauvres disciples.

(1) *Assettala a tuo modo.* Arrange la chose comme il te plaira. *La*, pronom, *la cosa*. *A tuo modo*. La grammaire veut qu'on donne l'article au possessif ; la raison et l'usage veulent qu'on le sous-entende dans toutes les expressions adverbiales , comme : *a modo suo*, *a modo vostro* ; *di mia testa*, etc.

(2) *Intendila come ti pare* , prends la chose comme tu voudras.

(3) *Io ho caro d' averlo saputo* , je suis enchanté de l'avoir su. La construction directe de l'italien est : *io ho caro l'incontro d' averlo saputo*.

(4) *Rinnegava la pazienza. Rinnegar la pazienza* (renier la patience) , perdre patience. D'un homme qui perd patience , on dit : *egli arrabbia* ; *e' vuol dar del capo nel muro* ; *e' vuol batter del capo nel muro* ; *e' si vuole sbattezzare* ; *si dà alle streghe* ; *e' non ne vuol pace nè tregua* ; *e' vuol affogarsi* ; *e' vuol gettarsi via*. Et si cet

questo parentado non mi garba (1), che (2) non vorrei che si facesse questo dispiacere a Ugucione, nè che rompesse la fede (3) alla sua Lucrezia, che (4) mi par tuttavia sentir dire ch'ell'è ritrovata. E' sarà dunque ben farle intendere che non è vero; che non ne nascesse qualche inconveniente.

DOR. Io ne lascerò il bel pensiero a te. Ma, quando tu l'intendessi a cotesto modo, tu faresti il debito tuo, e la piglieresti bene; ma i' duro fatica a crederti (5).

GOL. Lasciati servire a me (6), e credimi per questa volta.

M. ROV. (Io credo che Alessandro le faccia, e non mi ci voglia, perchè costor dicono ch'

homme a l'air de vouloir se venger, on emploie les expressions *si morde il secondo dito*; *e' minaccia*: enfin si la colère est extrême: *e' si morde*; *e' si mangia le mani per rabbia*.

(1) *Non mi garba*, ne me plaît pas. On dit de même *non m'ha garbo*.

(2) *Che*; il y a ellipse de la préposition *per*: *perchè*.

(3) *Rompesse la fede*. *Romper la fede* (violier la foi) est une expression pleine de grâce et de noblesse.

(4) *Che*; par ellipse, à la place de *a fin che* ou *affinchè*.

(5) *I' duro fatica*, j'ai bien de la peine; expression très-belle.

(6) *Lasciati servire a me* (laisse-toi servir a moi) *laisse-moi faire*.

i' mangio troppo). Dite a vostro modo ; ma i' vorrei indovinarvelo.

GOL. Che vi fa a voi lo'ndovinarvelo , se vuole o se non vuole ? E' mi basta la vista (1) , se le nozze si fanno , di farvivi andare a dispetto che n' abbia (2).

M. Rov. Oh ! cotesta sarebbe da ridere (3). Se tu facessi cotesto , io non mi curerei d' altra cresta.

GOL. Fate così , andatevene a desinare , e , spedito che voi avrete (4) i vostri clientoli , ritornate quì , e lasciate fare a me.

M. Rov. I' ho i clientoli belli ; ma poi che ho io a fare ? Di' tu daddovero (5).

(1) *E' mi basta la vista* (la vue me suffit) , j'ai le courage. On dit de même : *mi basta l' animo ; mi dà il cuore*. Nous ferons remarquer à cette occasion que le dictionnaire de la Crusca , après avoir bien exprimé le sens figuré de cette expression *bastar la vista* , avoir le courage , cite mal à propos un exemple du Dante , où les mêmes mots sont employés dans leur sens propre , et non point dans le sens figuré. *Che granchio sbardellato !*

(2) *A dispetto che ne abbia* , en dépit qu'il en ait. L'expression *a suo marcio dispetto* (à son mauvais dépit) est encore plus énergique.

(3) *Oh ! cotesta sarebbe da ridere* (celle-ci serait de rire) , oh ! il y aurait bien de quoi rire.

(4) *Spedito che avrete*. Il y a ellipse et inversion. *Tosto che avrete spedito* , dès que vous aurez expédié.

(5) *Daddovero* , tout de bon. *Burli o pur di' da vero ? Buon. fiera.*

GOL. Da Gallione (1); fate a mio modo, dico.

M. ROV. Orsù, i' vo, non mi piantare, ve' ch' ella m' importa.

GOL. Tant' è (2), Dormi, e' sarà bene di farlo intendere a madonna Violante.

DOR. Tutto s' è fatto (3).

GOL. Adunque ella sa che non è vero?

DOR. Sì sì, la sa ogni cosa.

GOL. Da quanto in quà (4)?

DOR. Da poco in quà (5).

GOL. Chi gliel ha detto?

(1) *Da gallione. Gallione, cappone mal capponato, (la Crusca) nom, ajoute-t-elle, que l'on donne aussi à un homme aussi grand et gros que sot. Le docteur croit que Golpe jure sur quelque grand saint.*

(2) *Tant' è. Tanto è quanto a te dico, c'est ainsi.*

(3) *Tutto s' è fatto (tout s'est fait), on a tout fait.*

(4) *Da quanto in quà, savoir, da quanto tempo in quà, où l'on voit que la préposition da désigne le point d'où l'action est partie, et l'expression in quà le mouvement rétrograde de la pensée jusqu'au moment de la parole.*

(5) *Da poco in quà, depuis peu. Pour exprimer une certaine quantité de temps dont les circonstances seules déterminent l'étendue, on dit: un pezzo; gran pezzo davanti; un pezzo in là, etc., expressions elliptiques dont la construction pleine est: per un pezzo di tempo. Per un buon pezzo di tempo, etc.*

- DOR. Hagliel (1) detto un che non è mutolo.
 GOL. S' ella lo sa, basta, e' non accade far altro (2). Io me n' andrò a desinare, che n' è ora. Addio, che 'l padron non mi aspettasse (3).
 DOR. Addio. Va, che tu l' hai avuta (4); gonfia che tu n' ha' buono (5). Chi la fa, l' aspetti (6).

(1) *Hagliel*, pour *glielo ha*. Cet avantage de la langue italienne de transformer en un seul corps, deux, trois et même quatre mots, est une source de richesses soit pour l'élégance, la rapidité, et l'harmonie; soit pour l'expression de certaines nuances de la pensée qu'aucune autre langue ne saurait exprimer que par des périphrases à-peu-près équivalentes.

(2) *E' non accade far altro*, il n'est pas nécessaire de faire autre chose.

(3) *Addio, che 'l padron non mi aspettasse. Addio*, savoir, *vi raccomando a Dio. Che*, savoir, *io me ne vo perchè non vorrei che*, etc.

(4) *Va, che tu l' hai avuta*, va, tu l'as eue belle. La construction pleine du texte est : *va, t' assicuro che l' hai avuta; la*, savoir, *la beffa* (la moquerie), c'est-à-dire, tu es bien joué.

(5) *Gonfia, che tu n' hai buono*. L'expression figurée *gonfiare alcuno*, signifie *voler vendere vesciche ad alcuno; ingannarlo; adularlo*. Ici cette phrase signifie ironiquement : réjouis-toi, tu en as bien sujet. On dit aussi dans le même sens, *o va*, savoir, *vattene, che tu hai avuto la tua*, où il faut sous-entendre *parte*.

(6) *Chi la fa, l' aspetti* (qui la fait l'attente), *convien che chi fa la beffa ad altri, l' aspetti a se*. Voilà la

Vedi ve' (1), che se io non faceva intendere a madonna Violante questa giarda (2), che Giovanni ce l' attaccava (3). E così foss' io in grazia di chi vorrei, com' ell' è trama di questo ribaldo (4). I' vogl' ire a dire ogni

construction pleine de cette expression proverbiale qui signifie que celui qui trompe doit s'attendre à être trompé à son tour.

(1) *Vedi ve'* ; *ve'* pour *vedi* , répétition qui rend l'expression plus énergique.

(2) *Giarda* signifie ici *beffa* ou *burla* , tout. Lorsqu'on a voulu avoir l'air de donner quelque chose à quelqu'un , ou de vouloir lui rendre service, et qu'on n'a rien fait, on dit : *avergli fatta la giarda ; la natta ; la cilecca* , etc.

(3) *Ce l' attaccava*. *Attaccarla ad uno* (l'attacher à quelqu'un) signifie *jouer* ou *tromper quelqu'un*. On dit aussi en pareil cas : *fregarla ad uno ; accoccarla ad uno ; appiccarla ad uno*. Qu'on examine les manières suivantes : *attaccarla con uno ; la* , savoir, *la lite* , entrer en dispute avec quelqu'un ; *attaccarsi a' rasoj* ou *alle funi del cielo* , prendre les derniers expédiens ou les plus dangereux ; *attaccar bottoni* ou *campanelle* , calomnier ; *attaccarla a Dio* ou *ai santi* , blasphémer contre Dieu ou les saints.

(4) *Così foss' io in grazia di chi vorrei , com' ell' è trama* , etc. Cet exemple est une preuve infaillible que lorsqu'on dit *così fosse partito ; così fosse morto* , et semblables, il y a ellipse d'une proposition corrélatrice qui forme l'un des termes de ce rapport, et que les grammairiens, faute d'avoir vu cette ellipse, ont imaginé sur ce point, comme sur tant d'autres, les extravagances les plus absurdes.

cosa al padrone, ch' i' l' ho a far crescere
due braccia (1). (Parte.)

GOL. Oh! la va di rondone (2). Può far il
mondo (3) ch' i' non possa colorire cosa ch' i'
disegni (4)! Ben trovò costui la Purella a
covo (5). Or che madonna Violante sa ogni
cosa, io per me penso ch' ella sia per andar
male (6). Ma sta (7), i' veggo la serva della
Marietta in su l' uscio (8), che parla con un'

(1) *Ch' i' l' ho a far crescere due braccia* (car je l'ai à faire grandir de deux brasses), expression adverbiale pour exprimer l'excès de la joie que cette nouvelle doit faire à son maître. On dit aussi *far un salto per l'allegrezza*. Lat. *exsilire præ gaudio*.

(2) *La va di rondone*. *La, ella, la cosa; va di rondone*, va fort bien. C'est dit ironiquement; car tout lui va mal. Le dictionnaire de la Crusca dit que cette manière est basse; il voulait dire du style familier.

(3) *Può far il mondo* (le monde peut-il faire) est-il possible?

(4) *Ch' io non possa*, etc. Cette manière figurée est très-belle; elle veut dire: que je ne puisse réussir dans mes projets.

(5) *Trovò costui*, etc. *Trovare uno a covo*, signifie *trovare uno appunto in acconcio de' fatti suoi*; trouver quelqu'un bien à propos pour son fait.

(6) *Ch'ella sia per andar male* (qu'elle soit pour aller mal), que la chose ira mal.

(7) *Ma sta*: mais chut.

(8) *In su l' uscio*. On peut dire tout simplement *su l' uscio*; mais la première expression a plus de grâce.

altra donna. I' mi vo' accostare per veder s' i' potessi spillar nulla (1), ch' elle non posson favellar d' altro ; ma facciam ch' elle non mi veggano , ch' ogni cosa si guasterebbe. I' sto ben quì.

SCENA VI.

LENA serva d' Alessandro , FORNAJA , e GOLPE.

LEN. E chi ve l' ha detto ?

FORN. Oh sì ! gli è noto per tutto , manca chi me l' ha detto. E' non vien persona al forno , che non ne favelli.

LEN. Eh Dio ! e' non sarà poi vero (2).

FORN. Perchè vuo' tu che si dicesse ? A che fine ?

LEN. Volete voi però ch' ella sia maritata , e

(1) *S' io potessi spillar nulla.* Potessi au mode conjonctif en vertu du desir relatif de celui qui parle. *Spillar nulla* sous-entendez *cosa* , pénétrer , saisir quelque chose de ce qu'elles disent.

(2) *Non sarà poi vero.* Que fait ici le mot *poi* ? Veneroni , Peretti et les vocabulaires reconnaîtraient dans ce mot un pléonasma , et nous diraient qu'il n'a aucune signification. Quant à moi , j'y trouve au contraire une ellipse , et je puis assurer que la construction pleine est : *poi che l' avremo considerato meglio , vedremo che non ne sarà nulla.* Adunque puossi affermar per verissimo che Veneroni e Peretti non sapevano ove s' avessero le capre , e , meno ancora di così sozzi maestri , i loro miseri seguaci.

ch' ella non ne sappia cosa alcuna ? Ah , domin , che 'l fratello non gliene avesse detto una parola.

FORN. E' non gliel' ha voluto dire , perchè sì (1) ; basta che sa ch' ella n' è contenta.

LEN. Eh signore ! Dio 'l volesse che questa poveretta (2) uscisse di tanta passione ; ma i' nol credo per la voglia ch' i' n' ho.

FORN. E' sarà ver d' avanzo (3) : voce di popol , voce del signore (4).

LEN. Bè ! avete vo' sentito dire che Uguccion la voglia ?

FORN. Sì dico , dico di sì (5) , come ho io a dire ?

(1) *Perchè sì, savoir, perch' egli ha giudicato dover far sì ou così.*

(2) *Questa poveretta.* Les adjectifs peuvent être modifiés ainsi que les noms par les désinences avec lesquelles on forme les augmentatifs et les diminutifs. C'est là une véritable source de richesses, et c'est là où les Italiens trouvent les moyens d'exprimer ces nuances et ces ombres de la pensée, qu'ils ne pourraient pas exprimer autrement, que par des circonlocutions bien souvent imparfaites.

(3) *E' sarà ver d' avanzo* (il sera vrai de reste), ce ne sera que trop vrai.

(4) *Voce di popol, etc.* C'est le proverbe latin : *vox populi, vox dei.*

(5) *Dico di sì* ; je dis qu'oui. On dit aussi : *dico che sì* ; *dico che no* ; mais les formes *di sì* , *di no* ont plus de grâce.

LEN. Molto si è rimutato, che sino a jersera non ha mai voluto sentir fumo (1).

FORN. Le sue orazioni, Lena mia, le tue, le mie, quelle monache di santa Rosa. Avralla (2) considerata meglio, e conosciuto che questo parentado è altra cosa che quel d'una forestiera, che non ha chi per lei sia (3). Basta, tu ha' nteso. Vattene in casa; non istà bene (4)

(1) *Non ha mai voluto sentir fumo* (il n'a jamais voulu sentir fumée), il n'a jamais voulu en entendre dire un seul mot. Cette expression figurée est très-gracieuse.

(2) *Avralla* pour *avrà la*, avec le redoublement de la consonne du pronom, pour rendre à la dernière voyelle la quantité qu'elle perd par la suppression de l'accent. Voyez ce que j'ai dit à ce sujet dans ma *grammaire raisonnée*, pages 59 et 60, troisième édition.

(3) *Che non ha*, etc., qui n'a personne qui soit pour elle.

(4) *Non istà bene*. On dit généralement que la douceur de la prononciation ne permet pas d'écrire *non sta*; *con studio*, etc.; et que pour éviter cette rencontre de trois consonnes dans deux mots, dont le premier finit par une consonne, et le second commence par *st*, *sf*, etc., on ajoute à celui-ci la voyelle *i*, comme dans l'exemple ci-dessus.

Cette règle cependant ne doit pas être rigoureusement observée, parce qu'il y a beaucoup de circonstances où cette augmentation produirait un effet contraire au sentiment. C'est pour cela que l'on trouve dans les meilleurs écrivains, *non stimano*; *un spirto*; *non stia*; *per scri-ver*, etc., et l'on dira toujours *l'arte del ben scrivere*, plutôt que *del bene scrivere*. Il faut donc du jugement et

che noi siam vedute cicalare così su per gli usci delle fanciulle dabbene. Confortala che stia di buona voglia (1), ch' ella si chiarirà innanzi che sia sera. I' me ne vogl' ire alle mie faccende; e, s' i' sentissi di nuovo buzzichio (2) nessuno, dille che io ne la verrò avvisare subito (3), che mi par mill' anni vederla insieme con esso lui.

GOL. Mona colei, se non vi fosse sconcio (4), i' vi vorrei dir quattro parole (5).

FORN. Eh! levatimi dinanzi. Appunto vorrò esser

de l'oreille pour pratiquer avec succès cette règle. Qui ne sent pas que celui qui dirait, *con instabile proponimento*, au lieu de *con stabile proponimento*, ôterait à ce mot sa force naturelle? Il faudrait être *Veneroni*, ou *Peretti*, ou *simile lordura*, pour ne pas sentir ces différences.

(1) *Stia di buona voglia. Star di buona voglia; star di buon animo*, signifie *star coll' animo contento*; et *star di mala voglia*, être tourmenté, soit moralement, soit physiquement; *stare di male gambe*, être en mauvaise santé.

(2) *Buzzichio*, petit bruit.

(3) *Dille che io ne la verrò avvisare subito* (dis-lui, que je viendrai l'en avertir subitement), dis-lui que j'irai aussitôt l'avertir de cela. Entre les verbes *verrà* et *avvisare*, on doit sous-entendre la préposition *a*, supprimée à cause de la voyelle suivante.

(4) *Se non vi fosse sconcio*, expression très-jolie : si cela ne vous dérangeait pas.

(5) *I' vi vorrei dir quattro parole*. On dit en italien *vorrei dirvi una parola; due parole; quattro parole*.

veduta parlare con un tuo pari (1), testè ch' i' esco di casa d' una donna dabbene.

GOL. Di grazia, due parole sole, ch' ell' è cosa che 'mporta.

FORN. Deh! non mi 'nfradiciare.

GOL. Deh! in servizio (2), fermatevi un poco, i' ve ne prego.

FORN. Oh! tien le mani a te, prosuntuoso, improntaccio (3), ch' i' ho altro che fare; e, se tu hai pur tanto bisogno di parlarmi quanto tu dimostri, che non vieni, come tu hai destinato, al forno? Bella orrevolezza affrontar le donne per la via! E forse ch' i' t' udirò, e forse anche no, ch' i' non tel vo' prometter certo.

GOL. E' basta bene che vo' me l' osserviate. La cosa è acconcia. I' giucherei ch' ell' ha adesso più voglia d' udirlo che io di parlarle. Orsù! addio, i' verrò ve', aspettatemi.

(1) *Appunto vorrò esser veduta parlare*, etc. (à point je voudrai être vue parler, etc.), certes, je permettrai qu'on me voie parler, etc., *con un tuo pari*, avec un homme comme toi. On dit *un mio pari*; *un tuo pari*, etc., pour exprimer l'infériorité ou la supériorité de l'individu, relativement à celui avec lequel la pensée le compare au moment de la parole.

(2) *In servizio*, sous-entendez *mio*.

(3) *Improntaccio*, vilain importun. Il est bon de remarquer que la désinence des augmentatifs en *accio* est extrêmement propre à exprimer le mépris.

ATTO TERZO.

SCENA PRIMA.

UGUCCIONE, e GIOVANNI.

UGUC. **A**NCORCHÈ tu sappi che io lo so, io ho sempre finto di non mi essere accorto (1) dell'amor tuo verso l'Angelica mia. Dico mia; che me lo par poter dire ragionevolmente(2); perchè prima la conobbi, prima le volsi (3) bene, prima la ricercai, e prima mi fu promessa, che tu arrivassi in questa terra (4).

(1) *Di non mi essere accorto.* Selon la grammaire, il faudrait dire *di non essermi*; mais par cette légère transposition la phrase devient plus gracieuse.

(2) *Che me lo par poter dire ragionevolmente*; savoir, *perchè me lo par poter dire ragionevolmente*, il me semble que je puis le dire avec raison. L'arrangement des mots *me lo par poter dire*, a plus de grâce que tout autre qu'on pourrait donner aux mêmes mots.

(3) *Volsi, volse, volsero* pour *volti, volle, vollero*, sont rarement employés dans la prose.

(4) *Che tu arrivassi*, etc. Cette même proposition est sous-entendue trois fois dans cette période, savoir, devant les propositions qui commencent par le mot *prima*.

GIOV. E di che ti duoli tu con esso meco (1)?
E perchè ti alteri così fuor di modo?

UGUC. Di che mi dolgo! Non solamente al presente mi dolgo della tua prosunzione e della disleale amicizia; ma per farti intendere, che io sono uomo per vendicarmi del dispiacere che tu mi hai fatto, e seguane che vuole (2).

GIOV. Che dispiacere t' ho io fatto, o ti feci mai, per il che tu abbi a venire meco a parole così fatte (3)?

UGUC. Come che dispiacere! che quando (4) io ti vidi arrivare quà, e' mi parve veder un mio fratello, nè più nè meno. E ben sai che io mi fidava di te (5), come di me stesso, conferiva teco, aprivami teco (6), e teco

(1) *Con esso meco.* Le mot *esso* joint aux expressions *meco*, *teco*, *lui*, *lei*, etc., ajoute une force très-sensible à l'expression. Ce n'est donc pas un pléonasma,

(2) *Seguane che vuole*, arrive ce qui voudra. L'expression pleine est : *e consento che ne segua ciò che ne vuol seguire.*

(3) *A parole così fatte*, à de tels mots; *a parole fatte così*, come queste tue sono fatte.

(4) *Che quando*, savoir, *sappi che quando*, etc. : *sache que lorsque*, etc.

(5) *Mi fidava di te.* Il y a ellipse des mots *nella onestà*; *nella probità*; *nell' amicizia*, selon les circonstances.

(6) *Teco* est ici pour *a te*, disent les grammairiens; car, selon eux, la préposition *con* peut être mise à la

mi consigliava, lodavati la bellezza di questa mia padrona, pensando di aver trovato uno che mi porgesse ajuto, e che mi consigliasse; e io aveva trovato un domestico inimico, un rubatore delle mie fatiche, un disleale, un traditore, un assassino. E tanto più mi pareva potermi di te fidare in questo, perchè, per ragione di matrimonio, tu se' obbligato a mia sorella; per ragion d'amore, come ho detto, l'Angelica è mia (1). Sicchè (2) tu mi hai fatto un de' maggior torti, de' più crudeli tradimenti, che mai uomo facesse ad altro uomo.

Giov. Se io non sapessi di quanta forza sia l'amore, e come bene spesso e' faccia sdruc-

place de *a*, comme toutes les autres prépositions à la place les unes des autres. Quant à nous qui avons reconnu et démontré l'absurdité de cette doctrine, nous trouvons qu'il y a ellipse, et que la construction pleine est : *aprivami essendo teo*. Ce qui fait voir qu'il n'est point vrai qu'on puisse substituer un rapport à un autre, comme les grammairiens ont cru le voir; parce qu'il n'est pas dans la nature des choses de prendre une direction opposée au but que l'on veut atteindre.

(1) *L' Angelica è mia*. Les phrases françaises, *cette maison est à moi, à toi, à lui, à nous*, etc., se traduisent en italien par les suivantes : *questa casa è casa mia, casa tua, casa sua, casa nostra*, etc.; et, selon la forme usuelle et elliptique, *è mia, tua, sua, nostra*, etc.

(2) *Sicchè* : *la cosa essendo sì, ou così come ho detto ora, io conchiudo che....* voilà la véritable analyse de l'expression *sicchè*.

ciolar altrui a parole men che convenienti (1), io ti risponderei come merita la tua proposta ; ma , lasciando da parte ogni altra cosa , solo ti vo' rispondere....

UGUC. E che mi vuoi rispondere ? Che puo' tu dire ?

GIOV. Posso dire , e ti vo' rispondere , come debbe fare un innamorato a un altro innamorato. Troppo gran cosa è l' amore , e quando mi fosse tolta ogni altra ragione , questa sola vince e spezza ogni altra cosa , supera ogni legge , scusa ogni fallo , e concede ogni illecito e inconveniente. Se tu ti aprivi meco (2) , e contavimi le divine bellezze di costei , io ti era fedele allora ; ma che ho a far io , se coteste medesime bellezze , che presero e vinser te (3) , hanno dipoi preso

(1) *E come bene spesso e' faccia sdruciolar altrui a parole men che convenienti.* Chaque mot de cette phrase , ainsi que la phrase toute entière , est du style le plus élégant. Le mot à mot est : et comment bien souvent il fait glisser autrui à des paroles moins que convenables.

(2) *Se tu ti aprivi.* Il a dit : *se tu ti aprivi* , et non *ti aprissi* , parce qu'il s'agit d'une action antérieure au moment de la parole.

(3) *Vinser te ; te* , à cause de la proposition suivante , *hanno vinto me*.

Voici une note de la plus grande importance pour ceux qui desirent apprendre la syntaxe des noms et pronoms personnels de la langue italienne. Les Italiens peuvent exprimer de deux manières très-différentes les objets et les rapports d'attribution , désignés par les noms ou pro-

e vinto me? Dirai forse che io le lasci; e io ti risponderò, che io non posso: e se dicessi ch'elle son prima obbligate a te che a me; io replicherei, che, per ragion d'amore, non colui che prima ama merita di possedere la cosa amata, ma colui che ardentemente ama, perciocchè il prima e il poi s'osservano dove i meriti sono uguali. Ma quando una maggior cosa vien dappoi, più si dee apprezzare, e più merita d'esser premiata, che quella di prima.

UGUC. Che vuo' tu dir di prima o di poi con questo tuo parlare senza conclusione?

GIOV. Vo' dir, quanto allo essere io obbligato a tua sorella per ragion di matrimonio, tu

noms personnels, comme *ti amo*, et *amo te*; *ti parlo*, et *parlo a te*. La première forme signifie, *je t'aime*, la seconde, *c'est toi que j'aime*, la troisième, *je te parle*, la quatrième, *c'est à toi que je parle*. Pour sentir la raison de cette différence de sens et de sentiment, il suffit de savoir que le mot *te* a l'accent tonique, et que le mot *ti* ne l'a point; que cet accent donne à la voyelle sur laquelle il se trouve, une certaine force dans le ton; et que par conséquent les mots *te*, *me*, *noi*, etc., doivent exprimer la pensée avec beaucoup plus de force que les mots *ti*, *mi*, *ci*, etc., naturellement faibles et languissans. Voyez tout ce que j'ai dit sur cet objet, dans la troisième édition de ma grammaire raisonnée, chapitre des noms et pronoms personnels.

Veneroni, *Peretti*, etc., etc. : *i quali*, *delle sette volte le cinque*, *non sanno ciò che s'abbajono*, n'ont dit mot de ces différences. C'était trop au-dessous ou au-dessus de leur suffisance.

sai ben che non si sa dov' ella sia (1) ; nè s' ell' è viva o morta ; che , s' ella fosse viva (2) noi saremmo fuor di questi travagli.

UGUC. A Dio piacesse che viva fosse (3) !

GIOV. E ti vo' dire più oltre , che nessuna cosa mi ha indotto ad amare costei sì ferventemente , quanto una vera sembianza ch' ell' ha con quella sfortunata di tua sorella (4) ; che ,

(1) *Dov' ella sia.* *Sia* est au mode conjonctif , à cause de la proposition sous-entendue *dove la fortuna vuole che* , etc.

(2) *Fosse* , au mode conjonctif à cause du désir de celui qui parle que ce soit ainsi.

(3) *A Dio piacesse che viva fosse !* La transposition du terme *a Dio* avant le verbe , démontre une âme plus affectée par le désir , de même que celle de l'adjectif *viva* avant le verbe *fosse* , nous fait voir que l'idée représentée par ce mot est celle qui frappe le plus celui qui parle. Que l'on ne croie donc plus que les transpositions soient l'effet du hasard , ni qu'il soit permis de transposer les mots à volonté. Le sentiment , l'élégance , l'harmonie et la clarté sont les différentes causes des transpositions.

(4) *Mi ha indotto ad amare costei sì ferventemente , quanto* , etc. Cette phrase mérite d'être bien examinée ; car c'est une de celles qui ont porté les grammairiens à croire que l'adverbe *quanto* peut avoir pour antécédent *sì* , ou *così* , ce qui est erronné.

La simple analyse fait disparaître tous les doutes ; *mi ha indotto (tanto) ad amare costei ferventemente sì* , (*come io l' amo*) *quanto* , etc. , où l'on voit que l'antécédent de *quanto* est *tanto* , et que le corrélatif de *sì* est *come*. Que les professeurs et certains écrivains modernes n'oublient pas ce principe !

ogni volta che io la veggio , mi si rappresenta ella stessa negli atti, nell' aria, e nella persona, al colore, e nell' andare, con quella guardatura allegra e gioconda, piena di onestà e modestia (1).

(1) Ce portrait qui dépeint l'air, la démarche, le regard de cette femme, est rempli d'une aimable simplicité. Ces paroles surtout : *con quella guardatura allegra e gioconda, piena di onestà e modestia*, ont un charme ravissant, et il me semble voir le portrait fidèle *della donna dell' anima mia, di quella che per compagna indivisibile m' hanno dato virtù e amore.*

Buonarruoti, dans la *Tancia*, peint le regard d'une petite coquette :

*L' ha ben un occhio, com' un basilistio,
Che quà e là si volta, e va e viene.*

Basilistio pour *Basilisco*, (mot estropié de la sorte par le paysan qui le prononce) signifie *serpentino*; *occhio che taglia e uccide con quegli spiriti che vibra, i quali, passando velocissimamente al cuore, l' affascinano.*

Revenons au texte *nell' andare*. L'avantage d'employer comme des noms les infinitifs des verbes, est, dans la langue italienne, une source de richesses. Par ce moyen, non seulement on peut exprimer la même idée de différentes manières, mais on peut rendre encore toutes les nuances de la pensée avec une précision étonnante.

On voit par l'exemple ci-dessus que les infinitifs reçoivent les articles et les prépositions analogues aux rapports que l'on veut exprimer. J'ajouterai qu'ils reçoivent aussi tous les qualificatifs que l'on peut donner aux autres noms, comme le prouveront les exemples suivans : *L' avere nelle miserie compagni* (Boc.). *Il cantar novo* (Pét.). *Quel vago impallidir* (idem). *Ricorso al minacciare* (Boc.). *Facevano dolce gridare* (Am.).

Les grands écrivains ont aussi employé l'infinitif au

Uguc. Tagliamo il ragionamento (1); altra volta (2) ci rivedremo.

pluriel ; et aujourd'hui celui qui en ferait usage à propos, serait encore sûr de plaire aux vrais connaisseurs de la langue. En voici quelques exemples : *I molti abbracciari* (Fiam). *Ai graziosi parlari* (Am.). *Costei di vestiri vermigli vestita* (Am.).

Je dois prévenir les étrangers qu'il y a une grande différence entre les noms et les infinitifs employés comme des noms. Les premiers ne font qu'annoncer la chose, tandis que les seconds nous la montrent en action. Ainsi le Dante, Purg. 2, a dit :

Che 'l muover suo nessun volar pareggia,

parce que, dans le moment où il écrivait, il lui semblait voir encore cette lumière se mouvoir avec une aussi grande rapidité ; et, Purg. 3, en parlant de cette foule d'âmes bienheureuses, il dit :

Pudica in faccia, e nell' andare onesta,

parce qu'il est tellement frappé de cette idée, qu'il voit encore la marche noble et décente de ces ombres fortunées.

Pétrarque nous offre un semblable exemple dans ce vers, où il peint la démarche divine de sa maîtresse :

Non era l' andar suo cosa mortale,

Ma d' angelica forma.....

Mais qu'on ne croie pas que ces avantages ne proviennent que de la facilité d'exprimer la même idée de deux manières différentes. Cette richesse de mots n'est ici, comme partout ailleurs, autre chose que la richesse même des idées, qui prête à l'expression sa force ou sa grâce.

(1) *Tagliamo il ragionamento*, tranchons là-dessus.

(2) *Altra volta*, il y a ellipse, *in altra volta*.

GIOV. Ascolta di grazia : l'amicizia che io teneva , anzi ch' i' tengo teco , non è altro che amore. È venuto un altro amor maggiore , e ha superato e vinto quel primo che io portava a te ; e hammi sforzato in questo sol particolare a far alquanto di violenza (1) al minor amore , che io porto a te , anzi a se stesso ; perchè il medesimo amore vuole esser superato in te , per vincere in costei. E però , Uguccon mio caro , non ti dolere di me , ma d'amore , le cui leggi sono fuor d' ogni legge , ed è forza servarlo , o che l' uom voglia , o che non voglia.

UGUC. Basta , basta , e' non bisogna adesso scialacquare (2) tanta filosofia. Se io ti volessi rispondere alle rime (3) , e' ci sarebbe a dire troppe cose ; ma un dì ci sarà tempo a ricordartele , e tosto , come t' ho detto , e con altro forse , che con parole. Tira pur innanzi (4).

(1) *Alquanto di violenza.* Les mots *tanto* , *molto* , *tropo* , etc. , sont employés ordinairement comme des adjectifs ; en ce cas , ils prennent les désinences relatives au nombre et au genre des noms qu'ils qualifient : *tanta pena* ; *molte donne* ; *troppi fanti* ; etc. On les emploie aussi substantivement , mais pas aussi fréquemment dans la langue parlée. En ce cas , ils sont invariables.

(2) *Scialacquare* , prodiguer , étaler , faire parade.

(3) *Alle rime.* *Rispondere alle rime* , ou *per le rime* , ou *per le consonanze* , signifie répondre sur le même ton , ou *ad rem* , suivant l'expression latine consacrée en français.

(4) *Tira pur innanzi* , tu n'as qu'à poursuivre. Si on

SCENA II.

GOLPE, e' DETTI.

GOL. Oh ringraziato sia..... presso ch' io non dissi (1). I' ho pur ritrovato il padrone. Ma che fa egli con Uguccone? E ti so dire che sene debbon essere dette quelle poche (2). Ma, se

retranche de cette expression le mot *pur*, que l'on croit un pléonasma, le reste de la proposition signifie *poursuis*.

(1) *Oh ringraziato sia.... presso ch' io non dissi* (Oh remercié soit.... presque je ne dis) : l'analyse de cette manière est extrêmement difficile, quoique le sens en soit clair pour ceux qui savent bien l'italien. Voici cette analyse : *oh ringraziato sia.... fui presso a dire quello che io per rispetto non dissi*. La réticence et les mots qui viennent après, nous montrent que celui qui parle, après avoir voulu prononcer un nom inconvenant, s'arrête par une prompte réflexion : le mot peut être le *diable*, ou tel autre. Si, étant en colère de ce que je ne vois pas revenir quelqu'un que j'ai envoyé quelque part, et que j'attends impatiemment, on me demande où il est allé, au lieu de répondre : il est allé au diable, je dirai : *è andato... presso ch' io non dissi*; ce qui signifie : *è andato.... fui presso a dir il luogo che per rispetto non dissi*.

(2) *E ti so dire che se ne debbon esser dette quelle poche*. Cette manière a beaucoup de grâce; voici la construction pleine : *essi debbono essersi dette quelle poche* (*poche* est dit ironiquement) *ingiurie, le quali si sogliono dire in simili incontri*; ce qui signifie : certes,

nulla ci mancava , io vo' dar loro il resto ,
 ch' i' gli vo' metter su un curro (1) , che vada
 da se allo 'n su non che allo 'n giù. Buon dì,
 buon dì.

UGUC. Ecco quà quest' altro traforello (2).

GOL. Ah ! Uguccione , voi avete mille torti con
 essomeco.

UGUC. Deh , non mi rompere il capo. Fa con-
 to (3) ch' i' non so che tu se' causa , con le
 tue traforellerie , di far che io non abbia l' at-
 tento mio.

GOL. Voi lo sapete male. Questo è poi dove i'

ils doivent s'en être dit de belles. Les formes *fare una batosta ; darsene infino a' denti ; fare a' morsi ; fare a' calci ; fare a' capelli*, signifient au figuré , contester , disputer , etc.

(1) *Ch' io gli vo' metter*, etc. *Metter uno in sul curro* (mettre quelqu'un sur le rouleau), signifie faire accroire à quelqu'un une chose d'après laquelle il doit prendre une délibération conforme au désir de celui qui parle. Si au mot *curro* (voyez-en la signification dans le Vocabulaire), on ajoute ce que dit Golpe *che vada da se*, etc., cela démontre encore mieux la facilité avec laquelle se laissera aller la personne à qui on en fait accroire.

(2) *Traforello*, du latin *trifur*. On dit également *traforello*. *L'attento mio*, savoir, *l'oggetto dell'attento mio*; phrase très-jolie.

(3) *Fa conto*, figure-toi (c'est dit avec ironie). On dit dans le même sens : *fate il vostro conto ; fa tuo conto ; faccia suo conto*, etc.

do l' anima al diavolo, che questa vedova vi uccelli tutti quanti, e voi non ve n' accorgete, e date la colpa a me; e i' pagherei buona cosa che nessun di voi ci attendesse, perch' io son certo ch' ella vi uccella.

UGUC. Guarda come sa ch' ella ci uccella! E che sa' tu?

GOL. Dirovvi (1): io intesi stamattina (2) di buon ora, che voi avevate tolto la Marietta per donna, e però m' immaginai che, essendo tornata questa cosa agli orecchi della vedova, o per istizza, o per fare il fatto suo, o per gara, avesse fatto parlar quì al padrone per dargli la figliuola, perch' io aveva inteso che l' aveva mandato a chiamare. Dipoi ho tocco con mano che del parentado non è nulla, e che madonna Violante, innanzi ch' ell' avesse sentito dir niente di questo, vi aveva tutti a due (3) fatti invitare a cena, senza che l' un sapesse dell' altro (4). Ond' io diceva tra me :

(1) *Diròvi*, savoir, ora vi dirò, je vais vous dire.

(2) *Io intesi stamattina*. Lorsque les Italiens disent : *feci stamattina* (je fis ce matin), ils partagent le jour en trois époques : *la mattina*; *il mezzodì*; *la sera*; et ils peuvent dire *feci stamattina*, lorsqu'ils sont déjà à la seconde ou à la troisième époque du jour.

(3) *Tutti a due*. On dit également en italien *tutti due*, *tutti e due*, *tutti a due*. La deuxième de ces formes est un abrégé de *tutti, e sono*, ou *erano due*; la troisième signifie *tutti, e il numero totale ascende a due*.

(4) *Dell' altro*, il y a ellipse des mots *l' invito*.

che vuol ella fare di tutti a due? O costei la vuol dare a un di loro, ovvero ne vuole ingannare uno, o si veramente avrà ordinato qualche trama per farli fare (1). Voi siete forestieri, le donne son donne, chi sa i segreti? Questo è certo, ch' ella v' ha invitato tutti a due. A che fine, Dio lo sa egli; effetto buono, secondo me, non ne poteva riuscire, che tutti a due tirate a un segno (2). Considerate da per voi (3), se vi conducevate là, che ne seguia (4).

UGUC. Se io credessi questo, io le dimostrerei l'error suo.

GOL. Voi ne potete esser certo. Che dubbio ci

(1) *Per farli fare* (pour les faire faire) pour les tromper; car l'expression *far fare uno*, signifie *tromper quelqu'un*.

(2) *Tirate a un segno*, vous tendez au même but. L'adjectif *uno* signifie *medesimo*, disent les grammairiens semblables à *Veneroni* et à *Peretti*; mais nous substituons à cette règle erronnée le principe infaillible que dans cette construction, on sous-entend l'adjectif *medesimo*; comme dans le vers du Dante: *amor condusse noi ad una morte*.

(3) *Considerate da per voi*. La préposition *per* donne beaucoup de grâce à l'expression, lorsqu'on peut la faire précéder de la préposition *da* ou *su*, comme *da per se*; *da per noi*; etc.; *su per la tavola*, *su per gli alberi*, etc. Voyez en la raison dans la troisième édition de ma grammaire, chapitre des prépositions.

(4) *Che ne seguia*, savoir: *quello che ne seguiva*, ce qui s'en serait ensuivi.

è? Eccovi quì tutti a due: ditemi, non vi ha ella fatto invitare per questa sera?

UGUG. Sì, ha, per alle tre ore, vel circa (1).

GOL. E voi, padrone, non foste chiamato per(2) a quest' ora medesima?

GIOV. Così sta (3), e me lo fece intendere per la fantesca.

GOL. Siete voi chiari(4) adunque. Oh! lasciatela abbajare, e fatevene beffe, e fate che l' amor non v' acciechi di sorte, che voi non conosciate la total ruina vostra, e sì (5) della vita, dell' utile, e dell' onore.

UGUG. Io son chiaro, chiarissimo. Ma, s' ella non sene pente, a rifar di mio (6). E adesso adesso

(1) *Sì, ha, per alle tre ore, vel circa.* Voici la construction pleine de cette phrase elliptique: *sì, ella mi ha fatto invitare, per andar a casa sua, alle tre ore, vel circa.* *Vel circa*, expression latine passée dans notre langue, et employée dans le style familier: elle signifie *ou environ*. L'ellipse rend la phrase extrêmement gracieuse.

(2) *Per*, ellipse; *per andarvi*.

(3) *Così sta*, c'est ainsi. La construction pleine de cette phrase est: *il fatto sta così come tu dici*.

(4) *Chiari, chiariti*, de *chiarire*, *render chiaro e certo*, éclaircir.

(5) *Sì*, ce mot demande le corrélatif *come*. Celui-ci est donc sous-entendu deux fois: *come dell' utile, e come dell' onore*.

(6) *A rifar di mio* (à refaire du mien). On emploie cette manière comme pour se constituer garant de ce

voglio ire a ordinare cosa che non le piacerà.
Addio. (Parte)

GIOV. Vatti con Dio. Be', Golpe, che favole son queste?

GOL. Son novelle e vere, non son mica favole (1).

GIOV. Odi tradimento crudele, con quanta malizia e astuzia ordinato. Certo che costei ci voleva far capitar male tutti a due (2). Oh! in

qu'on affirme. Le sens des paroles *ma s' ella non sene pente, a rifar del mio*, est : mais je vous réponds qu'elle s'en repentira. Le même auteur dans son *Ane d'Or* dit : *a rifar sia di mio, se, alla prima giunta, non l' avessi giudicata stanza da ladri* ; je t'assure qu'à la première vue, tu l'aurais jugée une demeure de voleurs.

(1) *Non son mica favole*. Le mot *mica* n'est pas un pléonasme, comme *Veneroni* et *Peretti* le disent ; mais c'est le substantif *mica* (mie ou miette), placé ici pour indiquer que les choses que Golpe dit, n'approchent de la fable, pas même de la grosseur d'une miette. Les Français ont fait autrefois usage du mot *mie* dans le même sens que *point* ou *pas*. Les mots dont on se sert en italien pour exprimer ce que les Français rendent par les noms *pas* ou *point*, sont un *miccichino*, un *micolino* ; un *miccino*, un *briciolo*, *mica*, *punto*, *fiore*, etc.

(2) *Capitar male*, etc. L'expression *capitar male* signifie *aver infelice esito* ou *mala fine*, et *capitar bene*, *aver felice esito* ou *buona fine*. *Far capitar male uno*, se dit aussi : *far rompere il collo a uno* ; *mandar uno in precipizio*, *rovinare i fatti suoi*, ou bien *fargli il collo*, (lui faire le cou), sous-entendez comme on le fait aux poulets, en les tuant.

fine, donne, eh? Le son pur tutte d'una buccia (1); mai l'avrei stimato.

GOL. Eccetto che l'Angelica, eh padrone?

GIOV. S'intende. Cotesta è fuor del numero (2) dell'altre, e non ha colpa di simil cose (3). Che, s'egli stesse a lei....

GOL. Certo; e più là, che la Purella m'ha detto (4), ch'ella non sa niente di questi vostri amorazzi.

GIOV. O traditore! a questo modo m'hai tu pasciuto di parole (5)? Oh va, fidati di servido-

(1) *D'una buccia. Esser d'una buccia*, on y sous-entend *medesima*, signifie *avoir le même caractère, la même nature, les mêmes vices*, etc. On dit dans le même sens *esser d'un pelo*, mais ces manières ne se prennent qu'en mauvaise part.

(2) *Fuor del numero*. Il y a ellipse, *fuori dagl'individui del numero*. On dit en italien: *fuori d'Italia, dell'Italia* et *dall'Italia*. On dit *d'Italia* par ellipse, au lieu de *dai confini d'Italia*. Mais quand doit-on préférer l'une à l'autre manière?

En voici la règle raisonnée; si, dans le moment de la parole, la pensée se porte sur toute l'étendue du pays, l'article est nécessaire; mais si elle se porte seulement sur le pays, sans s'occuper de son étendue, il ne faut point d'article.

(3) *Di simil cose*, il y a ellipse *nell'avvenimento di*, etc.

(4) *E più là, che la Purella*, etc., construction directe: *E vi dirò più là, cioè che la Purella...*

(5) *Pasciuto di parole. Pasceruno di parole*, veut dire

ri (1)! Perchè mi dicevi che la Purella t'aveva detto, e tu risposto, e tante frasche (2), l'andò e la stette? Bugiardone che tu se'.

entretenir quelqu'un par de belles paroles, ce que l'on peut exprimer aussi par *trattenere uno*. *Pascersi di vento* ou *d'aria*, signifie être satisfait de l'apparence des choses. D'un homme qui se tourmente l'esprit sur la réussite d'une chose qu'il espère inutilement, et qui en parle comme si c'était immanquable, on dit : *si pasce di ragionamenti, come il cavallo del Ciolle*, ou bien *si pasce di rugiada, come le starne di monte Morello*.

(1) *Di servidori*. *Veneroni*, *Peretti* et leurs disciples, en voyant cet exemple, diraient que *fidarsi* demande le génitif. Puis, lisant dans *Bocace per non fidarmene ad altri*, ils diraient que ce même verbe gouverne le datif; trouvant dans le *Dante*, *fidandomi nel tuo parlare onesto*, ils diraient encore que ce verbe demande l'ablatif avec la préposition *in*; et lisant enfin dans le même poète : *poi sopra il vero ancor il piè non fida*, ils prétendraient aussi que ce verbe gouverne l'accusatif avec la préposition *sopra*. Telle est la science barbare de la grammaire de *Veneroni*, et de celle de *Peretti* qui surpasse encore la première par un nombre infini de fautes les plus grossières. Il suffit de savoir que le verbe *fidarsi* étant suivi de la préposition *di*, il y a ellipse d'un nom et de la préposition qui peut être suivant la pensée, *a*, *in*, ou *sopra*: ainsi dans l'exemple cité, on doit sous-entendre *alle* ou *nelle*, ou *sopra le parole* (*di servidori*). Voyez l'attribution unique de chacun de ces signes, dans la troisième édition de ma grammaire raisonnée, chapitre des prépositions.

(2) *E tante frasche*. *Frasca*, de *fronda*, *frondasca*. Ce mot au nombre pluriel, signifie *chiacchiere*, *fantoc-*

GOL. Quanto a me, io gliel ho detto mille volte; ma, s'ella non ha mai voluto dir niente, e a me diceva d'aver fatto Roma e Toma (1), che colpa è la mia?

GIOV. A questo modo l'Angelica non sa ch' i' l'amo?

GOL. S'ella non se lo 'ndovina, i' penso di no.

GIOV. O trista sorte mia! O fortuna perversa! Non maraviglia che passa e ripassa, a piè, a cavallo, o vuo' solo, o accompagnato, fa musiche, fa mattinate (2), guarda, riguarda,

erie, baje, bagatelle, frascherie. Le proverbe : *render frasche per foglie*, signifie rendre la pareille. On dit de même *render pan per focaccia*, ou bien *render la pariglia*, *render il contraccambio*. Le proverbe *saltare di palo in frasca*, signifie passer sans ordre d'une chose à une autre; et celui-ci : *meglio è fringuello in man, che tordo in frasca*, répond au proverbe français : un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

(1) *Roma e Toma*, l'impossible. *Prometter Roma e Toma*, ou bien *mari e monti*, promettre de grandes choses, et même l'impossible, ce qui répond au français : promettre monts et merveilles.

(2) *Mattinate*, *cantate della mattina*, de même que *serenate*, *quelle della sera*, *in onor della dama*. Cela me rappelle ces vers divins du Dante, Parad. 10 :

*Indi, come orologio, che ne chiami
Nell' ora, che la sposa di Dio surge
A mattinar lo sposo perchè l'ami,
Che l'una parte e l'altra tira ed urge,
Tin tin sonando con sì dolce nota,
Che 'l ben disposto spirto d'amor turge.*

di di, o di notte, io non la vedeva mai farsi nè a uscio nè a finestra; e quelle poche volte che io m'abbatteva a scontrarla fuori, m'accorgeva ben io, che i gesti e' (1) modi suoi, eran di sorte, che dimostravano quel ch'era; che mai non volgeva gli occhi inverso di me, e dicevatelo. E tu, tristo, dicevi ch'ella lo faceva per onestà. Per il malan che Dio ti dia (2) e la mala pasqua, furfante, poltrone; guarda chi m'ha tenuto in su la gruccia (3)!

GOL. Oh! quando io vi diceva: e' c'è poco ordine (4), vo' non mel credevate. Io v'ho voluto contentare, e ho messò mezzo Viterbo sottosopra per farvi aver l'attento vostro; e

(1) *E'*. C'est la particule conjonctive *e* liée avec l'article *i* sous-entendu et indiqué par l'apostrophe.

(2) *Per il malan che Dio ti dia*. *Malanno* ou *mal anno* (mauvaise année), est pris dans une signification aussi étendue que le mal que l'on souhaite par cette sorte d'imprécation.

(3) *Tenuto in su la gruccia*. *Gruccia*, *strumento su cui si posa la civetta, mentre con essa si uccella* (Crusca). Ce mot dérive du nom latin barbare *crucia*, donné à cet instrument à cause de sa forme. La phrase *tenere alcuno in su la gruccia*, signifie tenir quelqu'un en suspens ou dans l'incertitude. Elle signifie aussi *baffouer quelqu'un*, et dans ce dernier sens on dit encore: *tenere a loggia*, ou *mandare all' Uccellatojo*. Être en suspens se dit aussi: *stare in su la gruccia*.

(4) *E' c'è poco ordine*, l'affaire est embrouillée. *Vo' non mel credevate*, vous ne vouliez pas me croire.

quel ch' i' ho detto presente Ugucione (1),
io l' ho detto per metterlo in volta (2), e per
farlo adirare, e ho ordinato un' altra tresca
(3), che qualche cosa sarà ; non dubitate.
Ma voi v' alterate, e avete il torto.

Giov. Che cosa? tu me ne dai una calda e una
fredda (4).

GOL. Non cercate più là, pregate Iddio ch' el-
la (5) ci riesca, che allor la saprete. Bastivi che
per voi si farà.

Giov. Fa almanco che per le man tue io sia il

(1) *Presente Ugucione.* Les grammairiens qui ont trouvé dans notre langue ce qui n'y est pas ; savoir, les cas et les terminaisons des latins, y ont trouvé aussi les ablatifs absolus, et en voici un d'après leur manière de voir ; l'analyse répondra à cette absurdité : *Ugucione essendo presente.*

(2) *Per metterlo in volta.* *Mettere in volta*, signifie proprement *mettere in fuga*, mettre en fuite. Ici, par extension : faire reculer ou faire abandonner une entreprise.

(3) *Ho ordinato un' altra tresca*, j'ai préparé une autre batterie.

(4) *Tu me ne dai*, etc. *Darne una calda e una fredda* (en donner une chaude et une froide), signifie donner une bonne nouvelle et une mauvaise ; savoir, une bonne nouvelle qui nous échauffe par le plaisir qu'elle nous donne, et une mauvaise qui nous glace par la peine qu'elle nous cause.

(5) *Ella*, savoir, *la faccenda ; la cosa da me immaginata.*

più felice uom che mai nascesse; che buon per te. (Parte.)

GOL. Lasciate fare a me , non pensate più là , andatevi con Dio. — Garbugli di quà , garbugli di là , diavol! che non mi riesca qualche cosa. Due cose mi resta a fare , parlare alla fornaja , e metter qualche scompiglio per quel verso ; e trovar la Purella , e dirle che Ugucione è adirato , che le ha detto e che le ha fatto comporre bugie in chiocca (1). Oh ! la cosa ricordata vien di quà (2). Ecco appunto la fornaja , e' non mi bisognava manco.

SCENA III.

GOLPE , e FORNAJA.

GOL. Buon dì , buon dì , Fornaja mia galante.

FORN. Buon dì e buon anno. Che vuo' tu da me ? Fa presto , ch' i' ho fretta.

GOL. Quel ch' i' vorrei si è questo , ch' i' so che tu se' tutta di casa di Alessandro Amadori (3).

(1) *In chiocca* , savoir ; *in copia* , *a fusone* , en abondance.

(2) *Oh ! la cosa ricordata vien di quà*. On dit aussi en pareil cas : *Il lupo è nella favola* (en latin *lupus in fabulâ*).

(3) *Tutta di casa* , etc. *Esser tutto di casa d' alcuno* , expression elliptique dont la construction pleine est : *esser tutto familiare della casa di uno* , signifie être l'ami de la maison.

e della sorella massime; e so che tu sai che la Marietta si crede che Uguccione la voglia per donna, e ne sta a una speranza certa (1). Ora, perchè me ne incresce (2), e per levar via gli scandoli e le cicalerie, mi son mosso a parlarti, e le hai a dire per cosa certa, che di questa cosa d' Uguccione non è nulla, e che vuol l' Angelica, e che questa sera si fa la scritta (3); e io lo so di buon luogo, e basta. Sicchè fallo, e non mancare.

FORN. Oimè! oh come farà ella la poverina (4)!

(1) *Speranza certa. Stare a speranza certa d' una cosa est une expression très-belle qui veut dire espérer fermement une chose.*

(2) *Perchè me ne incresce, parce que cela me fait de la peine.*

(3) *Si fa la scritta, on fait le contrat.*

(4) *La poverina, la pauvre malheureuse; mais la signification propre de ce diminutif est inexprimable. Aucune langue ne peut se comparer à l'italienne, pour l'abondance merveilleuse des diminutifs qui forment un trésor de richesses à part, et qui sont d'une si grande ressource pour exprimer certaines modifications, nuances et ombres, ainsi que les différences imperceptibles de ces mêmes modifications, que rien de ce qui se passe dans la pensée ne peut échapper à l'expression. Ce que je dis des diminutifs s'applique également aux augmentatifs. Donnons un exemple: le mot *occhio*, œil, peut être nuancé de toutes les manières suivantes: *occhietto*, *occhiettino*, *occhiolino*, *occhiuzzo*, *occhione*, *occhiaccio*, et comme Bellini dit dans son sonnet facétieux, *occhiettuzzaccio: ma quegli occhiettuzzacci traditori*, mot où se trouvent à*

O Signore! che casa è quella! Alessandro muor di quella vedova, e oggi sen' è ito a Bagniaja per passare maninconia, che ha saputo ch' ell' è innamorata d'Uguccone, e ch' ella non lo vuol vedere, e dassi alle streghe (1). La Marietta peggio che peggio, la ben non lo voleva credere; io la veggo proprio consumare. Uh! che passione me ne vien egli alle volte (2)! le mancherà questo testè. Infine io non glielo dire' mai, che crederei farla morire, perch' i' so com' ella sta (3); che tutto d' mi sto seco, quando i' non ho da informare.

la fois le diminutif simple, celui qu'on appelle *vezzezzativo*, et celui qui exprime la petite colère ou dépit amoureux. Ce qui se fait des noms se pratique aussi pour les adjectifs *bianco*, blanc, *bianchetto*, *bianchiccio*, etc.

(1) *Dassi alle streghe*. *Darsi alle streghe* (se donner aux sorcières), signifie *se donner au diable*, *enrager* et *s'emporter*. On dit également d'un homme qui est en cet état, *egli arrabbia*, *e' vuol dar del capo nel muro*; *e' vuol batter il capo nel muro*; *egli è disperato*; *e' si vuole sbattezzare*; *e' non ne vuol pace nè tregua*; *e' vuol affogarsi*; *e' si vuole gettar via*; *e' rinnega la pazienza*. Et si cet homme montre dans sa rage le désir de se venger un jour, on dit *si morde il secondo dito*; et pour exprimer un plus fort accès, *e' si morde* ou *si mangia le mani per rabbia*.

(2) *Che passione*. *Passione* signifie ici *patimento*, peine ou chagrin.

(3) *Perchè io so com' ella sta*, parce que je sais bien dans quel état elle se trouve.

GOL. Tanto è (1); tu hai udito; la cosa è qui (2), e bisogna pensare a' rimedj. Se Uguccione pigliasse l' Angelica, io credo che 'l mio padrone risolutamente avrebbe la Marietta, e la vedova sarebbe d' Alessandro, e così si farebbe a tre contenti (3).

FORN. E io non ci veggo ordine nessuno (4).

GOL. Fa così: dì alla Marietta che scriva una lettera a Uguccione, dolendosi che si spargano queste baje, e minacciandolo che, s' egli avviene che Alessandro ne abbia sentore (5),

(1) *Tanto è.* Il y a ellipse: *tanto è, quanto detto ho, il en est ainsi.*

(2) *La cosa è qui,* voilà où en sont les choses.

(3) *Si farebbe a tre contenti;* on ferait trois heureux, italianisme dont la construction pleine et directe est: *si farebbe un numero di contenti ascendente a tre.*

(4) *E io non ci veggo ordine nessuno.* Pourquoi la conjonction *e* au commencement de cette phrase? Parce qu'elle sert à lier la proposition *io non ci veggo ordine nessuno* (je n'y vois pas d'ordre ou aucun moyen d'arranger les choses), avec la proposition sous-entendue, *tu aggiusti le cose agevolmente, tu* (tu arranges les choses bien facilement). Je crois qu'il faut être italien pour bien sentir ces sortes d'ellipses que nous trouvons si naturelles, et que les plus idiots de l'Italie pratiquent à chaque instant. Il est vrai cependant que *Peretti, ni Vigneron*, malgré sa métamorphose en *Veneroni*, n'ont jamais senti ni connu cette figure.

(5) *Ne abbia sentore.* *Sentore* signifie proprement *odore*; mais ce mot dans la phrase *aver sentore d'una*

che gli mostrerà che non istà bene a un forestiero mettere in favola le prime gentildonne di Viterbo. Poi nel fin se gli raccomandi con tutti quei miglior modi ch' ella sa. E questo potrebbe giovar assai; perchè tra Uguccione e la vedova è cominciato mezzo mezzo (1) a esser garbuglio, e dove le cose son tenere (2), ogni minima cosa è assai; che, se si spiccasse di quì (3), io ti so dir di buon luogo, che non lascerebbe la Marietta per nulla.

FORN. Il tuo consiglio non mi dispiace. Uh! che benedetto sia tu! gli è un peccato che tu stia con altri (4). Sta di buona voglia (5), che io

cosa, signifie, *averne indizio*, *spia*, ou *avviso*, et cette manière est tout-à-fait de la belle langue toscane.

(1) *Mezzo mezzo* signifie *alquanto* ou *un poco*.

(2) *E dove le cose son tenere*. *Tenere*, savoir, *novelle*, récentes.

(3) *Di quì*. Cette ellipse est impérieusement commandée, non-seulement par la grâce qu'elle donne à l'expression, mais aussi par l'harmonie des idées. Si l'on disait *da quì*, forme qui par la nature de la préposition *da* suppose une force ou une difficulté inséparable de l'action; elle serait en contradiction avec le verbe *spiccare* (détacher, séparer), dont le sens fait entendre la facilité de faire l'action qu'il indique.

(4) *Gli è un peccato che tu stia con altri*. *Gli è* (*egli è*) *un peccato*, il est dommage. *Stare con altri*, signifie être au service des autres.

(5) *Sta di buona voglia*, sois tranquille. On dit égale-

le farò fare ciò che vorrò. Orsù, addio, qui non è da perder tempo. (Parte.)

GOL. Vatti con Dio, e fa quel ch' i' t' ho detto, e presto sopra tutto. Chi è questa che vien di quà? L' è la Purella per Dio! la m'ha tolto gita (1).

SCENA IV.

PURELLA, e GOLPE.

PUREL. Che si fa, Golpe?

GOL. Ciò che tu vuoi, anima mia, spicchio d'aglio (2). Tu sa' ben che Uguccione ha saputo quella cosa, eh? E ti so dire che la marina è gonfiata bene (3), e non pensar che vi capiti.

ment : *sta di buon animo*. Ce sont des manières très-gracieuses.

(1) *La m' ha tolto gita* (elle m'a ôté allée) elle m'a épargné d'aller la trouver, elle m'a prévenu.

(2) *Spicchio d' aglio*, gousse d'ail. Cette forme qui serait insupportable chez d'autres nations, est cependant gracieuse ici, et vaut bien : *vita di quest' anima, cuor del corpo mio*, et semblables, parmi lesquelles celle que je trouve la plus charmante dans la bouche d'un paysan, c'est : *boccuccia mia di sermollino*. (Buon. Tan.), qui signifie *bocchino mio saporito*.

(3) *La marina è gonfiata bene* (la mer est gonflée bien), expression métaphorique que l'on dit de quelqu'un qui est possédé d'une forte colère. On peut dire aussi *la*

PUREL. I' me lo sapeva, e hollo detto alla padrona; suo danno (1). Chi non fa quando e' può, non fa quando e' vuole (2). La sen' è cagione da lei a lei (3). Vuo' tu altro da me? I' vo pel sarto (4), che venga a provare una cotta di ciambellotto bianco all' Angelica (5). (Parte.)

GOL. Va, ch' abbi bene. O buono! O buono! La

marina è turbata; mais cette dernière manière n'a pas autant de force.

(1) *Suo danno*, tant pis pour elle.

(2) *Chi non fa quando e' può*, etc., proverbe qui signifie qu'on ne doit pas laisser échapper l'occasion favorable.

(3) *Da lei a lei*. *Da lei* parce que la cause est venue d'elle; *a lei*, parce que *lei* est le terme opposé du même rapport. Les expressions *a teco meco* (à avec toi avec moi), *a quattr' occhi* (à quatre yeux), signifient tête à tête.

(4) *Pel sarto*, il y a ellipse *per chiamare il sarto*. *Pel*, c'est la préposition *per* confondue avec l'article *il*. Cette transformation est préférable à *per il* qui n'est supportable que dans le style familier. Voyez dans ma grammaire raisonnée (troisième édition), la manière de joindre les articles aux prépositions *di*, *a*, *da*, etc.

(5) *Una cotta di ciambellotto*. *Cotta*, cotte, est une sorte de robe de femme. *Ciambellotto*, espèce d'étoffe faite de poil de chèvre ou de chameau. De celui qui ne se corrige pas d'une mauvaise habitude, on dit : *fa come il ciambellotto che non lascia mai la piega*, ce qui répond au proverbe français : il est comme le camelot, il a pris son pli.

va bene, che la va bene. Almanco trovass'io il nostro dottore, ch' i' mi spasserei pur un poco, or ch' i' non so che mi fare. Ma ecco appunto di quà Uguccione e 'l Dormi. Lasciami tirar via (1), che non mi vegga.

SCENA V.

DORMI, e UGUCCIONE.

DOR. Padrone, infinchè voi non vi levate questo ladroncel del Golpe dinanzi (2), e' non vi riuscirà cosa nessuna. Tutte queste girandole, che vanno attorno, son cose ordinate da lui.

UGUC. Come vuo' tu ch' i' faccia?

(1) *Lasciami tirar via*, *laisse-moi partir*. L'expression est gracieuse et plaisante à la fois. Il en est de même des italianismes *se l'è colta*; *se l'è battuta* (on y sous-entend *la strada*); il s'en est allé. Cette phrase: *mettersi la via tra' piedi* ou *tra le gambe*, signifie: se mettre en route à la hâte, ou marcher très-vite. On dit aussi, dans le même sens, *cacciarsi la via*, ou *la strada*, *tra gambe*. Enfin l'expression *darla a gambe*, où le pronom *la* tient la place de *la via*, ou *la strada*, signifie *fuir avec rapidité*.

(2) *Questo ladroncel del Golpe dinanzi*. L'article rend l'expression plus forte, et semble renfermer toute entière dans la personne la qualité exprimée. La phrase *levarsi uno dinanzi* ou *d'addo sso* signifie *se défaire de quelqu'un*, *s'en débarasser*. La transposition du mot *dinanzi*, rend l'expression encore plus élégante.

DOR. Dirovvelo (1). Voi avete il Governatore che è vostro (2), fategli metter le man addosso (3).

UGUC. E per che causa vuo' tu ch' i' mi faccia scorgere seco?

DOR. Trovate la cagion del pretosello (4). Se vi sta pur due dì (5), i' ve la do fatta (6). Dite che v' abbia rubato qualche cosa.

(1) *Dirovvelo*, *velo dirò*. Quel avantage de pouvoir, au moyen de ces liaisons, exprimer la rapidité de la pensée par celle des mots, avec une harmonie toujours analogue à la pensée!

(2) *Vostro*, sous-entendez *amico*.

(3) *Le man addosso*. *Far metter le mani addosso ad alcuno* (faire mettre les mains à dos à quelqu'un), *faire saisir quelqu'un*.

(4) *La cagion del pretosello*. (la cause du persil); *trovare* ou *pigliare la cagion del pretosello*, trouver ou prendre un prétexte frivole. *Pretosello* ou *prezzemolo* ou *petrosellino*, persil.

(5) *Pur*, seulement; *due dì*; *per due dì*, car le temps doit s'indiquer avec les mêmes signes que le lieu qui en est la mesure.

(6) *Ve la do fatta*; *vi do la cosa fatta* (je vous donne la chose faite), l'affaire est assurée.

Les Français disent toujours : *si je l'obtiens je serai heureux*; mais les Italiens ont deux manières d'exprimer cette pensée. S'ils n'ont que l'intention d'indiquer une époque à venir, ils se servent de futur : *se verrete*, *mi ci troverete*. Ils emploient aussi le futur, lorsque l'action qu'ils veulent exprimer, ne peut s'effectuer que progressi-

UGUC. Proviamo. Se riuscirà, benè; e se non (1), avremo pazienza. I' voglio andare adesso in sin là.

DOR. Andate via; il tentare non nuoce; se non, penseremo a qualch' altra cosa. Se costui andasse in pecora (2), io crederei colar questa campana a nostro proposito (3). Oh! ecco quà quel barbagianni del dottore senza legge. Guarda l' andare (4)!

vement, dans une époque postérieure au moment de la parole : *se studierà, imparerà*. Enfin, ils font usage du même temps, lorsqu'ils expriment une action dont on voudrait éloigner l'événement autant qu'il est possible.

Mais si la passion nous fait désirer que l'époque à venir soit arrivée au moment de la parole, on doit se servir du présent, de même qu'en français. On dira donc : *o giorno felice, se mai vi giungo!* Voilà ce que nos grands écrivains ont toujours pratiqué, ainsi qu'on le voit dans l'exemple suivant de Pétrarque :

*La morte fia men cruda,
Se questa speme porto
A quel dubbioso passo.*

(1) *Se non*, savoir : *se questa cosa non riuscirà*.

(2) *Andasse in pecora* (allât en brebis), expression figurée, tirée de la simplicité de cet animal, et de la facilité avec laquelle on le renferme dans la bergerie. Cela veut dire : *si cet homme allait en prison*.

(3) *Colar questa campana a proposito nostro* (couler cette cloche à notre propos), conduire cette affaire à notre gré.

(4) *Guarda l' andare!* sous-entendez *suo*, regardez

SCENA VI.

MESSER ROVINA, e DORMI.

M. Rov. Dormi, o Dormi, tu non odi?

DOR. O messer mio dabbene, come va poi (1)?

M. Rov. Va male. Quel traditore del Golpe m'ha posto a piuolo (2). Tu sai che la Golpe (3) m'aveva promesso di fare in modo ch' i' andrei alle nozze, e non so come.

DOR. I' lo so ben, io; voleva farvi diventare un altro.

M. Rov. Come un altro! Che pazzie di' tu?

quelle démarche! L'âme se répand sur tout l'extérieur de l'homme.

(1) *Poi*; il y a ellipse des mots *che non ci siam più veduti*.

(2) *M'ha postó a piuolo*. *Piuolo*, petit morceau de bois rond et pointu. *Porre* ou *mettere* ou *tenere uno a piuolo* signifie, faire attendre quelqu'un plus qu'il ne le voudrait, et *stare a piuolo*, attendre plus qu'il ne faut, et que l'on ne veut.

(3) *La Golpe*. Par la figure dite syllepse, on doit dire *il Golpe*, comme Horace, en parlant de Cléopâtre, a dit: *monstrum quæ*, et Bocace, d'un homme, *quella bestia era pur disposto*. Mais ici *M. Rovina* craignant de faire une dissonnance grammaticale, en disant *il Golpe*, parce que *Golpe* ou *Volpe* est du genre féminin, a cru parler plus correctement que les autres, en observant plutôt le matériel des mots que la nature des choses.

DOR. Un altro, sì. Se non vuol che voi v'andiate come voi, non bisogna egli andarvi com' un altro? E poi è dottore (1)!

M. ROV. Deh! sì, vestissimi a suo modo(2), ch'i' sarei riconosciuto.

DOR. Deh! io non dico vestirsi, io; i' dico diventat un altro daddovero.

M. ROV. Deh! non m' infradiciare. Oh! dove si trovò mai che si potesse diventat un altro?

DOR. Oh! voi mi fate ben maravigliare a dir dove si truova. Io sono stato a' mie' dì (3) mille volte, e, quando i' era giovane, i' diventava un altro spesso.

M. ROV. Oh! vatti con Dio (4)! (Costui vorrà far degli uomini, come della pasta nella madia). Oh! tu saresti da più delle fate (5)!

(1) *E poi è dottore!* *Dormi dit cela à part, mais de façon que le docteur l'entend bien; car par cette manière piquante on a toujours l'intention de mortifier directement la personne dont on a parlé.*

(2) *Vestissimi (mi vestissi)*, on y sous-entend *vorrebbe che*, etc. Il voudrait que je m'habillasse à sa fantaisie.

(3) *A' mie' dì (à mes jours)*, de mes jours.

(4) *Oh! vatti con Dio!* (oh va toi avec Dieu) hé! tais-toi donc, ou bien: va donc, va donc.

(5) *Tu saresti da più delle fate!* Tu aurais plus de pouvoir que les fées! Les expressions *esser da più, da molto, da poco, da niente*, ou, avec plus de force, *da nulla*, sont très-jolies.

Dì ciò che tu vuoi, io non credo nulla. Dimm' una cos' a me; quì ti voglio: e colui che tu eri prima dove è ito (1)?

DOR. Non in nessun lato (2).

M. ROV. E che n' hai fatto?

DOR. Son io medesimamente.

M. ROV. Oh! tu se' adunque due?

DOR. Due, sì. Oh! non sapete voi che si dice: costui è un uomo doppio (3), quando è uno, e mostra essere un altro? Vedete questi valentuomini, che fingono d' essere (4) tre e quattro, e quando e' fanno le viste (5) di non ve-

(1) *Dove è ito.* Le participe *ito* est employé par les Toscans, même dans la langue parlée.

(2) *Non in nessun lato*, savoir, *non è ito in nessun lato.* Il n'est allé nulle part.

(3) *Doppio.* On appelle *uomo doppio*, l'homme faux, dissimulé, qui joue deux personnages: d'un homme qui ne cherche qu'à tromper, en se montrant tout autre qu'il n'est, on dit: *è più doppio ch' una cipolla.*

(4) *Fingono d' essere.* Il y a ellipse d'un nom, qui peut être *l' aspetto*, *la sembianza*, *la vista*, ou semblables.

(5) *Fanno le viste.* *Far le viste*, signifie *feindre*; *faire semblant*; *avoir l'air*. On dit également *far vista*, et *far le viste*. L'expression *far gran viste* signifie: faire de grandes démonstrations de grandeur par orgueil et par vanité; et celle-ci *bastar la vista*, est employée dans le sens de *bastar l' animo* ou *dar il cuore*, avoir le courage.

dere, e di non udire, diventano un che non vede e non ode; e così, quando e' fanno il terribile, diventano un terribile; perchè diventano due, e tre, e quanti e' vogliono.

M. Rov. Non maraviglia, ch' i' sono spesso ingannato, perch' i' son semplice, e non so fare il saccente.

DOR. Goffo, goffo, avevate a dire. Sì, perchè vo' non avete saputo l' arte.

M. Rov. Da un canto la mi va (1), dall' altro la mi par una cosa strana, solamente a pensar di dire diventar un altro; e dammi noja (2), ch' i' non so dove si vada colui che era prima.

DOR. Queste son cose da uomini, ch' abbian dello intendacchio (3). Avete vo' ma' sentito dire che Giove diventò toro, e la sua druda (4) una vacca?

M. Rov. Cotesto sì, e lettolo (5) di molte volte.

(1) *La mi va; la cosa mi va, mi entra, mi capacita, cela me persuade.*

(2) *E dammi noja, ch' io non so, etc., et ce qui m'inquiète, c'est que je ne sais pas, etc.*

(3) *Queste son cose da uomini ch' abbian dello intendacchio, ce sont des choses pour les hommes d'esprit. Da uomini, rapport d'éloignement. Intendacchio, synonyme d'intendimento (esprit), diffère de celui-ci en ce qu'il est trivial, et qu'on ne peut, à cause de cela, s'en servir que dans le style burlesque.*

(4) *E la sua druda. Drudo signifie amante ou amatore.*

(5) *E lettolo, par ellipse, au lieu de: e l' ho letto.*

DOR. Allora , credete voi che Giove si perdesse? Se si fosse perduto , e' non sarebbe diventato Giove a sua posta. Queste streghe diventan gatte e cani. S' elle si perdessero, l'avrebber fatto una faccenda (1). Questa è un' arte che impararono gli antichi dalle fate, e ognun non la sa fare.

M. ROV. La sai tu far, tu (2)?

DOR. Sì, so (3). Che v' ho io detto poco fa?

M. ROV. E darebbet' il cuore di farla a me (4)?

DOR. Come! se me ne darebbe? Purchè vogliate.

(1) *L'avrebber fatto una faccenda. Le pour elleno. Avrebber fatto una faccenda, savoir : una bella faccenda, dans un sens ironique ; comme on dit en français : il a fait là une belle affaire.*

(2) *La sai tu far, tu? La sais-tu faire, toi? Le nom personnel tu, répété de la sorte, est équivalent à la proposition qui le précède. On voit par cette demande que M. Rovina est déjà persuadé de ce que Dormi lui dit, et qu'il a le plus grand désir d'en faire l'épreuve.*

(3) *Sì, so. L'ellipse de farla que la construction directe rend nécessaire, donne plus de force et de grâce à l'expression.*

(4) *Darebbet' il cuore di farla a me? construction : il cuor tuo ti darebbe la forza di farla a me? Ce qui signifie : aurais-tu la force, le courage, le pouvoir, de me le faire à moi? On dit également dare il cuore, dar l'animo, bastar l'animo, et bastar la vista.*

M. Rov. I' vorre' io ; ma vedi , con questi patti ,
ch' i' torni me (1) , com' i' m' era prima.

DOR. Ben sapete , s' intende cotesto.

M. Rov. Che so io , ch' i' non mi smarrissi (2) ,
e andassi in perdizione a casa maladetta.

DOR. Non dubitate. Orsù ! adunque , se vo-
lete , e' bisogna morir la prima cosa.

M. Rov. Come morire ! oh tu m' ha' concio ! Che
morir ? Oh ! ti so dire ch' i' diventerei un altro
bello. Non io , non vo' più esser un altro. Io
vo' innanzi esser io. Oh ! s' i' mi morissi , io
non sare' mai più buono a nulla. O moglie
mia cara ; come faresti tu poi ? Non me ne ra-
gionare , no , no. Finocchi (3) ! E' ti par dir
poco a te morir , eh ?

DOR. E che fatica credete voi che sia a morir ;
eh ?

M. Rov. Io so che chi muore , o gli ha la febbre ,
o gli è ammazzato , o gli è mozzo 'l capo , e
simil materie , io.

(1) *Me* , il y a ellipse de la préposition *in*. Si l'on n'ad-
met pas cette ellipse , il faut dire que *me* est aussi un no-
minatif ; ce qui serait en vérité conforme à la doctrine de
Veneroni et de *Peretti*.

(2) *Ch' io non mi smarrissi* , il y a ellipse des mots
non vorrei.

(3) *Finocchi ! Peste !* Tout ce que le docteur dit ici ,
est tout-à-fait plaisant , et chaque phrase est digne d'at-
tention par la simplicité et le naturel qui y règnent.

DOR. Messer no, messer no; io non dico a cotesto modo, io. I' dico farvi morire senza farvi male, e senza darvi un disagio al mondo.

M. Rov. Oh! quando la fosse a cotesto modo (1), e' si potrebbe provare.

DOR. Credete voi ch' i' vel dicessi (2)? Sapete ben che, s' i' v' ammazzassi in quell' altro modo, che mi bisognerebbe andar con Dio (3).

M. Rov. Orsù! per l' amor d'Iddio uscianne (4). Ma vedi, fa che mogliama non lo sappia, ch' ella sene potrebbe bello e torre un altro.

DOR. Eh! non lo saprà persona (5). Fatevi in

(1) *A cotesto modo.* *A*, parce que la manière de parvenir à un terme s'exprime comme le terme lui-même auquel on tend. *Cotesto*, parce que cette manière est dans l'esprit de celui à qui le discours est adressé.

(2) *Ch' i' vel dicessi.* *Dicessi*, à cause de la proposition sous-entendue : *che la sciocchezza mia farebbe* etc. Le français dit : *croyez-vous que je vous le dirais ?* Et l'italien : *que je vous le disse ?*

(3) *Andar con Dio.* *Andar con Dio* ou simplement *andarsene*, mourir, être pendu ; mais l'une et l'autre forme sont aussi employées pour congédier ou pour renvoyer les gens.

(4) *Uscianne* pour *usciamone* (sortons-en), finissons-en.

(5) *Persona*, sous-entendez l'adjectif *nessuna* ou *niuna*. La même ellipse a lieu en français, quand on dit, *il n'y a personne*, *je ne vois personne*, etc.

quà; movete la mano così; chiudete gli occhi; gittatevi in terra.

M. Rov. Dio m'ajuti! Ecco, segnami che 'l nemico non me ne portasse (1). (*Si gitta in terra.*)

DOR. Or udite. Se vo' state così un quarto d'ora, senza muovervi e senza parlare, i' vi metterò poi una polvere in bocca, che vo' passerete di questa presente vita (2), e farovvi diventare una donna.

M. Rov. No, no, per nulla; io non me ne voglio innanzi impacciare (3). Che donna! Non io.

DOR. Oimè! state cheto, che vo' guastate ogni cosa.

M. Rov. Infine io non vo' esser donna. Guastisi a posta sua (4). Diventar una donna, eh!

DOR. Oimè! cheto, cheto, dico. Vo' ritornerete po' uomo a vostra posta.

M. Rov. Eimei! hamm'egli a esser fatto male nessuno?

(1) *Segnami che 'l nemico non me ne portasse. Segnami, sous-entendez col segno della croce. Che 'l nemico; savoir, affinché il diavolo, etc. Ne, d'ici, de ce monde.*

(2) *Di questa presente vita. Il y a ellipse des mots dal soggiorno.*

(3) *Io non me ne voglio innanzi impacciare, j'aime mieux ne pas m'en mêler.*

(4) *Guastisi a posta sua, qu'elle se gâte, si elle veut. L'expression italienne est énergique et gracieuse.*

DOR. Eh! state cheto in buon' ora vostra. Se passasse di quì persona, e dicesse qualche cosa di voi, non rispondete per niente, ch' ogni cosa si guasterebbe.

M. ROV. Questa sarà bella! Oh! i' sono entrato nel bel lecceto (1).

SCENA VII.

DORMI, UGUCCIONE, e MESSER ROVINA.

DOR. Padrone, quì è Messer Rovina, che crede esser morto. Dite qualche mal di lui, se voi volete ridere.

UGUC. I' ho fatto il bisogno, e non passerà due ore (2) che l' amico sarà in luogo, che le capre non lo cozzeranno (3).

(1) *Nel bel lecceto.* *Lecceto*, forêt de chênes, et, par extension, lieu plein d'arbres; au figuré, *entrer nel lecceto*, signifie : se mettre dans l'embaras.

(2) *Non passerà due ore.* Selon la lettre, il y a ici une discordance entre *passerà* et *due ore*. On rend raison de cette manière par la figure appelée syllepse, suivant laquelle on considère le temps mesuré par l'expression *due ore*, comme une unité, relativement à une plus grande dimension.

(3) *Sarà in luogo, che le capre etc.* *Che*; il y a ellipse de *in*; *in che* (il sera dans un lieu où les chèvres ne le heurteront pas). Par cette manière proverbiale, on désigne la prison.

DOR. Buono! ogni cosa sta bene (1). Ma, se vo' volete un pò di baja di questo sciocco (2), accostatevi quà, e domandatemi di lui (3).

UGUC. Dormi, chi è cotesto morto? E egli morto di subito?

DOR. È messer Rovina, che è morto per disperato, ch' era fallito, rovinato.

UGUC. Per disperato eh? Oh! però, vedi tu, io mi maravigliava bene, che potesse durarla tanto (4). Egli era un pappatore, che ogni cosa si cacciava giù per la gola (5), e non era buono ad altro; e chi avesse avuto un fegatello legato a un piè, sel sarebbe tirato dietro sino a Montefiasconi (6). O che disutile animalaccio!

(1) *Ogni cosa sta bene, tout va bien.*

(2) *Se voi volete un pò di baja di questo sciocco, si vous voulez vous amuser un peu de ce sot. Cette phrase a beaucoup de grâce.*

(3) *Domandatemi di lui, interrogez-moi sur lui. L'expression italienne est elliptique: domandatemi qualche cosa di lui.*

(4) *Durarla tanto; durar la vita tanto; puisqu'on lit dans Boccace: Questa vita tu durar non potresti lungamente. Filoc.*

(5) *Egli era un pappatore, che ogni cosa si cacciava giù per la gola (il était un glouton qui chaque chose se jettait en en bas par le gosier). Cette phrase est très-belle, et nulle autre ne pourrait mieux convenir à son sujet.*

(6) *E chi avesse avuto un fegatello legato a un piè,*

M. Rov. Infine, io non posso più (1). Costui direbbe tutto oggi (2), e non mi lascerebbe morire in pace. Sai com' ell' è (3), Uguccone? tu te ne menti molto ben per la gola (4), a dir quel che tu hai detto; e, se tu non mi ti lievi dinanzi, io ti farò vedere ch' i' son così morto morto....

Uguc. Oimè! misericordia! i morti parlano.

DOR. O! rizzatevi, rizzatevi, che voi avete fatto una bella minestra (5). Voi avete guasto ogni cosa.

M. Rov. Sì eh? Oh! non avrebbe avuto pazienza.

set sarebbe tirato dietro sino a Montefiasconi (et quiconque aurait eu un morceau de foie cuit, lié à un pied, se le serait tiré derrière jusque etc.); expression qui n'est pas de la bonne société, mais qui n'en est pas moins plaisante, forte, et même gracieuse.

(1) *Non posso più*; sous-entendez : *averci pazienza*, je ne puis plus y tenir.

(2) *Costui direbbe tutto oggi*. Ce nigaud prouve par là que ce que Uguccone vient de dire est vrai.

(3) *Sai com' ell' è?* Sais-tu ce qu'il y a de nouveau? Le pronom *ell'* (*ella*) remplace *la cosa*.

(4) *Per la gola*. *Mentir per la gola*, ou *per la strozza*; mentir avec effronterie, sont des expressions très-énergiques.

(5) *Avete fatto una bella minestra* (vous avez fait un beau potage), vous avez fait là une belle affaire. Cette manière est un peu basse.

Va quà tu. Oh! non udivi tu mal asino e' diceva de' fatti miei (1)?

DOR. I' udiva che diceva tutto bene, io, e non ho sentito mal nessuno (2), e increseceva-gliene, in buona fè.

M. ROV. Come tutto bene! Che disse di me e delle carni mie? Oh questa sarà bella!

DOR. Sapete voi perchè vi pareva che dicesse male? Perchè vo' cominciavate a morire; e ogni cosa andava bene. Or non c'è più riparo.

M. ROV. Deh! guarda baja ch'è questa. A questo modo i' non andrò alle nozze?

(1) *Non udivi tu mal asino e' diceva* etc.; savoir: *non udivi tu ciò che quel mal asino diceva* etc. *Mal asino*, méchant âne.

(2) *Mal nessuno*. Les grammairiens disent que, lorsque les adjectifs *niuno* et *nessuno* sont placés après le verbe, celui-ci demande la négation; et que, lorsqu'ils sont placés avant, on la supprime. Cela est vrai, et les grammairiens ne se trompent ici qu'en attribuant à l'aveugle usage ce qui est impérieusement exigé par la raison. En effet, c'est la raison qui veut qu'en parlant à quelqu'un on lui présente d'abord l'idée affirmative ou négative, telle qu'elle est, afin d'épargner à son esprit un contraste presque inévitable sans cette précaution. Si je dis à une personne: *voi avete*, son esprit conçoit aussitôt l'idée de la possession; mais si j'ajoute *niente*, ce mot détruira sa première idée, et ne laissera plus dans son esprit que celle du néant.

DOR. Male (1). Ma fate così (2). Andate a casa, e togliete i panni della vostra fante; e i' vi manderò con certe donne.

M. ROV. Oh sì! Le mi conoscerebbero; e poi la fante non mi darebbe i panni.

DOR. Andatevene a casa, e i' starò poco a venir là, e acconcerovvi su le grazie (3), che non vi è per conoscer uomo che viva.

M. ROV. Questo sarà miglior modo, sì, sì; non tanto morire. I' m' avvio.

DOR. Andate. Oh! s' i' non credo che se gli desse ad intendere che' bufoli son Agnoli (4).

(1) *Male*. Ci potrete andar male, ou bien la cosa andrà male.

(2) *Ma fate così*; il y a ellipse de la proposition come ora vi dirò.

(3) *Acconcerovvi su le grazie*. Cette expression est charmante. Cela signifie à-peu-près : je vous arrangerai avec grâce.

(4) *S' i' non credo che se gli desse ad intendere che' bufoli son agnoli* (si je ne crois qu'on lui donnât à entendre que les bufles sont anges). Quand on dit, *s' io non credo che* etc., c'est en vertu de la proposition sous-entendue, qui exprime une imprécation adressée à soi-même, et qui peut être, selon la personne qui parle, l'une des suivantes ou semblables : *mi venga il morbo*; *canhero mi mangi*; *il diavolo mi porti via*; *possa io morire*, etc. Le verbe *desse* est au mode conjonctif, parce que, dès que l'on croit qu'une chose est, on desire qu'elle soit telle qu'elle existe dans la pensée. *Che'*; c'est la conjonction *che* et l'article *i* trans-

Vedi quel che fa per andare a una cena ! Or, lasciami andare insino allo Esecutore, e finir questa danza, e por le baje da canto.

formés de la sorte : *che' bufoli son agnoli*. Quand ces grosses bêtes, qu'on appelle *gnocchi, bufoli, cuccioli, lasagnoni, stivali, lavaceci*, et de mille manières semblables, veulent se montrer autres qu'elles ne sont, on leur dit : *egli non sa quello che si peschi; non sa quante dita s'abbia nelle mani; vuol dimenarsi anch'egli per parer vivo; vuol guizzare per non rimanere in secco; non sa quanti piedi s'entrano in uno stivale*, etc.

Si un sot dit vouloir faire des choses qu'il ne pourrait pas effectuer par sa bêtise, pour lui montrer son incapacité, on lui adresse un des mots suivans : *tu armeggi; tu abbacchi; tu farnetichi; tu annaspi; tu t'aggiri; tu t'avvolgi; tu t'avviluppi; tu t'avvolpacchi; tu non dai in nulla; tu perdi il tempo; tu non sai a' quanti di è san Biagio; tu farai la metà di nonnulla; tu non sai mezze le messe; tu ti morresti di fame in un forno di schiacciatine; tu non accozzeresti tre pallottole in un corno; tu non vedresti un bufolo nella neve; tu inciamparesti nelle cialde, ou ne' cialdoni, ou ne' ragnatelli, ou in un filo di paglia; tu affogheresti in un bicchier d'acqua; e' non ti toccherebbe a intignere un dito, se tutto Arno corresse broda; se gli altri somigliasser te, e' si potrebbe fare a' sassi pe' forni*; et plusieurs autres formes que les étrangers apprendront en lisant les ouvrages que la malice et l'ignorance des *Vénéronistes* et des *Perettistes* ne leur permettent pas de lire. Je laisse à MM. les professeurs le soin de faire observer à leurs élèves les circonstances où ces manières peuvent être employées, en parlant d'une troisième personne dont on veut faire connaître la bêtise ou la stupidité.

ATTO QUARTO.

SCENA PRIMA.

GOLPE, e FORNAJA.

GOL. Io ho visto Uguccione tornar dal Governatore (1), e mi è stato accennato che v'è ito per conto mio. Dipoi ho visto il Dormi abboccarsi collo Esecutore (2). Qualche lavoro c'è (3). E che sì, che costor mi faranno dare in un ventuno (4). Oh! ecco appunto quì la

(1) *Tornar dal Governatore, revenir de chez le Gouverneur.*

(2) *Collo esecutore; sous-entendez, degli ordinamenti della giustizia.*

(3) *Qualche lavoro c'è; il y a quelque chose là-dessous. Que les étrangers fassent bien attention à ces différences, quoiqu'elles soient presque sans nombre; sans cela ils courent le danger de dire: ci è qualche cosa là sotto, et aucun Italien ne pourrait les comprendre.*

(4) *Dare in un ventuno (donner en un vingt-un), manière proverbiale tirée d'un jeu de cartes où le nombre vingt-un est un point malheureux pour celui qui ne l'a pas. Cette phrase signifie tomber dans quelque mau-*

Fornaja. Che facesti di quella cosa? Portasti quella lettera?

FORN. Portaila; ma non l' ha voluto leggere; e hammi cacciata via come una ribalda. O povera Marietta, che nuova!

GOL. E non l' ha letta? È possibile?

FORN. A dirti il vero, l' ha letta; ma i' vo' dir a lei di no, per vedere s' ella potesse venire in tanta collora, ch' ella si determinasse di non correre dietro a chi fugge.

GOL. Questo sarebbe buon per lei, ma non pel mio padrone; che quella cosa non riuscirebbe.

FORN. A posta sua (1). Orsù, addio, ch' i' ho badato troppo. (*Parte.*)

GOL. Va sana com' un vaglio (2). Eimè! ogni cosa si comincia a 'ntorbidare. La vedova è 'n collora; Uguccione è crucciato bene, e 'l pa-

vais pas. On adresse ces mots : *volete dare*, ou *darste in un ventuno*, à celui qui cherche à railler, par des mots piquans, une personne bien capable de lui répondre. A ce sujet, on se sert aussi des manières suivantes : *voi stuzzicate il formicajo*, ou *il vespajo*; *voi destate* ou *svegliate il can che dorme*; *avete dato nel bargello*; *voi invitate una mula spagnuola a' calci*; *voi grattate il corpo alla cicala*.

(1) *A posta sua*; à son bon plaisir.

(2) *Va sana come un vaglio* (va saine comme un van); expression très-gracieuse, qui signifie : adieu, porte-toi bien.

dron mio si darà alle streghe (1), se non mi truova. I' mi vo' nettare (2), ch' i' non vorre' però entrare in luogo, ch' l' sole mi facesse lo scacchiere (3).

SCENA II.

MESSER ROVINA a uso di fante, e GOLPE.

M. Rov. Golpe, o Golpe.

GOL. Chi è questa ghezza (4) che mi chiama?

(1) *Si darà alle streghe* (il se donnera aux sorcières), il se donnera à tous les diables, ou il se désespèrera. On dit également d'un homme qui se désespère : *egli è disperato* ; *egli si vuole sbattezzare* ; *egli si vuol dare alle streghe*. De celui qui, dans son désespoir, exhale sa colère en jurant et blasphémant, on dit : *dice il paternostro delle bertucce* ; *canta i paternostri delle bertucce* ; *dice l' orazione della bertuccia* (il dit ou chante la prière ou les patenôtres du singe) ; expressions auxquelles les grimaces des singes ont donné lieu.

(2) *I' mi vo' nettare* (je me veux nettoyer), je veux m'en aller bien vite. Cette forme répond au gallicisme, *ils ont nettoyé la place*.

(3) *Che' l' sole etc. Che ; in che. Il luogo che il sole fa lo scacchiere* ; c'est la prison.

(4) *Ghezza* (négresse). On reconnaît dans cet adjectif le mot *Egizio*, Egyptien, transformé de la sorte. Du raisin qui commence à mûrir et à devenir noir, les paysans de la Toscane disent *saracinare*, verbe formé du nom *Saracino* (Sarazin).

Questo non sapev' io, che in Viterbo fosse more (1).

M. Rov. Non mi conosci tu ?

GOL. Non io, se non ch' i' veggo che tu se' una mora nera.

M. Rov. Eh! Golpe, tu fai la vista. I' son Messer Rovina dello Spronajo.

GOL. (Che sarà qualche trappola del Dormi (2) ?)

M. Rov. Tu dicesti al Dormi che mi facesse un altro, e ben sai che provò, e non gli riuscì (3), ch' i' favellai, e mi parve intendere una cosa, e l' era un' altra. Tant' è; la cosa andò alla grascia (4), e non potetti morire, nè nulla.

(1) *Fosse more*. Comment rendre raison de ce verbe au singulier, suivi d'un nom au pluriel ? Par la syllepse. L'esprit de celui qui parle désigne l'espèce par la pluralité des individus qui la composent ; mais il s'attache à cette réunion, qu'il voit comme un seul tout composé de plusieurs parties.

(2) *Che sarà qualche trappola del Dormi ?* On y doit sous-entendre les mots qui désignent la demande que l'interlocuteur se fait à lui-même ; *vuoi giocare ?* veux-tu parier ?

(3) *E non gli riuscì* ; savoir, *e la cosa non gli riuscì* ; tour bien différent du français, qui dit : *il ne réussit pas*, en considérant comme sujet, ce qui désigne dans l'italien le rapport d'attribution.

(4) *La cosa andò alla grascia*, l'affaire ne réussit pas.

GOL. (Che fantasia è questa di pazzo)! Infine che seguì?

M. Rov. Menommi a casa sua, e acconciommi come tu vedi, e dissemi che mi manderebbe alle nozze con certe sue donne, e così uscì fuori, credendo che mi fosse dietro, e io non lo riveggo, e ripenso che m'abbia piantato (1).

GOL. Questo non è buon consiglio. E' bisogna andarvi da uomo, non da donna (2); che, se si risapesse, si direbbe che vo' andate con le donne.

M. Rov. Tu dì 'l vero.

GOL. E poi in questa terra non c'è ghezze (3). Voi fareste maravigliar ognuno; senzachè 'l Dormi ha le donne covate (4). Fate così: io vi

(1) *Che m'abbia piantato. Piantare alcuno, abbandonarlo; abandonner quelqu'un, le planter-là. On exprime encore plus élégamment la même pensée en disant: lasciare uno in asso, ou, comme plusieurs savans le veulent, lasciarlo in Nasso; parce que c'est dans l'île de Naxos que la malheureuse Ariane fut abandonnée par Thésée.*

(2) *Da uomo, non da donna. L'analyse fait voir pourquoi la préposition da précède les mots uomo et donna: vestito con vestimenti portati da uomo.... portati da donna.*

(3) *Non c'è ghezze. Voyez la note 4 de la page 159.*

(4) *Ha le donne covate, c'est dit ironiquement; il a les femmes toutes prêtes.*

darò miei panni (1), e farovvi lavare molto bene, e acconcerovvi come s' i' foss' io; e, se Alessandro vi vede con miei panni, vi lascerà entrare subito, credendo che sia io (2).

M. Rov. Oh! questo modo mi garba (3), e non c' è pericolo. Di notte (4) non si pon così (5) mente al viso. Ma dov' andremo noi a travestirci, che no' non siamo veduti?

GOL. Avviatevi al Vescovado, sotto quella volta, e lavatevi da voi prima molto bene a quel barbiere ch' è là in su' l canto.

M. Rov. Non mi piantar com' il Dormi, ve'.

(1) *Miei panni*. Voici une grosse faute aux yeux de *Peretti* et de *Veneroni*; parce que, disent-ils, l'adjectif *miei* doit être précédé de l'article. Il ne doit pas l'être ici; car *i miei panni* voudrait dire *mes vêtements*, savoir, *tous mes vêtements*, ou bien *ceux que j'ai actuellement sur moi*; tandis que *miei panni* signifie *quelques-uns de mes habits*, comme c'est l'intention de celui qui parle. C'est par la même raison qu'il dit, trois lignes plus bas, *con miei panni*. Voyez la troisième édition de ma Grammaire, au chapitre des adjectifs possessifs.

(2) *Che sia io*. *Sia* est au mode conjonctif, à cause du désir que ce que l'on croit soit selon son jugement.

(3) *Mi garba*, me plaît, est une très-belle expression.

(4) *Di notte*, par ellipse, au lieu de *in tempo di notte*.

(5) *Così*, il y a sous-entendu toute la proposition *come si pon mente di giorno*. *Porre mente*, faire attention, est une expression bien élégante.

GOL. Io non sono un tristo come lui (1). Oh! la mi va bene (2). Io mi vestirò da donna, e non sarò conosciuto. E che sì, che' birri lo ciuffano in mio scambio (3). Ecco di quà la Purella. Che fo? Parlole? Affè non farò. Io avrei ben dello scemo (4) pe' casi d' altri la-

(1) *Un tristo come lui.* Selon les grammairiens italiens, le mot *come* a le privilège d'être suivi d'un accusatif, quand il devrait l'être par un nominatif. Nous ne reconnaissons pas de ces privilèges, et l'analyse va nous montrer la vérité : *io non sono un tristo come sapete lui essere un tristo.*

(2) *La mi va bene.* La pour *ella*, savoir, *la cosa*.

(3) *Che' birri lo ciuffano in mio scambio.* *Che'*; *che i.* *Birri*, satellites, sont ainsi appelés *dal color birro*, ou *bigio*, de la livrée du gouverneur, qu'ils portaient. Bocace les a aussi appelés *sergenti*, du latin *servientes*; et *famigli*, du latin *famuli*, basse milice. Le capitaine des *birri* est appelé *bargello*, du latin barbare *baricellus*, petit baron. On appelle aussi la classe infâme des *birri*, *zaffi* et *sbirri*. *Ciuffano*, du verbe *ciuffare*; *pigliar pel ciuffo*, saisir. On dit aussi *accaffare*. L'un et l'autre verbe signifient prendre avec force. *In mio scambio*; à ma place.

(4) *Avrei ben dello scemo.* *Aver dello scemo*, abrégé de *aver la goffaggine dell' uomo scemo*; être bête. Au lieu de *aver dello scemo*, on peut dire aussi *pizzicare*, *sentire*, *tenere dello scemo*.

*Ma quell' ingrato popolo maligno ,
Che discese da Fiesole ab antico ,
E tiene ancor del monte e del macigno.....*

(DANTE , Inf 15.)

sciare le faccende mie , acciocchè intanto gli speciali mi mettessero in domo Petri (1).

SCENA III.

PURELLA , e GIOVANNI.

PUREL. Uh! Signore, che sarà poi? Che maladetto sia chi volesse mai stare con altri(2). Io per me non so più dov' io m'abbia il capo. Questa arrabbiata della padrona è entrata in tanta furia , che non si può stare in quella casa , per non so che cose , che le sono state dette da Ugucione. Così va 'l mondo. Dianzi la spasimava d'avergli (3) tutti a due , e or gli vorrebbe vedere 'n un... presso ch' i' non dissi (4).

Giov. Addio , Purella , dove si va?

(1) *Acciocchè in tanto gli speciali mi mettessero in domo Petri* (afin qu'en attendant les apothicaires me missent dans la maison de saint Pierre) , c'est-à-dire , afin qu'on me mît en prison.

(2) *Star con altri* signifie : être au service des autres ; car la construction pleine de l'italien est *star con altri per servirli*.

(3) *Spasimava d' avergli*. Il y a ellipse : *spasimava pel desiderio d' avergli*.

(4) *Or gli vorrebbe vedere 'n un..... presso ch' i' non dissi* (maintenant elle les voudrait voir dans un..... presque je ne dis). On ne peut traduire cette phrase qu'en disant : *maintenant elle voudrait les voir au diable*. J'ai dit précédemment ce qui est nécessaire à l'intelligence de la lettre.

PUREL. O Giovanni, appunto veniva a cercare di te (1).

GIOV. Che sarà? Eccì nulla di rotto (2)?

PUREL. Eccì tanto, che sarebbe me' (3) che ci fosse meglio. Ben sai che quel tuo scartabello, che tu gittasti alla Marietta, capitò in mano alla madre (4). Ma tuo danno. Se tu l'avessi dato a me, questo non interveniva (5). Naffe, io credo ch'ella l'abbia letto mille volte, con tanta superbia, e con tanta stizza ogni volta; e dice che tu di' tanto mal di lei; ch'ell'è causa che tu non l'abbia; e ch'ella tien pra-

(1) *Veniva a cercar di te. Veniva, je venais, parce que le mouvement était dirigé vers la personne à qui l'on parle. A cercare, parce que l'ellipse de cette préposition, constamment pratiquée dans le français, n'est pas permise en italien. Di te, par ellipse: nouvelle di te.*

(2) *Eccì nulla di rotto. Eccì pour ci è. La forme négative nulla est employée ici, parce que l'idée est réellement négative dans l'esprit de celui qui parle. Di rotto (de cassé), de dérangé. Cette expression est comique et gracieuse.*

(3) *Me'; meglio. Ce même retranchement se fait dans l'adjectif mezzo, que l'on écrit également me'.*

(4) *Capitò in mano alla madre. Capitò, tomba par hasard; car le sens de capitare est, malgré ce que dit la Crusca, celui de far capo ou avvenire, arriver dans un lieu plutôt par hasard qu'à dessein.*

(5) *Non interveniva, savoir: non sarebbe intervenuto, ne serait pas arrivé. La forme simple est encore plus affirmative en ce cas que la forme composée qu'elle remplace.*

tica di farla capitar male; e ch' ella gli to' la ventura sua (1). Di modo ch' ella fa le pazzie (2), e fammi giostrare in quà e 'n là (3), cercando de' casi tuoi. E hotti a dir da sua parte, che tu non vi capiti stasera, nè per ben nè per male, e che tu attenda a' casi tuoi (4). Addio.

GIOV. Odi di grazia. Come la trovò ella così?

PUREL. I' non ti so dir tanto in là. Bastiti questo.

GIOV. O infelice vita degli amanti! O miseri coloro che d'amor si fidano, o delle loro fatiche sperano guiderdone (5)! Ahi crudo! ahi

(1) *Ch' ella gli to' la ventura sua.* Gli est ici pour *le*; puisque ce pronom se rapporte à une femme. L'écrivain a sans doute fait cette substitution pour ne pas dire *ella le*. *To'* est une syncope de *toglie*. Le sens de cette phrase est donc : *qu'elle lui ôte son bonheur*.

(2) *Le pazzie.* Le français dit : *des folies*, et l'italien *les folies*, parce qu'il veut désigner les folies particulières que l'on fait dans de pareilles circonstances.

(3) *Giostrare in quà e in là*, courir continuellement çà et là.

(4) *Che tu attenda a' casi tuoi*, que tu te mêles de tes affaires.

(5) *O delle loro fatiche sperano guiderdone.* La transposition des mots *delle loro fatiche*, avant le verbe et le nom *guiderdone* que ces mêmes mots qualifient, nous fait voir que l'âme de celui qui parle est plus affectée par l'idée des peines qu'il a souffertes et qu'il souffre encore, que par aucune des autres idées qui l'occupent en même temps.

Plusieurs hommes d'un mérite reconnu ont écrit des

disperato ! Tu , tu se' cagione d'ogni mio male ;
tu hai generato questo scandalo. Chi m'in-
dusse a scrivere ? Chi mi dettò la lettera ? Chi

choses très-intéressantes sur l'avantage des transpositions dans les langues qui s'y prêtent le plus , soit pour l'harmonie , soit pour l'élégance , soit enfin pour la clarté que le discours peut en recevoir. Mais de tous ceux qui ont traité cette matière , et qui ont cherché les principes d'où dérive l'usage des inversions , aucun écrivain , du moins de ceux que je connais , n'a parlé de la cause principale ; de celle qui est fondée sur la nature , ou plutôt qui en est une émanation , et qui consiste dans l'arrangement des mots , d'après le degré du sentiment dont le personnage est affecté par les différentes idées dont les mots sont les signes. Voilà la règle souveraine des transpositions ; voilà ce que les grands écrivains de l'Italie ont toujours pratiqué , sans dessein , sans étude , mais par un simple mouvement de leur âme passionnée. Un exemple va mieux faire sentir ce que j'avance. En exprimant la pensée de ces mots : *elle est morte parce qu'elle l'a trop aimé* , un Italien peut dire : *è morta per averlo amato troppo ; per averlo amato troppo è morta ; per troppo averlo amato è morta*. Je dis que l'âme de celui qui fait usage de la première manière est plus affectée par l'idée de la mort de l'individu que par celle de la cause de cette mort ; que par la deuxième , il fait voir que la cause de la mort de la personne le touche en ce moment plus que sa mort même ; que par la troisième enfin , il montre que l'idée contenue dans l'adverbe *troppo* , c'est-à-dire l'excès de la passion plutôt que la passion elle-même , est celle qui frappe son âme davantage.

Cette matière serait plutôt le sujet d'un ouvrage que celui d'une note , je bornerai donc ici mes observations.

mi mostrò la via da gittarla? Tu fosti l'inventore e la guida d'ogni cosa; e tutto facesti, perchè sapevi ch'ella doveva esser la mia ruina, or ch'i' pensava corre alcun frutto delle sopportate passioni. Almanco trovass'io quel ribaldo del mio servidore, per potermi sfogare seco, e pensar rimedio a questo male. Ma chi è questo ch'i' veggio venir inverso me favellando, e sbottando da se stesso (1)? Gli è Uguccone. Io mi vo' tirar da canto, per veder s' i' potessi spillar niente di quel che dice.

aux suivantes : savoir, que puisque la cause principale des transpositions est fondée sur la nature elle-même, elles doivent être communes à toutes les langues parlées en général; que la seule différence du plus ou du moins de liberté sur ce point dépend du plus ou du moins de sensibilité des nations, et du plus ou du moins de disposition des langues à fléchir au gré de l'écrivain; que la sensibilité étant plus ou moins grande non seulement d'une nation à l'autre, mais aussi d'un individu à l'autre parmi ceux de la même nation; il s'ensuit de là que les transpositions ne peuvent pas être les mêmes chez deux peuples différens, ni chez les individus de la même nation; que les transpositions d'une langue peuvent servir en quelque sorte de mesure pour déterminer le degré de sensibilité d'un peuple, et le caractère de chaque écrivain, du moins sous le rapport de la sensibilité individuelle.

(1) *Sbottando da se stesso*, pestant tout seul.

SCENA IV.

UGUCCIONE, e GIOVANNI (*da parte.*)

UGUC. Maladetta sia quella lingua fradicia, che ha commesso tanto male! Orsù! ora sì ch' i' me ne posso far fuori (1) affatto affatto. Che, ancorch' elle sien tutte bugie, e' non gliele caverebbe del capo tutto 'l mondo. Almanco trovass' io il Dormi, per intendere quel ch' è seguito della faccenda del Golpe.

GIOV. Che sarà? Costui dice la faccenda del Golpe. Che non me l' abbia fregata (2)!

UGUC. Tal pensa che l' abbia ire in un modo, che l' andrà forse in un altro.

GIOV. Certo, che questo traforello me l' ha accoccata (3).

(1) *Io me ne posso far fuori* (je m'en puis faire dehors), je puis bien dire que c'est fini pour moi. La phrase *farsene fuori*, a beaucoup de grâce.

(2) *Che non me l' abbia fregata*. Il y a ellipse de *voglia il cielo che* etc. *Fregarla ad alcuno*; *barbarla ad uno*; *attaccarla ad alcuno*; *accoccarla ad alcuno*, sont autant de manières figurées du bon style, qui signifient *jouer un mauvais tour à quelqu'un*.

(3) *Certo, che* etc.; savoir: *io affermo per fatto certo che me l' ha accoccata*.

Le Dante (Inf. 14.) a employé la même manière: *si, fa che gliel accocchi*; oui, fais en sorte que tu le lui appliques (un bon coup).

DOR. Da una banda l'è chiacchiera da ridere (1), e sarebbe troppo lunga a contarla da capo. Bastivi solo che, avendo voluto un pò di burla di Messer Rovina, ch' i' l' aveva travestito a uso di ghezza, e mandavalo a spasso. E' s' abboccò col Golpe; ed egli, come quello che (2) si doveva esser accorto del tratto,

un de nos classiques un exemple qui vint à l'appui de mes raisons ; je le trouve aujourd'hui dans la *Tancia* (comédie de *Buonarruoti*). La paysane de ce nom, en entendant la voix de *Ciapino* qu'elle déteste, et le reconnaissant enfin, dit :

Certo ch' egli è Ciapin, s' io ben l' ascolto.

Così gli venga il morbo, com' egli è.

Si un grammairien italien rencontrait seulement *così gli venga il morbo*, au lieu de tâcher de trouver la proposition corrélatrice sous-entendue, *com' egli è*, il se contenterait, d'après la doctrine vulgaire, de dire simplement que l'adverbe *così* est ici une interjection de désir. C'est ce qu'on apprend dans toutes les grammaires de notre langue, et dans les dictionnaires, parmi lesquels les plus volumineux, sont sans contredit les plus mauvais.

(1) *Da ridere*, rapport d'éloignement, comme on le voit en réintégrant la phrase, dont la construction pleine est : *chiacchiera da cui nasce il ridere*. Le français dit : *chose à faire rire*, à cause de l'adjectif *proprio*, sous-entendu *chose proprio à*, etc.

(2) *Come quello che*, etc., Cette tournure tout-à-fait italienne peut embarrasser les étrangers. Il paraît qu'il y a dans cette phrase une comparaison. Elle y est en effet ; mais la même personne représente les deux termes. Un exemple éclaircira mieux la chose. On

come astutaccio e cattivo ch' egli è, tolse quei panni del dottore, e diedegli i suoi. Io che gli vidi, innanzi che si mutassero i panni, andar inverso la volta del Vescovado, subito ne avvisai l'Esecutore, e gli dissi di quel ch' egli era vestito. Essi lo giunsero, e, per quanto mi hanno detto, presero il dottore con quei panni; e così presero il Golpe per una donna (1). Ma lui (2) subito mostrò loro come era uomo, e che s' era travestito per far piacer a Messer Rovina, e non palesò nome altrimenti; e così affermò il dottore; tanto che lo lasciarono andare, e legarono Messer Rovina, e cominciarono a dirgli villania. Golpe ribaldo! Il nome ti condanna pur a dir Golpe. Egli, che stava come burlordo, pur diceva che non era il Golpe. Al grido i' corsi là, e dissi che lo lasciassero, che non era esso, e così m' accorsi che s' era fuggito.

Uguc. Orsù, le (3) vanno tutte per un verso.

peut traduire les mots français : *il s'est sauvé parce qu'il s'est aperçu du trait*, par la manière usuelle *se l' è colta*, perchè *s' è accorto del tratto*; mais selon l'exemple du texte *se l' è colta*, siccome *colui che s'è accorto del tratto*.

(1) *Per una donna*. La préposition *per* nous fait voir que les mots *una donna* représentent le nom, comme la cause par où l'effet indiqué a passé.

(2) *Lui* pour *egli*; c'est une faute qui ne peut passer que dans la bouche d'un domestique.

(3) *Le* pour *elle* ou *elleno*; *le cose nostre*.

Tu, e io, e 'l Governadore, lo Esecutor, e' birri, ci restiamo ingannati e vituperati. Vedi dov' i' mi truovo ! Dell' Angelica non accade più ragionare ; perchè non so che buona lingua ha scritto, per quanto mi ha detto la Purrella, tanta roba a madonna Violante, ch' i' non ci veggo più ordine. Che non solamente m' ha mandato a licenziare, ma fattomi dire un carro di villanie (1) ; e Alessandro s' è adirato meco, secondochè m' ha scritto la Marietta. Di Giovanni son diventato nemico ; e del Golpe, adesso non ne vo' dir nulla. Tantochè tu vedi, ogni cosa è 'n travaglio.

DOR. Questa mi pare tra 'l quarto e 'l quinto atto d' una commedia, ch' ogni cosa è confuso, intricato, avviluppato, e scompigliato (2).

(1) *Un carro di villanie. Dire villania, dire des injures. Dire gran villania, dire une grande injure. Dire un carro di villanie, dire una carta di villanie ad alcuno, dire à quelqu'un beaucoup d'injures. Toutes ces locutions sont belles en italien.*

(2) *Avviluppato, e scompigliato. Les anciens divisaient la comédie en cinq actes. Le premier exposait et mettait en train le sujet ; le second l'embrouillait ; le troisième commençait à le développer ; le quatrième le renouait de nouveau ; le cinquième le résolvait entièrement. Les Italiens du quinzième siècle traitaient leurs comédies sur le pied de celles de Plaute, et les Toscans se sont distingués dans ce genre de composition, comme on peut le voir dans l'Inventaire Dramatique de l'Allacci. La mode espagnole de composer*

UGUC. Sì, ma c'è questa differenza, che le commedie si rassettano, e questa matassa non la ravvierebbe tutto 'l mondo (1).

SCENA VI.

MESSER ROVINA co' panni del Golpe, DORMI, e UGUCCIONE.

M. Rov. In fine e' ci è pien di traditori (2). A questo modo si fa, eh? Oimei (3)!

DOR. Ecco 'l dottore. I' voglio un po' di giambo di lui.

UGUC. Sì, gli è tempo da giambare (4)!

les comédies avec une multitude d'incidens et d'intrigues diverses, vint ensuite en Italie : ce fut Hyacinthe Cicognini, qui l'introduisit ; il eut bientôt des imitateurs.

(1) *Ma questa matassa*, etc. Voyez la note troisième de la page 79.

(2) *E' ci è pien di traditori. E', egli (il luogo ; il mondo, etc.) ci è (e qui) pien di traditori.*

(3) *Oimei!* interjection mixte, composée du cri de douleur *oi*, je souffre, je suis malheureux, etc., et du génitif latin *mei*, *di me* (*miseremini mei*), *abbiate misericordia*, ou *compassione di me*. Peretti traduit cette interjection par *dolore è a me* ; forme incomplète pour la pensée, et barbare pour l'expression.

(4) *Tempo da giambare. Giambare*, *scherzare* ou *burlare*, plaisanter. On dit *tempo di* et *tempo da*. Voyez-

DOR. Che s' ha a fare? Tanto ce n' avremo (1).
Andatevene dove i' vi dissi, che qualche cosa
si troverà per salute vostra ; che non è ancora
al letto, chi ha aver la mala sera.

M. Rov. I' l' ho pur avut' io, e non ne son ito al
letto.

DOR. I' vo' far vista di non lo conoscere. Olà!
O Golpe.

M. Rov. Non vedi tu ch' i' non sono il Golpe? E'
par che tu non mi conosca (2).

DOR. I' ti conosco d' avanzo (3), e a mal mio
grado (4).

M. Rov. Sui panni forse.

DOR. E' panni, e' l' viso, e' vizj, e ogni cosa.

en la raison dans la troisième édition de ma Gram-
maire, chapitre des prépositions.

(1) *Tanto ce n' avremo.* Ne avremo tanto, quanto
ce ne sapremo pigliare ; nous aurons autant de plaisir
que nous saurons nous en donner. Ce qui signifie, ce
sera autant de pris.

(2) *E' par che tu non mi conosca,* il semble que
tu ne me connais pas. Le verbe en italien est au mode
conjonctif, à cause du désir qui accompagne naturelle-
ment le doute du sujet.

(3) *Io ti conosco d' avanzo,* je te connais de reste,
expression très-jolie.

(4) *A mal mio grado.* Cette expression nous fait
voir que quand on dit *mio mal grado,* ou *mal mio
grado,* *tuo mal grado* ou *mal tuo grado,* etc., il y
a ellipse de la préposition *a* ou *con.*

M. ROV. Eh! tu vuo' la baja (1). I' son Messer Rovina, che (2) mi è accaduto il più strano caso del mondo.

DOR. Messer Rovina non se' tu a buon conto, e per me non so il più strano caso di questo, che tu sia uno, e che ti paja essere un altro.

M. ROV. (Costui si dà ad intendere ch' io sia qualche babbione (3).) Fa conto ch' i' non so ch' i' sono me' di te.

DOR. Questo so io, che tu non se' Messer Rovina; sii poi che ti pare (4). E' mi dà gran noja, a me.

M. ROV. Tu mi solevi pur conoscere. Non conosci tu quel dottore che stava là da santa Rosa.

DOR. Alla pulita (5)!

M. ROV. Umbè (6)! i' son' io.

DOR. I' credo che tu mi vorrai far Calandrino (7).

(1) *Tu vuo' la baja*, tu veux rire.

(2) *Che, e ti so dire che*, etc.

(3) *Ch' io sia*, etc. *Sia* est au mode conjonctif, parce que, dès qu'on se figure une chose, on desire qu'elle soit telle qu'elle existe dans l'imagination. *Babbione*, *babbaccione*, *babbeo*, *babbuasso*, signifient la même chose que *sciocco*, sot.

(4) *Sii poi che ti pare*. Sois ce que bon te semble.

(5) *Alla pulita! alla maniera pulita*, fort bien, avec ironie. L'expression italienne est très-jolie.

(6) *Umbè* ou *Ombè*, est formé de *o bene*.

(7) *Far Calandrino*. *Far Calandrino alcuno* signifie

M. ROV. E giurerestilo ?

DOR. Giurerelo (1), e che tu se' pazzo e sciocco.

M. ROV. (I' so ch' i' son io, e costui giurerebbe ch' i' fossi un altro). Addio, che be' giuri (2)!

DOR. Orsù, Golpe, non più baje. Tu me n' ha' fregate tante (3), ch' i' non vo' che tu mi fre-

faire croire à quelqu'un une chose pour le bafouer. Voyez ce personnage plaisant dans Bocace. On dit aussi dans le même sens : *tu mi vuoi far il grasso legnajuolo* (on fit croire à ce personnage que ce n'était plus lui, mais qu'il était devenu un autre). Voyez la troisième nouvelle de celles qui ont été ajoutées aux cent nouvelles du *Novellino*. L'expression française *en faire accroire à quelqu'un*, se traduit par *farla credere ad alcuno; dar bere una cosa ad alcuno*; d'où la forme *il tale se l' ha beuta* ou *ha fatto le viste di bersela*, il l'a gobée. Si l'on veut faire entendre à quelqu'un que les choses qu'il voudrait faire croire sont des bêtises ou des mensonges, on lui dit : *tu m' infinocchi; non pensar d' infinocchiarmi; tu mi vuoi empier di vento; tu mi vuoi infrascare*, etc.

(1) *Giurerelo, lo giurerei.* L'*i* est retranché à cause du pronom *lo*, mis après le verbe.

(2) *Che be' giuri! Giuro, giuramento, serment*: oh! les beaux sermens! L'adjectif français *quel, quels, quelle, quelles*, dans les phrases exclamatives, se traduit en italien par *che*: *che bell' uomo!* quel bel homme! *che bestia!* quelle bête!

(3) *Fregate tante*, sous-entendez *burle* ou *beffe*; tu m'as joué tant de tours.

ghi anche questa. Sii chi ti pare; fa conto (1) ch' i' non so dov' è il dottore.

M. ROV. Oh! dove son io? Oh! tu mi fai ridere, e ho male, a voler ch' i' sia altrove. Toccami con mano.

DOR. Oh ve' che festa! Non ho io lasciato il dottore adesso per tal segnale, che mi diede queste chiavi, ch' i' andassi a casa sua a farmi dare i suo' panni, perchè gli è vestito da donna? che per un pezzo è stato il più bel dondolo (2) del mondo. Tu sai ch' egli è un certo dottor dappoco (3), e scimunito. E' si credeva non esser conosciuto. Io gli aveva tinto il viso; gli andò a lavarsi al barbiere, che gli detton una bajata (4), la maggior del mondo.

(1) *Fa conto* (fais compte), figure-toi.

(2) *Il più bel dondolo del mondo*, le plus beau jouet du monde. L'expression *voler il dondolo d' alcuno*, signifie *voler la baja d' alcuno*, vouloir s'amuser de quelqu'un. *Io ho paura che tu non voglia il dondolo del fatto mio* (Salv.). On appelle *Dondolone* (Dandin) un homme qui est toujours comme en se balançant, c'est-à-dire, oisif.

(3) *Dappoco* pour *da poco*. On dit *uomo da poco*; *uomo da nulla*; *uomo da molto*; parce que les mots *poco*, *nulla*, *molto*, désignent ce qui peut venir de cet homme. Un homme lâche, pusillanime, insouciant, peut s'appeler *dappoco*.

(4) *Che gli detton una bajata*. *Che, perchè. Dare una bajata ad uno* signifie, bafouer quelqu'un au dernier

M. ROV. Coteste son ben le mie chiavi, loro(1).

DOR. Non dir mie, di di Messer Rovina, e apporratti (2).

M. ROV. Oh! questo dir ch' i' gli ho dato le chiavi, e vedergliele in mano, mi manda il cervello a zonzo (3).

DOR. Odi quà, Golpe: i' ti vo' far toccar con

point, savoir: *beffare*; *sbeffare*; *dileggiare*; *uccellare*; *galeffare*; *scoccovergiare alcuno*; *mandare alcuno all' Uccellatojo*; *tenere alcuno in sulla gruccia*, etc.

En Italie, les enfans qui veulent bafouer quelqu'un, le suivent en criant derrière lui *tran trana*, en imitant le son de la trompette, ou bien *miau, miau*, en imitant le miaulement des chattes. *Dettono*, quoique moins usité que les formes *diedero*, *dettero*, etc., n'est pas moins du bon style.

(1) *Loro*, pour *elleno* ou *esse*, est une faute digne de l'avocat *della Quercia*.

(2) *Apporratti*; *ti apporrai*. L'*i* est retranché à cause du redoublement de la consonne du pronom mis après; *ti porrai al vero*, tu devineras. Lorsqu'en raisonnant on saisit bien les conjectures et les motifs des choses, on dit: *dare in brocco*; *dar nel segno*; *dar nel berzaglio*; *toccare il tasto*; *pigliare il nerbo della cosa*.

(3) *A zonzo*, çà et là; expression formée du bourdonnement des insectes vagabonds, tels que les cousins. L'expression *andare a zonzo*, ainsi que les suivantes, *andare aione*, ou *aioni*, ou *aiato*; *andarsi garabulando* ou *chicchirillando*, signifie, *andare quà e là senza sapere ove andarsi*, aller çà et là sans savoir où. Elles sont toutes du style le plus parfait.

mano , che tu non se 'l dottore ; che , oltre alle chiavi , i' ti vo' chiarir meglio. Fermati quì , ch' i' menerò quì lui. Gran fatto sarà (1) che , s' i' tel meno , e che tu lo vegga , che (2) tu non sia chiaro.

M. ROV. Odi , quando tu facessi cotesto , i' comincerei a dubitare di me , e daddovero.

DOR. Non ti partire , ch' i' tel farò toccar con

(1) *Gran fatto sarà* ; ce sera bien étonnant.

(2) *Che*. Nos grammairiens italiens ne voyant pas à quelle partie du discours peut se rapporter ce *che* , puisque après les mots *gran fatto sarà* il y a déjà le même adjectif conjonctif , ont dit , les uns , que souvent cette conjonction est répétée dans le discours sans nécessité , qu'elle y est de trop , qu'elle ne sert qu'à confondre le sens , et que c'est un des défauts de Bocace ; les autres , que c'est par une propriété du langage qu'on répète cette conjonction , pour rendre le discours plus clair , et pour épargner de la peine au lecteur. L'un des exemples qui ont donné lieu à ces extravagances est le suivant de Bocace , cité par Cinonio : *ti priego che , s' egli avviene che io muoja , che le mie cose ed ella ti sieno raccomandate*. L'analyse va nous découvrir la raison de cette irrégularité apparente , et faire triompher la vérité de toutes les erreurs : *ti prego che , s' egli avviene che io muoja , (ti prego , dico ,) che le mie cose ed ella ti sieno raccomandate*. Voici maintenant l'analyse du texte : *gran fatto sarà che , s' i' tel meno , e (se avviene) che tu lo vegga (gran fatto sarà) , dico , che tu non sia chiaro*. Il est donc évident que cette conjonction nous annonce une ellipse , qui donne au discours plus de grâce , de rapidité et de force.

mano. (Se vo' state tanto a mangiare , quant' io starò a tornare , voi farete gheppio (1).)
(Parte.)

M. Rov. Sta pur a vedere (2) , ch' i' ho avuto tutto di voglia di diventar un altro , e me la sarò cavata. Oh ! mi starebbe bene. Ma i' so ch' i' non posso esser un altro , e esser io. Come ? In che modo ? Ma , se mena quì me , che ho io a fare ? Che gli ho io a dire ? E' sarà me' ch' io non l' aspetti , ch' i' ci rimarrei sotto vituperato. I' me ne voglio andar a casa. Ma i' non ho le chiavi , e mogliama non tornerà se non di notte. Che farò ? Scalerò , sconficcherò , picchierò , qualche cosa farò io. Ecco di quà (3) non so chi. Io non vo' che mi vegga.

UGUC. Guarda se questo diavol del Golpe è sottile. S' io non ritrovo il Dormi , e' balzerà in prigione ; che se n' è ito al Governatore , e ha conto che gli ha tolto i suoi panni , e detto mille bugie. Talchè il Dormi , che vo-

(1) *Farete gheppio* , savoir , come il gheppio , vous ferez comme la crécerelle ; c'est-à-dire , vous mourrez d'inanition. La crécerelle est un oiseau de proie qui souvent meurt de faim , faute de pâture. *L'altro fece gheppio sopra tre legni* , l'autre mourut sur trois bois , c'est-à-dire sur la potence.

(2) *Sta pur a vedere* , vous verrez. Ici le docteur se parle à lui-même.

(3) *Di quà*. Il y a ellipse , et la construction pleine est : *dalla parte di quà*.

leva far pigliar lui, a questa volta l' andrà pel contrario. Egli è una baja; la non si può vincere nè pattare con esso seco (1). E' sarà buono ch' i' vada a vedere, se si può riparare, che questo caso non segua, col Governatore; e parte levarmi di quì (2), ch' i' veggio venire in quà Giovanni molto in collora. S' i' m' abboccassi seco, e' sarebbe forza far qualche pazzia.

(1) *Ella non si può vincere nè pattare con esso seco. Ella; savoir : la partita. Non si può vincere nè pattare (ne se peut vaincre ni égalier); con esso seco, avec lui. Selon les grammairiens, il y a dans la forme con esso seco deux pléonasmes; dont le premier est le mot esso, et le deuxième la préposition con répétée et amalgamée avec le nom se. Quant à moi, au lieu d'y voir deux pléonasmes, j'y vois une ellipse, car l'analyse me démontre que la construction de cette forme doit être con esso, giocando seco; et si cela est, la phrase toute entière signifie : quand on joue avec lui on ne peut avoir le dessus ni rester égal. En voyant dans le discours des mots et des phrases inutiles, on doit finir par n'y rien comprendre. Il me reste à faire savoir que le sens de cette manière proverbiale est, que dans la concurrence d'un pareil homme on doit toujours avoir le dessous.*

(2) *Di quì. Quì, adverbe de lieu, désigne, d'une manière précise et déterminée, le lieu où se trouve la personne qui parle et qui écrit. La forme di quì est elliptique : dai luoghi di quì.*

SCENA VII.

GIOVANNI, e MESSER ROVINA.

Giov. Poltrone! Forse che non si raccomandava; che 'l Dormi lo voleva far pigliare.... Belle novelle! Fatene beffe; e' sono pur tutti d' un pelame (1).

M. Rov. Or comincerò io a dire, ch' i' non son più desso.

Giov. Che travestito è questo senza maschera?

M. Rov. I' sono stato a casa a picchiare, e quando sentii dire: chi è là? Son io, risposi; il padron della casa; Messer Rovina.

Giov. Lasciami un pò accostare, e intendere ciò che dice.

M. Rov. I' sentii un che gridava, e diceva, ch' io voleva la baja (2), e che Messer Rovina era

(1) Sono pur tutti d' un pelame. Pur, pourtant, tutti, sous-entendu gli uomini. D' un pelame, savoir, d' un medesimo pelame. Esser d' un pelame, ou d' una buccia, signifie avoir les mêmes qualités. On le dit toujours en mauvaise part.

(2) Ch' io voleva la baja, que je voulais m' amuser. Lorsque quelqu' un veut nous faire croire ce que nous ne voulons pas croire, pour nous défaire de lui, ou le faire taire, nous lui adressons une des manières suivantes: tu vuoi la baja, la berta, la ninna, la chiacchiera, la giostra, il giambo, il dondolo de' fatti miei, ou bien tu uccelli; tu hai buon tempo; rin-

nello studio (1). Adunque , se Messer Rovina è nello studio , io non posso esser io. Ma , s' i' non son io , chi son io ? Un altro. E quest' altro chi è ? Io per me non lo so già , io. Oh ve' imbroglio ch' è questo ! Almen sapess' io chi sono (2) !

Giov. E' borbotta , borbotta , e i' non l' intendo. Tu non vedi ? Egli ha indosso i panni del Golpe. Non maraviglia che 'l Golpe aveva i panni domenicali (3) , e hogli trovato in camera certi panni da donna. Oh ! Tu non vedi ? Gli è 'l dottore. O travestito , come avete voi nome ?

M. Rov. E chi lo sa ?

Giov. Come ! chi lo sa ?

M. Rov. S' i' non so chi mi sia , come vuo' tu ch' i' sappia com' i' ho nome ?

Giov. Ditemi almeno chi e' vi par essere ?

M. Rov. S' i' non so ch' i' sono , come vuo' tu ch' i' sappia chi mi pajo ? Che cose sciocche !

Giov. Orsù , ditemi chi vo' siete stato ?

grazia Dio se tu sei sano, et d'autres formes semblables ; que le temps et la lecture des classiques peuvent seuls faire connaître.

(1) *Era nello studio* , était dans son étude.

(2) *Almen sapess' io chi sono* ! Si je savais au moins qui je suis ! Le verbe *sapessi* est au mode conjonctif , en vertu du désir de l'individu de savoir qui il est.

(3) *I panni domenicali* , les habits des dimanches.

M. Rov. Cotesto ti dirò io volentieri. I' era stamattina, quando i' mi levai, Messer Rovina dello Spronajo.

Giov. Altrove nascono i pazzi, e quì e' piovono (1). E che sapete voi che vo' non siate?

M. Rov. Io non so chi lo sappia; ma i' so ch' i' non lo so.

Giov. Vo' siete forse smarrito. Volete voi ch' i' vi rimeni?

M. Rov. Che so io dove mi sto? Il primo uscio ch' i' truovo aperto, i' entrerò quiv' io; qualche cosa sarà.

Giov. Ecco quà il Dormi. Che va egli abbacando (2)? Lasciamegli levar dinanzi costui, che lo farebbe girar affatto (3). O quell' uom senza nome, entrate lì in quella porta che è

(1) *Altrove nascono i pazzi, e quì e' piovono* (ailleurs naissent les fous et ici ils pleuvent). C'est ce qu'on dit quand on est frappé des folies ou des extravagances de quelqu'un.

(2) *Che va egli abbacando?* Voici ce que Varchi dit, dans l'*Ercolano*, du mot *abbacare*. Quando alcuno fa, o dice alcuna cosa sciocca, o biasimevole, e dà non doverli, per dappocaggine e tardità, o piuttosto tardezza sua, riuscire, per mostrarli la sciocchezza e mentecattaggine sua, se gli dice: tu armeggi; tu abbachi; tu t'aggiri; tu t'avvolgi. Jean parle ainsi de Dormi, en le voyant venir de son côté.

(3) *Girar affatto, far girar uno* (faire tourner quelqu'un), signifie, faire perdre la tête à quelqu'un, le faire devenir fou.

aperta, e dimandate quivi dove vo' state, e chi vo' siate, se per sorte lo sapessero; e io intanto andrò a far una mia faccenda. Oh! Io l'ho fatta bella! I' giunsi a casa innanzi di lui (1), e apersi l'uscio. Entrai in casa, e ho contraffatto in mò la boce (2) della moglie ch'era fuora, ch' i' penso avergli assai bene imbrogliato il cervello. Ma vedilo che sene va verso la casa di mona Violante. Lasciamegli andar drieto. Oh! gli è entrato dentro. Che farà? Ch'è egl'ito a far là? Lasciami andar inverso piazza a veder quel che s'intende de' casi nostri.

(1) *Innanzi di lui*, il y a ellipse : *innanzi alla venuta di lui*.

(2) *La boce*. Les Toscans ont préféré long-temps *boce* à *voce*, come *boto* à *voto*, *librea* à *livrea*. Aujourd'hui on dit plutôt *voce*, *voto*, *livrea*.

ATTO QUINTO.

SCENA PRIMA.

PURELLA , e MESSER ROVINA.

PUREL. **V**o' AVETE fatto bene a partirvi; che, s' i' vi trovava, forse, forse..... Parv' egli che stia bene a un vostro pari, entrare in casa d' una povera vedova, che ha la fanciulla da marito (1), a cotesto modo travestito? Belle orrevolezze!

M. Rov. I' v' entrai, perch' i' trovai aperto l'uscio (2); che già (3) i' non vi sarei entrato.

PUREL. Tant' è (4), non v' avvezzate. Vi so dir

(1) *Da marito*, forme elliptique. *In età da cui nasce il pigliar marito.*

(2) *I' v' entrai, perchè trovai aperto l'uscio.* La raison de M. Rovina est très-juste.

(3) *Che già*, construction pleine : *perchè tel dichiaro già*, etc. Voilà une ellipse bien sensible, au lieu du pléonasme que les grammairiens y ont trouvé, en prenant à chaque instant les ombres pour des corps.

(4) *Tant' è*, forme elliptique, dont la construction

che la padrona l' ha avuto per male (1), io; e tanto più, che voi avete detto che Folco e Giovanni son Pisani, in presenza della fanciulla, ch'ella non voleva ch' ella lo sapesse, cicalonaccio (2).

M. ROV. Faccia ella; cotesto importa poco. Fatto sta (3) ch' i' vorre' ritrovar il Golpe, e non lo truovo.

PUREL. Anch' io ne cerco (4), e non lo posso ritrovare.

M. ROV. Che n' hai a fare?

PUREL. Ho a dirgli che vada insino a casa, che la padrona gli vuol parlare. Oh! voi ci avete

pleine est : *tanto è, quanto vi dico, cela est comme je vous le dis.*

(1) *L' ha avuto per male. Aver per male una cosa, être fâché d'une chose. C'est une expression très-gracieuse.*

(2) *Cicalonaccio, il y a dans ce mot l'augmentatif de grandeur et celui de mépris : grand vilain bavard. On donne aux bavards les noms suivans : cicala, ciarlatores, ciarlone, chiacchierino, chiacchierone, cornacchia, cornacchione, gracchia, tatamella, latratore.*

(3) *Fatto sta, il y a ellipse de l'article. Il fatto sta, le fait est.*

(4) *Ne cerco, cerco di lui, forme elliptique : cerco indizj di lui. Il y a une différence sensible entre la construction directe cercare uno, et l'elliptique cercare di uno. Il semble que cette dernière forme exprime une incertitude plus grande de trouver ce que l'on cherche.*

fatto proprio smascellar per le risa (1) a contarci quelle vostre sciagure.

M. Rov. Tu te ne fa' beffe, tu. I' ho paura che non siate (2) tutti d' accordo a darmi ad intendere ch' i' sia, e ch' i' non sia. Quando io

(1) *Smascellar per le risa ou dalle risa*; c'est rire de manière que, selon l'expression de Bocace, *tutti i denti si possano trarre a chi ride*. On exprime cette manière de rire par d'autres formes plaisantes. Telles sont, par exemple : *ridere all' abbandonata*; *ridere alla squacquerata*; *ridere squacqueratamente*; *ridere con grande strepito*; *ridere sconciamente*; *ridere colla bocca spalancata*; *sganasciare per le risa*; *scoppiare delle risa*; *morire ou crepar delle risa*; *ridere smoderatamente*; *far le risa grasse*; *ridere sgangheratamente*; *sgangherar le mascelle per le risa*, etc. On dit d'un sujet qui donne lieu à rire : *chi non ride ora, non ha milza*.

(2) *Non siate*. D'abord le verbe *siate* doit être au mode conjonctif, parce que, dès que l'on craint une chose, on doit désirer qu'elle n'arrive pas; et ce désir est manifesté par la proposition négative sous-entendue, et indiquée par la particule *non* : *e non vorrei*. Voyez combien *Veneroni* et *Peretti*, et ceux qu'ils ont copiés devaient être ignorans, pour voir dans la négation un pléonasme ! Est-il possible que l'absence ou le néant d'une chose soit l'existence de la chose elle-même ? Voilà cependant les résultats de cette fausse doctrine que les grammairiens italiens ont si bien établie dans leur pays, et que *Veneroni* et *Peretti* ont répandue en France, malgré la lumière qui jaillit des écrits immortels des Dumarsais, des Condillac, et de leurs sages disciples.

era col Dormi , e' diceva e giurava ch' i' non era io. I' me n' andai a casa alla moglie , che la conobbi chiaro , non bisogna tante baje ; ella mi disse ch' i' era nello studio. Ma , mio danno ; s' i' non mi partiva , quando e' disse di menarmelo , i' sarei or chiaro.

PUREL. Deh ! non istate più in cotesta fantasia. Credete voi , che mona Violante e io ve lo dicessimo ? Perchè ve lo diremmo noi ? Ben sapete..... (1).

M. Rov. Perchè vo' vedevate , ch' i' n' aveva voglia , e per cavarmi di casa. Ecco perchè.

PUREL. E come s' avrebbe a fare a chiarirvi ?

M. Rov. E' bisognerebbe trovare il Golpe , che rendesse i miei panni , e 'l Dormi che mi desse le mie chiavi.

PUREL. Poich' i' non posso servirvi altrimenti , i' ve lo vo' menare , s' i' lo truovo ; che m' incresce che siate in cotesto farnetico (2). Che chiavi vorreste voi ? Quante sono elleno ? Sarebber ellen queste ?

M. Rov. Sono un mazzo (3). Mostra quà. Queste son desse. E donde l' hai tu avute ?

(1) *Ben sapete.* Il y a ellipse et inversion : *sapete bene che non siamo capaci di dirvi si fatte bugie* , vous savez bien que nous ne sommes pas capables de vous dire de pareils mensonges.

(2) *Cotesto farnetico* , ce délire ; *cotesto* et non *questo* parce que la frénésie dont il s'agit est dans celui à qui on adresse la parole.

(3) *Sono un mazzo* , c'est un trousseau. *Mostra quà* , laisse voir.

PUREL. Caddero al Dormi , quando e' fu preso.

M. ROV. Oh ! io son mezzo riavuto (1). E' bisognerebbe che tu andassi ora sino a casa Messer Rovina , e dimandassi di lui (2). Se la moglie dicesse : *e' non è in casa ; i' sare' io ; e s' ella dice che sia nello studio , i' non sarei altrimenti , e bisognerebbe pensar a chi potessi essere.*

PUREL. E s' ella dicesse che vo' vi foste , che fareste ?

M. ROV. Che farei ? Che ne so io ? Proverei andar in casa con le chiavi , e direi ch' i' foss' io , sebben i' non fossi ; e comincerei a gridar a corruomo (3), e fare' correre la vicinanza , che giudicassero (4) chi fosse desso di noi due.

PUREL. E quando la vicinanza dicesse , che fosse lui e non voi , che fareste ?

(1) *Io son mezzo riavuto* , je suis presque revenu de mon égarement. L'expression italienne a beaucoup de grâce.

(2) *Dimandassi di lui*. Il y a ellipse ; la construction pleine est : *dimandassi novelle di lui* , que tu demandasses de ses nouvelles.

(3) *A corruomo*. *Gridar a corruomo ; gridar soccorso , e chiedere ajuto , massimamente dal popolo* , crier au secours.

L'expression *corruomo* est composée du verbe *correre* et du nom *uomo* , crier de manière à faire accourir les gens.

(4) *Che giudicassero*. Ce verbe est en rapport avec le mot *vicinanza* du nombre singulier , parce que celui qui parle porte son esprit sur les individus dont le mot *vicinanza* , désigne l'assemblage.

M. ROV. Farei 'l malan che Dio ti dia (1). Che farei, che farei?

PUREL. Togliete quì le vostre chiavi, e aspettate mi quì; ch' i' voglio ire insino a casa vostra.
(Parte.)

M. ROV. I' vo' veder, se da me a me i' mi sapessi ritrovare. I' era Messer Rovina, e fui per diventar (2) un altro. Poi mi vestii a uso di donna, e non diventai donna. Poi fui preso co' panni del Golpe, e non diventai Golpe; che, s' i' fossi diventato, i birri m' avrebbon ritenuto. Andai dipoi in piazza, e trovai il Dormi, e non fui più Messer Rovina. E' bisognò adunque ch' i' mi perdessi per la via. Chi è questo? il padron del Golpe?

SCENA II.

MESSER ROVINA, e GIOVANNI.

M. ROV. Buon dì, buon dì, Giovanni.

GIOV. Buona sera avete voi detto (3). Eh! andatevi a cavar cotesti panni, ch' è una ver-

(1) *Farei il malan che Dio ti dia*, je ferais le diable qui t'emporte. La construction pleine de l'italien est: *farei il malanno che desidero che Dio ti dia*.

(2) *Fui per diventar*; italianisme: je fus sur le point de devenir.

(3) *Avete voi detto*, il y a ellipse des mots *conveniva che*, il fallait que.

gogna oramai d' un vostro pari. La vostra moglie (1) è a casa, e fa le pazzie (2). L' ha trovato in camera i vostri panni, e manda cercando di voi (3); e, s' i' non er' io (4) che gli ho dato novelle di voi, la non si dava

(1) *La vostra moglie*. On voit par cet exemple, ainsi que par bien d'autres, que les adjectifs possessifs peuvent être précédés de l'article, même lorsqu'ils précèdent un nom de parenté, quoique l'ellipse le sous-entende très-souvent dans la langue parlée.

(2) *Le pazzie* (les folies). Les Italiens disent autrement que les Français, *le pazzie*, parce qu'au moment de la parole, leur esprit est occupé par l'idée des folies que l'on fait dans de semblables circonstances. *Veneroni* et *Peretti* auraient dit ici *fa delle pazzie*; c'est ainsi que doivent dire aujourd'hui leurs disciples et tous ceux qui prétendent que l'on peut apprendre l'italien en deux ou trois mois. *Ma tal sia di loro*.

(3) *Manda cercando di voi*. Cette phrase, par la forme *manda cercando*, et par l'ellipse, exprime une plus grande incertitude de pouvoir trouver ce que l'on cherche, que la forme *mandare a cercare uno* (envoyer à chercher une personne).

(4) *S' i' non er' io* (si je n'étais moi), si ce n'eût été moi. Pour traduire les gallicismes *c'est moi*; *c'est toi*; *c'est lui*; *c'est nous*; *c'est vous*, etc., il suffit de savoir que les Italiens construisent ces formes d'après la construction directe. On dira donc : *son io*; *sei tu*; *è egli*; *siamo noi*; *siete voi*, etc. Voyez dans ma Grammaire les observations relatives à la syntaxe des verbes auxiliaires.

pace (1) in tutta notte. Andatevene a casa ,
sciocconaccio; vo' mi parete uscito di voi (2),
alle pazzie che voi dite , e che voi fate.

M. Rov. Sta pur a vedere , che mi troverò. E
questi panni ?

Giov. Rimandategli al Golpe. Voi mi parete
impacciato.

M. Rov. Oh ! se tu l' hai messo in prigione !

Giov. Buono ! Per questo non glieli volete voi
mandar dunque ?

M. Rov. Non dico di mandarglieli ; dico che bi-
sogna che tu lo sciolga ; che mona Violante
ne manda cercando.

Giov. E perchè ? Che ne sapete voi ?

M. Rov. Non cercar perchè ; va , sciolo (3) , e
mandalo là.

Giov. Deh ! ditemi quel che voi ne sapete.

M. Rov. Tant' è ; e' bisogna che tu lo mandi là a
ogni modo , che non si può fare senza lui.

Giov. Deh ! se questo pazzo dicesse 'l vero !
Tosto me ne chiarirò. Andiamo a casa. I'

(1) *La non si dava pace. La est ici pour ella. Darsi pace, se tranquilliser ; non darsi pace, ne pas pouvoir se tranquilliser.*

(2) *Mi parete uscito di voi. Il y a ellipse : mi parete uscito dall' essere di voi, il me semble que vous êtes hors de vous-même.*

(3) *Sciolo ou scioglilo ; délie-le ; donne-lui la liberté.*

sciorrò Golpe , voi li renderete i suoi panni , e manderem pe' vostri (1) , e farovvi accompagnare a casa vostra ; che voi usciate ormai di questa pazzia.

M. Rov. Andiam di grazia , ch' i' non mi perdessi un' altra volta (2). Andiam via (3) ratti , che la Fornaja non mi veggia , che è con quella serva.

SCENA III.

FORNAJA , e LENA serva.

FORN. Lena , tu vedi. Ma' si vorrebbe dispregiar persona (4). Quella fanciulla , che costor di-

(1) *Manderem pe' vostri* ; savoir : *Manderemo alcuno per pigliare i panni vostri* , nous enverrons prendre vos habits.

(2) *Ch' io non mi perdessi. Ch' io* ; savoir : *affinchè io*. Le verbe est au mode conjonctif , à cause du désir de l'individu qui parle , que ce qu'il craint n'arrive pas ; et non par une vertu particulière de l'expression conjonctive *affinchè*.

(3) *Andiam via. Andiamo* signifie : allons ; *andiam via* , allons nous-en ; donc le mot *via* n'est pas un pléonisme , comme , après le premier , tous les autres grammairiens l'ont rêvé , pour vérifier cette sentence du Dante :

E ciò che fa la prima l'altre fanno.

(4) *Ma' si vorrebbe* etc. *Ma'* pour *mai* , jamais. L'ellipse de la négation , que les anciens écrivains faisaient sans scrupule dans les phrases où se trouvait l'adverbe *mai* , n'est guère pratiquée aujourd'hui dans la prose.

cevano che era figliuola di quella Sanese, non è sua figliuola altrimenti. E quante cicalerie e quante baje s'è detto!

LEN. Deh! dite 'l vero; e donde dicon ch'ella sia?

FORN. È Pisana, e d' un buon parentado, e molto ben ricca è ella. Tu sai che Alessandro tornò con quel forestiero, e dicon ch' egli è Pisano, e ch' egli è sì ricco a casa sua.

LEN. E' si vede, ch' egli ha tanti famigli. Oh! n' ha uno ch' è un bel garzone.

FORN. Addio, comare. Ogni uccel conosce 'l grano (1). E ben sai che dice, che va cercando di lei (2), e d'un suo fratello; e dice, pare a me, ch' è lor zio (3).

(1) *Ogni uccello conosce il grano* (chaque oiseau connaît le grain). Ce proverbe est très-gracieux; il signifie que ce qui est beau ou bon est généralement connu, et plaît à tout le monde.

(2) *Va cercando di lei*. Voici une preuve incontestable de ce que j'ai dit plus haut, savoir, que cette forme s'emploie lorsqu'on ignore entièrement l'endroit où l'on peut trouver la personne que l'on cherche.

(3) *Ch' è lor zio*; savoir, *ch' è il zio di loro*. Voyez le chapitre des adjectifs possessifs, dans la troisième édition de ma Grammaire raisonnée.

Mais comment faut-il traduire en italien le français : *il est notre ami*? On peut dire : *egli è nostro amico*, ou *amico nostro*, ou bien *egli è il nostro amico*, ou *l'amico nostro*. Par la première manière on fait entendre que l'individu dont on parle est un de nos amis; par la seconde, on exprime qu'il est notre premier et notre

LEN. Chi? Questo Messer Florio, eh?

FORN. Sì, questo che è venuto con Alessandro; e conta di questa giovanetta che, al tempo della guerra ch' egli ebber co' Fiorentini, s'usciron di Pisa (1) per la fame, e diedero in

meilleur ami, ou le plus cher de nos amis, ou enfin le seul ami que nous ayons.

(1) *Di Pisa*. Il y a ellipse : *dalla città di Pisa*. Voici quelques observations propres à faire connaître dans quelles circonstances on doit faire usage de l'ellipse, et ce que l'harmonie et le sentiment peuvent acquérir en disant plutôt *di*, par ellipse, que *da*, d'après la construction directe, et *vice versa*.

La préposition *di* a un son moins soutenu que la préposition *da*; ce qui fait qu'elle donne plus de légèreté à l'expression que la dernière, et qu'elle exprime avec moins de force le regret qu'on a de s'éloigner d'une personne ou d'une chose.

La préposition *da*, au contraire, a, par sa nature, un son plus fort; elle a moins de vivacité, et fait connaître combien l'on s'est fait de violence pour s'éloigner d'un objet quelconque.

Indépendamment de ces principes, la variété peut être aussi une des causes qui font préférer, dans certains cas, la préposition *di* à la préposition *da*.

Méditez les exemples suivans :

*Movesi 'l vecchierel canuto e bianco
Del dolce luogo, ov' ha sua età fornita,
E da la famigliuola sbigottita,
Che vede il caro padre venir manco.*

En appliquant à cet exemple ce que je viens de dire, on sentira que le poëte a dit *del dolce luogo*, et *da la famigliuola*, pour exprimer qu'il est bien plus pénible à

uno aguato di Fiorentini , e che , chi si fuggì

ce sensible vieillard de s'éloigner de sa famille , que du lieu de sa naissance.

*E la virtù che 'l bel guardo m' indulse
Del bel nido di Leda mi divelse,
E nel ciel velocissimo m' impulse. (D. Par. c. 27.)*

*Dal mondo per seguirla giovinetta
Fuggimmi..... (D. Par. c. 3.)*

Dans le premier exemple , le poëte a fait usage de la préposition *di* , afin de nous peindre la facilité avec laquelle il se détache de la huitième sphère pour voler dans le premier mobile ; dans l'autre exemple , il dit , *dal mondo* , pour montrer que , quelle que soit la vocation qui porte Piccarda à embrasser l'état religieux , elle se fait néanmoins beaucoup de violence pour se détacher des plaisirs du monde.

*Amor piangeva, ed io con lui tal volta,
Dal qual miei passi non fur mai lontani. (Petr.)*

*Nè lieto più del carcer si disserra,
Chi 'ntorno al collo ebbe la corda avvinta,
Di me, veggendo quella spada scinta,
Che fece al signor mio sì lunga guerra. (Petr.)*

Dans le premier exemple , le poëte , voulant nous faire sentir combien il est attaché à l'Amour , et combien il lui est difficile de s'en éloigner , a fait usage de la préposition *da* :

Dal qual miei passi non fur mai lontani,

et dans le second , pour nous faire voir avec quelle promptitude le malheureux *ch' intorno al collo ebbe la corda avvinta* , s'élance hors de la prison , il a fait usage de l'ellipse.

Bien des personnes ayant à exprimer les mêmes idées que Dante et Pétrarque , diraient : *del qual* , *dal bel*

quà , e chi là (1) ; e questa meschina fu stragugata , tantoch' ella fu condotta a Siena , e

nido , dal carcer , del mondo , etc. Mais aucun des grands écrivains qui ont illustré l'Italie n'aurait dit autrement que : *dal quat , del bel nido , del carcer , dal mondo*. Dira-t-on encore que l'étude de la grammaire est une étude vaine , inutile , et tout à fait indigne de l'homme ? Depuis que l'immortel Dumarsais et tant d'autres philosophes ont ennobli cette science à tel point , qu'elle brille à côté de celles qui honorent le plus l'esprit humain , on ne doit plus regarder la grammaire comme une étude stérile qui comprime le génie dans des bornes trop resserrées , mais bien comme celle qui , en perfectionnant le jugement et en rectifiant les idées , donne plus d'essor au génie , plus de justesse à la pensée , plus d'expression au sentiment , et nous guide à l'intelligence des sublimes conceptions des poètes et des orateurs les plus difficiles , les plus renommés , et les moins connus.

Mais je suis bien loin d'appliquer ces vérités aux grammaires de *Veneroni* et de *Peretti* , ainsi qu'à toutes celles de leurs serviles imitateurs , qui ne sont que trop répandues en France , et que je regarde comme un obstacle véritable au but que les étrangers se proposent en étudiant notre langue , de même que je vois un vrai fléau pour la jeunesse dans les maîtres d'italien qui , par ignorance ou par malice , font encore usage aujourd'hui de ces livres méprisables.

(1) *Chi si fuggì quà , e chi là*. Dans les énumérations on traduit les formes *les uns , les autres* , par *chi* , et comme ce mot ne désigne qu'un individu , il s'en suit que le verbe , qui est en français au pluriel , doit être au singulier dans l'italien. Anciennement les Français faisaient usage de la même forme.

messa in casa di quel Messer Aldobrando da Siena , che fu marito di mona Violante , che fu poi cacciato da Siena (1) , e morì quì in Viterbo. Dice che costei si chiamava Lucrezia , e non Angelica ; ma che questa vedova le mutò il nome , per non so che sua cervellaggine (2) ; e ch' ella fu maritata insin quando l' era in Pisa. Tantochè tu odi. E ora ne sono iti tutti a casa la vedova. La Marietta mandò per me , e hammi conto ogni cosa per filo e per segno (3).

(1) *Cacciato da Siena.* La préposition *da* a été destinée à marquer le rapport d'éloignement , comme je l'ai dit plusieurs fois. L'emploi de cette préposition forme une des grandes difficultés de la langue italienne , parce que très-souvent elle paraît si éloignée de sa première destination , qu'il est presque impossible de saisir le fil de l'analogie. J'ai démontré dans ma Grammaire que , dans toutes les phrases où cette préposition peut être employée , elle conserve toujours le même caractère , quelle que soit la difficulté de la reconnaître dans certaines constructions elliptiques , où la lettre n'est pas d'accord , en apparence , avec ce principe. Que l'on étudie bien cet article dans ma Grammaire raisonnée ; et que les amateurs de la belle langue italienne soient bien persuadés qu'ils ne parviendront jamais à la connaître même passablement , s'ils s'en tiennent à ce que *Veneroni* et *Peretti* ont dit sur cette partie aussi importante de la syntaxe.

(2) *Cervellaggine* , caprice , folie ; mot très-expressif du style familier.

(3) *Per filo e per segno* ; expression adverbiale qui a beaucoup de grâce , dont le sens est *avec ordre et avec exactitude*.

LENA. Non maraviglia (1) ch' i' sentiva tanto romore. *E dove sta ella? E che fa ella? E s' è mai sentito? Avete voi mai veduto* (2)? I' non ne poteva cavar nulla di questi lor cicalamenti. Oh! se fosse vero ch' ella fosse maritata.... Uguccione forse forse dirizzerebbe l' anima a casa nostra. Che ne dite voi?

FORN. Tant' è; e' s' accozzerebber molte cose (3). Bastati; va dove tu ha' ire; e io intanto me n' andrò insino al forno, per vedere s' i' potessi ritrarre nulla di quel che costoro hanno fatto; che la povera Marietta si strugge. E tu, dove vai?

LEN. La mi manda al munistero a far far orazione; e debb' essere per questo conto. Eh! Dio 'l voglia ch' ella riesca (4), e che abbia il pien suo (5).

(1) *Non maraviglia*; manière elliptique très-élégante, dont la construction pleine est: *non è maraviglia*, il n'est pas étonnant.

(2) *S' è mai sentito? Avete voi mai veduto?* A-t-on jamais entendu de pareilles choses? Avez-vous jamais rien vu d'aussi étonnant?

(3) *Tant' è; e' s' accozzerebber molte cose. Tant' è;* savoir *tanto è quanto io dico*. On peut traduire cette expression par *certes. E' s' accozzerebber molte cose* (on arrangerait beaucoup de choses) est une expression très-belle.

(4) *Dio 'l voglia ch' ella riesca*. Le pronom *il* (le), placé avant *voglia*, ajoute à l'énergie et à la grâce de l'expression, parce qu'il démontre combien celui qui parle a l'esprit occupé de l'idée contenue dans les mots *ella riesca*.

(5) *Abbia il pien suo* (ait le plein sien). L'ellipse rend

FORN. Vatti con Dio. Ecco appunto quà Uguc-
 cione e 'l Dormi. E non è però vero che fosse
 stato preso. Orsù, addio, tira via (1).

SCENA IV.

UGUCCIONE, DORMI, e FORNAJA.

Uguc. Vedi che fa. Se io non aveva mezzo col
 Governadore, tu non uscivi di questi otto
 dì (2); in modo era aperto là. Egli è biso-
 gnato ch' i' dessi sicurtà, che tu comparirai
toties quoties (3).

cette phrase encore plus gracieuse; sa construction pleine
 est *abbia il desiderio suo pieno*, que son désir soit en-
 tièrement satisfait. Les vers suivans du Dante en sont
 une preuve sans réplique.

Ma perchè le tue voglie tutte piene

Ten porti, che son nate in questa spera,

Procedere ancor oltre mi conviene. (Parad. 9.)

(1) *Tirar via*, s'en aller bien vite. On dit aussi *met-
 tersi la via tra' piedi* ou *tra le gambe*, se mettre en
 chemin à la hâte; *dar de' piè in terra* (donner des
 pieds en terre), se sauver. L'expression *voglio darla di
 quà* (je veux la donner d'ici), signifie *je veux me
 sauver par-là*.

(2) *Di questi otto dì*. Il y a ellipse, *nello spazio di
 questi otto dì*. *In modo era aperto là*. Il y a encore
 ellipse, et la construction pleine est : *era aperto là in
 modo che tu non uscivi di questi otto dì*. Cela est dit
 en plaisantant.

(3) *Toties quoties*; formule latine elliptique, conser-

DOR. Vedete quel che aveva fatto quel ribaldo del Golpe co' suo' tranelli (1) ! E sai che m'avevan messo 'n una prigione, che 'l puzzo solo era sufficiente a farmi ammalare. Chi è quella che sta a origliare (2) ? L'è la Fornaja.

UGUC. Che si fa, Fornaja ? Dove si va ?

FORN. Ben, che Dio vi dia (3). Andava insino

vée dans les actes des tribunaux. Cela signifie *ogni qual volta* (toutes les fois que), sous-entendez *sarò, sarai, etc., chiamato*.

(1) *Tranello*, de *trainare* ; machine que l'on traîne ; remplie de fraude et de pièges, comme le cheval troyen fait par *Epéus : doli fabricator Epéus*. Du mot *tranello* ; savoir : *macchina coperta*, on a formé *tranelleria*, fraude menée avec une grande astuce.

(2) *Origliare* (écouter). On dit également : *star a origliare ; stare in orecchi ; stare a udire ; porgere l'orecchio*. Ce verbe, quoiqu'on puisse le prendre aussi en bonne part, a ordinairement la même signification que *spiare, far la spia*, faire l'espion, qui est toujours pris en mauvaise part. L'expression *esser referendario*, est une manière honnête de dire : *faire le mouchard*.

(3) *Ben, che Dio vi dia*. C'est la réponse à la première demande : *che si fa* ; c'est *rendere il segno che a ciò si conface*, pour me servir de l'expression du Dante, employée dans les vers suivans, où le poète parle de sa rencontre avec Stace. Et, soit dit en passant, la rencontre de Stace avec le Dante et Virgile est la source de tant de beautés différentes dans *la Divine Comédie*, que le lecteur en est souvent émerveillé. Oh ! si Voltaire et La Harpe avaient pu les apercevoir, ils se seraient bien gardés de parler avec autant de légèreté et d'injus-

a casa a ripor certe cose , e poi voleva ire
insino a casa mona Violante da Siena (1).

DOR. A che fare? Che non è tuo solito (2).
Come così?

FORN. A veder quel che vi si fa ; ch' egli è ve-
nuto il zio di quella fanciulla , e dice che
l' ha maritata.

UGUC. Come maritata ! A chi ? E chi è questo
suo zio ?

FORN. Cotesto non so io.

UGUC. A Giovanni , eh (3) ?

FORN. Non cred' io ; pure i' non lo so chiaro.

tice du créateur de notre langue et de notre poésie. Voici
les vers que j'ai annoncés :

*Ed ecco, sì come ne scrive Luca,
Che Cristo apparve a' duo ch' erano 'n via,
Già surto fuor della sepolaral buca,
Ci apparve un' ombra; e dietro a noi venia,
Dappiè guardando la turba che giace;
Nè ci addemmo di lei, sì parlò pria,
Dicendo: frati miei, Dio vi dea pace.
Noi ci volgemo subito, e Virgilio
Rendè lui 'l cenno ch' a ciò si conface. (Purg. 21.)*

(1) *A casa mona*, etc. Il y a ellipse : *a casa di mona
Violante*.... *Mona* ou *monna*, est l'abrégé de *madonna*,
madame, que nous avons remplacé par *signora*.

(2) *Non è tuo solito* ; savoir : *tuo uso solito* ; car *solito*
est un véritable adjectif.

(3) *Eh ?* Cette interjection correspond au latin *num ?*
et à l'expression française *n'est-ce pas ?*

UGUC. Addio, Dormi, tu 'ntendi. Di grazia, va, vedi che cosa è questa. Sta pur a vedere! Va via ratto. I' t' aspetto da santo Stefano. E' mi sono cascate tante cose (1)!

FORN. Aspetta anche me, ch' i' vo' venir anch' io, poich' i' ho compagnia. Andrò al forno poi a posar queste cose.

UGUC. Torna presto. Dapoi in quà ch' i' cominciai a voler ben a costei, mi par esser certo che le stelle non consentono ch' ella sia mia (2). Nientedimanco, per una certa conformità di sangue, e' mi bisogna amarla, s' i' crepassi (3). Infine ella sarà di Giovanni (4). Pur quando la mia trista sorte abbia disposto (5) ch' ella non sia mia, gli è pur me' che l' abbia egli; perchè all' ultimo, da questo amore infuo-

(1) *E' mi sono cascate tante cose!* (tant de choses me sont tombées), expression très-jolie, qui signifie *j'ai vu échouer tant de mes projets!*

(2) *Ch' ella sia mia*, sous-entendez *donna*.

(3) *S' i' crepassi*. *S'* (*se*); savoir: *se bene*. *Io crepassi* (je crevasse) est au mode conjonctif à cause de la proposition sous-entendue *la mia trista sorte volesse*.

(4) *Di Giovanni*; il y a ellipse du nom *moglie*.

(5) *Quando la mia trista sorte abbia disposto*, si mon triste sort a disposé, etc. Le mot *quando* signifie proprement *in qualunque tempo in che*; il est aussi employé comme conjonction, et correspond à la particule française *si*.

ra (1), Giovanni mi è stato sempre un buon amico, e potrei sperare pure di vederla alle volte, e di parlarle; che, tolto via questa cagione (2), noi torneremo maggior amici che mai. E quando pur i' volessi moglie (3), i' mi potre' voltar alla Marietta. Ella è bella, di bonissimo parentado, e vuolmi bene; ma i' non so già se 'l fratello è adirato di sorte che me la desse. Ma, sia che vuole, il peggio sarà che questo suo zio l' avrà maritata a Siena, e andrassene; e io, in tutto 'l tempo ch' i' l' ho amata, non mi son mai saziato d'un mezzo sguardo (4); ch' ella faceva una carestia di questi suoi occhi (5). Il meglio era non mi metter in gara con Giovanni; che, s' i' non er' io, ei l' aveva; e se l' aveva, ba-

(1) *Da questo amore infuora, hors cet amour, expression très-jolie.*

(2) *Tolto via questa cagione, forme très-expressive à cause de l'ellipse qui doit être rétablie de la sorte: noi avendo tolto via questa cagione.*

(3) *E quando pur i' volessi moglie, et si je voulais absolument une femme. La particule pur, signifie encore pourtant, malgré tout.*

(4) *Non mi son mai saziato d' un mezzo sguardo (je ne me suis jamais rassasié d'un demi-regard), expression très-élégante, qui signifie: je n'ai jamais été assez heureux pour obtenir un seul de ses regards.*

(5) *Ch' ella faceva una carestia, etc. (car elle faisait une disette), car elle était si avare de ses regards. Cette phrase est fort gracieuse.*

stava. Orsù , noi siam quì (1). Che ha questo pazzo dottore , ch' egli è sì allegro ? Pon mente (2).

SCENA V.

MESSER ROVINA , e UGUCCIONE.

M. Rov. Oh ! laudato sia il dì , la sera , la mattina , la mezza notte , ciò che ci è , e ciò che ci verrà (3) ; le cose cominciano andar bene (4). Buon prò ci faccia. I' son tornato Messer Rovina , son vestito , e son bianco come i' m' era , e ho le chiavi com' i' m' aveva. Ma innanzi ch' i' mi lasci acchiappar più a queste baje , tosami (5) ; e anche quel tristo del Golpe è libero.

(1) *Orsù , noi siam quì , voilà où nous en sommes.*

(2) *Pon mente.* Il se parle à lui-même : regarde. La phrase *por mente* est très-belle.

(3) *Oh laudato sia il dì , etc.* C'est l'expression bien naturelle , quoiqu'un peu chargée , d'une bête comme ce docteur , qui se livre à une joie extrême.

(4) *Cominciano andar , etc.* Il y a sous-entendu la préposition *a* ; cette ellipse est commandée par le mauvais son que produirait la rencontre de trois voyelles dans la combinaison des mots *cominciano a andar*.

(5) *Innanzi ch' io mi lasci acchiappar più a queste baje , tosami* (avant que je me laisse attraper plus à ces tours , tonds-moi).

UGUC. E là pur ; lasciat' ire Messer Rovina (1).

M. Rov. Sì, sì, o che allegrezza si fa là a casa mona Violante ! E' par che quella vedova abbia fatto un fanciullo mastio (2).

UGUC. O bello ! E che può mai essere ?

M. Rov. Alessandro anch' egli non m' ha mostro cattivo viso (3) ; in mo' che , se si fa nozze , i' v' andrò senza diventare un altro.

UGUC. Bè , che vuol dir tanta allegrezza ?

M. Rov. I' non lo so per l' appunto ; ma v' è 'l Golpe , Alessandro , un forestiero , e ora v' è ita la Fornaja . Penso ch' ella sia ita a intridere i berlingozzi ; e favvisi un grande stiamazzo . Credo che vi sia anche il Dormi , che lo trovai colla Fornaja . Egli tel saprà dire .

UGUC. Andate , che Dio vi benedica . Chi è

(1) *E là pur*, etc. Holà ! faites place à M. Rovina. (Ugucione dit ces mots , en criant , et pour se moquer du docteur.)

(2) *Mastio* est le même mot que *maschio* ; le premier n'appartient qu'au style familier.

(3) *Non m' ha mostro cattivo viso* , ne m'a pas fait mauvaise mine. *Buon viso* , *buona cera* ; c'est-à-dire : *ilare* , *allegra*. *Far buon viso* ou *buona cera ad alcuno* , signifie , *accoglierlo* ou *accorlo lietamente*. D'un souper préparé sans façon , promptement , et donné de bon cœur , les Italiens disent : *ci era un piatto di buon viso* , ce qui correspond à ce que dit Ovide dans le souper de Philémon :

..... *Super omnia vultus
Accessere boni.*

questa sì lieta? L'è la Fornaja. Da lei intenderò per avventura qualcosa (1).

SCENA VI.

FORNAJA, UGUCCIONE, PURELLA, e LENA.

FORN. Addio, Lena. Donde si viene?

LEN. Vengo dal munistero. Che s' intende poi (2)? Eccì nulla?

FORN. Oh! ti so dir ch'ella va bene. Chi avrebbe mai pensato questo (3)? I' so che e' saranno a sei contenti (4), non ch' a tre, questa volta; e Uguccione torrà la Marietta, o voglia o

(1) *Da lei intenderò per avventura qualcosa*, peut-être apprendrai-je d'elle quelque chose.

(2) *Che s' intende poi?* *Sous-entendez* : *che non ci siam visti*. Si cette explication tirée de la nature des choses, ne satisfait point les élèves de *Veneroni* et de *Peretti*, ils n'ont qu'à dire, d'après leurs maîtres, que *poi* est ici un pléonasme. Ils auront la gloire de donner un démenti à *Davanzati* qui, dans une note de sa traduction incomparable de *Tacite*, dit que *le parole deono esser ritratti, e non scorbi, de' concetti dell' animo*.

(3) *Chi avrebbe mai*, etc. La particule *mai* donne beaucoup de force à l'expression, parce qu'elle signifie *in alcun tempo*, et non parce qu'elle serait un pléonasme selon la doctrine de *Peretti*.

(4) *I' so che e' saranno a sei contenti*. La construction directe est : *io so che eglino saranno contenti sino a sei*; je sais qu'il y en aura bien six d'heureux.

non voglia testè ; e credo ch' egli abbia a impazzare per l' allegrezza. E' mi par mill' anni di dargli questa nuova , ch' i' so ch' ella m' è per dar (1) una mancia.

UGUC. Dove si va , coppia (2) ? Che dite voi ch' i' son per torre , voglia o non voglia ? Che allegrezza da mance dite voi ?

PUREL. Non v' ha trovato quel dormiglion del Dormi (3) , e fattovi (4) la 'mbasciata , che voi andiate a casa mona Violante ? Che v' aspettano ? Che vi è la casa piena , e hanno a fare una faccenda , e non si può far senza voi ? Sicchè , andate via ratto e tosto.

UGUC. E chi v' è ? Sai tu quel che si vogliono ?

PUREL. Andate insin là , e vedete e sentite , e sarà cosa , che voi non avrete punto per male (5) nè anche voi , mi pens' io.

(1) *M' è per dare.* Il y a ellipse et inversion : è disposta per darmi. La première forme de construction a bien de la grâce.

(2) *Dove si va , coppia* (où va-t-on , couple). C'est une manière d'aborder les gens par trop familière ; aussi Uguccone parle-t-il à des femmes du commun.

(3) *Quel dormiglion del Dormi* , jeu de mots motivé par le nom de Dormi.

(4) *E fattovi* ; savoir *e non vi ha fatto* , etc. La forme elliptique a beaucoup plus de grâce.

(5) *Che voi non avrete punto per male* , dont vous ne serez pas fâché vo us non plus. L'expression *aver per male* , être fâché , est tout-à-fait toscane.

UGUC. E 'l Dormi s' è partito di là, eh?

PUREL. Non vi dich' io, che l' avevan mandato per voi un pezzo fa (1)? Andate via.

UGUC. Poichè tu di' che non posson far senza me, andiamo. Dio di buon mandi (2).

LEN. Credi tu in fatti che Ugucione la tolga (3)? Deh! dimmi perchè?

FORN. Andiamo in casa, ch' i' non voglio averlo a contare due volte, e intenderai ogni cosa. Bastati che ogni cosa è fatto, e, se non è fatto, e' si farà. O amoroze speranze, quante in un punto sene porta il vento (4)! Andiam via. Ecco quà 'l Golpe, che debbe andare per Giovanni. Domin! se l' ha trovato (5). I' non vo'

(1) *Mandato per voi. Per voi, savoir, per chiamar voi. Un pezzo fa, il y a quelque temps. Le temps plus ou moins étendu que cette expression peut indiquer, doit être déterminé par les circonstances.*

(2) *Dio di buon mandi. Construction pleine : desidero che Dio mandi qualche cosa di buono.*

(3) *Che Ugucione la tolga. La tolga, sous-entendez per moglie, qu'il la prenne pour femme.*

(4) *Quante in un punto se ne porta il vento! C'est sans s'en apercevoir que la boulangère fait ce joli vers.*

(5) *Domin! se l'ha trovato. Le vocabulaire de la Crusca dit que le mot *domin* suivi de la conditionnelle *se* est un signe de doute. Cette phrase signifie donc : *Je doute bien qu'il l'ait trouvé.* Mais je crois que le sens le plus juste est celui-ci : *oh mon Dieu, sans doute il ne l'a pas trouvé;* expression où sont contenues les trois idées de crainte, de doute et de désir. Mais comment peut-on reconnaître le*

domandarglielo, che mi direbbe ogni cosa al contrario; che per un bajonaccio gli è desso (1).

SCENA VII.

GOLPE, e GIOVANNI.

GOL. O padrone avventurato, contento, e felice! Almen lo trovass' io presto, acciocch' i' gli dessi la miglior nuova, ch' egli avesse mai al tempo di sua vita. Sta, è quello che spasseggia? Sì, è per mia fè (2); e ti so dir ch' egli è *in cimbali bene sonantibus* (3). I' lo vo' fare prima arrabbiare un pezzo, e farglielo parer buono (4), innanzi ch' i' gliel dica, per vendicarmi quando e' mi legò. O infelice vita de' poveri servidori! Perchè sentì dir non so

sens primitif de cette expression? Par la seule analyse: *Domine, io ti ringrazio, se l' ha trovato, mon Dieu, grâces vous soient rendues, s'il l'a trouvé.*

(1) *Per un bajonaccio gli è desso, c'est un vilain farceur. Cette construction est très-élégante.*

(2) *Sì, è per mia fè. Sì, è desso, etc. Oui, c'est lui, ma foi.*

(3) *Ch' egli è in cimbali bene sonantibus. Par cet amalgame d'italien et de latin, l'interlocuteur veut exprimer que son maître est furieux.*

(4) *E farglielo parer buono. Lo; il fatto, la chose: et la lui faire trouver bonne; ce qui arrive après avoir eu beaucoup de peine à obtenir une chose.*

che d'accordo col Dormi, e' pensò che fossi d'accordo seco. I' lo voglio aver per iscusato (1), che chi ama è sospettoso e geloso. Ma il padrone m' ha conosciuto, e viene alla volta mia (2).

GIOV. Oh! pure t' ho trovato. Come va?

GOL. Come la può (3).

GIOV. Che ci è? Una volta mi dessi una buona nuova (4).

GOL. La botte non getta mai se non del vin ch' ell' ha (5).

GIOV. Bè, tu se' stato là; che sene cava (6)?

GOL. Una cosa sola, che l' Angelica è maritata, e che, s' ella non è stata vostra insino a quì, manco sarà per lo avvenire; che oramai ell' è

(1) *Aver per iscusato* (avoir pour excusé), phrase très-belle qui signifie excuser. La voyelle *i* est ajoutée au mot *scusato*, pour en rendre la prononciation plus douce.

(2) *Alla volta mia*, vers moi.

(3) *Come la può*; comme elle peut; savoir: *la faccenda va così come ella può andare*.

(4) *Una volta mi dessi*, etc. *Piacesse a Dio che tu mi dessi una volta*, etc.

(5) *La botte non getta mai se non del vin ch'ell' ha*, le tonneau ne peut donner que le vin qu'il a. Ce proverbe exprime que les actions des hommes sont toujours conformes à leur caractère: c'est toujours dit en mauvaise part.

(6) *Che se ne cava* (que s'en tire)? Qu'y dit-on?

di chi ell' ha essere (1); buon prò gli faccia (2)!

GIOV. Evvi il suo marito ?

GOL. No, che l' avevan mandato a chiamare.

GIOV. Sta pur a vedere che sarà Ugucione (3) !
Orsù! va, fidati del Golpe. Va, spendi tempo
in amore! Che maladetto sia amore, e chi gli
crede!

GOL. Or god' io. I' ti so dir ch' i' gongolo (4).

GIOV. Pover a me ! fuor di casa mia !... O cru-
dele amore !

GOL. Che credete ? Amor vè l' ha fatto (5) per
miracolo. Io era fedel ministro d' amore in fa-
vor vostro, voi me l' appiccaste (6), e s' è sde-

(1) *Ell' è di chi*, etc. *Ell' è moglie di chi*, etc. *Veneroni* et *Peretti*, en donnant la raison de la différence de construction des phrases : *cette maison est à Pierre*; *questa casa è di Pietro*, disent que le verbe *être* demande en France le *datif*, et en Italie le *génitif*.

(2) *Buon prò gli faccia*, bon profit lui fasse.

(3) *Sta pur a vedere che sarà Ugucione!* Ah vous verrez que c'est Ugucione ! Mais l'expression *Sta pur a vedere* exprime également le doute et la crainte.

(4) *Ti so dir ch' io gongolo*; expression du style familier : je ne me sens pas de joie.

(5) *Ve l' ha fatto*; *vi ha fatto questo giuoco*, vous a joué ce tour.

(6) *Voi me l' appiccaste*. L'expression *appiccarla*, ou *attaccarla a uno* (l'attacher à un) ; signifie, jouer à quelqu'un un mauvais tour.

gnato con voi. Or andate, voi ne fate pur la penitenza (1).

GIOV. Se 'l far la penitenza scancellasse il peccato, e facesse tornare indrieto quel ch' è fatto, io ne farei tanta (2)....

GOL. Sì (3); ma non per far tornare indrieto quel ch' è fatto, che voi non ve ne contenteste poi.

GIOV. Eh! tu vuo' la baja. Su, va, metti a ordine ciò che bisogna, che domattina mi vo' partire, e non ci vo' tornare mai più, ch' i' scoppierei.

GOL. Non tanta fretta (4); ogni cosa s' assetterà. Non vi disperate così al primo (5). Ditemi, s' i' vi dessi una buona nuova, che mancia mi dareste voi?

GIOV. Delle tue. Tu sai bene che, quando io ho avuto del bene, non n' è mancato a te.

GOL. E pur mi legaste.

(1) *Or andate, voi ne fate pur la penitenza. Allez, faites-en la pénitence.*

(2) *Io ne farei tanta*: il faut sous-entendre: *che il peccato si scancellerebbe*, que ma faute serait pardonnée.

(3) *Sì*. La pensée contenue dans cette particule est la même que celle des mots: *Voi fareste tanta penitenza, lo so.*

(4) *Non tanta fretta*; savoir: *non abbiate tanta fretta*, ne vous pressez pas tant.

(5) *Non vi disperate così al primo*. Construction pleine: *non vi disperate al primo colpo così come voi vi disperate.*

GIOV. Per collora , e me ne seppe anche poi male (1).

GOL. Orsù , padrone , i' non vi vo' più tener in berte (2). Date quà la mano , abbracciatemi (3). Voi siete il più felice uom che sia nel mondo. La Lucrezia , vostra donna , è ritrovata , ed è in questa terra , ed è quella che voi tanto amate , che ha in casa mona Violante , e la chiamava Angelica.

GIOV. La Lucrezia mia donna è quella che si domanda l' Angelica ? Golpe , non mi mettere in su curri (4) per farmi poi rompere il collo , ch' i' lo farò rompere a te (5).

(1) *E me ne seppe poi anche male.* Voici la construction pleine : *e poi che t' ebbi legato , me ne seppe anche male.* Saper male a uno d' una cosa , signifie : être peiné , fâché d' une chose.

(2) *Tener in berte* , signifie , s' amuser de quelqu' un.

(3) *Abbracciatemi.*

*Come 'l signor ch' ascolta quel che piace,
Da indi abbraccia il servo , gratulando
Per la novella , tosto ch' ei si tace.*

(DANTE , Parad. 24.)

(4) *Non mi mettere in su curri* (ne me mets pas sur les rouleaux) ; expression figurée qui signifie *ne m' abuse pas.*

(5) *Ch' io lo farò rompere a te. A te* , parce que la construction pleine est : *perchè , se lo farai rompere a me , io lo farò rompere a te.* Voilà ce que les disciples de *Veneroni* et de *Peretti* n' ont jamais su.

GOL. Ecco a minacciare! Ell' è, ed è a dispetto di chi mal vi vuole, ed è la Lucrezia vostra donna.

GIOV. Oimè! Golpe mio, che mi di' tu?

GOL. Andianne, andianne, ch' egli è là messer Florio, che vi aspetta.

GIOV. Come Messer Florio! Ed è capitato quà (1)? Quando? E in che modo? E l' Angelica è la Lucrezia mia donna? Sogn' io o pur son desto! Che sent' io!

GOL. Andianne là, padrone, e saprete ogni cosa, e non indugiamo; e vedrete, e toccherete con mano, che voi non sognate.

GIOV. O lieto giorno! O felice me (2)! O benigni cieli! O fortuna prospera e avventurosa!

GOL. Padrone, ecco quà la Purella alla volta vostra. Dove si va, Purella galante e purificata (3)?

(1) *Ed è capitato quà?* Et il est arrivé ici? L'expression italienne fait voir que c'est plutôt par hasard qu'à dessein que la personne en question est arrivée en ce lieu, et c'est la pensée de celui qui parle.

(2) *Felice me!* Tous les grammairiens prétendent que le mot *me* représenté ici le sujet de la proposition. Ils se trompent. Cette phrase est elliptique, et la construction pleine est: *mirate me felice*, ce qui fait voir que ce mot est véritablement l'objet de la proposition. Voyez le supplément du chapitre des pronoms personnels, dans ma grammaire raisonnée, troisième édition.

(3) *Purificata*, Golpe joue, et fait une sorte de calembour avec le nom de *Purella*.

SCENA VIII.

PURELLA, GIOVANNI, e GOLPE.

PUREL. Eh Giovanni, non ci fate più aspettare.

GIOV. Oh! aspettan e' me? Chi v' è?

PUREL. Chi non v'è, più tosto (1). E' non vi manca se non voi, e siete il più desiderato.

GOL. Or siete voi chiaro? Alto ben, andiam via. E tu, Purella, dove vai testè?

PUREL. I' vo a casa d' Alessandro, a far che la Marietta e le sue donne vengano a casa nostra; che, oltre a che vo' avete ritrovata la vostra moglie, Alessandro ha impalmato la vedova, e dato la Marietta sua sorella a Uguccione, e son tutti là, e non vi manca se non ella e voi, e poi sarà piena la casa d' allegrezze, di nozze, di contenti, e d' abbracciamenti. Io per me dico ben, che per un tratto egli è traboc-

(1) *Chi non v' è più tosto.* Le sens de ces mots est extrêmement difficile, et quiconque n'a étudié que *Veneroni* ou *Peretti* ne le comprendrait pas plus que mille autres choses que l'analyse rend très-faciles. En voici le sens : *au lieu de demander qui y est, demandez plutôt qui n'y est pas.* Donc la construction pleine du texte, doit être : *in luogo di domandare chi v' è, domandate più tosto chi non v' è; poichè tutti quelli che v' hanno a essere vi sono, fuorchè voi solo.* Telle est la force et la rapidité que l'ellipse donne à l'expression.

cato il zucchero alla caldaja (1). Orsù, in buon ora sia, che mi par mill' anni d' esser là.

Giov. Golpe, i' mi voglio avviar là, per non mi fare aspettare (2), e per non tener a disagio tanta gente. E invero che mi par mill' anni di vederli, e parlare alle carni mie (3), e a messer Florio, e agli altri. Tu, va in casa, e portami i panni che tu sai, che ultimamente mi feci, che non li ho ancora portati, e subito vientene là. Recali in mo' che non ti sien visti, capa, e sajo, e calze. Tu 'l sai come me.

GOL. Tutto farò; volete altro? I' vo. O che bel piacere fia, a veder l' una e l' altra di queste spose! come mi duole, e non poco, non potergodermi i primi principj (4) in su la giunta

(1) *Che per un tratto egli è traboccato il zucchero alla caldaja* (que pour un coup il est trébuché le sucre au chaudron). Les expressions figurées *traboccare*, ou *colare*, ou *cadere il zucchero alla caldaja*, signifient : *survenir beaucoup de félicités à la fois*.

(2) *Per non mi far aspettare*. Par la simple transposition du pronom *mi*, cette phrase acquiert une grâce particulière.

(3) *Alle carni mie*, à mon propre sang. C'est ainsi, qu'en Italie, un mari appelle son épouse; mais l'expression est tout à fait du style familier.

(4) *Godermi i primi principj*. On dit en italien *jouir une chose*, et *jouir d'une chose*. Dans le second cas il y a ellipse, et la construction pleine est : *goder il piacere, il vantaggio*, etc., *d'una cosa*. En français on dit toujours *jouir d'une chose*; je crois que cette cons-

degli sposi (1). Quella poverella della Lucrezia , stata tanti anni (2) senza il suo marito , e ritrovatolo in tal modo (3), e sapere essere quello che la voleva per donna , e che faceva all' amor seco... O che disfacimenti di cuore , che fiamme amorse , che sudori diacciati (4), che motti , e che parole col cuore , che baci saporiti e di voglia , che strigner di mani come tanaglie ! E di quell' altra , non vo' dir niente , che , inaspettata , bramata , e desiderata , come morta è per divenire alla sua presenza , per tanta subita e soverchia allegrezza. Della vedova non accade parlarne altrimenti. Donna

truction est elliptique , et que les mots sous-entendus sont les mêmes qu'en italien. Observez que la phrase de *Firenzuola* est une preuve certaine que quand on dit : *goder d'una cosa* , il y a ellipse d'un nom qui représente l'objet du verbe.

(1) *In su la giunta* (sur l'arrivée) , aussitôt arrivé. On dit encore , pour exprimer avec plus de précision l'instant même : *In su la prima giunta*.

(2) *Stata tanti anni* ; savoir : *che è stata per tanti anni*.

(3) *E ritrovatolo in tal modo*. *Ritrovatolo* , par ellipse , au lieu de : *e che lo ha ritrovato*. Cette ellipse est très-fréquente ; et l'expression acquiert par là autant d'élégance que de rapidité. *In tal modo* (en telle manière) , parce que la manière de faire une chose doit être indiquée par le même signe que le lieu où l'action se passe.

(4) *Che sudori diacciati !* Quelles sueurs glacées ! Expression très-énergique.

pratica, fresca, rigogliosa (1), e per capriccio maritatasì. O amore, le forze tue son pur grandi, quando io considero! Ma questa volta tu ti se' partito in modo, che nessuno si può doler di te; che, io per me non vidi mai la più bella cosa di questa, che in un tratto si son contenti tanti (2). Messer Florio ha ritrovato la Lucrezia sua nipote, e 'l marito della nipote, che è Giovanni, e un nipote che è Uguccone, che viene a essere fratello della Lucrezia; e la Lucrezia ha ritrovato il marito, il fratello e 'l zio. Giovanni ha ritrovato la moglie, un cognato, e un zio della moglie. Uguc-

(1) *Rigogliosa*; savoir : *fatta orgogliosa dalla naturalezza per la stagionata maturità* : car, comme dit Virgile : *vere tument terrae, et genitalia semina poscunt.*

Cecco, en parlant de sa maîtresse, dans la comédie qui a pour titre *la Tancia*, s'exprime ainsi :

L'è una badalona rigogliosa,

Ch'è di latte e di sangue, e mi s'addrebbe

L'è cresciutoccia, fresca, e gicherosa;

La pare una ricetta per la febbre.

El' ha quella boccuzza rubinosa,

Ch' a porvi su coral, non si vedrebbe.

Mentr' io ci penso mi vien appipito, (Appetito)

S' ella volesse, d'esser suo marito.

Ces vers doivent suffire à ceux qui sont en état de sentir le charme, la naïveté et la grâce des expressions qui les composent, pour leur inspirer le désir de lire plus d'une fois la pièce d'où ils sont tirés.

(2) *Che in un tratto si son contenti tanti*; où d'un seul coup on a contenté tant de monde. *Contenti*, par syncope, pour *contentati*.

cione ha ritrovato la sorella, il cognato, e 'l zio. Alessandro s'ha trovato (1) una moglie, e Ugucione un' altra; mona Violante e la Marietta un bel marito per uno. E messer Rovina, che non importa poco, ha ritrovato se medesimo (2). Oh! potevasegli accozzar meglio (3)? Non può far ch' i' non sia ancor a tempo a qualche parte; ch' egli è forza che v' abbia a intervenire tanti abbracciamenti, tanti toccamenti di mani, tante lagrimuzze, tanti baci, tanti buon prò ti faccia... *E come facesti tu? E com' andò? E perchè m' hai fatto tanto stentare? E dove lo trovasti? io non t' avrè ma' conosciuto! e' non par ch' i' lo creda*, e tanti altri ragionamenti, che a qualcun mi abatterò io. E quando i' non m'abbattessi, questo mi darà poca noja (5). Il

(1) *S' ha trovato; ha trovato a se ou per se; a trouvé pour lui-même.*

(2) *Ha ritrovato se medesimo.* Le Français dit : *il s'est retrouvé lui-même.* Il y a donc ici deux remarques à faire. La première, c'est que le *se*, qui précède immédiatement le verbe, ne se traduit pas en italien; la deuxième que, lorsque les mots *lui, elle, à lui, à elle, de lui, d'elle*, etc., se rapportent au sujet, on les traduit en italien par *se, a se, di se*, etc.

(3) *Potevasegli accozzar meglio* (pouvait-il se réunir mieux)? quelle heureuse rencontre?

(4) *Non può far; savoir: la sorte non può far, il ne peut pas se faire que, etc.*

(5) *Questo mi darà poca noja; cela ne me fera pas beaucoup de peine.*

fatto sta abbattersi alla cena, che a questo non vo' mancar per niente; benchè mal si può far senza me; che, s' i' non fossi io, guai a me. Lasciami sollecitar di portar questi panni (1), e andar a seguir l' ordine del convito.

(1) *Di portar*, etc. Il y a ellipse, et les mots sous-entendus peuvent être *l'azione*.

Je dois faire observer ici qu'il n'est pas permis au lecteur de remplir les ellipses à sa volonté. Il faut, quand on a bien pénétré le sens d'une phrase, se mettre à la place de l'écrivain, et tâcher, s'il est possible, d'éprouver les mêmes sentimens dont il était affecté au moment de la composition; alors il n'est pas difficile, avec du sens et du jugement, d'apercevoir les mots que l'empressement d'énoncer sa pensée, l'harmonie ou la passion, ont pu lui faire supprimer. Sans cette méthode, il y a dans les poètes italiens, ainsi que dans les prosateurs, mille passages dont on ne peut saisir le sens que très-imparfaitement. Une faute que j'ai corrigée dernièrement à un de mes élèves, servira de preuve à ce que je viens de dire. En faisant la construction du vers de Pétrarque : *E se di lui fors' altra donna spera*, il avait remplacé l'ellipse par les mots, *una parte*; savoir : *una parte di lui*, une partie de lui (de ce cœur); mais il n'est pas dans la nature que quand on aime, on se borne à désirer seulement une partie du cœur de la personne aimée; car au contraire on veut le posséder tout entier, il est donc évident que les mots supprimés par l'ellipse dans ce vers de Pétrarque, sont : *il possesso*, la possession. Or, si au lieu de ce mot, on substitue, *una parte*, chacun voit que le sens est manqué par la différence qui existe entre le tout et une de ses parties. On trouvera peut-être ces préceptes trop sévères; mais il sont avoués par la logique.

LICENZA.

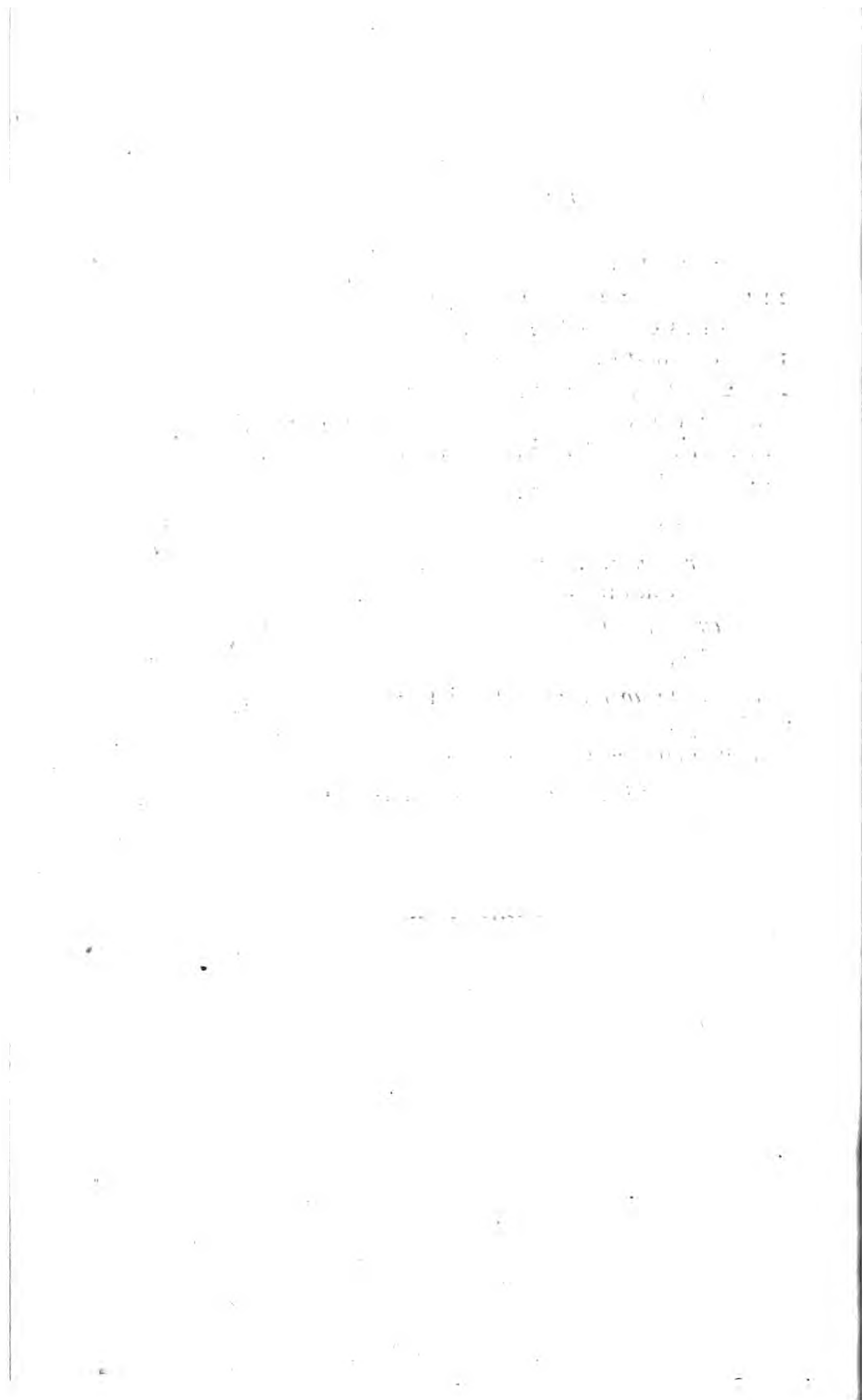
Voi, spettatori, per istasera (1) ci lascerete stare in pace (2), che non vogliam nè maschere, nè balletti, nè giuochi, ch' egli hanno da intrattenersi da loro pur troppo; e più presto mancherà lor tempo che voglia. Siete invitati per giovedì sera, e vogliam fare magnificenze magnifiche. Sicchè ricordatevi di tornare in questo mezzo (3). Addio. Fate festa (4).

(1) *Per istasera*, au lieu de *per stasera*, pour éviter la rencontre des trois consonnes, *r* et *st*.

(2) *Ci lascerete stare in pace*, vous nous laisserez tranquilles.

(3) *In questo mezzo*, et, si l'on parlait d'un temps passé, *in quel mezzo* (en ce milieu), cependant. C'est une sorte de manière adverbiale, qui a beaucoup de grâce.

(4) *Fate festa* (faites fête), amusez-vous.



MODI SCELTI

DELLA

TOSCANA FAVELLA.

1911

1912

AVERTISSEMENT.

POUR complément de cet Ouvrage , auquel j'ai donné le titre de *Tesoretto della Lingua Toscana* , je place ici un recueil de phrases , de locutions et de manières tout-à-fait toscanes. Elles sont tirées des écrivains les plus célèbres , des maîtres absolus de notre belle langue. En expliquer d'abord le sens littéral , les bien méditer , en remarquer soigneusement les différences , et les apprendre textuellement , voilà , je crois , pour les élèves , les seuls moyens d'arriver au but qu'ils se proposent en étudiant l'italien , quoiqu'il n'y en ait peut-être pas dix sur cent qui y soient parvenus jusqu'ici. Si les étrangers , et les Italiens eux-mêmes se rendent familières toutes ces phrases , ils pourront acquérir la faculté de bien parler l'italien ; ils verront s'aplanir les obstacles qui les empêchent de se livrer avec fruit à la lecture des classiques ; ils formeront leur goût et leur sentiment pour ces manières extraordinaires du langage , dont les écrivains toscans ont embellis leurs ouvrages ; enfin ils s'ouvriront une nouvelle source de plaisir , celle d'expliquer aisément et de goûter les mêmes manières , lorsqu'ils les rencontreront dans nos bons auteurs. En ap-

prenant les dialogues, les historiettes et les contes qui se trouvent à la fin des grammaires, et en expliquant les ouvrages que la plupart des maîtres mettent entre les mains des écoliers, on ne parviendra jamais à savoir ce qui constitue réellement la langue italienne. J'ai déjà dit cette vérité dans mes ouvrages, et je ne cesserai de la répéter, pour la gloire de ma langue maternelle, pour la honte de ceux qui s'obstinent à l'enseigner à tort et à travers, et pour l'avantage de ceux qui désirent la bien savoir.

Un dernier motif m'engage à publier ce recueil, c'est de ramener de leur erreur, si toutefois il est possible, certains soi-disant Italiens, qui prétendent que *la langue italienne et la langue française sont deux langues si analogues et si ressemblantes entre elles, qu'elles conservent presque les mêmes mots, les mêmes tours, les mêmes expressions*; blasphème mouï, que l'ignorance ou la malice ne peut mettre que dans la bouche d'Italiens dégénérés.

En faveur des étrangers, j'ai cru devoir noter d'un accent grammatical la voyelle où se trouve l'accent tonique, dans les mots où ils peuvent se tromper.

Point de difficulté pour les monosyllabes, car ils ont naturellement l'accent tonique, à l'except-

tion des pronoms *mi*, *ci*, *ti*, *vi*, *si*, *ne*, des articles, et de ceux qui, dans le discours, ne servent qu'à lier ou à modifier les autres mots, tels que *e*, *ma*, *se*, *non*, etc.

Quant aux mots de deux syllabes, il y a une distinction à faire. Si l'une et l'autre syllabe ne contiennent chacune qu'une seule voyelle, comme dans *amo*, *rosa*, *dente*, etc., l'accent tonique se trouve constamment sur la première, à moins que ce ne soit un mot *tronco*, c'est-à-dire dont on ait retranché à la fin une voyelle ou une syllabe, comme dans *amò*, *credè*, *sentì*, *bontà*, *virtù*, etc., qui sont un abrégé de *amoe*, *credeo*, *sentio*, *bontade* ou *bontate*, *virtude* ou *virtute*, etc. Dans ce dernier cas, l'accent tonique se trouve sur la voyelle finale, qui est toujours notée de l'accent grammatical ('). Mais si l'une ou l'autre syllabe est diphtongue, c'est-à-dire si elle résulte de la combinaison de plusieurs voyelles, comme dans les mots *cuoco*, *balia*, etc., nous noterons la voyelle où se trouve l'accent tonique.

Pour les mots de plus de deux syllabes, l'accent tonique ne sera noté que lorsqu'il n'a pas lieu sur l'avant-dernière, ou lorsque l'une de ces syllabes est diphtongue.

Il me reste à prévenir les étrangers d'une erreur

presque générale , sur la manière de prononcer la voyelle qui a l'accent tonique. On croit qu'il faut faire entendre cette modification en prolongeant ou en traînant la voix. Cette prononciation barbare est un véritable supplice pour l'oreille des Italiens. On évitera cet inconvénient , en réfléchissant que dans chaque mot de plusieurs syllabes , il y en a toujours une sur laquelle la voix se fait entendre plus fortement que sur les autres. Cette élévation de la voix , ce frappement plus sensible sur une syllabe , consiste en un coup de gosier qui élève le son d'un degré ; mais on reprend à l'instant sur la syllabe suivante le même ton d'où l'on était parti. Voilà précisément ce qu'on appelle *accent tonique*.

MODI SCELTI

DEL DOMESTICO PARLARE

A STUDIO

DELLA GENTILE LINGUA DEL SÌ.

QUESTO nome vi quàdra
molto bene, in buòna fè.

*Se se ne fugge, appollo(1)
a me.*

*Dio 'l vòglia che 'l mio
disegno mi rièsca a bene.*

*E' m' è giovàto a dargli
ad intèndere ch' i' àbbia del
poèta anch' io.*

*Egli, non che comporre,
non sa a fatica leggere.*

*Ti prometto la fede mia
che, da questa volta in là,
non ci vòglia aver più pa-
ziènza.*

*Tutto quèsto mi avviène
perch' io ve n' ho compor-
tate troppe.*

*Non ha prima aperta la
bocca, ch' egli ha ciò che
vuòle.*

CE nom vous sied fort bien,
en vérité.

S'il s'échappe, dis que
c'est de ma faute.

Dieuveuille que mon des-
sein me réussisse.

Il m'a été utile de lui faire
croire que je suis aussi un
peu poète.

Non-seulement il ne sait
pas composer, mais à peine
sait-il lire.

Je te donne ma parole
que c'est la dernière fois que
j'aurai de la patience.

Tout cela m'arrive parce
que je vous en ai trop passé.

Il n'a pas plutôt ouvert la
bouche, qu'il a ce qu'il dé-
sire.

(1) Appollo, apponlo, apponilo; l), savoir il fuggir suo. Ap-
porre a uno una cosa, imputer une chose à quelqu'un, se dit pour
opporre; de même que non accorre, il n'est pas nécessaire, pour
non occorre.

- A voi tocca a star sotto.* C'est à vous à vous soumettre.
- Non mi ha però cera di sèmplice.* Il ne m'a pourtant pas l'air bête.
- Fa troppo dello schifo.* Il fait trop le dégoûté.
- Egli suòl sempre giugnere in sul porsi a tàvola.* Il a toujours coutume d'arriver au moment de se mettre à table.
- Che fardello è cotesto che avete sotto?* Quel est ce paquet que vous avez sous le bras?
- Lasciàmo andar le bàje.* Laissons là les plaisanteries.
- Toccate due parole della fine.* Venez à la conclusion.
- Fàtevi un poco in quà.* Approchez un peu.
- Odorate, di che vi sa (1)?* Flairez, que sent-il?
- Non bisognava che pigliàste quèsto scòncio.* Il ne fallait pas que vous prissiez cette peine.
- Io non sono di troppo gran pasto.* Je ne suis pas un trop grand mangeur.
- Vo a far due faccenduzze insino in piazza, e sarò qui in un bätter d'òcchio.* Je vais faire deux petites affaires jusque sur la place, et je reviens en un clin-d'œil.
- Verrete a posta vostra.* Vous viendrez à votre loisir.
- Fate quèl che vi è detto, e non cercate più là.* Faites ce qu'on vous dit, et ne cherchez pas plus loin.
- Quànto è mìsero lo stato di chi sta con altri!* Qu'il est malheureux d'être au service des autres!
- Egli è montato in bica.* Il s'est mis en colère.
- Io non mi posso tenere ch'io non dica le cose come le intendo.* Je ne puis m'empêcher de dire les choses comme je les entends.
- Se mai fu d'aversi l'òcchio, è testè in quèsta terra.* S'il fut jamais nécessaire de prendre garde à soi, c'est maintenant dans cette ville.

(1) *Sa*, de *sapere*, dans le sens de *odorare*, *puzzare*.

S' io ci son colto , mio danno.

*State in cervello. }
State in voi. }*

Io vòglio un pò di burla seco.

Andate pe' fatti vostri , e farete bene.

Io non so quel ch' egli s' abbàja.

Costui è ito in villa con la brigata.

Lèvamiti dinanzi.

E' farebbe rider il piànto.

Voi mi date la madre d' Orlando.

E' vuòl la bàja del fatto vostro.

Non vi fate tanta maraviglia di quèsto.

Non verrà mai all' intento suo.

Entriàmo in casa , e quivi cianceremo a nostro bell' agio.

Perchè mi negate quello che faceste pur ora ?

Vede lume pur troppo.

Non fate , che voi siete spacciato.

Io gli vòglio far buòno ciò ch' egli dice.

Con lui non si può se non perdere.

Io non lo posso patire.

Io credo aver fatto il bel colpo , se non mi è guàsto.

Si j'y suis pris , tant pis pour moi.

Prenez garde à vous.

Je veux un peu m'amuser à ses dépens.

Allez à vos affaires , et vous ferez bien.

Je ne sais ce qu'il chante.

Celui-ci bat la campagne.

Ote-toi de devant moi.

Il ferait rire un mort.

Vous vous moquez de moi.

Il veut s'amuser à vos dépens.

Ne vous étonnez pas tant de cela.

Il n'arrivera jamais à son but.

Entrons chez vous (ou chez moi) , et nous causerons à notre aise.

Pourquoi me niez-vous ce que vous venez de faire ?

Il n'y voit que trop clair.

Ne faites pas cela , car vous êtes perdu.

Je veux bien admettre ce qu'il dit.

On ne peut que perdre avec lui.

Je ne puis le souffrir.

Je crois avoir fait une belle affaire , si elle n'est pas entravée.

Veggio bene ch' egli è entrato nel pecorone benissimo.

Non più parole, che m' avete fràcido.

Me ne vendicherò a misura di carboni.

Chiunque io riscontro mi còglie in iscambio.

Fàtemelo fare, e vi renderò quel tanto che spenderete.

Non l' avete colto, ne ha saputo più di voi a questa volta.

È stato uccellato come un uccèl da grùccia.

Gli ha tolto il suo, e dà togli sopra un monte di bastonate.

Làsciami dar de' piè in terra.

Faremo mèglio darla di quà.

Andiàne, che lo carpiremo appunto in sul fatto.

Se voi vi atterrete al consiglio mio, farete bene.

Che avete meco da stamattina in quà?

Vedete com' egli sa ben dare la carne della allòdola.

Me ne sa male in verità.

Quì non è terreno da porci vigna.

M' ha serrato l'uscio addosso.

Je vois bien qu'il est devenu bête tout-à-fait.

En voilà assez, car vous m'avez ennuyé.

Je m'en vengerai comme il faut.

Tous ceux qui me rencontrent me prennent pour un autre.

Faites-le moi faire, et je vous rendrai ce que vous aurez dépensé.

Vous ne l'avez pas attrapé; cette fois il a été plus fin que vous.

Il a été joliment bafoué.

Il lui a pris son bien, et de plus il l'a accablé de coups de bâton.

Il vaut mieux que je me sauve.

Nous ferons mieux de nous en aller par-là.

Allons, car nous le prendrons sur le fait.

Si vous suivez mon conseil, vous ferez bien.

Qu'avez-vous contre moi depuis ce matin?

Voyez comme il sait bien flatter.

J'en suis fâché en vérité.

Il n'y a rien à faire ici.

Il m'a fermé la porte au nez.

Ditegli che si faccia alla finestra.

Io ho paura di non girare.

Sono tutti d' una buccia.

Siète voi fuòri de' gàngheri?

Non mi dà più il cuore di viver con lui.

Io credeva che la pigliaste per me, e in quello scambio la pigliate per lui.

Egli non vene sa grado nè grazia.

Ha egli a debito, che voi sappiate?

Io non so dov' io m'abbia il cervello.

A me non basta l' animo di satisfarvi di tanto beneficio.

Non me ne posso dar pace.

Se voi non volete aspettare, tal sia di voi.

Non vi potrei dire quanto nel primo incontro mi sia ito a sangue.

Mio fratello mi dice che voi state in cagnesco con lui.

Vi scrivo questa per fretta d'intendere come l'abbiate fatta per viaggio.

Questa nuova vi dovrà esser di piacere.

Dites-lui de se mettre à la fenêtre.

Je crains de perdre la tête.

Ils sont tous de la même trempe.

Êtes-vous fou?

Je n'ai plus le courage de vivre avec lui.

Je croyais que vous prendriez ma défense, et vous prenez la sienne.

Il ne vous en a aucune obligation.

A-t-il des dettes que vous sachiez?

Je ne sais où j'ai la tête.

Je ne puis me reconnaître envers vous d'un si grand bienfait.

Je ne puis en revenir.

Si vous ne voulez pas attendre, tant pis pour vous.

Je ne saurais vous dire combien il m'a plu au premier abord.

Mon frère me dit que vous le regardez de mauvais œil.

Je vous écris cette lettre, par le désir d'apprendre comment vous vous êtes trouvé en voyage.

Cette nouvelle devra vous être agréable.

*Vèggovi dar dentro a
quèi libri a tutt' uòmo.*

*Per fuggìr la mattana ,
son contento di farvi un
cicalèccio.*

*Mi fate venìr la sènepa
al naso.*

*Staremo a vedere dove
la cosa batterà.*

*Io l'ho sempre tenuto
per un parabolano.*

*Non melo posso mai spic-
càr da dosso.*

*L'ho sempre avuto in un
calcetto.*

*Di gràzia , non potendo
voi , fàtemi scrivere dal
fratello dell' èsser vostro.*

*Per me non è restato ,
che voi non abbiate l' at-
tento vostro.*

*E' va dicendo che le lèt-
tere latine che mi scrivete
non sono farina vostra.*

*Fàccia egli , che a suo
refe si cuçe.*

*Quànd' io fossi in quèsto
caso colpevole , me ne dorrei
all' ànima.*

*Lo vidi che stava in sul
partire per l' Itàlia.*

*In quànto a me , vi ce-
nosco più mali passi che
non credete che vi siano.*

*Per insino a ora quì non
si sente fumo alcuno di
simil cosa,*

Je vous vois vous livrer
tout entier à la lecture de
ces livres.

Pour fuir l'ennui , je veux
bien faire une petite cau-
sette avec vous.

Vous me faites monter
la moutarde au nez.

Nous verrons où la chose
aboutira.

Je l'ai toujours regardé
comme un faiseur de contes.

Je ne puis jamais me dé-
barrasser de lui.

J'en ai toujours fait bien
peu de cas.

De grâce , si vous ne pou-
vez m'écrire vous-même ,
faites-moi donner de vos
nouvelles par votre frère.

Il n'a pas tenu à moi que
vous n'ayez réussi.

Il dit par-tout que les let-
tres que vous m'écrivez en
latin ne sont pas de vous.

Qu'il fasse ce qui lui
plaira , c'est son affaire.

Si j'étais coupable en ce-
la , je serais extrêmement
affligé.

Je le vis au moment de
son départ pour l'Italie.

Quant à moi , j'y vois
plus de difficultés que vous
ne pensez.

Jusqu'à présent on ne
dit rien ici de cette affaire.

L' ho trovato tutto infaccendato a cercare d' una casa per una signora, della quale credo che sia guàsto.

Prego Iddio che mi dia occasione di mostrarle l' ànimo mio con altro, che con le parole, se sarò mai da tanto.

*Io me ne sto a voi. }
Me ne rimetto a voi. }*

Delle altre cose, poichè dite di dar volta di quà, ragioneremo a bocca.

Non guardate a questo, andate diètro al vostro àsino.

Mi par ogn' ora mill' anni di sentir che sia effettuato.

Il pover' uòmo è stato per tirare le calze, ma ora è sano.

Io piglio sicurtà di voi alla libera, come si suol fare tra gli amici che non sono di motteggi.

Poichè mi trovo scioperato, e perchè veggio che voi volete il giòmba, non posso far mèglio che darvi quello che desiderate.

È un rinnegàr la pazienza a volèr persuader le cose a quelli che non penetrano più addentro che tanto.

Le vostre lettere mi dan-

Je l'ai trouvé tout occupé à chercher une maison pour une dame dont je le crois amoureux.

Je prie Dieu qu'il me donne l'occasion de vous prouver mon attachement autrement que par des paroles, si je suis jamais en état de le faire.

Je m'en rapporte à vous.

Puisque vous vous proposez de venir ici, nous nous entretiendrons de vive voix sur les autres choses.

Ne prenez pas garde à cela, allez votre train.

Il me tarde bien d'apprendre que cela est fait.

Le pauvre homme a été sur le point de s'en aller dans l'autre monde, mais maintenant il se porte bien.

J'agis librement avec vous, comme on a coutume de faire avec de véritables amis.

Puisque je me trouve du loisir, et que vous voulez rire, je ne puis mieux faire que de vous contenter.

C'est vouloir perdre patience que de chercher à persuader ceux qui n'ont point de pénétration.

Vos lettres me rendent

no la vita, perchè son tutte piacevolòne, come siète voi, e pizzican del toscanismo.

Vi so grado di quèsto disàgio.

Non vòglio che vi scomodiàte per me più che tanto.

Accertàtevi ch' io vi porto un gran bene, poichè, oltre all' èsser buòn compagno, pizzicate ancora di poèta.

Io non so con chi ve l'abbiate.

Non sono uòmo da èsser fatto fare per filo.

Madesi che 'l nostro padrone è un galantuòmo, ed ho caro che voi l'abbiate per tale.

Non gli dovete prestàr fede in quèsto caso, perchè l'affezione gli fa gabbo alla verità.

E' non portava il prègio che mi rispondeste di cosa che nulla monta.

Quando e dove vèggia di potervi ajutàre, lo farò sempre di buòna vòglia.

Vi farete facilmente largo per tutto.

Sto infra due, o di tornare a Roma, o di svernàr qui.

la vie, parce qu'elles sont toutes agréables comme vous, et qu'elles tiennent du style toscan.

Je vous sais gré de la peine que vous avez prise.

Je ne veux pas que vous preniez pour moi plus de peine qu'il ne faut.

Soyez sûr que je vous aime beaucoup, parce que vous êtes un bon ami, et que vous êtes aussi un peu poète.

Je ne sais à qui vous en voulez.

Je ne suis pas homme à me laisser mener.

Certes, notre maître est un galant homme, et je suis bien aise que vous le regardiez comme tel.

Vous ne devez pas le croire sur ce point, parce que son amitié lui cache la vérité.

Ce n'était pas la peine que vous me répondissiez sur une chose sans importance.

Toutes les fois que je trouverai l'occasion de vous être utile, je le ferai bien volontiers.

Vous ferez partout votre chemin.

Je suis incertain si je dois retourner à Rome, ou passer l'hiver ici.

Non vi abbandonate dell' animo.

Prevalètevi di me, se vi pare ch' io sia da tanto da potervi servire.

Mi si fa mill' anni di vederlo.

Io non presumo di me tutto quello che voi sentite.

Comincio a credere che siate una mala lanuzza.

Andate a rilento a credere.

V' ingannate di gran lunga.

Rispondètemi capo per capo.

Accenna alle gambe, e dà al capo.

Se piglierete mio fratello per segretario, me ne farete un piacere a cielo.

Se l' avete per male, che io vel dica, ed io ho per peggio che voi il facciate, e ve ne pentirete a cald'occhi.

Ve ne prego per quanto v'oglio in voi.

Egli s' è già mosso per venir a far qualche mese con voi.

Vostro zio si stette jèri meco fino a gran pezzo di notte.

Vi dico che l' amore che

Ne perdez pas courage.

Employez-moi, si vous pensez que je sois en état de vous servir.

Il me tarde bien de le voir.

Je ne présume pas de moi tout ce que vous pensez.

Je commence à croire que vous êtes un mauvais sujet.

Soyez lent à croire.

Vous êtes grandement dans l'erreur.

Répondez-moi article par article.

Il fait semblant de faire une chose, et il en fait une autre.

Si vous prenez mon frère pour secrétaire, vous me ferez le plus grand plaisir.

Si vous êtes fâché que je vous le dise, je suis encore plus fâché que vous le fassiez, et vous vous en repentirez fort.

Je vous en prie par tout le pouvoir que j'ai sur vous.

Il s'est déjà mis en route pour aller passer quelques mois avec vous.

Votre oncle est resté hier avec moi fort avant dans la nuit.

Je vous assure que votre

mi portate vi fa velo al giudizio.

La tema di pèrdere la vostra amicizia gli può èssere buòn freno a tenerlo alle mosse.

Ho più bisogno di voi, come si suòl dire, che il tignoso del cappello.

Vi dico che siète uno scioperòne a scrìvermi di quèste pappolate.

Voi, che siète in sul fatto, potete vedere più addentro di nessuno.

Fàtemi sgattigliàr quel danaro, poichè mi trovo nelle secche a gola.

Mi vi do per tutto quello che porta il mio valsente.

Quèsta non ve la posso far buona.

Mi tengo più che posso di fastidirvi.

Mi trovo più intricato che 'l pulcino nella stoppa.

In tanto, mentre il can bada, la lepre sene va.

Se vi paresse ch' io avessi pigliàto qualche grànchio, vi prego a fàrmelo sapere.

Fino a ora non ci veggo disposiziòne; pure in una notte nasce il fungo.

Se venite a passeggiàr

amitié pour moi égare votre jugement.

La crainte de perdre votre amitié peut le retenir dans les bornes du devoir.

J'ai le plus grand besoin de vous.

Vous êtes un grand désœuvré de m'écrire de pareilles niaiseries.

Vous qui êtes sur les lieux, vous pouvez voir les choses mieux que personne.

Faites-moi recouvrer cet argent, car je suis à sec.

Je m'offre à vous servir de tout mon pouvoir.

Je ne puis vous passer celle-ci.

Je tâche le plus que je puis de ne pas vous ennuyer.

Je suis dans le plus grand embarras.

Pendant qu'on attend, l'occasion s'échappe.

Si vous pensiez que j'eusse commis une erreur, je vous prierais de m'en avertir.

Jusqu'à présent je n'y vois aucune disposition; mais l'occasion peut se présenter d'un moment à l'autre.

Si vous venez vous pro-

meco , vi prometto trarvi il ruzzo delle gambe (1).

Quando vi accaderà, fate sempre a fidanzza meco.

E uòmo di sicuro giudizio , e di libera sentenza.

Mi vergogno del concetto in che mi tenete.

Quando mi comparve innanzi; vi prometto ch'io gli feci un mal piglio.

Sono pieno di lassami stare.

Avrete veduto a quest' ora dove giace la lepre.

Non è miel senza mosche.

Ci sono stato tirato per i capelli.

Io non la vòoglio più con voi in nessun modo.

Se voi non lo fate , io v' aprò per iscemo affatto.

Gli ho risciacquato un bucato.

Gli ho fatto una risciacquata.

Gli ho dato una sbrigliata.

Gli ho fatto un rabbuffo ou un cappellaccio.

L'ho trovato in buona , e gli ho ridetto il tutto.

mener avec moi , je vous promets de vous faire passer le goût de la promenade.

Dans le besoin, agissez toujours librement avec moi.

C'est un homme d'un jugement sûr , et qui dit librement son avis.

J'ai honte de l'opinion que vous avez de moi.

Je vous assure que quand il parut devant moi , je lui fis un mauvais accueil.

Je ne suis pas bien dispos.

Vous aurez déjà vu sans doute où est la difficulté.

Il n'y a pas de rose sans épines.

J'y ai été entraîné par force.

Je ne veux plus avoir aucune dispute avec vous.

Si vous ne le faites pas , je vous regarderai comme un imbécille.

Je l'ai grondé très-fort.

Je l'ai trouvé de bonne humeur , et je lui ai tout dit

(1) *Ruzzo* est dérivé du latin barbare *ruitare*.

Stàtene in buòna speranza.

È cosa fatta in càccia e in fùria.

Gli siète caduto di stima.

Mai non caderà d'ànimo.

Siète caduto dalla pàdella nelle bracce.

La cagna frettolosa fa i cattelin cièchi.

Mi guàrda in cagnesco.

Mi sta in cagnesco.

Mi fa viso arcigno.

Mi guàrda con mal òcchio.

Dàtegli intorno alle buche per farlo uscire.

Cavàtegli calcetti (1).

Tiràtegli le calze.

Ho fatto due chiòdi a un caldo.

Ho fatto un viàggio e due servigi.

Conviène andare coi calzari di piòmba.

Non fidate farina al cane che lecca cènere.

Voi volete addrizzàr le gambe ai cani, ou il becco agli sparvièri.

Non mi morse mai cane ch'io non volessi del suo pelo.

Ayez-en bonne espérance.

C'est une chose faite avec précipitation.

Vous avez perdu son estime.

Il ne perdra jamais courage.

Vous êtes tombé de Charibde en Scylla.

Les choses faites précipitamment ne vont jamais bien.

Il me regarde de mauvais œil.

Tirez-lui les vers du nez.

J'ai fait d'une pierre deux coups.

Il faut aller avec précaution.

Qui prend un œuf peut prendre un bœuf.

Vous voulez faire l'impossible.

On ne m'a jamais offensé impunément.

(1) Ceux qui sont bien habiles à tirer aux autres les vers du nez, s'appellent *scalzatori*.

Ho che fare per insin sopra i capelli.

Tutto sta bene e a cappello.

Se vi abbattete in lui, ditegli ch' io gli vorrèi dire quàttrò parole.

Accennàtemi quello ch' io debba fare.

Siàmo stati aggirati da lui.

Ella è alquànto maggiòrèta della sorella.

Bisogna che gli andiate a versi, se volete che v'ami.

Ho appiccato le polizze alla casa per appigionàrla.

Parmi udire la voce del bambino che piàngola.

Vi saranno pareggiàte le costure.

Vi sarà scardassata la lana.

Vi sarà scossa la pòlvere.

Ne starò senza tre giòrni, se bisogni.

Quèsto chiassolino non ha riuscità.

Come la fate voi?

Avete sentito recitàr la nuòva commèdia?

È possibile che abbiate tanto poco crèdito con lui?

J'ai affaire par-dessus les yeux.

Tout va à merveille.

Si vous le rencontrez, dites-lui que j'ai deux mots à lui dire.

Faites-moi savoir ce que je dois faire.

Nous avons été trompés par lui.

Elle est un peu plus âgée que sa sœur.

Il faut que vous le secondiez, si vous voulez qu'il vous aime.

J'ai mis l'écriteau à ma maison pour la louer.

Je crois entendre la voix de l'enfant qui pleure.

On vous donnera des coups de bâton.

Je m'en passerai trois jours, s'il le faut.

Cette petite rue n'a pas d'issue.

Comment vous portez-vous?

Avez-vous vu représenter la comédie nouvelle?

Est-il possible que vous ayez si peu de crédit auprès de lui?

Non vi posso dire quanto avete dato da ridere.

Vi farà il mal prò.

Voi non vene intendete.

Lo farò senz' amanco nessuno.

Mi ha fatto $\left. \begin{array}{l} \text{òcchio.} \\ \text{d'òcchio.} \\ \text{l'occhiolino.} \end{array} \right\}$

Egli farebbe carte false per voi.

Tenete su le carte.

Taci, castrone.

M' avete cavato d' un gran fondo.

Vuòle cavàr l' òlio di Romagna.

Non sapreste cavàr un ragno d' un buco.

Ha dato del ceffo in terra.

Abbiàmo fatto la cena di Salvino (1).

Non troverebbe chi gli desse fuòco a cencio.

Vò cercando l' occasione col fuscellino.

Avete il cervello fatto a oriùoli.

$\left. \begin{array}{l} \text{O Cèsare, o niènte.} \\ \text{O asso, o sei.} \\ \text{O asso, o nulla.} \end{array} \right\}$

Je ne saurais vous dire combien vous avez fait rire.

Cela vous nuira.

Vous ne vous y connaissez pas.

Je le ferai sans faute.

Il m'a fait signe de l'œil.

Il ferait tout pour vous.

Cachez votre jeu.

Tais-toi, bêta.

Vous m'avez tiré d'un grand embarras.

Il veut tirer de l'huile d'un mur.

Vous ne trouveriez pas de l'eau dans la rivière.

Il est tombé sur le nez.

Nous nous sommes couchés sans souper.

Personne ne lui donnerait le moindre secours.

Je cherche l'occasion avec grand soin.

Vous avez le cerveau dérangé.

Tout ou rien.

(1) Ce personnage allait se coucher *a corpo voto*, après avoir bu un verre d'eau.

*Non sa quèl che si pes-
chi.*

*Non sa quante dita
s'abbia nelle mani.*

*Vuòl pur dimenarsi
anch'egli per parèr vivo.*

*Non sa quanti pièdi
èntrano in uno stivale.*

È largo in cintola.

È stretto in cintola.

*Ha il grànchiò alle
mani.*

*Ha la coda taccata di
mal pelo.*

*L'àsino non conosce la
coda, se non quàndo ei
non l'ha.*

*Va comperando le brighe
a contanti.*

*Ho avuto tre pani per
còppia.*

Non crede dal tetto in su.

*Di gràzia, toccate della
conclusiòne.*

*Voi mi tenete pròprio in
croce.*

Ne sono dolente a cuòre.

*Siète abbruciàti di cer-
gello.*

*Conoscete voi quèllo scri-
torello, il quàle, per dare
più gran segni di scemo,
ha dato di becco nelle òpere
del nostro sovrano poèta?*

*Voi non mi avete voluto
mai dar di collo.*

*Vorrebbe darci erba tras-
tulla.*

C'est un imbécille.

Il est généreux.

Il est avare.

Il est vindicatif.

Le sots ne connaissent le
bien que quand ils l'ont
perdu.

Il recherche les querel-
les.

J'ai fait un grand profit.

C'est un incrédule.

De grâce, venez à la con-
clusion.

Vous me tourmentez
cruellement.

J'en suis très-affligé.

Vous n'avez point de
tête.

Connaissez-vous ce pe-
tit écrivain, qui, pour
mieux montrer sa stupidité,
a attaqué les ouvrages du
prince de nos poètes?

Vous n'avez jamais voulu
me secourir.

Il voudrait nous amuser
par de belles paroles.

*Quale àsino dà in parete,
tal riceve.*

*È stato per dare nelle
girelle.*

Mi dà { *paroline.*
pasto.
panzane.
pastocchie.
pastura. }

*Abbiamo trovato il diavolo
nel catino (1).*

*So queste cose, e le ho
su per le dita.*

*Questa non è erba del
suo orto.*

Fàtevi da capo.

*Sta, che ho veduto uno
far capolino, e pòrgere
l'orecchio.*

*Desidero d'èsser operato
da voi in tutto che io sia
buòno a servirvi.*

*Io non sono quello che
voi mi fate, nè posso tutto
che vi credete.*

*Non avete scapitato seco
in parte alcuna.*

*L'utile che me ne risulta
non è di poco momento.*

*Ella sa d'èsser tenuta la
più bella di Firenze.*

L'apportatòr di questa

Le mal que fait un sot
retombe sur lui-même.

Il a été sur le point de
devenir fou.

Il me donne de belles
paroles.

En arrivant, nous avons
trouvé le dîner mangé.

Je sais cela sur le bout
du doigt.

Cette idée n'est pas de
lui.

Recommencez.

Chut, j'ai vu quelqu'un
prêter l'oreille.

Je desire que vous m'em-
ployiez partout où je pour-
rai vous servir.

Je ne suis pas qui vous
pensez, et je ne puis pas
faire tout ce que vous
croyez.

Vous n'avez rien perdu
de sa faveur.

L'avantage qui en résulte
pour moi n'est pas de peu
d'importance.

Elle sait qu'elle passe
pour la plus belle femme
de Florence.

Le porteur de cette lettre

(1) On appelle *diavolo nel catino* une figure très-laide, peinte dans
e fond du saladier.

lettera è delle strette e delle care persone ch' io àbbia in Parigi.

Al ritorno da sì lontàn paese, ci sapranno mèglio le nostre càmere.

Quì manchiàmo del pane, ma costì ne avremo a macco.

Venite a vederci, e vi faremo aver buòn tempo.

Gli saprò rispòndere per le consonanze.

Vi mando la mia òpera con quèsto intento, che le mettiàte le mani addosso dovunque n'avrà bisogno.

Dall' èsser pòvero in fud-ri, non conosco difetto in lui.

Mi vi do per servitore in perpétuo.

Io non so con chi ve l'abbiate.

Non vorrèi che mi dimenticaste affatto, e però m'è parso ora di ricordàrmivi come per una passata.

Conosco che voi mi stuz- zicate per farmi dire.

Un vostro cenno solo mi può fare di molto bene.

Vegli ho dipinto per quèl che io vi tengo.

est un des plus intimes amis que j'aie à Paris.

Au retour d'un si long voyage, nous trouverons notre maison bien plus agréable.

Ici nous n'avons pas de pain, mais chez vous nous en aurons en abondance.

Venez - nous voir, et nous vous procurerons de l'amusement.

Je saurai bien lui ripos- ter.

Je vous envoie mon ou- vrage, en vous priant de le corriger, partout où vous le jugerez nécessaire.

Je ne lui connais d'autre défaut que d'être pauvre.

Je serai toujours prêt à vous servir.

Je ne sais à qui vous en avez.

Je ne voudrais pas que vous m'oubliassiez; c'est pourquoi j'ai cru devoir me rappeler à votre souvenir, comme par occasion.

Je sais que vous m'aga- cez pour me faire parler.

La moindre démarche de votre part peut m'être fort utile.

Je vous ai peint à lui tel que je vous vois.

Io l'ho per degno di maggior luògo.

Poichè ne fo scòncio a voi, non vòglio gravàrvene più che tanto.

Bene hai fatto, e così si vuòl fare per innanzi.

Procurerò che abbiate la vostra intenzione.

Incominciò a passare, quando a piè, quando a cavallo, secondo che più in destro gli veniva, davanti alla casa di questa donna.

Come il sole sarà per andar sotto, ceneremo.

A me tocca la volta.

D' un uòmo che non sia da nulla, usiamo di dire: egli ha poco obbligo alla natura.

Avete a fare a modo mio.

Ve l'ho già detto, state in su le vostre, che non c'è se non trappole.

Rassettate la camera.

M'incresce di voi, e d'avèrvelo a dire; ma voi non siète in cervello.

Non accade adesso tante sòje (1).

(1) *Soja*, du français *soie*.

Je le crois digne d'une plus grande place.

Puisque cela vous dérange, je ne veux pas que vous preniez tant de peine.

Tu as bien fait, et c'est ainsi qu'il faut agir désormais.

Je ferai en sorte que vous obteniez ce que vous désirez.

Il se mit à passer devant la maison de cette dame, tantôt à pied, tantôt à cheval, selon qu'il en trouvait l'occasion.

Nous souperons dès que le soleil sera sur le point de se coucher.

C'est mon tour.

Nous avons coutume de dire d'un homme qui n'est propre à rien, qu'il doit peu à la nature.

Vous devez faire comme il me plaît.

Je vous l'ai déjà dit, tenez-vous sur vos gardes, car il n'y a que des attrapes.

Faites la chambre.

Je souffre de vous voir ainsi, et d'être obligé de vous le dire; mais vous avez perdu la tête.

Laissez-là vos cajoleries.

Sì, sì, avete ragione, io aveva preso i cazzabagliori.

La troppa allegrezza costringe la morte.

So che tu mi tagli le legna addosso.

Se avrò tempo, lo farò domattina; se non, un altro dì che me ne venga il taglio.

So che da un pezzo egli ha il tarlo con me; ma io nollo stimo un fico.

Io prendeva il miglior tempo del mondo de' modi suoi.

S'io credessi che tu mi tenessi credenza, io ti direi un mio pensiero.

M'ha tenuto favella per ben due mesi.

Questo tratto avete tirato ai colombi vostri.

Non è ragionevole ch'io mi ponga a contender seco a tu per tu.

Sono cose da dire a vegghia.

Vi dico che sentite alquanto del pazzo.

L'ho veduto tremare a verga a verga.

Veramente ch'egli è nato vestito.

Si è unto il grifo alle spese mie.

Oui, vous avez raison, j'avais fait une méprise.

L'excès de la joie cause la mort.

Je sais que tu médis de moi en mon absence.

Si j'ai le temps, je le ferai demain matin, si non, un autre jour, quand l'occasion s'en présentera.

Je sais que depuis longtemps il m'en veut, mais je ne fais aucun cas de lui.

Je m'amusais beaucoup de lui.

Si je croyais que tu me gardasses le secret, je te dirais une pensée que j'ai.

Il m'a bien boudé pendant deux mois.

Cette fois-ci vous vous êtes nui à vous-même.

Il ne convient pas que je m'acharne à disputer avec lui.

Ce sont des contes à dormir debout.

Je vous assure que vous êtes un peu fou.

Je l'ai vu trembler comme la feuille.

Il est vraiment né coiffé.

Il s'est régalé à mes dépens.

*Messami la via tra' piedi,
non ristetti sì fui a casa.*

*Quando penso che badi
a me, tu pianti una vigna.*

*Vòglio tacermi, e darta
tela vinta.*

*È un pezzo che ha man-
data giù la visiera.*

*Se mi dà nell' unghie, lo
concerò ben io.*

*Scansate di vederlo, ch'
egli ha mala voce.*

Dategli una voce.

Vi dirò il resto in voce.

*Volendo èsser preso,
mene fuggii.*

*Vuòl farmi l' uòmo ad-
dosso.*

*Avete poco sale in zucca. }
Avete la zucca vuòta. }*

*È uscito fuòri in zuc-
ca (1).*

*Non l' amate tanto ad
assai.*

Io t' amo a fede.

*Si aguzza il palo in sul
ginòcchio.*

*Se non l' aveste tosto soc-
corso, egli era itò.*

M'étant mis à courir, je
ne m'arrétai que quand je
fus rendu à la maison.

Quand je crois que tu
fais attention à ce que je te
dis, tu t'occupes d'autre
chose.

Je veux bien me taire et
te céder.

Depuis long-temps il ne
rougit plus.

S'il me tombe sous la
main, je l'arrangerai com-
me il faut.

Ne le fréquentez pas, car
il a mauvaise réputation.

Rapelez-le.

Je vous dirai le reste de
vive voix.

Etant sur le point d'être
pris, je m'échappai.

Il veut me maîtriser.

Vous avez le cerveau
vide.

Il est sorti sans chapeau.

Il s'en faut de beaucoup
que vous l'aimiez autant.

Je t'aime sincèrement.

Il se nuit à lui-même.

Si vous ne l'aviez secouru
promptement, il était perdu.

(1) *In zucca; col capo scoperto.* Davanzati a traduit ainsi *l' Aperto
Capite de Tacite.*

*Lasciàmo andàr l'acqua
allo 'ngiù.*

*Son venuto quì da per
me.*

*A dirvi il vero , non ci vo
di buòne gambe.*

*Niùno più di me gli è all'
ànimo.*

*Parlate , e rispondete in
guisa ch' egli non àbbia
onde appiccarvi i ferri ad-
dosso.*

*Egli ha tutto il mondo per
nulla.*

*Io non son uso a lasciàr-
mi levare in barca.*

*Si dice che sia andato a
bastonare i pesci.*

*Abbiàmo avuto per filo
quello che colle buòne non
si sarebbe potuto.*

*Ella non ha altr'òcchio
in capo che me.*

*Gli si farebbe cavalcàr la
capra delle maggiori scioc-
chezze del mondo.*

*In maneggi così fatti non
bisogna andare col cembalo
in colombàja.*

*Egli favella in punta di
forchetta.*

*Pare che ognuno gli àb-
bia bandito la croce ad-
dosso.*

*Fàtevi da capo , e rac-
contate tutta la novella.*

Il faut laisser couler la
rivière.

Je suis venu ici de mon
propre mouvement.

A vous dire vrai , je n'y
vais pas de bon cœur.

Il n'aime personne plus
que moi.

Parlez et répondez de ma-
nière à ne pas lui donner
sujet de vous nuire.

Il ne fait cas de person-
ne.

{ Je ne me laisse pas me-
ner par le nez.
On ne m'en fait pas ac-
croire.

On dit qu'il a été mis aux
galères.

Nous avons eu de force
ce que nous n'aurions pu
obtenir de bonne grâce.

Elle n'a des yeux que
pour moi.

On lui ferait accroire les
plus grandes absurdités.

Dans de pareilles affaires
il faut de la discrétion.

Il parle avec affectation.

Il semble que tout le
monde lui en veut.

Recommencez , et ra-
contez la nouvelle en en-
tier.

Sono abbruciati di danari.

È venuto da poco fa in quà.

È un nemico che non si vince se non con dargli le spalle.

Lo vidi che si disfaceva per le risa.

Ha dato a se medesimo del dito nell' occhio.

Io vi terrò da qui innanzi per uno de' più cordiali amici ch' io m' abbia.

Lo scriver famigliare ha da essere quàsi tutt' uno col parlare.

Io spero che per le sue rare qualità vi sarà in quel conto che vi deve essere.

L' inciviltà di quest' uomo è venuta a stomaco alla gente.

Non tengo un minimo conto nè del male nè del bene che mi vòglia un uomo tale.

Quèsta faccenda mi tiène che non venga a vedervi.

Io non mene risento per altro che per non parere un' oca.

E' non porta il prègio.

Tutti quelli che hanno veduto il signor Luigi, lo lodano al cielo.

Tutte le lettere che mi scrivete vanno in sinistro.

Ils n'ont pas le sou.

Il est venu depuis peu.

C'est un ennemi qu'on ne peut vaincre qu'en fuyant.

Je l'ai vu se pâmer de rire.

Il s'est fait du mal à lui-même,

Je vous regarderai désormais comme un de mes meilleurs amis.

On doit écrire dans le style familier presque comme on parle.

J'espère que ses rares qualités vous le feront estimer autant qu'il le mérite.

L'impolitesse de cet homme révolte tout le monde.

Je ne fais aucun cas ni du bien ni du mal que peut me vouloir un tel homme.

Cette affaire m'empêche d'aller vous voir.

Je n'en montre du ressentiment qu'afin de n'être pas pris pour un imbécille.

Cela n'en vaut pas la peine.

Tous ceux qui ont vu M. Louis en font le plus grand éloge.

Toutes les lettres que vous m'écrivez s'égarent.

*Vi fate conòscer per da
nulla.*

Sollècita a bell' àgio.

*Se si è perduta, non im-
porta, perchè non era cosa
di mèrito.*

*Non pòssono stare a com-
parire.*

*Lasciàtene la cura e il
pensiero a chi tocca, e non
vi càglia più di lui che a lui
stesso.*

*Se ne avrò destro, non
mancherò di contentarvi.*

*Sia che si vuòle, io non
vuòglio star più con quèsto
cocòmero in corpo.*

*Non pensate d' infino-
chiàrmi.*

*Io mi sto ne' mièi panni,
senza dar nòja a persona.*

*Fàtemi pedùccio, e son
certo d' avèr l' attento mio.*

*Per averlo non ne volge-
rèi la mano sozzopra.*

*Vi confesso che ci vo di
male gambe.*

*Non vi fate tanto da lon-
tano.*

*Ragioniamo di cose che
soppòrtino la spesa.*

*Falsissima è l' opinione
di coloro i quali tèngono
che così si debba scrivere
appunto come si favella.*

Vous vous faites counaître
pour un sot,

Hâte-toi lentement.

Si elle s'est perdue, peu
importe, car elle était sans
conséquence.

Ils ne peuvent pas tarder
à paraître.

Laissez-en le soin et la
pensée, à qui cela regarde,
et ne vous souciez pas plus
de lui que lui-même.

Si j'en ai l'occasion, je ne
manquerai pas de vous sa-
tisfaire.

Arrive ce qu'il pourra, je
ne veux plus rester dans
cette incertitude.

Ne croyez pas me trom-
per par vos belles paroles.

Je m'occupe de mes af-
faires, sans inquiéter per-
sonne.

Aidez-moi un peu, et je
suis sûr de réussir.

Je ne ferais pas la moin-
dre démarche pour l'obte-
nir.

Je vous proteste que j'y
vais à contre-cœur.

Ne prenez pas les choses
de si loin.

Parlons de choses qui en
vaillent la peine.

C'est une très-fausse opi-
nion de croire qu'on doive
écrire précisément comme
on parle.

Cotesta ragione non m'empie affatto.

La commedia di Dante è un ocèano di tutte le meraviglie.

Fate come vi piàce, e torna mèglio.

Comincia a venir in fastidio a ognuno.

Stetti un gran pezzo innanzi ch' io mi potessi addormentare; pur poi oltre alla mezza notte io velai così un pocchetto l' occhio.

Gli venivano giù le lagrime a ciòcche.

Ella è già assai bene oltre di tempo.

Ditemi dove egli sta a casa.

E uno che non riguarda in viso alcuno.

Mi pare che sia mezzo fuor del seminato (1).

Mi riguardò un tratto così sott'occhi, e rise.

Sta senza pensieri, ch'io tornerò fra poco.

Va, serralo in càmera, e vientene allora allora.

Per vedere che cosa fosse, mi feci a una finestra che riusciva nella strada.

Cette raison ne me satisfait pas entièrement.

La comédie du Dante est un océan de merveilles.

Faites comme il vous plaira.

Il commence à ennuyer tout le monde.

Je restai long-temps sans pouvoir m'endormir; cependant après minuit, je fermai un peu les yeux.

Ses larmes coulaient en abondance.

Elle est déjà bien avancée en âge.

Dites-moi où il demeure.

Il n'a d'égards pour personne.

Il me paraît un peu fou.

Elle me regarda un instant de côté, et se mit à rire.

Sois sans inquiétude, je reviendrai bientôt.

Va; enferme-le dans la chambre, et reviens à l'instant même.

Pour voir ce que c'était, je me mis à une fenêtre, qui donnait sur la rue.

(1) *Del seminato, savoir del senno.*

Quèst' amore } d' àglio. }
 ti saprà } d' amaro. }

Cet amour te coûtera cher.

Se sarà messo in prigione, non fa forza.

S'il est mis en prison peu importe.

Io so che voi fate fudco nell' òrcio.

Je sais que vous agissez secrètement.

Fate orecchie di mercante, e non vi lasciate ismuovere nè a danari, nè a promessa.

N'écoutez rien, et ne vous laissez séduire ni par l'argent ni par les promesses.

Io ne farò le parole, e voi il suòno.

J'en ferai les paroles, et vous la musique.

Alla fine l' ho fatto uscire.

Enfin je l'ai fait parler.

Non gli esce di bocca altro che farfalloni.

Il ne dit que des extravagances ou des mensonges.

Non credo che sia una netta farina.

Je ne crois pas que ce soit un homme probe.

Bisogna che vi spogliate in farsetto a farmi un servizio.

Il faut que vous vous mettiez en quatre pour me rendre un service.

L' avete còncio pel di delle feste.

Vous l'avez arrangé comme il faut.

Ci sono molti che fanno arte di ficcare pastinache.

Il y a beaucoup de gens qui font profession d'abuser les autres.

Voi inciam }
 perèste }
 ne' ragnatelli.
 in un filo
 di pàglia.
 ne' cialdòni.
 nelle ciàlde.

La moindre difficulté vous arrêterait.

Se mi voleste fiòr di bene, non direste così.

Si vous me vouliez un peu de bien, vous ne parleriez pas ainsi.

Ha dato fondo al suo avere.

Il a dissipé tout son bien.

Chi non è occupato in bene, bisogna a mârchia forza ch' e' pensi male.

Tanto torna la gatta al lardo ch' ella vi lâscia la zampa.

Egli gridava quânto mai gli usciva della gola.

In quèsto avete preso un grànchio a secco.

Si vuole insinuàre nella vostra gràzia col grattarvi l'orècchie.

È uòmo da non si lasciàre mal menare, ma per rëndervi i coltellini.

Avete fuggito l'acqua sotto le grondàje.

Mi sta grosso tuttavia.

Vi siète dato della scure in sul piè.

Avrete veduto a quèst' ora dove la lepre giàce.

Glièl ho detto a lèttere di scàtole.

Badate ch' egli ha una lingua che tàglia e fende.

Non gli mudr la lingua in bocca quândo mette il becco in molle a favòr degli amici.

Parlate di cose che hanno tanto a fare insième quânto la luna co' grànchi.

Ponètegli mente alle mani.

Io non mi vergognerà

Celui qui ne fait pas de bien doit nécessairement songer au mal.

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.

Il criait à tue-tête.

En cela vous vous êtes trompé.

Il veut gagner votre affection en vous flattant.

Il est homme à ne pas se laisser maltraiter, et à vous rendre la pareille.

Vous êtes tombé de Charibde en Scylla.

Il me boude encore.

Vous vous êtes nui à vous-même.

Vous aurez vu où est la difficulté.

Je le lui ai dit ouvertement.

Prenez-y garde, c'est une mauvaise langue.

Il sait bien défendre les intérêts de ses amis.

Vous parlez de choses qui n'ont point de rapport entre elles.

Prenez garde à ses mains.

Je ne rougirai jamais de

mai di portare in palma di mano i ricevuti benefizj.

Fecero sonare la campana a martello.

Guardate che l'affezione non vi faccia mettere troppa mazza.

Fate male a menargli buòno ogni suo detto.

Mi pare ch'egli abbia tolto a menar l'orso a Modena (1).

Vo' morire se non ha le travèggole.

M' avete furato le mosse.

M' avete rotto l' uovo in bocca.

Io non vòglio attendere ad imbottàr nèbbia.

Siàmo due ànime in un nòcciolo.

Non gli dovete credere perch' egli ha mangiato noci.

In questi tempi le cose v'agliono un occhio d' uòmo.

Mi pare una persona astuta , da non fidarsene col pegno.

Egli conosce il pel nell' uovo.

Uscì per la non pensata di tanto pericolo.

divulguer les bienfaits que j'ai reçus.

Ils firent sonner le tocsin.

Prenez garde que l'amitié ne vous porte à une exagération blâmable.

Vous avez tort de lui passer tout ce qu'il dit.

Il me semble qu'il a fait une entreprise infructueuse.

Que je meure s'il n'a la berlue.

Vous m'avez prévenu.

Vous avez entravé mes projets au moment de leur exécution.

Je ne veux pas travailler en vain.

Nous sommes tous deux animés du même esprit.

Vous ne devez pas le croire , il aime à médire.

Dans ce temps-ci tout est fort cher.

C'est un rusé qui ne mérite aucune confiance.

C'est un homme d'une grande pénétration.

Il échappa à tant de péril contre son espérance.

(1) Cette locution est dérivée de l'usage de donner une récompense à celui qui tuait un ours sur les montagnes de *la Garfagnana*, et qui le portait à Modène ; entreprise très-difficile.

Cotàl grado ha chi tigna pèttina.

Io mi son bene avveduto ch' eila vi pèttina all' insù.

Se ne lèvano i pezzi pubblicamente.

Cotesti panni vi piàngono in dosso.

Bella donna, voi m' avete preso in càmbio.

Ho un appetito così grande che pizzica di fame.

Quèsta è quella cosa che ha posto al sole la maggior parte degli uòmini.

Ho tanto amore in lei posto, ch' io non sento mai bene se non tanto quànto io la vèggio o di lei penso.

Se n' andàrono in un pratello, nel quàle l' erba era grande, nè vi poteva d' alcuna parte il sole.

Non è uòmo da èssere fatto stare.

La battè di santa ragione.

Io non posso rëndervi, tanto che sempre non restiàte avere.

Quand' ella ride, se ne rifà, e piàce assài.

Non gli potete dir parola ch' egli non vi rimbecchi.

Voilà la récompense de quiconque oblige des ingrats.

Je me suis bien aperçu qu'elle vous gruge.

On en dit du mal publiquement.

Ces habits vous vont fort mal.

Ma belle dame, vous m'avez pris pour un autre.

J'ai un appétit qui approche de la faim.

Voilà ce qui a ruiné la plupart des hommes.

J'ai tant d'amour pour elle, que je ne suis heureux que lorsque je la vois ou que j'y pense.

Ils allèrent dans un petit pré où l'herbe était grande, et où le soleil ne pouvait pénétrer.

Ce n'est pas un homme à se laisser mener.

Il la battit à outrance.

Quoique je vous rende, je vous serai toujours redevable.

Quand elle rit, elle embellit encore, et plaît davantage.

Vous ne pouvez rien lui dire qu'il ne vous riposte.

*Non è cosa da risentir-
sene.*

*Voi fate ben ritratto di
quèl che voi siete.*

*Vi farete alla finestra,
che rièsce sopra l'orto della
casa vostra.*

*Mi pare, anzi che no, un
poco dolce di sale.*

*M' ha lasciàto quì sulle
secche.*

*Voi non lo sapete far
stare a segno.*

*Quèsto vino sente d' ama-
ro.*

*Ella aveva il naso schiac-
ciàto forte, e la bocca tor-
ta, e le labbra grosse, e i
denti mal composti e gran-
di, e sentiva del guèrcio.*

*Io son tutto diventato sì
freddo che a pena sento di
me.*

*Saper bene affibbiàr bot-
toni senza ucchièlli.*

*Di gràzia non vi buttate
diètro le spalle quèsto affa-
re.*

Quèsto non mi fa spècie.

*In quèsto me ne sto a
detto.*

*Io non voleva in alcun
modo; e stetti un gran pez-
zo alla dura.*

*Mi sa male che voi stià-
te quì in pièdi.*

Ce n'est pas une chose
à s'en fâcher.

Vous faites bien voir qui
vous êtes.

Vous vous mettrez à la
fenêtre qui donne sur le
jardin de votre maison.

Je le trouve un peu insi-
pide.

Il m'a abandonné dans le
besoin.

Vous ne savez pas le te-
nir dans le devoir.

Ce vin est un peu amer.

Elle avait le nez épaté, la
bouche torse, les lèvres
grosses, les dents grandes
et mal placées, et les yeux
un peu de travers.

J'ai si froid, que je me
sens à peine.

Dire adroitement du
mal de quelqu'un en parais-
sant faire son éloge.

De grâce ne mettez pas
cette affaire de côté.

Cela ne m'étonne point.

Pour cela je m'en tiens à
ce qu'on dit.

Je ne le voulais point, et
j'ai résisté long-temps.

Je suis fâché que vous
restiez ici debout.

Stuzzicare { *il can che*
dorme.
le pècchie.
il formicàjo.
il vespàjo. }

S'attaquer à plus fort que soi.

*S' ella non istarà cheta ,
ella potrà avèr delle sue.*

Si elle ne reste pas tranquille , elle pourra s'en trouver mal.

*Non è ricco , ma bene
stante abbastanza.*

Il n'est pas riche , mais il est suffisamment à son aise.

*Io per me , lo tengo sen-
za dubbio spacciato.*

Pour moi , je le regarde comme perdu.

*Non è cosa d'alcun mo-
mento.*

Ce n'est pas une chose d'importance.

*Io l'amo e l'onoro al pari
di quanti ne sono in questa
città , nessun traendone.*

Je l'aime et je l'estime autant que qui que ce soit dans cette ville , sans aucune exception.

*In quello che per me si
può , spendetemi senza ris-
parmio.*

En tout ce qui est possible , employez-moi sans réserve.

*V' amo al pari di carissi-
mo fratello.*

Je vous aime autant qu'un frère chéri.

*Ciò fu d'intorno agli
ultimi dì del Lùlio varcato.*

Ce fut vers les derniers jours de juillet dernier.

*Le amorevolezze vostre
mi son fitte nell' ànimo con
saldissimi chiòdi.*

Vos bontés sont profondément gravées dans mon cœur.

*Se mi farete di tal desi-
dèrio contento , vene senti-
rò eterno òbligò.*

Si vous satisfaites mon désir , je vous en aurai une éternelle obligation.

*Gli è molto ben venuto
fatto il pensiero.*

Il a bien réussi dans son projet.

*Io non lo conosco , e non
vòglio stare a lui.*

Je ne le connais pas , et je ne veux pas m'en rapporter à lui.

Se io non fossi per èsser

Si je ne devais pas être

*costi di briève , scriverèi
più a lungo.*

*Gli risponderò come io
possa.*

*Egli sarò ardito vedendo
il bello.*

*Per appiccàr mischie , ei
vale tant' oro.*

*Voi avete tutto fatto , ed
egli sene fa bello (1).*

*Fuggirono tutti a spa-
vento.*

*Vi guarda sempre con ci-
pigliu o ghigno falso.*

*La manda d' oggi in do-
mane.*

*Ogni volta che ha bevu-
to troppo , còncia la mòglie
come Dio vel dica.*

*L'avete fatto contro allo
stòmaco mio.*

Voi sapete molto !

*Io lo farò senza manco
nessuno.*

*Volete voi ch' io meni
mòglie senza dote ?*

*Fate come più vi va a gè-
nio.*

Torniàmo a bomba.

*Da quèl tempo in quà l'ho
amato da figliuolo.*

Sapete di vino.

auprès de vous sous peu ,
je vous écrirais plus au long.

Je lui répondrai dès que
je pourrai.

L'occasion l'enhardira.

Pour attiser la discorde ,
il vaut son pesant d'or.

C'est vous qui avez tout
fait , et c'est lui qui s'en fait
honneur.

Ils s'enfuirent tous épou-
vantés.

Il vous regarde toujours
d'un air en colère , ou avec
un sourire faux.

Il remet toujours au len-
demain.

Toutes les fois qu'il a
trop bu , il bat sa femme.

Vous l'avez fait contre
mon gré.

Vous n'y entendez rien.

Je le ferai sans faute.

Voulez-vous que je pren-
ne une femme sans dot ?

Faites comme il vous
plaira.

Revenons à notre sujet.

Depuis lors je l'ai aimé
comme un fils.

Vous sentez le vin.

(1) *Farsi bello d' una cosa* , signifie *farsene onore* ; mais cette même expression peut signifier aussi : *riuscire a bene d' un negozio*.

Come si porta egli?

Comment se comporte-t-il?

Voi vene siete stato cagione da voi stesso.

Vous en avez été la seule cause.

Chi vi pàjo io?

Pour qui me prenez-vous?

Egli è mio amico insino da fanciullo.

Il est mon ami depuis son enfance.

Bisogna che gli andiate a versi, se volete che v'ami.

Il faut que vous le secondiez, si vous voulez qu'il vous aime.

Chi imbiànca la casa, la vuole apiggiònare.

(Ce proverbe se dit d'une coquette qui se pare pour plaire).

Ora fa $\left\{ \begin{array}{l} \text{il diavolo.} \\ \text{il diavolo in un} \\ \text{canneto.} \\ \text{il diavolo e pèg-} \\ \text{gio.} \\ \text{il diavolo in} \\ \text{montagna.} \end{array} \right.$

Maintenant il fait tous ses efforts.

Non si può fare senza ou di meno.

On ne peut s'en passer.

Se ne fa un gran dire.

On en parle beaucoup.

Me l'ha fatta dòppia di figura.

Il m'a trompé doublement.

Il sole non può stare a uscire una mezz'ora.

Le soleil ne tardera pas une demi-heure à paraître.

Non è pasto per noi.

Ce n'est pas un mets pour nous.

Sono uscito stamattina assai per tempo.

Je suis sorti ce matin de fort bonne heure.

Andiam via ratti, che si fa tardi. Tira, tira.

Allons-nous-en promptement, car il se fait tard: vite, vite.

Ha portato a casa di molti quattrini.

Il a rapporté beaucoup d'argent chez lui.

Fiù vie fanno capo a quella piazza.

Plusieurs rues aboutissent à cette place.

*Non mi l'ascio infino-
chiare colle sue tantaferate.*

*È del pari cortese e se-
vero.*

*Quèsta è la cagione che
mi stringe al partire.*

*Ci si vorrebbe qualch'òr-
dine migliore.*

Io non me n' impaccio.

Manco male ch'io ti trovo.

Ci avete dato dentro.

*Non posso dire che gli
amici suoi sono scarsi,
quando gli vedo venire a
desinare.*

*Vo' vedere di dargli nell'
umore, ch' egli ha del ga-
lantuomo.*

*Ciò mi quadra molto, e
mi viene in taglio.*

Ha l' asso nel ventriglio.

*Che strana foggia di ves-
tire !*

Sono ito a buona fede.

*Sono ciance da dar ad
intendere a' merlotti.*

*Fa sembianti d' aspet-
tarci.*

O che viso di tristo !

Abbiatevi mente.

*Amico, voi pizzicate del
folle.*

*I libri ci trarranno di
mattana.*

*Correte pure, io che son
vecchio, vi terrò dietro adà-
gio.*

Je ne me laisse pas sé-
duire par ses contes.

Il est aussi poli que sé-
vère.

Voilà le motif qui me
force à partir.

Il faudrait qu'il y eût
plus d'ordre.

Je ne m'en mêle pas.

A la bonne heure, je te
trouve enfin.

Vous l'avez deviné.

Je ne puis pas dire que
ses amis sont en petit nom-
bre, quand je les vois ve-
nir dîner.

Je veux tâcher de lui plai-
re, car il a l'air d'un galant
homme.

Cela me convient, et
m'arrive fort à propos.

Il a la passion du jeu.

Quelle étrange façon de
s'habiller !

J'ai été de bonne foi.

Ce sont de ces histoires à
faire croire aux sots.

Il a l'air de nous atten-
dre.

Quelle mine de fripon !

Prenez garde à vous.

Mon ami, vous êtes un
peu fou.

Les livres nous désen-
nuieront.

Vous pouvez courir, moi
qui suis vieux, je vous sui-
vrai tout doucement.

Abbiàmo tratto un gran dado.

Può egli èssere che l'abbiate lasciato solo?

Non la perdona a nessuno.

Vi giuro affè , che , se v' accade più , ne piangerete a cald' occhi.

Non occòr altro.

Egli sta bello e fresco!

Mi snòccioli il mio resto, e me la corrò.

Ditemi un gran gagliòffo, s' io non so far le forche.

Ha per marito un dormalfuòco.

Che n' è di colèi? Ha ella più quègli occhiùzzi ribaldi che mi fecero pazziàre?

Siète cotto spolpo di lei.

Mi par di vederla ancora con quelle gotelline rosse e tonde, e con quella guardatura allegra e vivace.

Sarebbe pròprio un danno guastàrgli il sonno.

Colui pesta l' àcqua nel mortàjo.

Colui pesca pel procòn- solo (1).

Colui tende le reti al vento.

Nous avons fait un grand coup.

Est-il possible que vous l'ayez laissé seul?

Il ne pardonne point.

Je vous promets que , si cela vous arrive encore , vous vous en repentirez.

Cela suffit.

Il est frais !

Qu'il me paye ce qu'il me doit encore , et je m'en vais.

Dites que je ne suis qu'un sot , si je ne sais pas faire l'ignorant.

Elle a pour mari un imbécille.

Qu'est-elle devenue? Att-elle encore ces jolis yeux fripons qui me firent rafo-ler?

Vous êtes épris d'elle.

Je crois la voir encore avec ses petites joues roses et rondelettes , et avec ce regard gai et vif.

Ce serait vraiment dommage de troubler son sommeil.

Il travaille en vain.

(1) Le poisson qu'on pêchait à Florence anciennement , entre les

*Affogherebbe in un bic-
chier d'acqua.*

Il se noierait dans un
verre d'eau.

*Avete fuggito la tempesta
sotto un velo.*

Vous avez pris une pré-
caution inutile.

*Sa bene lisciare la coda
alla golpe.*

Il sait bien flatter.

*Voi fate la diceria ai
porri.*

Vous prêchez à des sourds.

*Avete aizato i cani all'
erta, e poi vela siete colta.*

Vous les avez excités à se
battre, et vous vous êtes
sauvé.

*Guardate quel meschino
che si dà la scure sui pro-
pri piedi.*

Voyez ce malheureux qui
se fait du tort à lui-même.

*Voi andate mostrando
altrui la luna nel pozzo.*

Vous voulez en faire ac-
croire.

*Si lascia fuggire i pesci
cotti della padella.*

Il n'est propre à rien.

Favellate pur libero.

Vous pouvez parler libre-
ment.

*Volete fare a correre me-
co?*

Voulez-vous jouter à la
course avec moi?

*Non tante cirimònie, io
vòglio dar dentro.*

Pas tant de façons, je
veux commencer.

*Voi farete il mèglio a
non darvi quèsti impacci.*

Vous ferez mieux de ne
pas vous en mêler.

Tiriàmoci un po più quà.

Mettons - nous un peu
plus de ce côté.

*Vo a passar due giòrni
a una villetta qui presso,
che ho presa a fitto.*

Je vais passer deux jours
dans une petite maison de
campagne, que j'ai louée
près d'ici.

*Mi sono accorto che vor-
reste il dòndolo del fatto
mio.*

Je m'aperçois que vous
voudriez vous amuser de
moi.

ponts *Vecchio* et *Rubaconti*, appartenait au chef des juges et des no-
taires, qui avait sa résidence près de l'*Arno*, entre les deux ponts.

Guardàte quella vecchiàcia che ci fa ceffo.

Affè m'incresce di quella giovinetta. Che bell' ària! Che gràzia! Che gentil portamento!

Eh! tacete un tratto.

Non mi tenete più quì a piudò.

Ha in tasca cento matasse e gomitoli d' intrighi e d' involture.

La casa mia ha ruscita sul fiùme.

Tant' è, non è si goffo come dicono.

È poeta d' improvviso più che maraviglioso; canta, e suona ogni sorte instrumento.

Non so quello che vi vogliate dire.

È ben degno d' èsser tirato innanzi.

Gli riluce il pelo.

Io sarò in punto al ritorno vostro.

Io non vòglio mondàr nèspole.

*Ha fatto un fistolo (1) }
d' una bolla acquajuòla. }
D' un pellicino (2) ha }
fatto un cànchero. }*

Ci avanza del tempo.

(1) *Fistolo, savoir fistola.*

(2) *Pellicino, piccola bolla.*

Voyez cette vilaine vieille qui nous fait des grimaces.

Ma foi, cette jeune fille me fait de la peine. Quelle belle tournure! Quelle grâce! quelle jolie démarche!

Eh! taisez-vous une fois.

Ne me faites plus attendre.

C'est un fourbe et un intrigant.

Ma maison a une sortie sur la rivière.

Certes, il n'est pas si sot qu'on le dit.

C'est un poète improvisateur, dont le talent tient du prodige: il chante, et il joue de toute sorte d'instrumens.

Je ne sais ce que vous voulez dire.

Il mérite bien de l'avancement.

Il est gras et vermeil.

Je serai prêt à votre retour.

Je ne veux pas rester à rien faire.

D'un petit désordre il en a fait un grand.

Nous avons du temps de reste.

*Appena l'hanno visto ,
ed egli se l'è battuta.*

Fra essi è dell' amaro.

Arate dritto.

*Ho fatto quel tanto che
m'avete imposto.*

*Il signòr Luigi sarà sem-
pre stimato per tutto, e
avuto caro.*

*Chi mi vuole ? Chi mi
chiàma ? Oh ! siète voi , eh ?
mi parevate , e non . Be' ,
che domandate ?*

È stato { *un dare un pu-
gno in cièlo.
un torre a pet-
tinare un ric-
cio.
un lisciàre una
spugna.*

È stato { *a Legnàja (1).
a querceto.
al pino.
mandato* { *all' olmo.
al lèccio.
in perticàja.
a castagneto.*

*Gli sono state unte le
spalle colla madre selva (2).*

È un poèta a vettura.

Non la vòglio con lui.

*Non ve la pigliàte così
calda , adàgio un poco.*

A peine l'ont-ils vu qu'il
s'est sauvé.

Ils sont brouillés.

Faites votre devoir.

J'ai fait tout ce que vous
m'avez prescrit.

M. Louis sera toujours es-
timé et chéri partout.

Qui me demande ? Qui
m'appelle ? Oh ! c'est vous ,
j'étais incertain . Ho ! bien ,
que désirez-vous ?

C'a été un travail bien
inutile.

Il a reçu des coups de
bâton.

C'est un poète merce-
naire.

Je ne veux pas de dispute
avec lui.

Toux doux , ne prenez
pas l'affaire si chaudement.

(1) Legnaja , petit village près de Florence.

(2) Madre selva , plante appelé aussi *abbracciaboschi*.

*Tenètegli unta la bocca,
e sarà vostro oratore.*

*Lasciate andàr l'acqua
verso dove va.*

*O che belli occhi ha colèi
e come gli avventa! Che
boccuzza ha quell'altra!*

*Vedete colèi con quella
capellatura d'oro.*

Fatti in là, villanaccio.

*Vedete che ci fanno le
bocche.*

*Pigliate il gastigamatti
per porlò in òpera, se voi
deste in loro.*

*Vorrèi sapere come si
sia il fatto.*

*Andiàmo pur via, che
l'ora si fa tarda.*

*Venite a' ferri (1), e
speditevi.*

*Appena m' ha veduto,
l' ha data addietro.*

*Non fu veduto mai il
più bel tiro.*

Ciò farà giudco per voi.

*Io non so onde il mondo
abbia maggìore il danno,
se dagli stolti, o dagli uò-
mini rei.*

*Se v' è di gusto, tornate
domattina a ogni vostra
posta.*

Donnez-lui des dîners,
et il vous prônera.

Laissez couler l'eau.

Quels beaux yeux a cel-
le-là, et quels regards elle
lance! Quelle jolie petite
bouche a cette autre!

Voyez cette femme à la
chevelure blonde.

Retire-toi d'ici, vilain.

Voyez, ils nous font des
grimaces.

Prenez le bâton pour vous
en servir si vous les rencon-
trez.

Je voudrais savoir le fait.

Allons nous-en, car il se
fait tard.

Venez au fait et dépê-
chez-vous.

A peine m'a-t-il vu qu'il
a rebroussé chemin.

On ne vit jamais un plus
beau coup.

Cela pourra vous conve-
nir.

Je ne sais pas lequel,
d'un sot ou d'un méchant,
est plus nuisible au monde.

Si cela vous plaît, reve-
nez demain matin, à votre
loisir.

(1) *Venite a' ferri, venite a lama corta (venite alla conclusione).*

*Tu m' hai viso d' un tra-
furello.*

*Misuràtevi, andate stret-
to.*

*Quàndo mi verrà il pane
sarò scemo di tutti i denti.*

*Di quì a domani si pòs-
sono mettere in sesto molte
cose.*

*In lui sta il quàndo e il
come d' ogni cosa.*

*Perchè volete pigliàrvi
un talpensière?*

*Burlate, o pur dite da
vero?*

*Burlo su questo fatto,
perch' egli ha del ridicolo.*

*Un lavacapo non gli è
mancato.*

*O che bel tiro, se ve l'ac-
coccava!*

Ci guardano sott' ecco.

*A petto a lui siète un
cèncio molle.*

*Vedete come la Mariètta
è attillata, e come la Fior-
dispina è rinfronzita!*

*Non v' è persona che la
fiùti.*

L'avete tocco al vivo.

*Sono stato a complir col
signòr governatore.*

Tu m'as l'air d'un fripon.

Mesurez vos moyens ,
soyez serré dans la dépense.

J'aurai du pain à manger
quand je n'aurai plus de
dents.

D'ici à demain , on peut
faire bien des choses.

C'est à lui à ordonner
quand et comment.

Pourquoi voulez - vous
vous donner cette inquié-
tude ?

Plaisantez-vous, ou par-
lez-vous sérieusement ?

Je plaisante, parce que
cela me paraît ridicule.

On a dit bien du mal de
lui.

Oh ! le beau coup, s'il
vous avait attrappé !

Ils nous regardent en
dessous.

A côté de lui , vous êtes
une poule mouillée , ou un
imbécille.

Voyez comme Mariette
est tirée à quatre épingles ,
et comme Fleur-d'Épine est
brillante !

Il n'y a personne qui
fasse attention à elle.

Vous l'avez piqué au vif.

Je suis allé complimen-
ter M. le gouverneur.

Sono uòmini mal creati.

Vostro fratello affettando le creànze e i convenevoli, è un fastidio e una briga da farintisichire.

M' avete fatto far mula mezz' ora.

Non m' è capitato alcùn sentore di lui.

Il vostro fante m' ha presentato un letterino, e m' ha chièsto la mància.

Che rilièva ?

Fa le maggiòr pazzie, e ne mena il vampo, e se ne vanta.

Se sapeste il tempone che quèsto carnovale ci demmo a quèlla villetta, ne mentereste smànie per invidia. Tutto il dì a zozzo; e la sera, scherzi e balli tutta quanta la notte.

Non v' innamorate, che guài a voi!

Si è fatto lo scherno e la favola di tutti, e non se n' avvede.

Vièni, vita di quest' ànima, e luce vera degli occhi mièi; il cièlo ci conduce.

Ve' che bràccia di neve, che guardo allegro, che piède lindo e snello!

Ha vendute le grasce in erba.

Tu armeggi.

Ce sont des gens mal élevés.

Les politesses et les cérémonies de votre frère, le rendent ennuyeux à la mort.

Vous m'avez fait attendre une demi-heure.

Je n'ai point entendu parler de lui.

Votre valet m'a présenté un billet, et m'a demandé pour boire.

Qu'importe ?

Il fait les plus grandes folies, il en est fier, et il s'en vante.

Si vous saviez quel bon temps nous avons passé à cette petite maison de campagne, vous en seriez trop jaloux. Tout le jour en promenades, et le soir des jeux et des danses pendant toute la nuit.

Ne devenez pas amoureux, car, malheur à vous !

Il est devenu la fable et la risée de tout le monde, et il ne s'en aperçoit pas.

Viens, délice de mon âme, le ciel nous conduit.

Vois quels bras de neige, quel regard vif, et quel pied joli et léger !

Il a mangé son blé en herbe.

Tu radotes.

Sono delle sòlite sue smargiasserie.

Non è tempo di rëndervi la palla di rimbalzo.

Vede chel' infinocchiàte, ma fa vista di non se n' avvedere.

Non grattate il corpo alle cicale.

Che vezzoso cagnolino!

Mi ha regalato uno stuccio.

Ce ne fosse de' nemici sì fatti!

Appena l' ha veduto, ha alzato i mazzi (1).

Quànto io so, tanto io dico.

Oh! voi parete il goffo animalone.

Ora avete fatto il secondo marrone.

Il vostro è stato il soccorso di Pisa (2).

È un chiacchieròne, che ha le bolge piene di fandonie.

Non vòglio che mi ci colga.

Vedendo ballàr coloro, non posso tenere i pièdi in briglia.

Ce sont de ses bravades ordinaires.

Il n'est pas temps de vous répondre.

Il voit que vous le trompez, mais il fait semblant de ne point s'en apercevoir.

N'éveillez pas le chat qui dort.

Quel joli petit chien!

Il m'a fait présent d'un étui.

Plût à Dieu qu'on eût des ennemis de cette espèce!

A peine l'a-t-il vu qu'il lui a montré le poing.

J'en dis autant que j'en sais.

Vous avez l'air d'un sot animal.

Vous avez fait encore une seconde faute.

Votre secours est arrivé trop tard.

C'est un impitoyable bavard.

Je ne veux pas qu'il m'y attrape.

En les voyant danser, je suis bien tenté d'en faire autant.

(1) *Alzare i mazzi.* Cette expression a plusieurs significations, que l'on peut voir dans le dictionnaire de la Crusca. La plus commune est : *levarsi in collera, e esser pronto a battere.* Elle est tirée de l'action des imprimeurs quand ils lèvent les balles pour noircir les planches.

(2) Le secours des Pisans arriva trop tard.

Non potendo più far sottomano , l' ha data pel mezzo alla scoperta.

Non vi date briga , che le cose andranno bene.

Colle sue invenzioni fa parere l' un due.

Voi scambiàte le carte in mano.

Non fate mostra nessuna d' aver paura.

Sono uòmini che fan lor fuòchi negli orci.

È pipistrello vecchio (1).

Egli fa la lionessa.

Faremo fare una frittata coi zòccoli.

Avete fatto la zuppa in un vòglio , ou nel panière , ou in una rete .

Avete dato nella scartata (2).

Riposiamoci un tantino.

Siète punto ben bene , e sapete d' innamorato che ammorbate.

Voi avete troppo del delicato.

Avete una mòglie storta , bitorzolata , più superba d' ogni gallo più crestuto , più vana e leggièra d' una

Ne pouvant plus faire le mal en secret , il le fait à découvert.

Ne vous inquiétez pas , les choses iront bien.

Par ses ruses , il fait voir une chose pour l'autre.

Vous voulez donner le change.

N'ayez point l'air d'avoir peur.

Ce sont des hommes qui agissent sourdement.

C'est un vieux renard.

Il se promène en attendant.

Nous ferons faire une omelette au jambon.

Vous avez travaillé en vain.

Vous avez été mis à l'écart.

Prenons un peu de repos.

Vous êtes amoureux fou.

Vous êtes trop délicat.

Vous avez une femme revêche , plus orgueilleuse qu'un paon , plus légèrè qu'une plume , plus volage

(1) *Pipistrello vecchio.* On dit aussi *putta scodata* , ou *uomo acci-vettato*.

(2) *Nella scartata* , sous-entendez *carta* ; *nella carta scartata*.

galla, più volubile d'una farfalla, più dispettosa d'un can bòttolo (1).

qu'un papillon, et plus hargneuse qu'un petit chien.

Hanno tutti preso il pulleggio.

Ils se sont tous sauvés.

Ce l'avete barbata.

Vous nous avez attrapés.

In quèsto io sono del vostro.

En cela je suis de votre avis.

Va, che tu rompa il collo, pezzaccia di poltrone.

Puisses-tu te rompre le cou, vilain poltron.

Corbi e colombe non stanno bene insieme.

Les bons et les méchans ne sont pas bien ensemble.

Vi siète apposto.

Vous y êtes précisément.

Avete presa pàglia in becco.

Vous avez votre affaire.

Ha voluto far troppo del domestico con lei, ed ella gli ha fatto un lavacapo col ranno caldo.

Il a voulu se familiariser trop avec elle, et elle l'a relevé d'importance.

Lasciàtelo abbajàre, ch'egli è un carotàjo (2).

Laissez-le dire, c'est un hableur.

Uh! Voi siète un gran ribaldo.

Oh! vous êtes un grand fripon.

Scioccherèlle che siète, voi parlate ben da ragazze.

Folles que vous êtes, vous parlez bien comme des enfans.

Cheti, io sento gente.

Taisez - vous, j'entends quelqu'un.

Vedete come fa bene l'indiano (3).

Voyez comme il sait faire l'ignorant.

(1) *Can bottolo*, espèce de petit chien hargneux.

*Bottoli trova poi, venendo in giuso,
Ringhiosi più che non chiede lor possa,
E da lor disdegnoso torce il muso.*

Dant. Purg.

(2) *Carotajo*, ficcator di carote; di bugie.

(3) *L'indiano*; il forestiere, l'étranger.

Pensate se abbiàmo allungato il collo.

Siete sàzio di darmi la quàdra?

Quando sono a discòrrere con simil gente, io pongo una vigna (1).

Veggio gente venirsene all' in quà.

Voi non m' avete viso d' avervi a tenèr sempre le mani a cintola.

Credete a me che, come si suòl dire, conosco i polli mièi.

Mi rassembra uscito del seminato.

Dice carote grosse come pedài di pini.

Siète in su quèl fare.

Io mene vo alla buòna.

Sono beffe da forche.

Di gràzia, non gli fate la vista torta.

Mi fu serrata la porta in su gli occhi, nè mai, per picchiàre e ripicchiàre più volte, mi fu aperta.

Ora è tempo di stare allegramente, e di dare ne' rulli (2).

Jugez si nous attendions impatiemment.

Êtes-vous las de me plaisanter ?

Quand je cause avec de telles gens, je ne les écoute pas.

Je vois du monde venir de ce côté.

Vous n'avez pas l'air d'un homme à rester toujours sans rien faire.

Vous pouvez m'en croire, je me connais en hommes.

Il m'a l'air d'un fou.

Il débite des contes absurdes.

Vous êtes de même que lui.

J'agis sans façon.

Ce sont des tours pendants.

De grâce, ne le regardez pas de mauvais œil.

On me ferma la porte au nez, et j'eus beau frapper, on ne me la rouvrit point.

Il est temps de s'amuser et de faire des folies.

(1) *Pongo una vigna*, je fixe mon attention sur un autre objet. On sait que l'action de planter des vignes demande toute l'attention. Virgile a dit : *pone ordine vites*.

(2) *Dar ne' rulli* (*ruzzare, saltare*, faire des folies), expression tirée du jeu de quilles.

*Parvi tempo da questi
baccani (1) ?*

*Ognuno vuol far del Tùl-
lio.*

*M' ha venduto la torta
per fava , e incartocciate le
vecce per pepe.*

*Quèsta perdita l' ha tocco
nel vivo , e giuntagli oltre
al midollo.*

Non so che mi vi dire.

A che m' appiglio ?

*Ve' che viso inserpen-
tito !*

*Mi son risoluto , per
quànto è in mia mano ,
trarlo d'intrigo.*

*Sento un gran stropic-
cio di piedi , e un gran
zonzò di voci sottovoce.*

Succia , ribaldone.

*Faremo un frittatone
colle pianèlle , che gareggi
col sole.*

*Èccolo raso d' ogni suo
bene.*

*Io non posso svòlgere lo
sguàrdo in altra parte , non
che il piède.*

*Non pensate che si lasci
por l' ugnà a' gheroni (2).*

*L' ho incontrato su per la
scala.*

Est-ce là le temps de faire
de pareilles folies ?

Chacun veut faire le sa-
vant.

Il m'a trompé.

Il a été bien sensible à
leur perte.

Je ne sais que vous dire.

Que dois-je faire ?

Voyez quel air méchant !

Je veux , si je puis , le ti-
rer d'embarras.

J'entends un grand bruit
de pieds , et un murmure
confus de voix sourdes.

Attrape , grand coquin.

Nous ferons une énorme
omelette au jambon.

Le voilà privé de tout son
bien.

Je ne puis porter ailleurs
mes regards , et encore
moins mes pas.

Ne croyez pas qu'il se
laisse prendre.

Je l'ai rencontré en mon-
tant l'escalier.

(1) *Baccano* , mot tiré des fêtes de Bacchus ; en lat. *Bacchanalia*.

(2) *Gherone* , formé de *giro* (bord d'une robe) , est à peu près le
même que *girone*.

*A noi fa mestier chiuder
gli occhi, e far da sordi.*

Il faut que nous fermions
les yeux, et que nous fas-
sions la sourde oreille.

*Forse ch' è nato in casa
sua alcun sinistro (1).*

Peut-être est-il arrivé
quelque malheur chez lui.

*Andate, avvidatevi in-
nanzi.*

Allez, marchez devant
moi.

*Ha provato in se il con-
trappasso.*

Il a subi la peine du ta-
lion.

*Ho da dirvi cose di ma-
raviglia.*

J'ai à vous dire des cho-
ses étonnantes.

*E voi ci recate buone
nuove? Ottime le vi reco.*

Nous apportez-vous de
bonnes nouvelles? J'en ai
d'excellentes.

*Questi non sono chelez-
zi (2).*

Ce ne sont que des mi-
nes.

*Mettetevi un pò nei piè-
di suoi.*

Mettez-vous un moment
à sa place.

*A dirvi il vero, fareste
il meglio a non vene impac-
ciare.*

Vraiment, vous feriez
mieux de ne pas vous en
mêler.

*Fate a modo d'un pazzo,
levatene il pensiero.*

Suivez le conseil d'un
ami, n'y pensez plus.

*Avete preso a confettare
una rapa.*

Vous avez entrepris une
chose inutile.

*Quando a uno s'aguzza
l'appetito, non vale a dire
che la carne è tigliosa (3).*

Quand on a bon appétit,
on n'est pas difficile sur les
mets.

Avete già il nodo al collo.

Vous avez la corde au
cou.

(1) *Sinistro*, sous-entendez *caso*. Les dictionnaires disent que le mot *sinistro* est tantôt nom, tantôt adjectif; ils supposent donc que le même être est à la fois substance et accident, matière et esprit.

(2) *Lezzi*, du latin *blanditiæ*, flatteries faites par gestes, attitudes ou paroles.

(3) *Tigliosa*, filandreuse; ce mot est formé du nom de l'arbre appelé *tiglio*, tilleul.

Se stesse a me a corrèggerlo, io gli farei sul dosso un sonàr di manganelle che, s' egli v' avesse il tarlo, n'uscirebbe.

Non mi state più su per le tantafere (1).

Lasciamo andàr quèsti ghiribizzi.

Voi, che bazzicate spesso in casa sua, parlàtele di me così di soppiatto a teo meco.

Siète caduto in un mal guàdo.

Voi rimarrete fuòr delle sòglie.

Quest' orzo non è fatto pei vostri denti (2).

Forse egli ci caverà di stenti (3).

T' empirò il canestro d' erba amara.

Ti saprà d' amaro, ou ti sarà un boccone ostico.

M'avete disertò.

Credo che sia già un mese ammano ammano (4).

Si c'était à moi de le corriger, je le rosserais d'importance.

Ne m'entretenez plus de balivernes.

Laissons - là tous ces contes.

Vous qui la voyez fréquemment, parlez-lui de moi tête-à-tête.

Vous vous êtes mis dans un mauvais cas.

Vous serez exclus.

Ce morceau n'est pas fait pour vous.

Peut-être nous tirera-t-il d'embarras.

Cela te fera de la peine.

Vous m'avez désolé.

Je crois qu'il y a déjà près d'un mois.

(1) *Tantafere, ciancie.*

(2) L'orge est la nourriture des ânes. Par cette expression, on a donc aussi l'intention de dire à celui à qui on adresse ces mots : *Vous êtes un âne.*

(3) *Cavar uno di stenti, ou di pan duro*, signifie : tirer quelqu'un de la misère.

(4) *Credo che sia già vicino a compirsi un mese*, je crois qu'il y a déjà près d'un mois. C'est le sens précis du texte.

V'andài un giòrno di sciòpero.

Se non è altro, io sono in piède.

Sapete ch' io non vi dissì mai nulla.

V'òglia Dio che non vi sàppia d' àglio!

Io temo di non entrare in una maciùlla.

Vi prometto di darvi ajùto a ogni stretto (1).

Mando quèste due rosel-line alla mia morosa.

Mille luìgi sarèbbero il fatto.

Sediàmo su quèsta grotta, dove ci tira un pò di vento.

V'èglia le notti intere per le bische.

Spesso vi fu fatto il collo giocàndo.

Se sono veduto dove lei, ognuno mi pon mente, e ciàrla.

Quèllo che avete testè fatto non mi pare che stia a martello (2).

Fate, se sapete, per disciorvi da questo làccio, egli è un voler notare in una ritrosa (3).

J'y allai un jour de fête.

S'il n'y a que cela, je suis rassuré.

Vous savez que je ne vous ai jamais rien refusé.

Dieu veuille que vous ne vous en repentiez pas !

Je crains de me mettre dans l'embarras.

Je vous promets de vous aider au besoin.

J'envoie ces deux petites roses à ma bien-aimée.

Mille louis feraient l'affaire.

Asseyons-nous sur ce rocher, où il fait un peu de vent.

Il passe les nuits entières dans les maisons de jeu.

Vous fûtes souvent trompé au jeu.

Si l'on me voit où elle est, chacun y fait attention, et en jase.

Je ne pense pas que ce que vous venez de faire soit épargné par la censure.

Faites tout ce que vous pourrez pour vous dégager de ce lieu, mais vous n'en viendrez pas à bout.

(1) *A ogni stretto, a ogni angoscia, che dà la stretta al cuore.*

(2) *Stia a martello, resista alla censura.* A l'épreuve du marteau, on reconnaît la pureté et la solidité du fer.

(3) *Ritrosa d' acqua: latin, vortex, tourbillon d'eau.*

<i>Quèsto è il cantare !</i>	Voilà ce qui s'appelle bien chanter !
<i>Quèsti vostri canti mi pàjono orsate.</i>	Vos chants ressemblent à des hurlemens.
<i>Mi sono accorto che gli parete bello.</i>	Je me suis aperçu qu'elle vous trouve beau.
<i>Ha i più begli occhi che mai si vedessero.</i>	Elle a les plus beaux yeux qu'on puisse voir.
<i>Questa volta murerete la vostra fabbrica a secco (1).</i>	Pour cette fois vous aurez travaillé en vain.
<i>Egli se n' è ito , ed io son rimasto un bel fagiuòlo in asso (2).</i>	Il s'en est allé, et il m'a planté là.
<i>Lo vòglio stringere tra l'uscio e il muro.</i>	Je veux le serrer de près.
<i>Vòglio venire a' ferri , non è più tempo da star a vedere.</i>	Je veux en venir au fait, il n'est plus temps de différer.
<i>Vi saranno guàste l'udva nel panière.</i>	On entravera vos desseins.
<i>Dica chi vuòle , io farò orecchi di mercante.</i>	Qu'on dise ce qu'on voudra, je ferai la soude oreille.
<i>Orsù , badate ai fatti vostri.</i>	Allons, prenez garde à ce que vous faites.
<i>Abbiàmo avuta una battisòffia (3).</i>	Nous avons eu un moment de frayeur.
<i>Se non lo volete , vostro siane il danno.</i>	Si vous ne le voulez pas, tant pis pour vous.

(1) *Murare a secco*, faire un ouvrage de peu de stabilité, ou manger sans boire.

(2) *Come un minchione*, comme une bête.

(3) *Davanzati* a parfaitement traduit par l'expression *ebbero battisòffia*, la pensée toute entière de la phrase de Tacite : *exterritæ sunt, acri magis quam diuturno timore*. An. lib. 5.

Tu vai brucando che t' appicchi questa giòja sul muso (1).

Se non eravate quì, iò le sbarbava i capelli a ciòcca a ciòcca.

Gli pute ogni cosa (2).

Non mi par tempo da impaniàre.

Io mene vòglio andare, che, se sto troppo fuòri, mia madre bolle (3).

Voi mi riuscite una rùvida tela.

Voi avete il torto a far le lustre del bianco pel nero.

Non è mica un' oca.

Se n'è andata grulla grulla.

Avete avuta la pesca sul muso (4).

M'è cascato il cuòre.

Non credo ch'ell'abbia il verme per voi.

Vostra sorella è di latte e di sangue (5), ella mi si addressa.

Tu veux que je te donne des coups.

Si vous ne vous étiez pas trouvé là, je lui aurais arraché les cheveux.

Tout le dégoûte.

Il n'y a rien à faire à présent.

Je veux m'en aller, car, lorsque je reste trop tard dehors, ma mère est furieuse.

Vous me paraissez difficile à manier.

Vous avez tort de feindre.

Ce n'est pas un sot.

Elle s'en est allée comme une poule mouillée.

Vous avez éprouvé un échec.

J'ai perdu courage.

Je ne crois pas qu'elle soit éprise de vous.

Votre sœur est blanche et vermeille, elle me conviendrait bien.

(1) On prononce ces mots en montrant le poing.

(2) Une femme à qui on peut appliquer ces mots, est appelée en Italie : *mona schifa 'l tutto*.

(3) *Bolle*, il faut sous-entendre *d'ira*, ou *di collera* (*mette la casa a romore*).

(4) *Pesca*, enflure de la grosseur d'une pêche, causée par un coup de poing.

(5) On dit d'une personne qui a une belle carnation : *ella è latte e sangue*.

Vostra cugina ha una boccuzza rubinosa che, a porvi su corallo, non si vedrebbe.

Votre cousine a une jolie petite bouche bien vermeille.

Cerco far la ricolta dove la vostra falce non ebbe attacco.

Je cherche à profiter d'un avantage que vous n'avez pu obtenir.

Ella non vuole il bacco, (ou intabaccarsi) con voi (1).

Elle ne veut pas de liaison d'amour avec vous.

Non istima mille scudi un bezzo.

Il ne fait aucun cas de l'argent.

Sono andato invisibilio per piacere.

Le plaisir m'a ravi en extase.

S'io la vedessi un'altra volta, credo che per piacere il cervello mi darebbe la volta.

Si je la voyais encore une fois, je crois que j'en deviendrais fou.

Dite voi a me?

Est-ce à moi que vous parlez ?

So che avete una sorella da darle il cristiano (2).

Je sais que vous avez une sœur à marier.

Voglio vedere s'ella gli dà appico o gli disdice.

Je veux voir si elle écoute ou si elle le rebute.

Se non lo trovo, mio padre mi griderà a testa.

Si je ne le trouve, mon père criera à tue-tête.

Ogni sempre egli m'è diètro.

Il est toujours à mes trousses.

Voi cercate avere la rea giornata.

Vous cherchez une mauvaise affaire.

Avrei troppo del balordo a star qui.

Je serais bien bête de rester ici.

(1) *Essere intabaccato (essere bacato entro)*; le verbe *intabaccarsi* est formé du mot *baco*, ver à soie.

(2) En Toscane, les paysans appellent leur femme *la cristiana*, et les femmes appellent leur mari, *il cristiano*.

Ella m' ha guatato con un occhio storto (ou di furto, ou furtivamente).

Furfante, ti vòglio rompere cotesto mostaccio.

Fate ch' io non abbia a sonare a raccolta (1).

Perch' egli non ha il viso di dietro, crede ch' ella gli vòglia bene.

Io levollì bene sin da piccino.

È tempo che vi facciate innanzi.

Non vòglio che lo sappia mai ànima nata.

Oramài voi siète scovato.

Che fate voi qui ora, viso di stecco (2)?

Vòglio che ci prestiamo l' un l' altro il sale.

Io non vòglio badaloccare per costui.

Guardate se me l' aveva fitta!

Chi v' ha dato?

Poveretto! Egli tira le cudja.

Se posso attaccargli addosso le dita, può darsi per morto.

Elle m'a regardé furtivement.

Coquin, je veux t'assommer.

Ne m'obligez pas à vous rosser.

Parce qu'il n'est pas laid, il se figure qu'elle l'aime.

Je l'ai aimée dès mon enfance.

Il est temps de vous montrer.

Je ne veux pas que cela soit su d'âme qui vive.

Désormais vous êtes découvert.

Que faites-vous ici, grand échalas?

Je veux que nous nous servions mutuellement.

Je ne veux pas perdre mon temps pour lui.

Voyez quel tour il m'aurait joué!

Qui vous a battu?

Le pauvre malheureux! il se meurt.

Si je puis l'attraper, il est mort.

(1) Le sens propre de l'expression *sonare a raccolta*, est *battre la générale*.

(2) *Viso di stecco* (*viso istechito*), visage maigre, décharné.

Càpperi! Egli mi fu per ingojàre.

Guardo intorno se quel ghiottone fa cù cù (1); egli deve far baco baco (2) tra quègli àlberi.

Sono in sul riavèrmi.

Io ne ho fatto da cinquanta in su.

Non vi fidate di nessuno, ma fate da voi.

Andate sodo nel fidarvi.

Se non vi riuscirà, non vi dovrete mettere in capo l' arcolàjo (3) (ou non dee ciò farvi girà il capo).

Aveva un viso di tegame.

Avete dato nelle scartate (ou siète stato scartato, ributato).

Tracciàndo la lepre, abbiamo perduto il bracco.

Ogni cosa mi piglia vento fra mano.

Più su sta mona luna (bisogna (4) profondarsi più nel giudizio, prima di decidere ed arsentenza).

Peste! j'ai cru qu'il allait m'avaler.

Je regarde si ce coquin ne m'épie pas; il se cache sans doute parmi ces arbres.

Je suis sur le point de me rétablir.

J'en ai fait plus de cinquante.

Ne vous fiez à personne, mais agissez par vous-même.

Ne donnez pas votre confiance trop légèrement.

Si vous ne réussissez pas, cela ne doit pas vous faire perdre la tête.

Il avait une figure laide et très-commune.

Vous avez été mis de côté.

En suivant le lièvre à la piste, nous avons perdu notre chien.

Rien de ce que j'entreprends ne me réussit.

Il faut bien réfléchir, avant de juger.

(1) *Far cù cù (far la civetta)*, lever et baisser la tête en regardant fixément.

(2) *Far baco baco*, serpenter comme les vers à soie.

(3) *Arcolajo, bindolo ou guindolo*, dévidoir.

(4) On se sert aussi de cette expression proverbiale pour faire en ten-

Sta sempre col padre a tu per tu.

Bisogna ingojàre quèsta nèspola acerba.

A vederlo con quell' arme, mi mette pensiero.

Gli vuol bene per non poter far altro.

Siète pur goffo, avete il cervello pur grosso.

Che borbottate, dappocuccia?

Fate conto che, se veniste con tutti gli àrgani dell' òpera, non ci sarebbe verso da smuòvermene un pelo.

Io non lo stimo un zero.

Mi ci metterèi, per amòr vostro, coll' arco della schiena.

Procurate di dare in cosa da' vostri denti.

Quèste vostre grètole non vi varrahno.

Pensàteci, non la corete per la posta (non siàte troppo corriuo ad impegnarvi).

Il est toujours à disputer avec son père.

Il faut avaler cette pilule.

En le voyant ainsi armé, je ne suis pas sans inquiétude.

Il l'aime par force.

Vous n'êtes qu'un sot, vous avez l'esprit bien lourd.

Que marmottez-vous, petite sottie.

Soyez sûr que quand vous emploieriez tous les moyens possibles, vous ne me feriez pas changer de résolution.

Je n'en fais pas le moindre cas.

Par attachement pour vous, je m'y emploierais de tout mon pouvoir.

Tâchez de trouver quelque chose qui vous convienne.

Vos subterfuges ne vous serviront de rien.

Réfléchissez bien, et ne vous engagez pas trop précipitamment.

dre à celui à qui on l'adresse, qu'il n'a pas saisi la question ou la chose qu'il voulait deviner. Les formes du langage usuel qu'on peut employer à ce sujet, et qui sont toutes de la langue toscane, sont : *tu non t' apponi*; *tu non tiri a segno*; *tu non la di' giusta*; *tu non dai in brocco*; *tu non dai nel segno*; *tu non tocchi il tasto*; ce qui répond au français : *Tu n'y es pas*, tu n'as pas deviné.

*A chi consiglia non duò-
le il capo.*

*Ho fatto bene, e lo farèi
di bel nuòvo.*

*Sono stato un gran pez-
zo sopra di me, perchè cre-
deva che costui mi uccellas-
se.*

*Inteso ch' egli si voleva
uccidere, io cominciai a sga-
nasciare sì forte che, se
fosse stata lì vicina la mor-
te, le sarebbe venuto vòglia
di ridere anche a lei.*

Sono mattacci da legare.

Se n'andò catellone.

*Ve la siète cercata da
per voi.*

Non vi si addice il farlo.

*Mi sono stati stuzzi-
cati gli orecchi ch' ella sia
un pò bruciolàta di lui (1).*

Quì il sole non vi può.

*Avete tanto indugiato a
consentire, che quèsta pera
monda v' è cascata.*

*Costui doveva avèr le
travèggole ; ou mangiato
cicèrchie. (2).*

*Quèsta volta n' avete
avuto molto buòno.*

*Apponla a me, se non me
ne riscatto.*

Il est bien facile de don-
ner des conseils.

J'ai bien fait, et je le fe-
rais encore.

J'ai été long-temps indé-
cis, parce que je croyais
qu'il se moquait de moi.

Lui ayant entendu dire
qu'il allait se tuer, je me
mis à rire aux éclats.

Ce sont des fous à lier.

Il s'en alla l'oreille basse.

Vous vous l'êtes attiré.

Il ne vous convient pas
de le faire.

J'ai entendu dire tout
bas qu'elle est un peu amou-
reuse de lui.

Le soleil ne peut péné-
trer ici.

Vous avez mis tant de
retard à vous décider, que
vous avez laissé échapper
l'occasion.

Il avait sans doute la ber-
lue.

Pour le coup, vous avez
fait une bonne affaire.

Je te promets que je
m'en vengerai.

(1) *Bruciolata ; bacata ou intabbaccata , savoir innamorata.*

(2) *On croit que ce légume fait voir de travers.*

Vi sarò tratto anche a voi il ruzzo della testa (vi sarà cavata del capo la passione, l'amore, la fantasia, etc).

Oh! Che tagliata si fa, quando è rovinata una quercia (1)!

Ci partimmo mezzi cotti.

Non si può dire una parola ch'ella non faccia tanto di muso (2).

Avete pur avuto la sorte a vento.

Farò un viaggio e due servizi.

Nulla entrò mai in bocca chiusa.

Già si è rimasi del come e del quando.

L'abbidmo rinvenuto con gran fatica.

Serrategli i basti addosso.

Mai non vidi nè la più bella donna nè la più graziosa di questa. Che ària nobile! Che andàr celeste!

On vous en fera passer l'envie.

Quand l'arbre est abattu, tout le monde court aux branches.

Nous partîmes à moitié ivres.

On ne peut dire un mot qu'elle ne fasse la mine.

Le sort vous a favorisé.

Je ferai d'une pierre deux coups.

On n'obtient rien, si l'on ne demande.

Nous sommes déjà d'accord sur la manière et sur l'époque.

Nous l'avons rétabli avec bien de la peine (en parlant d'un malade).

Pressez-le.

Je n'ai jamais vu de femme plus belle et plus gracieuse. Quel air noble! quelle démarche majestueuse!

(1) Quand un chêne est tombé, tout le monde en fait du bois. Le sens figuré de cette expression est, que lorsque quelqu'un tombe dans le malheur chacun crie contre lui: *dagli, dagli; ognuno gli taglia il giubbone*, ou *gli taglia i panni addosso*.

(2) *Tanto di muso*. On ne peut prononcer ces mots sans un geste analogue à l'idée.

Bisogna procedere molto cautamente, e non andare col cembalo in colombàja.

Andava un poco a spasso a quèsto bel tempo.

Quànto mi piàce quèlla casa, e come risiède bene!

Egli è pòvero in canna.

È persona assài destra e fidata.

Egli ha sempre tenuto dal mio.

Non bisogna oggidì guardare in viso persona; ma menare la mazza a tondo, e a chi còglie, s' àbbia il danno.

Dà budne parole, e frigge.

Sta sempre a far pissi pissi con esso lei.

Ho dato un cimbòttolo in terra che sono stata a manco d'un pelo per dinoccolare il collo.

Se l' avesse saputo me n' avrebbe toccato un motto.

Io ho sentito un gran trambusto quì in casa di quèsti nostri vicini.

Che state voi costì a musare?

Viène in bèstia senza propòsito alcuno.

Gatta ci cova.

Il faut agir avec précaution et sans bruit.

J'allais faire un tour de promenade, par ce beau temps.

Que j'aime cette maison, et qu'elle est bien située!

Il est bien pauvre.

Il est fort adroit, et bien fidèle.

Il a toujours pris mon parti.

Aujourd'hui il ne faut avoir d'égards pour personne.

Il promet beaucoup, et ne fait rien.

Il chuchote toujours avec elle.

Je suis tombée, et j'ai failli me casser le cou.

S'il l'avait su, il m'en aurait dit un mot.

J'ai entendu beaucoup de bruit dans la maison voisine.

Pourquoi restez-vous là à muser?

Il se met en colère sans aucun motif.

Il y a quelque chose là-dessous.

Io non la vo' passaré a guazzo quèsta cosa.

Il tempo cava i grilli del capo altrùi.

Non bisogna star più a lellarla.

Tu nol vuoi? Oh! quèsta sarebbe col mànico.

Il cervello mi va a passo, e dúbito di non avere a dar la volta al canto.

A me basta che quàttro e quàttro fàccia otto.

Dúbito che quèsta non sia una ràgia, e che costùi non fàccia le forche per non parere.

Dite voi da vero o da mottèggio?

Venite meco di bello, e non istate a volermi mostrar lùcciole per lanterne.

Facciàmo a dire il pane pane, e non chiamiàmo la gatta mùccia.

So che mi vudi mèglio che all' ànima tua, ma véramente ne sei cambiàta.

Io non gliène posso mètter in capo.

Non è tempo ora da toccàr quèsto tasto.

Che rombazzo è quèsto?

Avete tocca una buona scarmigliàta.

Je ne veux pas passer légèrement là-dessus.

Les folies passent avec l'âge.

Il n'est plus temps d'hésiter.

Tu ne le veux pas? Oh! ce serait trop fort.

La tête me tourne, et je crains de devenir fou.

Je veux y trouver mon compte.

Je crains que ce ne soit une ruse, et qu'il ne dissimule pour cacher son jeu.

Parlez-vous sérieusement ou pour rire?

Venez avec moi sur-le-champ, et ne croyez pas m'abuser.

Appelons les choses par leur nom, et parlons clairement.

Je sais que tu m'aimes plus que toi-même, mais aussi tu es bien payée de retour.

Je ne puis pas le persuader de cela.

Il n'est pas temps de parler de cette affaire.

Quel est ce bruit?

Vous avez été joliment grondé.

Vorrèi dirvi appartato quàttro parole.

Je voudrais vous dire deux mots à l'écart.

Lo saprò far filare , ou stare al filatòjo.

Je saurai bien le faire taire.

Non so dove voi vogliàte riuscìre.

Je ne sais où vous voulez en venir.

Allora io feci un gànghero (1) , e lo lasciài.

Alors je pris une autre direction , et je le quittai.

Sta le notti intere per le bische (2).

Il passe des nuits entières dans les maisons de jeu.

Vogliàmo incantàr la nebbia (3) ?

Voulons-nous boire ?

*Voi ruzzate in brìglia (4)
Voi scherzate in briglia.*

Vous vous plaignez d'être trop bien.

Vi rammaricate di gamba sana.

Pare che ci squàdri da capo a piè.

Il semble nous toiser de la tête aux pieds.

Vedetè come lèvano alto gli stinchi.

Voyez comme ils s'enfuient.

Dice cose da far muòvere a riso i pièdi del letto (5).

Il dit les choses les plus risibles.

(1) *Fare un ganghero*, prendre un chemin de traverse. On le dit plus particulièrement du lièvre, lorsque, pour tromper ou pour fatiguer les chiens, il change tout-à-coup de direction, ce qu'on appelle en terme de chasse *rompre les chiens*.

(2) *Bisca*, jeu public de cartes, où le joueur, comme dit le Dante, nf. 11. *Bisazza*, e fonde la sua facultate.

(3) Les soucis sont une sorte de brouillards de l'esprit; la chaleur du vin les dissipe, c'est pourquoi on lit dans Tibulle: *vino depellere curas*; et dans Horace: *Nunc vino pellite curas*.

(4) *Ruzzar*, du latin *ruit*, *persultat*. *In briglia*, malgré le frein qui retient la personne, ou quoiqu'elle soit en prison.

(5) *I piedi del letto* (*anchè i legni*, même le bois), les choses même inanimées.

Si fa mangiàr la torta in capo (1).

Pochi sono gl' Italiani intendenti de' modi e degli andari della lingua loro.

Conviene imparare la lingua toscana con una gran fatica , e mèttersi dentro di molto tempo e stùdio.

La lingua italiana è in oggi barbaramente scritta e insegnata.

Non mi curo dell' amicizia sua se non pelle pelle.

Pensiàmola mèglio.

Vi dico , senza denticchiàrta , sul viso , che siète uscito di cervello.

Vada in sua malora.

Quèsta mi pare una cosa da forche , pensàtela bene.

Con le parole voi siète un valent' uòmo.

Di quèsti uòmini ci vorrebbe èssere assài.

Poichè non vuò ch' io vada per le mie robe , ma ch' io mandi , a mandare.

Il se laisse mener par le nez.

Il y a peu d'Italiens qui connaissent les manières et les tours de leur langue.

On ne peut apprendre la langue toscane , qu'avec beaucoup de peine , et en y consacrant beaucoup de temps et d'étude.

Aujourd'hui l'on écrit et l'on enseigne la langue italienne d'une manière barbare.

Je me soucie peu de son amitié.

Réfléchissons - y davantage.

Je vous dis franchement que vous êtes fou.

Qu'il aille au diable.

Cela me paraît un cas pendable , prenez-y garde.

A vous entendre , vous êtes brave.

Il faudrait qu'il y eût beaucoup de ces hommes-là.

Puisque tu ne veux pas que j'aile moi-même prendre mes affaires , mais bien que j'y envoie ; envoyons-y.

FINE.

LISTE

de MM. les Souscripteurs.

SA MAJESTÉ LE ROI DE FRANCE. *Pour 12 exemplaires.*

S. A. S. Mgr. LE PRINCE DE CONDÉ.

S. Exc. M. le Comte de VAUBLANC, Ministre Secrétaire-d'État de l'Intérieur.

S. Exc. M. le Duc de FELTRE, Ministre Secrétaire-d'État de la Guerre.

S. Exc. M. le Vicomte DUBOUCHAGE, Ministre Secrétaire-d'État de la Marine et des Colonies. *Pour 5 exemplaires.*

S. Exc. M. le Comte de CAZES, Ministre Secrétaire-d'État de la Police générale. *Pour 25 exemplaires.*

S. Exc. M. le Marquis ALFIERI DE SOSTEGNO, Ambassadeur de S. M. le Roi de Sardaigne.

M. Henri JAKSON, Chargé-d'Affaires des États-Unis.

M. le Chevalier KARCHER, Chargé d'Affaires de S. A. I. et R. le Grand-Duc de Toscane.

A.

- M. ADAM, Professeur au Collège Royal de Louis-le-Grand.
M. ALLART.
M. G. AMBROSI, Professeur de langue italienne.
M. Mathias d'ANNECY.
M. ARMELLINI, Homme-de-Lettres.
M. ARSON. *Pour 8 exemplaires.*
M. B. ASTOR, des États-Unis.
M. AUGRAND, Graveur.

B.

- M. William BALL.
Mlle. BARBAGLIA.
M. BARBIER, Bibliothécaire du Roi.
Lady Caroline BARHAM.
M. Théophile BARROIS, Libraire.
M^{me}. BELLANGER.
M. BENINCORI.
Mlle. de BERCAGNY.
M. BERTRAND.
M^{me}. la Marquise de BEZONS.
M. L. BIANCHI.
M. BIRON.

M. BLANCHON, Architecte.

M. Félix BLANGINI, Maître de Chapelle de S. M. le Roi de Bavière, Compositeur et Accompagnateur Adjoint de la Musique particulière de S. M. le Roi de France, etc. *Pour 8 exemplaires.*

M. BOUQUILLARD fils. *Pour 2 exemplaires.*

M. le Duc de BRANCAS, Pair de France, etc.

M^{me}. BRENTANO.

M^{lle}. Clarisse BRIFFAULT.

M. BRIZZI.

M. BROUILLET fils.

M. de BURLE.

C.

M. le Marquis de CAUSANS, Lieutenant-Général, et Membre de la Chambre des Députés.

M^{me}. CHAMBINE.

M. CHAMPOLLES, Chef du Secrétariat de la Maison du Roi.

M. Égide CHANLAIRE, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem.

M^{me}. CHEVALS.

M. le Comte de CLERMONT-TONNERRE, Maréchal-de-Camp, Pair de France.

M. CLOISEAU, Avocat.

M. Amédée de COMBEMALE, Employé aux Finances.

M. le Docteur CORONA.

M. CROCCO, Secrétaire-Général de l'Intendance, à Gènes.

D.

M. Charles DALER, Négociant.

M. FRÉDÉRIC DALER, Négociant.

M^{me}. DARTAUX.

M. Ferdinand DAURIOL.

M. DEBLESSON.

M. Charles DELAMALLE, Substitut du Procureur du Roi.

M. DELAMATHE.

M^{me}. DELFORTRIE-VIGOGNE.

M^{lle}. DEMERSON, Sociétaire du Théâtre Français.

M. le Chevalier DESRENAUDES, Conseiller-Honoraire de l'Instruction publique.

M. J. Henri DOLFUS, Négociant.

M^{lle}. DOUGLASS.

M^{me} la Comtesse DUCHATEL. *Pour 2 exemplaires.*

M. Théophile DUFOUR, Négociant.

M^{me}. la Comtesse Charles DUPLESSIS.

M. DUQUESNE aîné, Négociant.

E.

M. le Comte d'ECQUEVILLY, Pair de France.

F.

- M^{lle}. de la FAULOTTE.
M. FAZY.
M. de FONTENELLE.
M. FOUCHER.
M. FOURNEL, ancien Négociant.
M^{lle}. E. FOURNIER.
M. J. FREZET.
M. FRION.

G.

- M^{me}. GAZZANI.
M. Charles GAZZANI, Receveur-Général du département de l'Eure.
M. le Chevalier GÉRARD, Peintre, et Membre de l'Institut.
M. Achille GIBERT.
M^{me}. Violante GIUSTINIANI, née Camporese, première Cantatrice de la Cour de France.
M. J. GRANDET.
M. J. C. GRAY, de Boston.

H.

- M. HENRY, Artiste Musicien.
M. Alphonse HERDLISKA - TOURTERELLE, Pianiste

particulier et Compositeur (à Bordeaux) de S. A. R.
Madame Duchesse d'Angoulême.

M. HONE, de New-York.

J.

M. JEANROÏY, Docteur Régent de l'ancienne faculté
de Médecine, Médecin consultant de S. M., et
Membre de plusieurs sociétés savantes.

M. JOLLY, de Château-Thierry.

L.

M. Gustave LABBÉ.

M. Armand LAINNÉ, Négociant.

M. E.-T.-F. LAINNÉ, Négociant,

M. Alphonse LAMBERT, Chef de bureau au Minis-
tère des Finances.

M. Albert de LANCQUESAING, Chevalier de Saint-
Louis et de la Légion d'Honneur. *Pour 4 exem-
plaires.*

M. LARSONNIER.

Mlle. LAUBREAUX.

M. le Général Comte de LAURISTON, Pair de
France. *Pour 2 exemplaires.*

M. LEAVENWORTH, de New-York.

Mlle. J. LEBLOND.

M. LEFÈVRE fils.

M. LENOIR.

M. le Comte LITTARDI, Trésorier au Ministère de la
Police générale.

M.

M. MARGUERY, Professeur de Belles-Lettres.

Mlle. MASURE.

Mme. de MELUN.

M. le Major MERCER, de l'armée des États-Unis.

M. MEURE.

M. Édouard MICHEL.

M. MUSNIER DE L'HESRABLE, Procureur général du
Conseil de S. A. R. Monsieur.

N.

M. F. G. NADERMAN, premier Harpiste de la mu-
sique du Roi, et Compositeur.

M. NAUCHE, Médecin consultant de l'Institut Royal
des Jeunes Aveugles, ancien Président de la So-
ciété Galvanique.

M. le Comte de NICOLAÏ, Pair de France.

M. le Capitaine NIXON, de l'Armée anglaise.

M. J.-E.-F. NOEL fils.

M. NOUCHE.

O.

M^{me}. ORRY.

P.

M^{lle}. Alphonsine PAER.

M. PAER, Compositeur des Concerts et Musique de la Chambre du Roi. *Pour 18 exemplaires.*

M. PAIN.

M^{me}. PAULÉ.

M. PAULÉ, Chevalier de la Légion-d'Honneur.

M. J. PELLETIER, Professeur à l'École de Pharmacie.

M. PERRETTON.

M. PERIÈS.

M. Casimir PERRIER, Banquier.

M. de PERTINCHAMPT.

M^{lle}. Améline PETIT.

M. PETIT fils, Avocat.

M. PIANA.

M. le Docteur PITARO, des Facultés de Salerne, de Naples, de Paris, de l'Université Royale de France, et Médecin légal de la Cour Royale de Paris.

M. Camille PLEYEL.

Q.

M. QUESNEL, Juge suppléant au tribunal civil.

R.

M. RAMIREZ (de Arellano), Interprète Royal, Membre de l'Athénée, et de la Société Académique de Paris, etc.

Mlle. Augustine RENAUD.

M. RIGEL, Compositeur attaché à la musique du Roi.

Mlle. ROBILLARD.

M. ROHAULT DE FLEURY, Chevalier de Saint-Louis.

M. ROLANDELLI.

M^{me}. de ROUGEMONT.

S.

M. SAINT-AIGNAN.

M. le Chevalier de SAINT-FÉLIX, Aide-des-Cérémonies de la Maison du Roi.

M. SALGUES, Directeur de l'Institution Académique des nations alliées.

M. SAPEY, Chef de bureau à l'administration des Contributions Indirectes.

M. SAPIA, de San-Remo.

M. A.-L.-D. SAVALETE.

M. le Chevalier SCHIAFFINO, Maître des requêtes,
Administrateur des postes. *Pour 5 exemplaires.*

M. Félix de la SEIGLIÈRE, Volontaire Royal.

M^{me}. SEILLIÈRE.

M. SPECHT.

T.

M^{me}. la baronne de TALLEYRAND.

M. TAILLEFER, Proviseur du Collège Royal de Louis-
le-Grand.

M. TELLIER DE BLANVIER.

M. TERCY, Homme-de-Lettres.

M. THIBAUT, Secrétaire de la municipalité de Châ-
teaudun.

M. THIERRY, Professeur de langues.

M. TIXIER-LA-CHASSAGNE, Avocat.

M^{me}. la Marquise de la TOUR-DU-PIN.

M. le Comte DESTUTT DE TRACY, Pair de France.
Pour 2 exemplaires.

V.

Mlle. VANDERBERGHE.

M^{me}. la Comtesse Louis de VERGENNES.

M. VIDAL.

M^{me}. VIDIL.

M. le Comte de VILLEMANZY, Pair de France.

M^{me}. VILLERMAY.

M^{me}. VOUTÉ.

W.

Lady Frances WEBSTER.

M. Hoëné de WRONSKI.

